M. Ford consolide son avance aux «primaires» de l'Illinois

1,30 F

427 PARIS - CEDEX 65 C.C.P. 4297-25 Paris Télex Paris nº 656572

Tal.: 770-91-29

LIRE PAGE 4

Fondafeur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

LA CRISE ÉCONOMIQUE EUROPÉENNE ET SES INCIDENCES POLITIQUES

LONDRES: M. Callaghan favori pour succéder FIN DE PARTIE

de carrières politiques auront commencé sous des aus-pices plus chatoyants que celle de M. Wilson. Sincère, enthoudaste, brillant orateur dans un pays où l'éloquence est rare, le jeune pariementaire qui entrait au gouvernement Atilce en 1947 semblait porter tous les espoirs du nouveau socialisme anglais.

Peu de « fins de partie » auront été aussi mélancoliques. L'effet de surprise — peut-être soigneu-sement calculé, — les hommages rendus au chef qui s'efface, n'ont pas suffi à estouper l'im-pression péulble que dégageait depuis plusieurs mois le comportement de M. Wilson. Le premie ministre était impuissant devant a montée du chômage, la persistance de l'Inflation, la faiblesse de la livre, les incertitudes européennes et la reprise des tuerles en Irlande du Nord. La magie n'opérait plus. Certes, sous la poigne ferme du chancelier de Echiquier, M. Healey, l'économie était sur la voie sinon de la guérison, du moins de la stabilisation, mais l'image qu'offrait le premier ministre n'incitait pas a l'optimisme.

Pourquoi M. Wilson a-t-il démissionné d'une façon aussi spectaculaire? Peut-être parce que, épuisé par un long exercice du pouvoir, il juge le moment venu de laisser à d'autres lè soin d'essayer de reconstruire un face aux nécessités du temps. Alors que l'Europe social-démocrate cherche son second souffle, le Labour, qui fut, historiquement, l'un des premiers et des plus brillants fleurous du mouvement, doit rajeunir son image.

Même si le futur pi nistre ne croit guère à l'avènement prochain de la société britannique plus humaine et plus juste que M. Wilson annonçait avec tant de foi lors de son arrivée à Downing Street, en 1964, il se doit de battr un « projet » politique un peu plus enthou-siasmant que le jeu subtil mais sans grandeur grâce anquel M. Wilson a pa depuis deux ans se maintenir à la barre.

Son successeur devra faire face non seulement à la crise économique et financière et à la tragédie irlandaise, mais aussi à l'évolution profonde que connaît le Royanme-Uni. La dévolution de certains pouvoirs à l'Ecosse et au pays de Galles, l'existence d'une gauche travalliiste et syndicale, pcut-être plus bruyante qu'effience mais bien réelle, la remise en question du système électoral par un nombre grandissant de partisans de la représentation proportionnelle, tels sont quelques-uns des problèmes que le nouveau chef du Labour aura à affronter.

Une incomnue subsiste : l'attltude des tories, dont le leader. Mme Thatcher, s'est fixé pour tùche de rendre au conservatisme son image pure et dure, alors que son predecesseur. M. Edward Heath, artisan d'un torysme plus e libéral > et plus moderne. conserve de nombreux partisans, surtout dans la jeune génération.

Le nouveau premier ministre, lui, anra fort pen de temps pour renouveler le parti avant des élections qui pourraient bien être, une fois de plus, anticipées. Quel que soit son style, il devra apporter tous ses soins an maintien de cette paix sociale que M. Wilson avait réussi - et c'est bien là son plus grand succès avec ceiui du référendum sur l'Europe — à obtenir des syndicats.

Il est encore un mérite qu'il faut reconnaître à M. Wilson : Il a su organiser son départ. Les cimetières de l'histoire sont remplis d'hommes d'Etat qui, pour avoir marqué fortement leur époque ou simplement occupé longtemps le pouvoir, se sont crus indispensables et qui ont « raté » leur sortie. M. Wilson était sans doute le dernier à se prendre pour un personnage historique : en partant à temps, il a donné une lecon à plus d'un.

à M. Wilson

La bataille pour la succession de M. Wilson s'engage. Le futur chef du gouvernement britannique doit être choisi par le groupe parlementaire travailliste à la majorité absolue des suffrages. Après M. James Callaghan, secrélaire au Foreign Office, en qui les journaux londoniens voiens le favori. MM. Denis Healey, chancelier de l'Echiquier, et Roy Jenkins, ministre de l'intérieur, sont les candidats les plus souvent cités. Les résultats du premier tour de scrutin doivent être connus le 25 mars.

De notre correspondant

Londres. — Pendant quelques heures, mardi 16 mars, tous les dirigeants britanniques on t rendu hommage aux qualités exceptionnelles de M. Wilson. Mais déjà on voit s'engager dans les rangs du Labour une féroce bataille pour la succession, qui va se poursuivre pendant, sans doute, deux ou même trois semaines. Dans l'immédiat, les bookma-

Dans l'immediat, les doordine-les de Londres sont d'accord avec la classe politique pour considé-rer le secrétaire au Foreign Office, M. James Callaghan, comme le favori de la course. Au comme le favori de la course. Au sein du Labour, toutefois, il est déjà arrivé à plusieurs reprises que le favori ait été battu sur le poteau. Telle fut la mésaventure de candidats aussi éminents que MM. Herbert Morrison en 1954 et George Brown en 1963.

Le secrétaire au Foreign Office, que les minitants préfèrent appèler « l'oncle Jim », a contre lui d'être à quelques semaines de son solvante - quatrième anniversaire. - quatrième anniversaire

JEAN WETZ.

AU JOUR LE JOUR

L'ILE WILSON

On ne sait si M. Wilson a démissionné pour des raisons politiques ou pour des raisons personnelles.

Mais, après tout, on pourrait assimiler son départ au geste d'un garagiste qui tenance à rénatet un moleut qui résiste à ses conceptions de la mécanique. L'Angle-terre trouvera bien un autre

Comme l'Angleterre, M. Wilson ressemble à une BERNARD CHAPUIS.

ROME: la lire a perdu 4% en vingt-quatre heures

Réunion extraordinaire du cabinet

Les dificultés économiques et monétaires de l'Italie se son encore aggravées. La lire s'est effondrée mercredi matin 17 mars, perdant de nouveau plus de 4 % de sa valeur par rapport au dollar (874 à 878 lires pour un dollar), après une chute de quelque 2 % la veille. Depuis la fin de la semaine dernière, son recul est de 8 % (27 % en deux mois). Les prix à la consommation out connu en février leur hausse mensuelle la plus forte depuis seize mois : 1,7 %.

Pour tenter de redresser la situation et de freiner la chute de la lire, le gouvernement italien a étudié dans la nuit de mardi à mercredi un catalogue de mesures draconlennes d'austérité aggravation d'impôts et de taxes, majoration du prix de l'essence (cartains préconisalent un doublement). L'objectif est d'économiser 1 500 milliards de lires (9 milliards de francs). Rome doît d'ailleurs débourser cette année 1,5 milliard de dollars pour le seul paiement des intérêts de ses emprunts.

De notre correspondant

Rome. - Deux augmentations successives de l'essence en l'es-pace d'une semaine : Il n'en faut pas plus pour convaincre les Ita-tiens que quelque chose s'est cassé dans la machine économique. Le dans la machine économique. Le souvenir du sombre hiver 1973, au cours duquel ils avaient connu les « joies » de la bicyclette et appris à se priver d'enseignes lumineuses, revient hrusquement. Réuni dans la journée du mardi 16 mars, le gouvernement a été conduit à poursuivre ses travaux insuré une heure avancée de la conduit à poursuivre ses travaux jusqu'à une heure avancée de la muit, après que le dollar eut coté 842 lires sur les marchés des changes de Rome et de Milan (contre 826 lires la veille et 687 le 20 janvier, date de la fermeture du marché des changes). De cette exténuante discussion, à lampelle s'étaient ioins en cours quelle s'étalent joints, en cours de route, plusieurs experts, de-vaient sortir des propositions qui vont être soumises ce mercredi à tous les partis politiques. Un conseil des ministres est prévu

ensuite pour adopter des décrets. Inhabituelle, cette consultation est à la mesure de la gravité de la situation et des dispositions impopulaires que le gouvernement s'apprête à adopter. Son objectif : économiser 1500 milliards de lires (9 milliards de francs) afin d'abaisser le déficit de la balance commerciale et de réduire la massa monétaire. Concrètement, on va augmenter les taxes sur certains produits importés et faire en sorte que l'Etat puisse récupérer davantage d'impôts sur le revenu.

On ne connaissait pas encore,

d'impôts sur le revenu.

On ne connaissait pas encore, mercredi matin, le train de mesures à l'étude. Mais il est sur que des prepositions draconiennes ont été faites lors de la réunion gouvernementale. Certains ont suggéré de rationner l'essence et de doubler presque son prix pour un durée d'un mois au moins. ROBERT SOLÉ,

(Lire la suite page 33.)

PARIS: M. Giscard d'Estaing va réviser sa stratégie

Au soir du premier tour des élections cantonales, M. Michel Poniatowski, ministre d'Etat, ministre de l'Intérieur, s'était risqué à faire état d'une « poussée parailèle » du parti socialiste et des républicains indépendants, dont il est toujours le leader national, bien qu'il ait renoncé, en décembre 1975, à son titre de président.

Cette apprésiation, qui avait de quoi surprendre, à été cruellement démentie par les faits, puisque le P.S. et le P.C. ont été les seuls à gagner des sièges, le parti socialiste en conquerant pour sa part 194 (M. Mittarrand en reventique même 202) tandé me les « riseardlene » (M. Mitterrand en revendique même 202) tandis que les « giscardiens »

en perdalent 36. Le bilan déplorable pour la « majorité présidentielle » provoque dans ses rangs une émotion compréhensible et justifiée qui se double, à l'U.D.R., d'une irritation non dissimulée à l'égard du chef de l'Etat

(lire page 9). Il est incontestable que le problème des relations du président de la République avec la principale formation de sa majorité et avec son premier ministre est posé en termes nouveaux. Les élections cantonales dont on s'était obstiné, en haut lieu, à nier la portée politique marquent-elles, en fait, un tournant du septennat et vont-elles Imposer un changement d'orientation ? A l'Elysée on s'interroge. — R. B.

Les résultats des élections can- connaissent. Ils préfèrent dire tonales out surpris le président de la Répblique. Son entourage a beau affirmer aujourd'hui que la poussée de la gauche était prévi-sible et que le rapport des forces sible et que le rapport des forces révélé par ce « sondage en grandeur réelle » — comme dit M. Sangumetti — était connu de longue date, l'ampleur du succès socialiste a dépassé toutes les prévisions de l'Elysée. Les conseillers du chef de l'Etat envisageaient, avant le premier tour de scrutin, un gain de quatre-vingts sièges pour le P.S., et il pensaient que les républicains indépendants progresseraient sensiblement. De

progresseralent sensiblement. De toute évidence, la portée de la consultation a été sous-estimée par M. Giscard d'Estaing. cantonales pour préparer une relance politique, la consultation à créé une situation nouvelle, qui appelle un récramen de la stratégie récemment définie. Les conseillers du président le re-

des cartes constitue, plus encore que le fait lui-même, un fac-teur dont il importe de tenir compte, mais la conclusion est la même : il convient de reprendre la main.

dre la main.

Fremier impératif, selon le président de la République : ne pas céder à la panique. Les dirigeants de la majorité, estimet-on à l'Elysée, ont un peu tendance à s'affoier. Par calcul ou par conviction, M. Giscard d'Estaing veut d'abord ramener le calme dans les rangs de ses amis. Il aurait, dit-on, comparé la poussée socialiste au mouvement poujadiste de 1956 qui était fondé sur des mécontentements ment poujadiste de 1956 qui était fondé sur des mécontentements pas attendu l'issue des élections cantonales pour préparer une relance politique, la consultation du gouvernement. Il n'est nas démenti par les analyses que proqui appelle un récrament définie. Les conseillers du président le resure de plusieurs catégories socio-professionnelles dont la désaffection à l'égard du pouvoir pourrait être réparée, pensentes, par des mesures appro-

que la prise de conscience par l'opinion de cette redistribution

priées.

De telles observations ne condusent pas le chef de l'Etat à envisager un changement de politique. Cependant, comme il faut bien tirer la lecon de l'échec, les bien tirer la leçon de l'échec, les méthodes de gouvernement vont être révisées. Le nœud de la réflexion engagée par le chef de l'Estat concerne, bien entendu, l'action de réforme. L'alternative qui s'était imposée à Georges Fompidou en avril 1972 après le relatif insuccès du référendum sur l'Europe — dans des conditions comparables à celles de ces cantonales, puisque le pouvoir, là non plus, n'était pas directement en cause — se présente également à l'esprit de M. Giscard d'Estaing : faut-il tenter de reconquérir l'électorat traditionnel de la majorité, troublé par le « libéranisme » giscardien, ou pent-on encore croire qu'une partie de l'électorat de la coalition socialo-communiste?

THOMAS FERENCZL (Lire la sutte page 9.)

L'IMPOSITION DES PLUS-VALUES

Les pieds dans le plat

MM. Giscard d'Estaing, Chirac et Fourcade se réquissant jeudi après-midi 18 mars, après le conseil des ministres, pour achever la mise au point du projet de loi sur l'imposition généralisée des plus-values. Ce

de loi sur l'imposition generalisee des plus-values. Ce texte sera soumis aux membres du gouvernement au cours d'un prochain conseil des ministres. Les parlementaires seront saisis du projet à la session de printemps. Compte texu du programme très chargé de celle-ci — elle devra notamment discuter

et voter le VIIº Plan, - Il n'est pas certain que le Les débats sur les grandes ment d'une grande confusion? l'opinion à se faire une religion.

réformes doivent-ils être forcé-Comme les polémiques nées du rapport Sudreau, les discussions sur le projet de taxation des plusvalues qui se prolongent depuis des mois ont brouillé la vision beaucoup plus qu'elles n'ont aidé par PIERRE DROUIN

Certes, il est difficile, mais les amateurs de théorie se sont ingéniés à le rendre encore plus complexe en dissertant sur la notion de « plus-value ». Se ratta-che-t-elle à la famille du « capital > ou à celle des « revenus » ?

La réponse, généralement, n'est pas scientifique mais bel et bien politique. Il est important pour les uns de faire entendre qu'on n'amorce pas, en lançant cette réforme, la marche vers l'impôt sur le capital. Pour les autres, c'est exactement le contraire, et la taxation des plus-values n'a vraiment d'intérêt que si elle constitue un premier paller vers l'imposition des patrimoines. Certes, ce n'est pas là une querelle byzantine, et le débat sur le choix final est même de la plus haute importance, mais il ne sera pas entamé par les dissertations sur le concept de plus-values.

Le fracas vient surtout de la campagne menée -- notamment dans certains journaux - par ceux qui avaient le plus à craindre de cette innovation. Comme : l'habitude, on vit les adversaires monter en épingle les risques avec les mots-choes : inquisition fis-cale, spoliation, etc., en laissant

A dater du lundi 22 mars, à O heure le inouveau numéro d'appel téléphonique du journal Le Monde

246-72-23

élections can

dans l'ombre les pare-feux déjà admis par les pouvoirs publics avant même que l'on count le détail du projet (on tiendra compte de l'érosion monétaire, des moins-values, du temps de déten-tion du bien qui en est la source, (Live ia suite page 33.)

onales : faut-II accélérer les réformes

vote final puisse intervenir avant la fin de session, en juillei. Il jaudrait donc allendre l'automne. En prin-

La replitté avec laquelle sera voté le projet gouvernamental n'est pas seulement problème de calender. On pourra y voir aussi un reflet des enseignements tirés par M. Giscard d'Estaing des dernières des calenders de la calender de

DEUX HISTOIRES DE L'AMOUR

Clio de cinq à sept

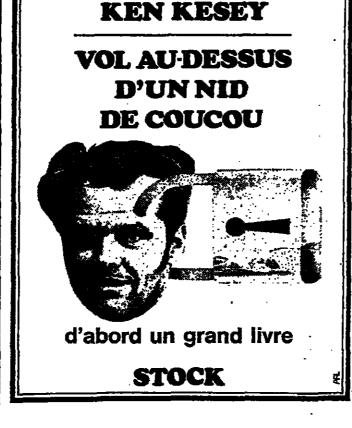
 Clio en mini-jupe -... « Clio de lité porte simplem de Familles.
 cinq à sept -... Beaucoup d'histoniens, et des meilleurs, boudent la En un style que le la company. tendance qui porte aujourd'hui les recherches historiques vers le passé de la vie sexuelle. Ils se vengent de cette « dérive » par quelques boutades, comme les deux que l'ai citées, relatives aux charmes muliement défraichis de Cilo. Je ne suis pas certain que ces historiens trop prudes aient toujours raison de

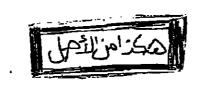
s'offusquer 'ainst. Je tiens, quant à moi, pour légi-laires, et cela dès le Moyen Age. time, et même pour intépressible, la Mais parmi les élites, les noces au curiosité bien naturelle qui pousse des chercheurs (universitaires pourtant très graves, époux irréprocha-bles et pares de familie exemplaires), à découvrir ce que fut jadis la sexualité. Curiosité qui ressemble pariois aux étonnements compréhensibles des enfants qui se demandent comment naissent les petits bébés. Cette pulsion intellectuelle, caractéristique de notre temps, nous veut en tout cas des tivres qui sont loin d'être cans intérêt. Tei celul de Jacques Solé. Elle-nous vaut également une œuvre qui va s'amp et se diversifiant : celle de Jean-Louis Flandrin; son dernier livre sous-litré : Parenté, maison, sexue-

(sujet oblige), mais superbement construit, et toujours pleine d'une

éloquence sourlante et retenue, Jacques Solé, professeur à l'univer-sité de Grenoble, écrit l'histoire de l'amour. Il traite d'abord — à tout seigneur tout honneur, — du marlage. Il le voit plus chamel, plus libre, plus dicté par l'affection que par la raison, parmi les classes populaires, et cela des le Moyen Age. contraire sont nettement plus arrangées, plus corsetées, plus imposés par les convenances, celles qui veulent d'abord la richesse mutuelle des conjoints et la grosse dot. L'Angletarre sur ce point, Merry old England, était néanmoins plus épanouie que la France. La Grande-Bretagne avait su mieux que nous, des le dix-septième siècle, alller, dans le mariage noble ou bourgeois, ia tendressa, la sensualité et les égards nécessaires dus au choix social du conjoint, dont le rang se devait d'être adéquat, voire élevé. EMMANUEL LE ROY LADURIE

(Lire la sutte page 11.)





- A PARIS, M. Claude Labbé, président du groupe U.D.R. à l'Assemblée nationale, a déclaré : On pense à Churchill et aux grands hommes d'Etat que l'Europe a connus. Ils n'auraient pas quitté le pouvoir au milieu du gué. Démission ou désertion? Au lende-main du « sommet » de Porto, ce geste nous incite à réfléchir sur la solidité des dirigeants socialistes dès qu'ils sont aux prises avec de graves difficultés économiques et soumis aux influences du marxisme. Nul ne peut s'empê-cher de penser à ce qui pourrait advenir chez nous à un socialiste sexagénaire plus à l'aise dans l'opposition qu'en face des difficultés du pouvoir. La France saura se préserver d'une telle expérience. »
- A WASHINGTON, le porte-parole de la Maison Blanche a indique que M. Wilson avait fait part au président Ford de ses intentions. Il a dit que cette information avait été transmise « en temps voulu ». Il s'est toutefois refusé à préciser sous quelle forme et à en fournir le
- A BONN, aucune réaction officielle, mais les milieux proches du ministère des affaires

étrangères estiment que la politique anglaise concernant l'intégration européenne et les relations germano-britanniques ne subira aucun changement. On rappelle que M. Wilson avait à plusieurs reprises fait part de son projet, et qu'en conséquence le gouvernement ouest-allemand n'a pas été véritablement surpris.

- M. Willy Brandt, président du parti démocraté, a rendu hommage à M. Wilson qui, pendant treize ans. « a joué un rôle pré-pondérant dans l'histoire de la Grande-
- A BRUXELLES, la Commission européenne ne cache pas sa stupéfaction. Mais l'événement pourrait fournir un prétexte inespéré pour retarder le Conseil européen qui doit se réunir les 1st et 2 avril à Luxembourg, alors que le projet de convention sur les élections du Parlement européen au suffrage universel est loin d'être prêt:
 La délégation britannique a cependant fait
- savoir à ses partenaires que la démission de M. Wilson ne devrait rien changer aux plans
- LA HAYE ne dissimule pas sa satisfaction de voir reportée très vraisemblablement la prochaine réunion du Consell européen. Le premier ministre Joop den Uyi a déclaré:

Les admirables qualités d'homme d'Etat de M. Wilson manqueront à l'Angleterre et au parti travailliste. Il a estimé que cette démission était due à des considérations plus personnelles que politiques, ajoutant que, le 16 février. M. Wilson lui avait confié qu'il avait « beaucoup de bons successeurs ».

- AU CAP, le premier ministre sud-africain, M. John Vorster, estima que la démission de M. Wilson pourrait influencer de façon significative la politique britannique et européenne.
- A SALISBURY, le premier ministre rho-désien, M. Ian Smith, s'est déclaré « surpris et intéresse » par la démission de M. Wilson, mais il a ajouté qu'il ne ferait aucun autre commentaire « avant d'avoir plus longuement
- réfléchi à ce sujet ». Les nationalistes rhodésiens ne voient pour leur part que peu de signification dans la démission de M. Wilson, ils estiment que le devoir du parti travailliste comme du parti conservateur britannique est de « décoloniser » la Rhodésie et de « supprimer le régime illégal de M. Ian Smith ..
- A JERUSALEM, M. Ygal Allon, ministre des affaires étrangères, a déploré la décision de M. Wilson, en précisant qu'il était dans le

secret depuis quelques jours. Il a qualifié M. Wilson de « grand ami d'Israël ».

- A MOSCOU, l'agence Tass publie la nouvelle très brievement, en donnant comme explication l'age du premier ministre. M. André Gromyko n'a pas modifié son projet de se rendre à Londres le 22 mars, en visite officielle. M. Wilson a d'ailleurs déclaré lui-même qu'elle serait l'occasion de « discussions substantielles ».
- A PEKIN, pas de commentaire. Un porteparole du ministère chinois des affaires étrangères a laissé entendre que la Chine évitera comme par le passé toute réaction officielle sur une question interne de ce genre.
- A TOKYO, on estime que cette démis-sion ne devrait pas affecter les relations anglo-japouaises. On s'inquiéte davantage de savoir si elle va provoquer un changement dans le programme de la visite, au mois d'avril prochain, du secrétaire au Foreign Office, M. James Callaghan.
- AU PORTUGAL, M. Mario Soares, secrétaire général du parti socialiste portugais, s'est déclaré profondément surpris, « d'antant plus que M. Wilson avait obtenu tout dernièrement un vote de confiance au Parlament »

UN SOCIALISTE PURITAIN

Tel un boxeur fatigué, usé par les coups reçus au cours d'innombrables combats, M. Harold Wilson abandonne le ring politique, à la grande surprise de ses comparticles et de l'opinion mondiale, qui se demandent s'il ne s'agit pas encore d'une nouvelle feinte de ce « roi de l'esquive » chevronné...

Comme tout au long de sa car-rière, il ne s'est confié à personne. Il est resté jusqu'au bout ce solt-laire, peu enclin aux confidences, soucieux de maintenir ses distances tant vis-à-vis des impor-tuns que de ses propres ministres. Au golf, il a toujours joué sans parlenaire, et au restaurant des Communes il a préféré déjeuner seul ou en tête à tête arec sa jemme. Au gouvernement, il ne femme. Au gouvernement, il ne quand, le dimanche après-midi, laissa à personne le soin de il ouvrait un roman au lieu de résoudre les problèmes qu'il jongler avec les statistiques, sa consentait seulement à discuter distraction favorite.

Des slaloms politiques impressionnants Dans l'ancienne petite maison beaucoup des thèses du a gaitskeld'Hampstead des Wilson, on n'a lisme ». jamais tire le tapis du salon. comme on le jaisait chez son rival Gaitskell, pour y danser à la fin de soirées de détente où l'on parlait de tout, et pas seulement de politique. C'est que, justement, la

passion de la politique, le goût du pouvoir, ont été les seuls mo-teurs de cet homme qui, dès le plus jeune âge, n'a jamais cessé de penser qu'il entrerait un jour au 10 Downing Street. Il y arriva en un temps record (à quarante-huit ans, il fut le plus jeune premier ministre de-puis plus d'un siècle). Il s'y est maintenu en battant un autre record du siècle, celui de la lon-gevile gouvernementale, avec huit

ans de pouvoir en temps de pair. Et cela grâce à un sens politique consommé, des habiletés, des oueries, disent ses adversaires. Ce virtuose de la virevolte a pratiqué un slalom politique impres-sionnant. Il a successivement soutenu Bevan, leader de la gauche en 1951, pour l'abandonner en fiant ses acrobaties et son goût 1954; il appuya Gaitskell en 1955 du compromis par le souci majeur pour s'opposer à lui en 1960 sur de maintenir l'unité du parti. Il la politique mueléaire. Il lui suc-cèdera en 1963 en reprenant s'il aura réussi dans cette tâche...

Le mépris de l'«upper class»

n'est pas sans convictions. Reje-tant le marxisme (il affirme encore aujourd'hui n'avoir jamais encore aujoura lait à acoir jamais lu le Capital), il projesse un socialisme modéré et praoma-tique. Il croit aux vertus de l'éco-nomie mixte et à la possibilité de réformer en projondeur la société capitaliste.

1961 illustra la montee de nou-velles couches politiques qui, à force de travail, concurrencerent remplacèrent les représen de la bourgeoiste et d l'aristrocratic qui contrôlaient jadis la vie publique. M. Heath, son adversaire privilègié (on a

Plus tard, cette « tête ronde » du Yorkshire gardera une certaine rigueur puritaine dans le travail,

surmontant à peine, de son propre areu, un sentiment de culpabilité

Il ne fut jamais un croisé au service des causes perdues, comme le fut Gailskell, criant à un congrès hostile : « Je me battrai congres hostue : « Je me patural toujours et encore, et je conti-nueral à me batire... » M. Harold Wilson a toujours préféré atten-dre discrètement la vague montante pour la chevaucher au moment voulu. Il a toujours contourné l'obstacle, estimant inutile de livrer combat lorsque les chances de l'emporter n'étaient pas assurées. Ses critiques lui reprochent ses ambiguités et ses temporisations, notamment au sujet de l'Europe. A l'intérieur, il laissera « Tony » Benn et ses amis d'extrème gauche caracoler sur la route des nationalisations pour les freiner ensuite bruta-lement.

Pour lui, la politique est essen-tiellement « l'art du possible » qu'il jaut apprendre et maîtriser, il le pratiqua en maître, justi-

M. Harold Wilson, cependant, parlé à leur sujet de la longue 'est pas sans convictions. Reje-querelle entre Disraeli et Glad-ant le marxisme (il affirme stone), issu également d'un milieu modeste, atait sutvi la même filière. Mais à la différence du leader conservateur. M. Wilson a toujours affirmé sa fidélité aux ideaux de son enfance, au socia-lisme de cette région du York-shire, où le proletariat a vécu Son accession an nouvoir en longtemps dans des conditions misérables. Elève boursier, puis brillant pro-

jesseur à Ozjord, député, puis ministre à trente et un ans (le plus -jeune que la Grande-Bretagne ait connu depuis Pitt), il

arec quelques membres de son secrétariat privé. Ce style très personnet, qui lut a valu d'être à la fois admiré et détesté, répond à la nature profonde d'un homme élevé dans la tradition d'un socia-lisme purifair en lutte contre giée). Il a pris soin de son image de marque, en en exagérant même les traits typiquement britanniques, et surtout insulaires, er faisant étalage de ses gout ques, et surtour institueres, en jaisant étaloge de ses goûts simples, ne manquant jamais de souligner qu'il préjérait le thé et la biere, a uchampagne et au vin. Cet intellectuel a toujours pris eleve dans la tradition d'un socia-lisme purilain en lutte contre l'injustice sociale, mais sans véri-table perspective politique. Les modèles de son enjance n'agitaient pas de drapeaux rouges, mais le foulard du boy-scout. C'est Baden-Powell que l'écolier, chef de troupe d'Hud-dersfield, choisit pour héros dans un récit adressé au journal local. Plus tard, cette « tête ronde» du ses distances à l'égard des « intel-lectuels », notamment à l'égard des « marxistes de bonne famille » qu'il avait rencontrés à Oxford.



(Dessin de KONK.)

Bevan, entretenu des amitiés | peu d'émotion. « Oui, a-t-il re-

M. Harold Wilson était à son aise dans la bataille politique, sachant parfaitement encaisser mais aussi donner les coups les plus durs. «Il aime la bagarre», confiait sa femme en évoquant une séance des Communes où une seance des Communes où, pendant dix minutes, il ne put faire entendre sa voix, noyée sous les huées de l'opposition. Rien, disati-elle encore, ne le stimule plus que « la perspective d'une belle empolgnade parlementaire », où il peut donner librement cours à ses talents d'orateur, à une éloquence brillante, modante et quence brillante, mordante et souvent meuririère. On l'a souvent comparé à un gros chat, toutes griffes rentrées, mais prêt à les sorlir pour attaquer et ridiculiser l'adversaire, et sachant toujours retomber sur ses pattes. Quand il était vraiment soucieux, aux prises avec de gros problèmes ou atten-dant l'aitaque de ses adversaires coalisés, disait sa femme, « Harold fredome et bourdome », tout en carchant de long en large.

Est-il concevable que cet animal politique au sang froid puisse ne plus famais fredomer? A-t-il à ce point accusé les coups du combat politique qu'il préfère sortir de lui-même de l'arène plutôt que d'u être contrair el feiter. que d'y être contraint ultérieurement?

Né en 1918 à Huddersfield, dans le Yorkshire, M. Harold Wilson a fait ses études à Oxford. Il est étu député en 1945. Il est ministre du commerce en 1947 dans le gouvernement Attles. En février 1963, Il est noumé leader du parti travailliste, qui se trouve dans l'opposition depuis 1951. Vainqueur des élections générales de 1964. Il devient premier ministre. Il gagne encore les élections de 1966 mais il est battu en 1970 par les conservaleurs. Il revient au pouvoir en mars 1974. Disposant d'une masse de manœuve insuffisante, il dissout la Chambre des communes au bout de quelques mois et il est confirmé dans ses fonctions par les élections, en novembre 1974.]

● M. John Tomlinson, député et attaché parlementaire du premier ministre, a été nommé soussecrétaire d'Etat au Foreign Office. M. Harold Wilson en 2 fait l'annonce au cours de sa conférence de presse en soulignant que les réunions prévues à Londres pour l'année prochaine conférence du Commonwealth et Conseil européen notamment rendaient nécessaire l'augmentation du nombre des adjoints du secrétaire au Foreign Office. Cetrois ministres d'Etat et par deux sous-secrétaires d'Etat. M. Tom-lison, qui est âgé de trente-six ans, est entré à la Chambre des considerations deux ans au plus tard. Enfin, M. Wilson a expliqué qu'une trop longue période au communes en 1972.

connu, c'est un triste moment à bien des égards. » Mais il se reprit bien vite après cet aveu en évo-quant le fardeau qui pesait sur ses épaules depuis si longtemps. es epataes depuis si ioligicansi.

« Pendant loute la dernière année, crut-il bon de rappeler, je n'ai pu promener mon chien labrador que trois fois pour aller jusqu'au

Au cours de cette conférence de presse, où il a sans doute assumé pour la dernière fois le rôle de premier ministre, M. Wil-son se devait de présenter l'éventall de ses « trucs » contumiers. Face à une question embarras-sante, il ne manqualt jamais de

sante, il ne manqualt jamais de sortir son briquet lance-flamme pour allumer très lentement sa pipe avant de répondre, ou plutôt détourner le débat.

Devant les journalistes, comme il l'avait déjà fait quelques heures plus tôt à Downing Street, M. Wilson a aussi manifesté son put des statistiques dont le goût pour des statistiques dont la signification est souvent dou-teuse : il a présidé 473 séances de cabinet, répondu à plus de 12 000 questions au Parlement et lu chaque week-end plus de 500

documents...
Son ironie, parfois féroce, s'est naturellement exercée aux dépens des journalistes avec lesquels ses relations n'ont jamais été cordiales. Mais, se drapant dans le manteau de la générosité, il a c tout pardonné » à ses ennemis de Fleet Street. Cela ne l'a pas empéché ensuite d'évoquer le fait ou'au cours de sa carrière la qu'au cours de sa carrière, la presse lui avait attribué deux crises cardiaques, trois hémor-ragies cérébrales, une leucémie et olusieurs cancers du poumoi

plusieurs cancers du poumon, ainsi que « dans d'autres parties de l'anatomie qu'il est difficile de mentionner en public »...

Aussi, l'un de ses collègues a observé, sans doute avec raison, que M. Wilson a toujours été beaucoup trop sensible « aux histoires des journaux », alors que M. Attlee se protégeait de toutes les critiques de ce genre en lisent M. Attlee se protégeait de toutes les critiques de ce genre en lisant seulement la revue humoristique Punch! Toujours est-il qu'au moment de quitter le devant de la setme le premier ministre n'a pu s'empêcher de décocher à la presse toutes les flèches qui restaient dans son carquois.

Quant aux raisons de son départ, il a expliqué d'abord qu'après trente et une années au

qu'après trente et une années au Parlement et treize à la tête du Fariement et treize à la tête du Labour, il ét a it raisonnable d'abandonner la place du pilote. D'autant qu'il n'entend pas couper la route de Downing Street à des collègues méritants. De plus, il doit laisser à son auccesseur le temps de s'installer dans ses fonctions avant les élections qui De notre correspondant

Le premier ministre veut laisser à son successeur

le temps de s'imposer avant les prochaines élections

Londres. — La grande scène des adieux jouée mardi après-midi 16 mars par M. Wilson devant la presse londonienne a été moins théâtrale qu'humoristique, et par-cies saventique. The saule sois problèmes avec l'esprit suffisamproblèmes avec l'esprit surisamment clair.

Mais le moment de cette retraite est-il bien choisi? Les réponses de M. Wilson sur ce sujet peuvent paraître contradictoires. D'une part, il affirme que la date de sa décision était fixée depuis deux ans, mais que depuis leux semaines il en avait fols sarcastique. Une seule fois — et non sans avoir d'abord essayé d'esquiver la question — le

depuis deux ans, mais que depuis plusieurs semaines il en avait informé la reine de façon très précise; d'autre part, il explique qu'il souhaite passer la main, alors que la première phase de sa politique anti-inflationniste approche de son terme et que de nouvelles négociations vont s'engager avec les syndicats. Il faudrait donc que le premier ministre ait été doté d'une prescience tout à fait exceptionnelle qui lui aurait permis de dresser ses pians dès le lendemain des élections générales de 1974. La question du « timing » a

egalement été posée aux Communes, où M. Wilson s'en-tendit offrir les « meilleurs voeux » de Mme Thatcher. Le leader de l'opposition poursuivit toutefois en déclarant que le Lahour était menacé d'éclatement et que la situation financière du pays était particulièrement dangereuse. Selon elle, le meilleur moyen de dissiper les incertitudes à l'intédissiper les incerationes à l'étranger, comme à l'étranger, comiste à organiser des élections générales. Cette proposition a, bien entendu, été rejetée par M. Wilson. A l'en croire, les Tories n'auraient d'ailleurs pas la moindre envie de se rendre réellement aux urnes.

Le premier ministre considère

Le premier ministre considère

que, en dépit des querelles qui ont secoué le Labour la sémaine dernière, le calme est déjà revenu au sein du parti qui, selon lui, a toujours été une « église très

ouperis et une e eguse res
ouperis e.

L'effet produit par sa démission
au-delà de la Manche ou de
l'Océan ne paraît pas plus le
préoccuper, en dépit du fait que
la nouvelle a immédiatement
accentué la chute de la livre et
la baisse au Stock Exchange.
Comme on demandait enfin au
premier ministre si des a prespremier ministre si des a prespremier ministre si des « pres-sions domestiques » ont pu l'in-fluencer, il répondit fermement : « Il n'y a pas eu la moindre pres-sion. C'est moi qui décide ces choses-là. » — J. W.

LE MANDAT DE LA CHAMBRE DES COMMUNES

La Chambre des communes est élue pour cinq ans. Le mandat de l'assemblée ac-tuelle expirera donc à l'au-tomne de 1979, Mais le phis souvent, en Grande-Bretagne, le premier ministre prononce la dissolution avant l'échéance normale. au moment qu'il juge opportun. Les observa-teurs britaniques estimaient, avant l'annonce de sa démission, que M. Wilson serait amené à convoquer les élec-teurs à la fin de 1977.

M. Callaghan favori

(Suite de la première page.) Il bénéficie cependant d'une très large popularité. Il a surtout l'avantage de ne pas être détesté

par la gauche ou la droite du parti. Une tâche essentielle que M. Wilson a toujours su remplir de façon incomparable consiste, en effet, à maintenir l'unité du en effet, à maintenir l'unité du mouvement travailliste. Un véteran du Labour disait autrefois : « Si vous n'êtes pas capable de galoper sur deux chevaux à la fois, il n'y a pas de placs pour vous dans notre cirque... » Parmi tous les candidats en présence, M. Callaghan est sans doute le plus apte à une telle prouesse. Il n'empêche que bien des doutes subsistent. Le Labour a, certes, été maintes fois menacé de rupture dans le passé, mais aujourete maintes fois menace de rup-ture dans le passé, mais aujour-d'nui la ligne de clivage entre le centre et la gauche ne cesse de s'accentuer. Malgré tous les dé-mentis de M. Wilson, beaucoup à l'intérieur comme à l'extérieur du travaillisme soupconnent le pre-mier ministre de làcher les rènes

mier ministre de lächer les renes parce qu'il entrevoit à l'horizon un obstacle périlleux.

D'une manière inattendue, des jugements de même nature s'expriment aussi dans les milieux financiers, que ce soit en Grande-Bretagne ou à l'étranger. La City, qui pourtant n'a jamais été tendre envers M. Wilson, paraît admettre qu'il était, tout compte fait, l'homme le plus capable de contenir les revendications des syndicais, de poursuivre une politique cats, de poursuivre une politique de limitation des salaires et de

de limitation des salaires et de prévenir une guerre sociale désastreuse. Dans d'autres capitales, on se demande également, semble-t-il, si un autre premier ministre réussirait aussi bien dans cette tâche.

Dès mardi soir, les trois cent dix-sept députés du Labour ont arrêté la procédure de l'élection du nouveau leader. Les candidats deviont se faire connaître avant lundi et les résultats du premier tour de scruhin seront annoncés le jeudi suivant 25 mars. Le majorité absolue étant requise, il est probable qu'un second vote sera probable qu'un second vote sera nécessaire le 30 mars et peut-être

nécessaire le 30 mars et peut-être un troisième le 5 avril. La gauche proteste contre cette procédure traditionnelle qu'elle compare à une assemblée de car-dinaux choisissant le pape, sans que les fidèles aient leur mot à dire. L'influence de certains lez-ders syndicaux ne manquera nes

majorité du groupe travailliste entend rester fidèle à une mé-thode d'élection qui préserve la comment et qui thode d'élection qui préserve la souveraineté du Parlement et qui a cet autre avantage de n'accorder aucun rôle aux organes du Labour, dominés par la gauche. En dehors de M. Callaghan, il faut s'attendre à voir entrer en lice MM Denis Healey, chanceller de l'Echiquier, et Roy Jenkins, ministre de l'intérieur. Le premier nommé, Européen tiède, est aujourd'hui le saint Georges qui s'attaque au dragon inflationniste. Il a le désavantage d'être honni par l'aile gauche du parti. M. Jenkins, Européen convaincu et apôtre de la modération, souffre toujours d'avoir abandonné son poste de leader adjoint lorsque M. Wilson ne manifesta pas assez d'enthousiasme pour la participation britannique au Marché commun.

commun.

La gauche du parti paraît pour l'instant affaiblie et divisée. Le ministre de l'énergie, M. Benn, qui était devenu le champion des extrémistes, peut craindre, en effet, que beaucoup des parlementaires auxquels il s'adresse, préfèrent quand même soutenir la candidature de M. Foot, le ministre du travail. Ce dernier a su conserver une auréole a réponistre du travail. Ce dernier a su conserver une auréole « révolutionnaire », tout en défendant, de façon très loyale, la politique du cabinet Wilson.

D'autres personnalités encore pourraient prendre le départ de la course. M. Crosland, ministre de l'environnement et théoricien du « socialisme démocratique », pourrait émerger comme candidat de compromis si aucun résultat clair ne devait sortir du scrutin. Ses chances paraissent cependant

clair ne devait sortir du scrutin. Ses chances paraissent cependant très faibles, de même que celles d'autres personnalités dont on cite les noms comme Mme Shirley Williams, ministre de la consommation, ou M. Edward Short, leader de la Chambre des communes

On peut penser que les voix de On peut penser que les voix de la gauche commencent par se porter sur M. Foot ou M. Benn, dont la victoire est cependant improbable. Aux tours suivants, l'aile gauche aura donc à départager les candidats restant en lice. Ses votes devraient alors aller à M. Callaghan plutôt qu'à M. Jenkins ou à M. Healey. Ce calcul raisonnable peut cependant calcul raisonnable peut cependant très blen être démenti par l'évo-lution de la bataille.

COLLECTIONNEUR ESPAGNOL achète TABLEAUX ESPAGNOLS XIXº et XXº siècles ASLLAUA ESPAGINULO AIA EL AA SIGUIS

Agrasol, Angliad-Camarasa. Artela, G. Bacarisaa, Sabreas, Baroja,
J. Benilhare, Aureliano de Bensain, G. Bilbaso, R. Cenals, Cardona,
Casanova y Estorech, R. Casas, Poneho Cozan, J. Cusacha, V. Colando, U. Checa, P. Delaserra, Domingo-Marquez, Domingo Munoz,
Roborto Domingo, Echevarria, Fortuny, J. Gallegos, B. Galofro,
Garcia Ramos, Gassa, F. Gilmeno Gutientez Solera, F. Goya, GrauSala, Hurrino Jimenaz-Arvada, C. Lagar, Leon Y Escasura, Licono.
E. Lecen, Luce-Villaamill, F. Madrazo, R. Madrazo, Marroelino do
Uneon, Marti y Alcina. Martineo-Abades. E. Martineo-Cubella, S. Marulneo-Cabella, Mas y Fondevilla, S. Martillas, Meditina, J. Mir. F. Mirallez, Mongrell, J. Morillo, Manoz-Degrain, J. Navarro, MicolanCatanda, I. Nonell, Bonjantia-Palencia, Palmarolli, G. Perez-Villaamil,
J. Pinazo, C. Pie, F. Pradipia, Dario de Regollos, A. Raya, Riancho,
M. Rico, I. Romero de Torres, S. Rasinol, E. Sala, Saliras, SanchezBarbado, Sanchez-Perfer, J. Maris-Gert, E. Stanont, J. Sorolla,
Peliasche, M. Urgell, Ramon de Zablaure, Valentin de Zablaure, HOTEL DE CASTIGLIONE, 40, Fg Saint-Honoré - 75008 Paris Mme CLIVER Téléphone 265 07 50 ou 265 77 80

Lheritage

<u>v</u> : **周** (1)。 tranc .

1 (-2:-

. . .

:----

....

9 500

7:

. . .

7.7

--- :·

± 1

Ŀ

DOOR COM Tage 714 **4 4 4 4 4** -120M7. 1E O OOM : : : 4 460014b Programme: **以 物植** deut tilbe

18 TO 18 tal sime. ** en 1970), inteur 🐠 Y a un un. The Problem or the trickle

DEMISSION

DE M. HAROLD WILSON

L'héritage : l'Irlande et l'inflation

Lorsque M. Harold Wilson est revenu au pouvoir en mars 1974, abrès quatre ans de gouvernement conservateur, il a trouvé une situaeconomique et sociale très grave. C'est d'ailleurs en grande partie l'incapacité de son prédéces-seur M. Edward Heath, à venir à up severg eb ebsesses enu'b tuod paralysaient petit à petit le pays depuis l'automne qui a valu au leader travalliste son succès élec-toral. Très mince succès, d'ailleurs, qui devait inciter M. Wilson à convoquer à nouveau les électeur six mois plus tard dans l'espoir -très partiellement réalisé - d'élargir

sa majorité parlementaire. Les premiers six mols du gouvernement Wilson ont été plutôt heureux. D'entrée de jeu, le Labour remet au travail les mineurs et les

devant de la scène politique pen-dant les deux ans et quelques jours polémiques entre les Britanniques relations avec les syndicats, l'Eu-rope, l'unité du parti, la chute de la livre et l'Irlande.

SYNDICATS.

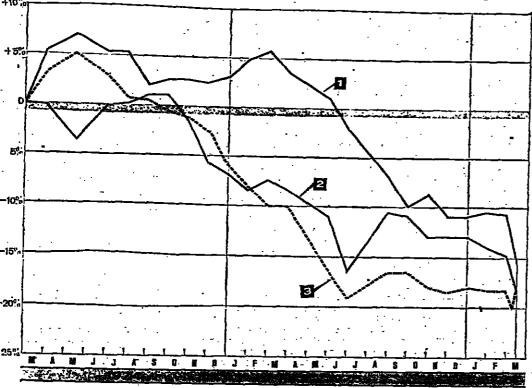
C'est sans doute le chapitre le plus brillant de la dernière légis-lature Wilson. Après de laboriauses négeciations, la premier ministre a obtenu la neutralité bienveillante de la majorité des organisations syndicales pour ses tentatives de redres-sement de l'économie et de la monnale. Le dernier congrès de la Confédération des syndicats a ratifié. à l'automne 1975, à Blackpool non sans une violente opposition de la gauche, - le projet de limi-

du a règne - de M. Wilson : les partisans et adversaires de l'Europe. cité et du goût pour les « finasse-LES RELATIONS AVEC LES est-il que la - rétérendum sur l'Europe - n'a sans doute (len ajouté au charisme dėjė

• UNITE DU PARTL

Préoccupation majeure de M. Wil-son depuis qu'il est arrivé à la tête du Labour, le fossé entre la gauche et la droite du parti tend à nouveau à se creuser. Il est difficile de savoir incendiaires des hérauts de la gauche, comme les membres du groupe « Tribune », ou M. Tony Benn, ministre de l'industrie à l'époque de





1. Cours exprimé en dollers ; 2. Cours exprimé 3. Cours exprime en francs français. En deux uns, la livre sterling a perdu entre 15,4 % et 20,2 % de sa valeur par rapport aux principales devises. Lorsque M. Wilson est revenu au pouvoir pour la seconde fois en mars 1974, la livre « flottait » depuis juin 1972 et avait déjà fléchi, en vingt et un mois, de 12 % vis-à-vis du franc, de 13 % vis-à-vis du dollar et de 26 % vis-à-vis du deutschemark.

dont les grèves avalent obligé la plus grande partie de l'industrie de salaire à 8 livres par semaine. britannique à ne plus = tourner = que trois jours par semains. En promettant aux grévistes ce que M. Heath leur avait si obstinément refusé, des négociations pour arriver à un nouvei accord salarial qui tiendrait compte de l'inflation nomie nationale de redémarrer. Malheureusement pour le Labour, la confirmation au pouvoir de M. Wilson, à l'automne de 1974, coîncida avec le début de la crise écono-

mique dans le monde occidental.

Pendant tout son mandat, M. Wilson

eut à combattre l'hydre à deux têtes

de l'inflation et du chômage.

 En Grande-Bretagne, la pro duction industrielle a légèrement progresse en janvier de 0,9 %, après avoir reculé de 1,4 % en décembre 1975. L'indice, qui s'est inscrit à 95,7 (base 100 en 1970), est toutefois encore inférieur de 5% à son niveau d'il y a un an. Pour les trois derniers mois connus, la production industrielle n'a pas changé par rapport aux trois mois précédents — (A.F.P., Ageft.)

tation des augmentations annuelles

■ L'EUROPE.

Après l'entrée officielle de la Grande-Bretagne dans le Marché commun, le 1et janvier 1973, sous le gouvernement Heath, M. Harold première demande officielle d'adhésion de son pays à Bruxelles en 1967, réclame une renégociation des termes d'adhésion. Cette renégociation s'ouvre le 1er avril 1974. A la fin annonce officiellement que le gou-vernement britannique à obtenu satisfaction, mais qu'il faut encore que les termes de la renégociation solent approuvés par le peuple. Le référendum sur l'Europe - procédure sans précèdent dans l'histoire britannique — a lleu le 5 juin 1975 après une campagne quì divise protondement le pays et le parti travailliste. Pas que, le - oul - syant triomphé avec une substantielle majorité, les partisans du . non . ne se déclarent immédiatement prêts à se plier à la - règle démocratique » de la majorité. On ne salt toujours pas si cette valse-hésitation, qui infta violemment les partenaires de Londres

la campagne du référendum (il s'es besucoup assagi depuis), doivent être pris au sérieux. Mais la menace d'une rupture du front travalliste renaît chaque fois qu'une importante question politico-économique surgit : c'est le cas, pour les nationalisations, en particulier celle de l'exploitation

MARS 1974 -

2,27 dollars

MARS 1976

1.92 dollar 9,01 france

• INFLATION ET CHOMAGE. C'est- le plus lourd héritage que Maioré un ratentissement de l'inflation ces demiers mois, et une relative atténuation du chomage, la livre a repris sa course descendante, tombant pour la première fois de son Le chanceller de l'Echiquier, M. Denis Healey, avait promis de ramener le taux d'inflation à 10 % à la fin de 1976. Mais l'Important plan de réduction des dépenses publiques qu'il annoncé le mois demlet a été vivement critique par la gauche du parti. Cependant, le haussa des orix resta forte (1.3 % en janvier), et le nombre million: Le déficit commercial, qui

veau augmenté en février (249 mi)-

Personne n'esperait que M. Wilson

• IBLANDE.

lions de livres).

trouverait up moyen miraculeux de débairasser le paye du - boulet irlendals - En commant M. Merlye Rees secrétaire d'Etal à l'Unande du Nord, le Labour adoptait une position dis-métralement "opposée à carre de M. Hesth. M. Wittiam Virinetais, qui représentait le gouvernement conser-vateur à Belfast, avait été l'homme du mouvement et des multiples ten-tatives de conciliation. M. Rees, lui, a évité soigneusement toute décision spectaculaise, si de h'est, peut-être, la suppression progressive de l'in-temement sans jugement. On ne peut pas dire que le résultat ait été plus convaincant. L'avenir seul dira si le système Ress aura mieux prefité à la cause de la paix en Irlande que le système Whitelaw. Toujours est-il M. Rees à Belfast, on est revenu au gouvernement direct de la province

à M. Wilson après 1974, les deux demiers n'ont pas trouvé le début

DES PRÉCEDENTS

Depuis la guerre, trois premiers ministres britanniques ont remoncé à leurs fonctions sans attendre des élections générales. attendre des élections générales.
Les premières rumeurs sur une
démission prochaîne de Winston
Churchill, premier ministre pour
la seconde fols à partir de 1851,
commencèrent à courir à la mimars 1855. Mais sa démission ne
fut annoncée que le 5 avvil et
des le leudemain Sir Anthony

Eden acceptait de tai succéder. Sir Anthony Eden et M. Mar-millan avairni démissionné alors milian avairal demissionne alors qu'ils étalent premiers ministres au moment où l'on s'y attendait le moins. Ainsi, pour Sir Anthony Eden la nouvelle fut amoncée le 10 janvier 1957 — quelques semaints après l'expédition de Suez — et motivée par des raisons de santé. La reine Elizabeth avait du avancer de trois semaints son tetour de la Janualque pour recevoir la démission de son premier ministre et nommer, dès le lendemain, un successeur et la personne de M. Macmillan.

cesseur en la personne de M. Mac-millan.

En ce qui concerne ce der-nier, on avait cru durant l'été 1963 qu'il était parvenu à conju-rer la grévolte de palais » qui avalt suivi le scandale Profumi avalt sufri le scandale Protumo, dans lequel était impliqué un de ses ministres. Mais, après avoir subi une intervention chirargicale, M. Macmillan fit aumoncer sa démission par Lord Home le 11 octobre 1963. Ce damier fut désigné pour lui succèder sept jours plus tard.

BELFAST: les catholiques sont

(De notre correspondant.) Beifast. — La démission de M. Harold Wilson a provoqué une certaine anxiété en Iriande du Nord, même si la coalition loyaliste de l'U.U.U.C. a exprimé bruyamment sa satisfaction. L'avenir constitutionnel de la province se trouve actuellement dans les limbes puisque Westminster l'administre de nouveau directement. directement.
M. Harold Wilson est l'un des

premiers ministres britanniques qui aura eu le plus d'infinence sur la province depuis la partition de l'île en 1921 : il était au poude l'île en 1921 : îl était au pou-voir quand, en 1968, les premiers troubles éciatèrent en Uister. Il ordonna l'envoi de troupes pour rétablir le calme après les vio-lentes émeutes de 1969. En 1971, alors qu'il était dans l'opposition, il proposa, pour résoudre la crise irlandaise, un plan en quinze points qui comprenait le partage du pouvoir entre la minorité catholique et la majorité protes-tante, un conseil d'Irlande et tante, un conseil d'Irlande et l'éventuelle formation d'une Irlande unie au sein du Commonwealth. Au cours de la même année, il avait eu, lors d'une visite à Dublin, des entretiens visite a Duoini, des entrettens secrets avec des représentants de Sinn Frin Provisoire, l'aile poli-tique de l'IRA. En mai 1974, lors de la grève loyaliste qui provoqua la chute du premier executif du pétrole de la mer du Nord, et intercommunantaire, il déclencha

la fureur des loyalistes en les La aitant de « parasites du Royaume-Uni ». D'une façon générale, la po-Dillie lagon generale, la po-pulation professante, votant unio-niste, s'est toujours montrée mé-fiante envers les travaillistes, les accusant à maintes reprises de vouloir « se débarrosser de l'Uls-ter pour la livrer à Dublin ». -Dans l'immédiat, c'est surrout le parti travailliste social-démo-crate (B.DL.P.), la principale formation catholique, qui est inquiet, car M. Harold Wilson ini avait apporté un soutien ferme.

DUBLIN: un bon connaisseur de la question irlandaise.

(De notre correspondant.)

Dublin. — Le premier ministre de la République d'iriande, M. Cosgreve, qui, à le suite de la dissolution de la Convention constitutionnelle d'Ulster le 5 mars, s'était entretanu avec M. Wilson, a appris la nouvelle de la démission du chet du gouvernament britannique alors qu'il se rendan aux Etais Unis II a envoyé un télégranuse à M. Wilson pour le remercier de sa coopération de ces derpières années, particuliarement en ce qui concerne

particular entered of the qui tancerno les attaires de l'Ulater, M. étipos avait, dans une certaine mesure, adopté la maine attitude que son prédécassaur, M. Heath, au sujet son prédécessaur, M. Heath, au sujet de l'Ulsten factionement des contacts étalles avec les autorités de Dublin et des pourpaners tréquents avec le premier affilistre d'Irlande. Il semblat. dit-on ici, evoir une connaissen

profonde des subtilités et des compleutités de la question interdaise.
C'était en grande partie à desse de sus lleus ever le communiqué de sus lleus ever le communiqué d'italiade au aud su Grande Bretagne que les constitues d'Isare ne information de la confidere de la Belfast, on est revenu su jamant tall recipilation. We say that de la province in sent direct de la province in sent declare a Belfast, que l'issue des crions soit après 1974, les deux complientes problèmes posés son après 1974, les deux des crions dans au moints soitants of après 1974, les deux des circonscriptions britanniques de qui dure depuis quarante jours pendait des veix des émigrés iffandaix de l'aranda-del-Duero, procupe les autorités A Bargon lui, M. Wiston pour laquelle, procupe les autorités A Bargon lui, M. Wiston pour laquelle, procupe les autorités A Bargon lui, M. Wiston pour laquelle, procupe les autorités A Bargon lui de Mgr. Makarios après le comp d'Etat. L'arrestation de M. Sampson cès des officiers de l'Union mi-litaire démocratique. D'a utre part, un mouvement de grève, qui dure depuis quarante jours dans les usines Michelin de Valles pendait des veix des émigrés ifiandaix, c'est la raison pour laquelle, procupe les autorités A Bargon lui, M. Wiston poursulvait au préoccupe les autorités A Bargon lui des réunification de l'Etat, qui dure depuis quarante jours la crainte de réactions violentes des partisans de l'Eoka B (qui arus) procupe les autorités A Bargon lui de de M. Arias Navarro et un d'Etat.

L'arrestation de M. Sampson est de meutre de mouvement de grève, qui dure depuis quarante jours, dans les usines Michelin de Valles, partisans de l'Eoka B (qui arus) particular de mouvement de grève, partisans de l'Eoka B (qui arus) pour laquelle, préoccupe les autorités A Bargon lui des comptions des la comption minister. L'arrestation de M. Sampson est de M. Sampson est de métalle de M. Sampson est de M. Sampson est de M. Sampson est de meure de l'Etat. L'arrestation de M. Sampson est de métalle de de M. Sampson est de meure de l'Etat. L'arrestation de l'Etat. L'arrestation de l'Etat. L'arrestation de M. Sampson est de métalle des des des officiers de l'Union ministre de mouvement de grève des circonscriptions britantique des coup d'Etat. L'arrestation de M. Sampson des des officiers de l'U

Union soviétique

M. Polianski n'est plus ministre de l'agriculture

De notre correspondant

Moscou. — La disgrace de inquieter M. Koulakov, qui est M. Dmitri Polianski s'accélère : charge des questions agricoles au après avoir été chassé du secretariat du comite central. Dificiellement, il est vrai, la politique oniste soviétique, celui qui fut l'un des « jeunes loups » de la hierarhie vient d'êrre l'imporè de son avaient été mis en carpe. Ce n'est M. Dmitri Polianski s'accèlère : après avoir été chassé du bareau politique, à l'issue du XXV° congrès du parti communiste soviétique, celui qui fut l'un des e jeunes loups » de la hierarchie vient d'èrre limogé de son poste de ministre de l'agriculture. La nouvelle est annoncée ce mercredi matin 17 mars en première page de la Pravda, sous forme d'un dècret du présidium du Soviet suprème, qui déclare seulement que M. Pollanski « est appelé à d'autres jonctions ».

Le limogeage de M. Pollanski

Le limogeage de M. Polianski étalt certes prévisible ; personne ne pensait en effet qu'il puisse conserver longtemps ses fonctions de ministre, après les vives critiques dont il avait fait l'objet au tiques dont il avait fait l'objet au cours du congrès. Le fait que M. Polianski soit resté membre du comité central permettait cependant de penser qu'il ne serait libéré de sa tâche que dans quelques mois. Il reste maintenant à savoir quelles sont ces autres fonctions auxquelles il va être appeié. Elles devraient normalement être suffisamment importantes, au moins du point de vue hiérarchique, pour justifier son appartenance au comité central.

M. Polianski était membre du

appartenance au comité central.

M. Polianski était membre du bureau politique depuis 1960 et qu'il était ministre de l'agriculture depuis février 1973, date à laquelle il avait succèdé à M. Vladimir Matskévitch. M. Matskévitch qui occupe depuis cette époque les fonctions d'ambassadeur à Prague, avait ainsi « payé » pour la dès a streuse récolte de 1972.

M. Polianski, lui, sert de bouc émissaire pour la récolte de 1975.
Rien n'indique que cette recher-

Rien n'indique que cette recher-che des responsabilités puisse

avaient eté mis en cause. Ce n'es qu'au coms du congrés qu'un certain nombre d'orateurs se sont élevés contre les services de M Pollanski coupable d'avoir mal

EUROPE

définis sous l'autorité de M. Brejnev en mars 1965.

L'homme qui remplace M. Polianski au ministère de l'agriculture est un spécialiste fort peu connu de ces questions. Il s'agh de M. Valentin Karpovitch Messiats, agé de quarante-huit ans seulement. D'origine russe, il occupait depuis 1971 les fonctions de deuxième secrétaire de la République du Kazakhstan, ou M. Brejnev s'illustra naguère dans la mise en culture des terres vierges Le nouveau ministre de l'agriculture s'est occupé, pratiquement pendant toute sa carrière, des questions agricoles: sorti en 1953 de l'Academie des sciences agricoles de Moscou, il a dirigé, jusqu'en 1958, une station de matèriel agricole (M.T.S.) dans la région de Moscou; de 1958 à 1963, il a été chargé de différentes activités aussi bien au service du parti que de l'Etat; il a ensuite été nommé deuxième secrétaire de la vérien agricole de Moscou ete nomme deuxieme serretaire de la région agricole de Moscou (1963-1964), puis secrétaire de l'organisation du parti pour la région de Moscou (1964-1965) De 1965 à 1971. M Messiats a occupé les fonctions de ministre adjoint de l'agriculture pour la Fédéra-tion de Russie.

JACQUES AMALRIC.

Portugal

LE SECRETAIRE D'ÉTAT

COMMUNISTE A L'AGRICULTURE

Belgique

MORT DU BARON ALBERT LILAR **ANCIEN MINISTRE** DE LA JUSTICE

On apprend la mort, survenue à Bruxelies, de M. Albert Lilar, ancien ministre belge de la jus-tice et père de Françoise Mallet-Joria, vice-présidente de l'aca-démie Goncourt.

démie Goncourt.

[Né le 21 décembre 1900, anrien avocst: au harreau d'Anvers, où il fut un spécialiste du droit maritime, Albert Lliar avait mené de pair sa vie professionnelle et sa carrière volitique.

Professeur de droit maritime et de droit international à l'université de Bruxelles des 1935, il devait après la deuxième guerre mondiale, occuper en 1946 un siège de sénateur d'Anvers sous l'étiquetts l'bérale. Peu après, il devenait ministre de la justice, poste qu'il occupa à trois reprises, d'abord de 1945 à 1950, puis de 1954 à 1950 nuis de 1959 il avait aussi exerté les fonctions de vice-premier ministre de tions de vice-premier ministre de 1958 à 1960, avant de devenir minis-tre d'Etst en 1969. Il fut le bâton-nier du barreau d'Anvers en 1964. Membre de l'Académie royale de langue et de l'ittérature françaises de Belgique, Albert Lilar était l'époux depuis 1929 de Suzanne Ver-bist, auteur dramatique, essayista et moraliste de langue française. Albret et Suzanne Lilar avaient été Fun et l'autre anoblis par le roi Baudouin. qui, en février dernier, leur accorda les titres respectifs de baron et de baronne.]

EST SUSPENDU Lisbonne. (A.F.P.) — Le parti-communiste manifeste sa « sur-prise el su préoccupation » devant la mesure de suspension prise à l'encontre de M. Vitor Louro, secrétaire d'Etat, communiste, à

> Dans un communiqué publié mercredi 17 mars, le P.C. s'étonne qu'une telle mesure alt pu être prise sur la seule base d'accusa-tions contenues dans « une cumuons contenues dans «une cum-pagne de presse réactionnaire». M. Vitor Louro, rappelle-t-on, avait été accusé par le journal A Luia d'avoir incité des travail-leurs agricoles à la violence au cours d'un meeting organisé dans l'Alentejo. L'accusation avait été troutse par la journal conserva-

reprise par le journal conserva-teur O Dan.
Le parti communiste déclare que cette accusation est une pure calomnie. et il ajoute que cette campagne de presse menée contre le secrétaire d'Etat, communiste, « jait partie de l'offensive lancès par la réaction contre la réforme agraire et des plans faits par la droite et l'impérialisme pour troubler la si Portugal ».

Espagne

UNE REVUE RÉCLAMANT LA DÉMISSION IMMÉDIATE .DE M. ARIAS NAVARRO EST CENSURÉE

Selon une haute personnalité espagnole, M. Arias Navarro, chef du gouvernement espagnol, résiste pour le moment aux pressions de tous ceux qui réclament son départ, mais le menace de son limogeage n'est pas écartée. Le roi Juan Carlos, selon cette même personnalité, aurait été très affecté par les incidents du 3 mars à Vitoria et aurait demandé au chef du gouvernement de tout mettre en œuvre pour éviter le rénouvellement de cette tragédie.

Selon l'agence Associated Press, qui cite des sources informées,

qui cite des sources informées, le gouvernement a beaucoup perdu de sa crédibilité et de son autorité. Un regain de tension sociale risque de provoquer la chute du chef du gouvernement et de plusieurs ministres à commencer par M. Fraga, ministre de l'Intérieur, critiqué vivement dans les milieux poll-tiqués pour son comportement. tioues pour son comportement

L'hebdomadaire Guadiana a été censuré le mardi 16 mars pour avoir publié un éditorial réclamant la démission immé-

de nouveau cessé le travail, ainsi que les dix-sept mille travailleurs de Pirelli. — (A.P.P., A.P.)

Chypre L'ANCIEN PRÉSIDENT SAMPSON SERA JUGÉ POUR < SUBVERSION »

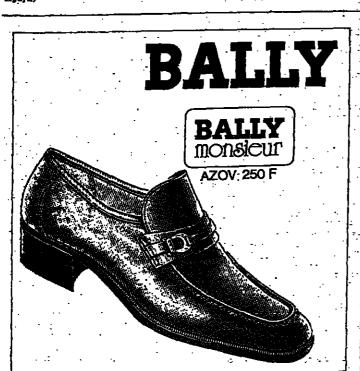
Nicosie (A.F.P.). — M. Nicos Sampson, président éphémère de la République chypriote après le coup d'Etat militaire du 15 juillet 1974, a été arrêté, mardi 16 mars, dans sa résidence de la baniseue de Nicosie par la police chypriote grecque il sera jugé pour subversion contre le gouvernement de Mgr Makarios.

Selon un communiqué officiel publié mardi à Nicosie, M. Sampson, qui au cours de l'été 1974, n'avait occupé que huit jours ses fonctions de chef d'Etat avant de s'effacer devant M. Glafcos Clerides, sera accusé t'avoir participé aux opérations subversives menées coutre le gouvernement de Mgr Makarios après le coup d'Etat.

L'averstation de M. Communique la la coup d'Etat.

*

ighan law



M. Sanguinetti : je suis en complet accord avec mon mouvement

A l'initiative du Centre d'études pour l'indépendance nationale (1), une réunion-débat a
groupé mardi 16 mars les représentants de l'Union des jeunes
pour le progrès, de la revue gaulliste l'Appel, de la publication
l'Elan et de l'Institut de politique
étrangère sur le thème « Non à
l'Europe supra-nationale ». Les
orateurs ont vivement critiqué la
politique européenna du gouverpolitique européenna du gouver-nement, avant que M. Alexandre Sanguinetti, hôte d'honneur, ne prenne la parole, L'ancien secré-taire genéral de l'U.D.R., faisant preme la perole. L'ancien secretaire général de l'U.D.R., falsant référence à la récente prise de position des gaullistes sur l'Europe (le Monde du 17 mars), a déciaré : « Je suis en complet accord avec mon mouvement sur la position qu'il vient de prendre, en complet accord avec le premier ministre, et dont plus personne ne peut désormais douter. Le rejus de la supranationalité est une des vocations des gaullistes. Seul le pouvoir politique peut exprimer ce nécessaire rejus, encore jaut-il qu'il soit convaincu de sa nécessité. L'Europe est pour certains Français une notion sentimentale à laquelle ils rendcient lorsque l'on veut entrer dans la réglité des choses. Seul le Centre semble acquis aux thèses de la supranationalité, Toutes les ausupranationalité. Toutes les au-tres formations sont divisées à ce sujet. Il ne peut pas y avoir de

M. JOBERT : l'Europe ne LE FRONT PROGRESSISTE : une pourra être que confédérale.

M. Michel Jobert estime, dans un article de la revue Paradoxes, de fevrier-mars, que « l'Europe ne pourra être que confédérale et que son pouvoir de décision doit être jonde sur la rolonté des

» Le Conseil de l'Eurone, préconisé par M. Pompidou des l'au-tomne 1973, et tenu déjà à Copenhague en décembre 1973, préfigure de façon encore bien fugilise, ce que pourrait être son

all est clair que cet exécutif ne peut être amene à engager sa responsabilité devant un Parlement qui, d'ailleurs, dans un schèma confédéral comme dans un schèma fédéral, doit comporter, en bonne logique, deux Cham-bres représentant, l'une les popu-lations, l'autre les Etats. Ce qui montre combien est excessive l'appellation de Parlement que s'est donnée l'assemblée actuelle.»

★ « Patadoxes n, 38, rue de Bas-sano, 75688 Paris, tél. 723-55-18.

supranationalité sans unité idécsupranatumalité sais unité lato-logique. Si nous acceptons la supranationalité, nous aboutirons lôt ou tard à des guerres de sè-cession L'Europe n'est-elle pas une idée passéiste, une pâle imi-tation de l'ancien empire romain-germanique? Etre indépendant descende qui compet consciption germanique? Eire independant demande, au sommet, conviction, volonté et caractère. L'intelligence, les capacités, les connaissances, ne suffisent pas. Il n'y a pas de destin personnel pour un homme d'État en dehors du destin de sa nation. Toute indépendance nationale passe par un consensus national qui ne s'obtient que par un consensus social. Or il n'existe pas autoud'hui en tient que par un consensus sociai.
Or il n'existe pas aujourd'hui en france. Lorsque l'an possède la légitimité, on peut être combatu, mais on est reconnu comme le pouvoir. Actuellement le gouvernement est non seulement com-battu, mais il n'est pas reconnu. Si d'autres que nous réunissent à notre place les conditions de l'in-dépendance, ce sont ceux-là qui

airont raison.»

En réponse à des questions,
M. Sanguinetti à affirmé : a Je
suis surpris que nous soyons
considérés comme des suppôts de
de M. Giscard d'Estaing. L'U.D.R.
soutient les institutions de la
Ve République, un point c'est
tout n. auront raison, n

(1) 26. rue Saint-Benoît, Paris-VI.

menace imminente.

Le Front progressiste (gaullistes d'opposition) organise, les 27 et 28 mars, un colloque sur « l'indèpendance de l'Europe ». Le comité directeur de cette formation a d'ores et déjà souligné : « Tous ceux qui sont soucieux de l'indépendance de la France

de l'indépendance de la France doivent s'insurger contre ce qui est plus qu'un projet, déjà une menace imminente contre notre existence nationale. Cette « Eu70pe » que Giscard d'Estaing, Schmidt et Tindemans voudraient nous imposer est celle de la dissolution des indépendances nationales, du renforcement du bloc atlantique et de la confrontation avec le tiers-monde. L'Europe que avec le tiers-monde. L'Europe que voulait le général de Gaulle et pour laquelle nous militons est celle du renforcement des indépendances nationales par la dissolution des blocs militaires et la solidarilé avec le tiers-monde. Le Pront progressiste combattra donc résolument et par tous les moyens ce processus mortel pour la nation française. »

(Aliemagne fédérale, Autriche, Belgique, Danemark, Espagne, France, Grèce, Italie, Norvège, Portugal, Suède et Turquie) ont tenu le 15 mars à Bruxelles e une

réunion préparatoire en tue d'une rencontre destinée à examiner comment riposter à la politique antisociale et antipopulaire du grand capital et des forces politiques qui les soutiennent, et comment assurer la défense et la stissantion des exemplestime la serie des la comment comment exemples et la comment et la comment exemple et la comment et la co

satisfaction des recendications les plus urgentes de tracailleurs.

s ils ont décide de procéder à un échange d'informations sur les conditions dans lesquelles les partis communistes et l'ensemble du mouvement ouvrier de leurs

pays sont appelés à combaltre cette politique. Ces informations doicent leur permetire de tirer, lors d'une réunion ultirieure, des

lors d'une réunion ultirieure, des conclusions quant aux moyens de développer darantage les initialires et les actions dans ce domaine, compte tenu des spécificités nationales. (_) Le particommuniste de Finlande, le partisocialiste unifié de Berlin-Ouest, le parti suisse du travail s'étaient excusés.

n Le parti communiste français était représenté par Raymond Treppo et Roger Trugnan n. (Le premier est membre du comité central, le second un collabora-teur de la section de politique étrangère) (1),

etrangere, 111.
Le même jour. l'organe du P.C.F. réagit à une déclaration faite. samedi 13 mars, par M Wasil Bliak secrétaire du

M. Vasil Bliak, secrétaire du comité central du parti commu-

niste tchécoslovaque, qui s'était élevé contre l'idée que les com-munistes doivent a se tenir au plus près de la réalité nationale »

et avait déclaré : c Le commu-

nisme sociétique représente le meilleur modèle du commu-

L'Humanilé écrit à ce propos

« Rappelons que pour sa part, le parti communiste français est

résolument opposé à l'idée qu'il existerait un modèle universel de

construction de la société socia-liste. n Le journal cite les décla-

rations faites à ce sujet par M. Marchais au dernier congrès

(1) D'autre part le groupe de trarail charcé de préparer le document finai de la conférence des P.C. européens est réuni depuis le mardi 16 mars, à Berlin-Sat. Il derrait proposer une date pour cette conférence qui devait, à l'origine, so tenir au printemps de 1973.

Plusieurs P. C. d'Europe occidentale cherchent à coordonner leur action

dans le domaine social

L'Humanité de ce mercredi 17 mars annonce que « les repré-sentants de plusieurs partis com-munistes d'Europe capitaliste »

recherches interdisciplinaires Collection dirigée par P. Delattre

l'évolution des systèmes moléculaires

Bases théoriques. Applications à la chimie et à la biologie PUT P. DELATTRE Preface de R. THOM

Une tentatue de formalication dénérale des systèmes de transformations, less qu'on les rentantre dans de nombreuses dissiplance.

On peut penser que (la méthode de l'auteur), en narcon de sa manabélié et de son extrême généralité, destait devent d'assique, « (Extrait de la préface)

1971, 192 p., 77 fig., 48 F (+ port 5 F) système, structure, fonction, évolution

Essai d'analyse épistémologique par P. DELATTRE Préface de A. LICHNEROWICZ

 Chacus des mots-clés, système, structure, fonc-tion, évolution, fant l'objet d'un chapitre d'analyse fine et protondément originale. Le suis certain que le tecter attentil de ces s'ages, scientifique ou philo-sophe, sera tout naturellement conduit à meuer, à partir de son champ d'expérience, sa proprie réflection que les débutes désirable nes l'aductions de l'aduction. sur les Diàmes étaberés par l'auteur, en dialogue consant once tal, et qu'il pourta anné bénéficer d'un eclanique entrèsus en ce qui concerne les démarchés de l'espert sociològique. « (Evirair de la prélace.)

1971, 186 p., 38 fig., 48 F (+ port 5 F) la mycologie et ses corollaires

Une philosophie des sciences

naturelles par G. BECKER

Préface de R. HEIM Un liste qui aiteint presque ingérament et avec une entièrne simplicifi aux plus hautes vérités de la ritériode sciendique. • L'œuvre de George Becker a résondu sur la monda des nationalistes des landes entérement nauvelles, lorades de penate et d'observation à la tois. » (Extrait

1974, 244 p., 54 F (+ port 5 F)

maloine s.a. éditeur හද රඩුදිදිරුම දුම කිළිපෙරුමේ

AMÉRIQUES

Pauvres aux États-Unis

11. - La faim en cheveux blancs

De notre envoyé spécial ALAIN-MARIE CARRON

Dans son premier article, (- le Monde - du 16 mars), notre envoyé spécial a décrit l'évolution d'une région ressent à quelques mètres de là, dans les cuisines. tée longtemps la plus déshé-ritée des Etats-Unis, les Appalaches. Pour Rebecca, septuagénaire bavarde, et pour les autres, ce

Washington. — Ils avancent à Washington. — Ils avancent à petits pas, au milieu des feuilles mortes que chasse un vent acide de février, entrent dans le presbytère de l'église Saint-Stephen par une porte latérale, se rassemblent par petits groupes. Quelques-uns restent à l'entrée de la piace pour finir leur cigarette; il est interdit de fumer dans le réfectoire. Une quarantaine de vieillerie Notes et Rienes. taine de vieillards Noirs et Blancs, parta font semblant d'ignorer l'odeur d'ent obsédante des poulets qui ritis-note.

Deux cents francs par mois

Dans le district de Columbia, où se trouve Washington (la parolsse Saint-Stephen n'est pas très loin du centre de la ville), l'administration chargée de l'assistance aux personnes agées distribue mille trois cent trente repas par jour. Mais le recensement de 1970 a montré que, sur les cent trois mille sept cent treize « vieux » oul vivent dans le dis-« vieux » qui vivent dans le dis-trict, trente-huit mille au moins rempliraient les conditions re-quises pour bénéficier de cette aide. Le gouvernement fédéral assiste ici 4.5 % seulement des personnes nécessiteuses.

Sam, un vieil ouvrier, n'a pius de chauffage depuis quatre jours. Il y a quelque temps, il avait quitté un logement vétuste et traversé de courants d'air pour entrer dans un nursing home, une pension de vieillesse. Avait-il mai calculé son budget? L'avait-on trompé? Il s'est trouvé au hout de trois mois sans trouvé au bout de trois mois sans un sou, incapable d'acquitter les frais de sa pension. Il a donc du reprendre un logement en ville, et vollà qu'on lui coupe le chauf-

Tous ont de telles histoires à raconter. Ils le font avec le sourire, pour laisser croire que c'est sans importance. D'autres ne sont-ils pas plus maiheureux qu'eux? Ceux qui ne peuvent même plus se déplacer, mais refusent de se laisser emmener dans ces hospices bon marché (toujours des entreprises privées) qui ne sont souvent que des amouroirs ». A ceux-là, six ou sept pour la paroisse Saint-Stephen, on apporte les repas à domicile.

Pour un vieillard qui dépend entièrement de l'assistance du entièrement de l'assistance du gouvernement, le problème est simple. Il peut espérer recevoir un subside de l'ordre de 150 à 170 dollars par mois. Mais il aura beaucoup de mal à se loger décemment à moins de 100 dollars. Une partie de ce qui lui reste sera ebsorbée par les déplacements. Un ticket de transport en commun coûte aujourd'hui 50 cents (2,50 F) à Washington. Or les personnes âgéées doivent se déplacer souvent : pour aller

c C'est Urai, tous sapez, dit Rebecca, il y a des vieux qui achetent de la nourriture pour chat ou mangent ce qu'ils trouvent dans les poubelles > (1). Pas seulement des vieux. Pour toutes les personnes qui vivent de l'assistance publique, l'alimentation est un élément important du budget et difficilement compressible. Le prix des haricots secs a augmenté de 156 ?- entre décembre 1870 et iniliet 1874 celui du bre 1870 et juillet 1974, celui du riz, au cours de la même période, de 124 %.

Les Blancs des Appalaches souf-frent d'une pauvreté « insulaire », pour reprendre un mot de l'économiste Galbraith, parce qu'ils

matelas ii sommiers ii ensembles

présente toutes ses

nouvelles literies chez

DISTRIBUTEUR

LIVEAISON GRATUITE TRES RAPIDE

EXPOSITION ET CENTRE D'ESSAL

Seule adresse de vente

37. AVENUE DE LA REPUBLIQUE

PARIS XI" = Métro Parmenties

Tél. 357.46.35

bavarde, et pour les autres, ce sera le seul vrai repas de la jour-née. Le matin elle s'est contentée d'un boi de café au lait et d'un hisquit sec. « Le soir, dit-elle, je me fais parfois cuire une au-cisse et des œufs au plut, mais si je deonis payer ce déjeuner, je nº pourrais jamais. » Le repas servi ici (une entrée, une cuisse de poulet et des légumes, un des-sert) coûte en principe 50 cents (250 F), mais ce n'est pas une obligation. Le jour où nous avons partagé leur repas à petne dix d'entre eux ont pu acquitter la note.

toucher leurs allocations, remplis plusieurs fois des papiers admi-nistratifs (la bureaucratie amé-ricaine est un monstre de confu-sion et d'inefficacité), pour subir

Ceux qui n'ont pas de retraite privée dépendent de la seule assistance sociale. L'aide du gou-vernement aux personnes nécessi-teuses est distribuée par les différents Etats qui, dans certaines limites, peuvent en modifier les conditions d'attribution on le montant. Une personne seule recevra, en plus de son allocation mensuelle, quelques dollars sous forme de food-tamps, un sup-plément au titre de l'alde au troi-

Les vieux n'ont pas le monopole de la faim dans le district de Washington. Un programme destiné à venir en aide aux enfants mai nouvris a été mis en œuvre dans le district en 1967, après une enquête révélant que certains enfants vivalent dans des conditions de récile dans des conditions de reese famine. Aujourd'hui, vingt et un mille enfants du primaire béné-ficient d'un petit déjeuner gra-tuit à l'école. Or cinquante et

Définition du seuil de la nauvreté

L'administration américaine détini la pauvreté en 1964, en élablissant une relation entre les dépenses alimentaires d'un ménage et les autres trais. Elle a considéré que le tiers d'un bud-get famillai est consacré à la nourriture. Etait dong pauvre ceiul dont le revenu était moins de trois lois plus élevé que le budget d'alimentation pris pour référence. Mais deux budgets types existaient délà : le low cost diet, qui correspondait à la somme minimum que le ministère de l'agriculture estimais nécessaire pour qu'une lamille s'alimente de façon satisfalsante, et un economy diet, définissant un budget alimentaire d'urgence Le second budget était de 25% Inférieur au premier : c'est lui qui fut retenu pour calculer le irréaliste dans la mesure où une tamille peut, en se privant, économiser sur la nourriture mais non obtenir du propriétaire 25 %

de réduction du loyer, En 1989, ce qui était devenu le Poverty Index fut révisé. Au lieu d'utiliser le budget allmentaire comme base de rélérence pour les ajustements annuels, on decida de recourir au Consumer

une visite médicale, pour acheter des food stamps (tickets d'ali-mentation) qui permettent de se procurer des vivre à prix réduit. Avec les 200 F par mois qui restent, dans une grande ville américaine, on ne vit pas, on

La dernière ségrégation

vivent dans des zones géographi-ques diffiches à développer. La pauvreté des Noirs et des Indiens est historique et liée à la question raciale. Mais les vieillards américains sont parmi les plus-ranures des nanures (saules les américains sont parmi les plus-pauvres des pauvres (seules les femmes divorcées ayant des en-fants à charge et dont le mari n'avait lui-mème qu'un revenu minimum sont dans une détresse comparable). Parmi les Améri-cains âgés de solvante-cinq ans et plus, un sur six a un revenu inférieur à celui qui définit la catégorie des « pauvres » (la pro-portion est de un sur dix pour les personnes âgées de moins de solvante-cinq ans). A New-York, le revenu moyen des personnes âgées de solvante-cinq ans et plus était, en 1970, de 1500 dollars par an.

pius etait, en 1970, de 1 500 dollars par an.

Or cette population du troisième age s'accroît pins vite que toutes les autres. Aujourd'hui, aux Etate-Unis. 21 815 000 personnes ont pius de 50 cette catégorie représentait 9 % de la population. En 1960, cette catégorie représentait 9 % de la population. En 1900 41 %, en 1850 25 %.

L'évolution de la structure familiale explique en partie le dénuement des vieillards : les foyers où trois générations vivalent ensemble — l'aleul entretenu par ses descendants — ont ici, comme en Europe, presque disparu. L'avancement de l'âge de la retraite (fixée généralement à solxante-cinq ans, parfois à solxante-cinq ans, parfois à solxante-trois) est, certes, un progrès social, mais il précipite des millions de gens dans la pauvreté quand les ressources qu'on leur assure ensuite sont insuffisantes. Le gouvernement américain gère les retraites des employés fédéraux civis on militaires. L'administration de la Sécurité sociale sert aux personnes agées une « retraite des vieux dont le montant mensuel minimum pour une personne de dont le montant mensuel mini-mum pour une personne de soixante-cinq ans est de 94 dollars et le montant maximum de 305 dollars. En général, cela ne permet pas de vivre : une retraite complémentaire, professionnelle ou privée, est nécessaire. On la sous-crit auprès d'organismes privés ou auprès de l'enfreprise. Les condi-tions sont souvent dracomennes. e frances et détaurnements de fonds ne sont pas rares.

à la consommation. Entre-temps, en effet. les prix des produits alimentaires avaient augmenté moins vite que ceux des autres produits. Malheureusement, les prix alimentaires ont commence peu après à augmenter très rapidement et plus vite que les autres. Aujourd'hul, si on calculait le seull de pauvreté à partir de l'Economy diet au cours de décembre 1974, on trouverait 494 \$ par mois, alors que tel qu'il est calculé (chiffres d'avril 75), il est de 420 \$: les pauvres ont perdu

74 \$ au change. Le revenu assuré par l'assistance sociale sous forme d'allocation de food stamps est inférieur au seuli de pauvreté. Dans ie cas de Seattie, pris ici comme example. la différence peut allei de 26 à 120 \$ seion qu'il s'agit d'une famille de deux personnes ou de huit. Notons que des milliers de personnes qui auraient droit aux food stamps ne les achèlent pas : elles doivent les payer comptant (ainsi, elles paieront 23 \$ un certain nombre de food stamps qui valent 33 \$), mais elles n'ont souvent plus essez d'argent liquide pour le

un mille enfants vivent dans des familles pauvres. Certaines écoles n'appliquent pas le programme, parce qu'il n'a pas été rendu obligatoire par une décision de justice. Des parents pauvres ont trop honte de leur situation pour faire inscrire leurs enfants. D'autres, qui ne sont pas pauvres, inscrivent au contraire les leurs sans remords. Il existe un programme semblable pour les mois d'été, consacré éventuellement au « rattrapage ». Mals, pour qu'un enfant un mille enfants vivent dans des

en bénéficie, il faut qu'il ait d' résultats scolaires moitié moit bons que le niveau moyen exig Un enfant pauvre qui a de bon résultats scolaires doit, de de fait, se metire pendant tro mois en congé... de petit déjeune Lors d'une enquête pour u magnaine de la capitale fédéral The Washingtonium (novembr 1971), une journaliste, Mune Lo retta Schwartz a rencombré den

1975), une journaliste, Mine Lo retta Schwartz, a remoniré dan le district de Columbia des ca absolument dramatiques. San être représentatifs de la citnation moyenne des pauvres, ils ne son pas non plus uniques (2).

Mine Schwartz a rendu visite dans une des deux zones résidentielles les plus riches des Élats-Unis, le comté de Fairfax, tou près de la capitale fédérale, à une jeune fille, originaire des Appalaches, qui vivait avec sa mère. Brenda a seize ans; elle reporter est venu avec la représentation des contra de la représentation des contra des contra de la représentation de la représentation des contra des contra de la représentation des la représentation de la repré reporter est venu avec la repré-sentante d'une organisation de charité qui apporte trois jours de nourriture quand des cas d'extrême urgence lui sont signalés.

« Depuis combien de tempse n'avez-vous plus de nourriture, Brenda?

Brenda?

— Ils ont supprimé les tickets d'alimentation il y a trois mois, quand mon frère a eu dix-huit ans. Quand nous sommes venus du Kentucky, nous ne savions pas à quel point ça aliait être dur. Mon père devait nous envoyer 100 dollars par mois, mais il n'a rien envoyé. Mon mari est parti une nuit en disant qu'il allait acheter des cigarettes et il n'est jamais revenu. Ma mère et mon frère sont sortis pour chercher du travail, mais c'est plutôt dur en ce moment.

– Quand avez-vous mangé pour la dernière fois?

— Oh! je ne sais pas. Je ne me souviens pas... Je mange pas beaucoup, vous savez. »

Quelques kilomètres plus loin, une autre rencontre, à la porte d'une maison de bois délabrée, dans laquelle Betty, vingt-six ans, la leigere d'alleure ses contres. ne laissers d'ailleurs pas entrer les visiteurs. Elle marche, voltée comme une vieille femme, sa voix paraît exténuée. Elle est enceinte de six mois.

« Avez-vous de la la maison? » Pas de réponse.

« Avez-vous mangé récem-ment? »

Pas de réponse « Le bébé a-t-il besoin de nour-riture?

- Plus maintenant. J'ai été voir le docteur. Le cœur ne bat plus. La nourriture, ca n'est plus im-portant pour moi. Mon bébé est déjà mort. »

Prochain article :

UNE GUERRE OUBLIÉE

(1) En décembre 1974 une boite de pâtée pour chiens valait en moyenne 39 cents. Un kilo de viande chez le boucher : environ 1,45 dollar, (2) Le 29 janvier 1875, le New York Times publisit un reportage réalise dans l'Arkansas qui citait des cas ausei graves. Une enquête publiée le 10 février 1975 par l'U.S. Neus d World Report sur la condition des personnes àgées en Californie en signale d'autres.

M. Ford consolide son avance aux « primaires » de l'Illinois

Les élections « primaires » de l'illi- délégués qui slègeront dans l'ennois du mardi 18 mars se eoident du côté, républicain par une nette rictoire du président Ford sur son unique rival, l'ancien gouverneur de Californie, M. Ronald Reagan. Ce demler - natif de l'Etet - ne s'attendalt cans doute pas à une performança beaucoup plus brillante. A la veille du scrutin, il laissait entendre qu'arriver escond derrière M. Ford evec quelque 40 % des suffrages exprimés suffiralt à lui donner satisfaction et à l'encourager à persévèrer dans son dell au président sortant, C'est à peu près ce qu'il a recueilli Ce n'en est pas moins un résultat médiocre, una défaite de plus, et, comme l'écrit un commentateur américain, « ce n'est pas à coup de délaites que l'on peut espérer créer un courant irréalatible en sa faveur ». Qu'il continue à tenter sa chance dans les nombreuses - primaires et de ressource (il eurait dépensé 700 000 dollars pour sa campagne dans le seul Illinois), li se décide à prendre es retralle politique, on ne voit pas ce qui pourrait désormale dissuader la convention républicaine d'accorder l' - investiture > au suc-

cesseur de M. Nixon, Dans le camp démocrate, les choses sont beaucoup moins simples. Selon une règle dont l'illinois n'a pas l'exclusivité les électeurs sont appelés à se prononcer à deux niveaux et seion deux modes de scrutin différents. Ils indiquent tout d'abord, en une sorte de référendum, teur « préférence » pour les aspirants à la « nomination » de leur parti. Ce vote est entièrement distinct de la procédure par laquelle, le même jour, sont désignés à travers l'Étal les

ceinte de la convention. Sur ce pian-ià, les luttes sont beaucoup plus ténébreuses blan qu'elles se ramènent à un problème pouvant s'énoncer clairement : maire de Chicago depuis vingt ans, M. Richard Daley. grand patron d'una des demières « machines » électorales des Etats-Unis, « contrôlers »-t-il tout (c'est son genre) ou partie des cent soixante-neuf membres de la délégation de l'filinois à la convention démocrate de New-York, le 12 juliet ? Comme de toute facon son luence au sein de cette délégation sera prépondérante, et qu'elle n'est acquise d'avance à aucun prétendant, certains de ceux-ci prélèrent s'abstenir d'une compétition qui ne les assure d'aucun avantage concret. C'est ainsi que ni le sénateur Jackson ni M. Morris Udali ne se sont présentés. Le champ talesé libre a été occupé par M. Jimmy Carter, qui remporte 48% des suffragos (mais qui a demande aux - délé gués » qui pourralent se réclamer da lui de prêter allégeance au maire Daley), sulvi par is gouverneur Wallace, avec 25%. Ce demler n'ayant falt campagne dans l'Etat ni en 1968 ni en 1972 peut considérer de score comme - passable ». Il en va de meme pour M. Sargent Shriver, qui obtient 18% des voix, ce qui est presque fistieur par repport à son comportement dans les « primaires précédentes, mais reste très tolonal ses ambitions initiales pour a

qu'il puisse encore

mort, p

maire - de l'illi un temps d'o' DES BUREAUX P .i monter. Pais Etude tapide et co Consultant Imag

r (*\temotis *etex 660961

10 - 10 - 12 - Y - i - s- ryn i y ry'r r

NESS:

discrete de la compa della com

Cat populations

eren des intomi

s viderance data 4

Pigmas de mil

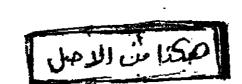
to curs have

Cole.

titler merces ber

number of the later

is raisen district



PROCHE-ORIENT

Libres opinions -

Les Kurdes et le droit des peuples minoritaires

por GÉRARD CHALIAND (*)

EPUIS le réglement à peu près global de la question coloniale. un problème n'a cessé de prendre de l'importance, notamment parmi les pays afro-asiatiques : celui des minorités opprimées Sud-Soudanais, Biafrais, Erythreens, Baloutches, Pachtous, Berbero phones d'Afrique du Nord, etc. Les minorités ethniques, linguistiques ou ethnico-religieuses, revendiquent le droit d'être elles-mêmes, de disposer de leur destin, rappallent qu'elles sont majoritaires sur leur territoire et quelquefois, lorsqu'elles sont disperséss, demandent au moins à conserver leur identité.

La diversité des situations implique des solutions variées : indépendance, autonomie dans un cadre fédératif, ou simplement préservation de l'identité culturelle. Le droit à l'autodétermination, juridiquement reconnu par les instances internationales (résolution 2 626/XXV de l'Assemblée générale de l'ONU du 24 octobre 1970) est en fatt rejeté, soit dans son principe même, soit dans son application pratique. Quant aux droits culturels qui devraient constituer un minimum imprescriptible. Ils sont déniés aux minorités dans un nombre considérable de pays, notamment parmi ceux issus du processus de libération nationale des peuples dominés par les puissances

Il est vrai, même si l'argument peut sembler choquant à certains, qu'il a été plus facile, dans les deux dernières décennies, d'arracher l'indépendance aux puissances coloniales d'Occident que de voir octroyer l'autonomie par les États du tiers-monde, où ces problèmes se pose, ceux-ci, soit par souci de centralisation, soit par nationalisme du groupe majoritaire, ne voulant rien céder de leurs prérogatives Dans ce contexte, le peuple kurde détient le privilège d'être sans doute la seule communauté dépassant les quinze millions qui n'a pas acquis le droit à l'existence nationale malgré des luttes s'étendant sur plusieurs décentries. (Actuellement, sur les cent cinquante-trois Etats souverains du globe, moins d'un tiers ont une population supérieure à celle do Kurdistan).

Est-il acceptable que, de nos jours, des millions d'êtres numains solent privés du droit d'user de leur langue à l'école, dans des publi-cations, dans les rapports avec l'administration, alors même que, dans leur grande majorité, ils-n'en connaissent pas d'autre ? C'est-le cas des Kurdes de Turquie, d'Iran et de Syrie. Est-il acceptable que ce problème ne pulsse être abordé dans les instances internationales dans la mesure où celles-ci ne tiennent compte que des États ou, au misux, des mouvements soutenus par des Etats ? Est-il acceptable qu'une campagne ne puisse être manée en Occident en faveur des Kurdes (ou de toute autre minorité opprimée) sans que leurs revendications s'expriment à travers le terrorisme publicitaire et le scandale dont se nourrissent si volontiers les médias ?

En Irak, où le mouvement national kurde était, pour des raisons historiques et démographiques, le plus pulssant, et où les Kurdes avaient obtenu des l'époque du mandat britannique un minimum de droits cultureis, la situation se détériore systématiquement depuis la liquidation de leur résistance armée, il y a juste un an.

L'autonomie, il est vrai, au terme d'une lutte de près de dix ans, leur avait été accordée en mars 1970 par le gouvernement basssiste d'irak. Mais celle-ci, avant même d'être appliquée, n'a cessé d'être rognée, provoquant ainsi la reprise des hostilités en 1974. En mars 1976, le mouvement national kurde était étouté par un accord entre le chah d'Iran et le gouvernement irakien. Il est indéniable que catte délaite kurde est sussi le fruit des insuffisances du mouvement national dirigé par le général Barzeni, marqué par le poids de la société traditionnelle et de ses pratiques, par une vision politique étriquée, trop soucieuse de tactique et encline aux alliances les plus discutables (notamment celle du chah, qui devait provoquer l'effondrement

Depuis un an, le gouvernement trakien procède à l'arabisation par transfert de population des régions pétrolifères et frontalières naguère peuplées de Kurdes (Kirkouk, Khanakin, Sindjar). Cette déportation a cté, selon les sources trakiennes, cinquante mille personnes (les Rurdes avancent le chiffre de deux cent mille) et doit, dans un proche avenir atteindre des proportions beaucoup plus élevées. Des camps d'internement ont été créés au sud de l'Irak (Diwanya et Nasrtya) retournés en Irak pour échapper aux camps d'internement Iraniens. Deux cent cinquante patriotes auraient été exécutés (Mossoul, Abu la suppression de la direction générale pour la culture kurde ainsi que du ministère des affaires du Nord. - la destitution de soixante-dix Kurdes du corps enseignant de l'université de Sulemanyé et leur remplacement par des Arabes d'origine baassiste.

Le peuple kurde d'irak connaît en ce moment la période la plus difficite de son histoire depuis la création de l'Etat Irakien par la Grande-Bretagne. Ces événements se déroulent au milieu d'un stience résultant de la rareté des informations, de la connivence de la raison d'Etat et de l'indifférence des opinions. Même les fractions les plus ouvertes de ces demières, observent à l'égard des Kurdes - comme de maints autres problèmes de minorités - une réserve souvent désapprobatrice, car leurs revendications paraissent insuffisamment justifié et le contexte de leurs luttes trop complexe. C'est ometire que le tond du débat se situe d'abord dans la refus de laisser les minorilés être opprimées, dans la réaffirmation de leur droit absolu à conserver leur identité culturelle. Cela constitue pourtant un minis même de rappeler leur droit à l'autodétermination (qui peut mener soit à la lédération, soit, éventuellement, à la sécession). Il est important de secouer les conformismes des formules ritualisées, des atilitudes et des mentalités à l'égard de ce type de problème dont les Kurdes sont une des plus tragiques illustrations.

La dictature exerçée su nom du nationalisme de la majorité. Justifiée par la raison d'Etat, quand ce n'est pas au nom de la révo-jution ou du socialisme, reste une injustice intolérable quand elle nie le droit des peuples minoritaires à transmettre leur culture et à

I*) Scrivain, sercitaire général de l'Association France-Kurdistan, comprend notamment S. de Beauvoir, J.-M. Domensch, Dumont, R. Garaudy, G. Hallmi, A. Kastler, E. Morin, R. Pic, Rodinson, C. Roy, J.-P. Sartre, Y. Person, L. Schwartz, Vercotz, Vidal-Naquet, etc. B.P. 79, 75363 Paris Cedex 12.

HERRING DAW RECHERCHE **BES BUREAUX POUR SES INVESTISSEURS**

Immeubles de rapport et opérations immobilières à monter. Paris et Région Parisienne Étude rapide et confidentielle.

Herring Daw

63 rue Pierre Charron. 75008 Paris - Télex 660961

Irak

BAGDAD CONFIRME L'EXECUTION ZIAGNALLOH NU'D ACCUSÉ D' « ESPIONNAGE « HARZI'D THORY UA

Amsterdam. — Une vive emotion s'est emparée de l'opinion
publique néerlandaise après la
confirmation, par l'ambassade
d'irak à La Haye, de l'exécution
de M. Leendert Aronson, de nationalité néerlandaise. Le 6 novembre 1975, le gouvernement de
Bag d'a d'avait affirmé que
M. Aronson avait été condamné
à mort, mais pas encore exécute.
Le charge d'affaires néerlandais
à Bagdad à été rappelé par le
gouvernement.

à Bagdad a été rappelé par le gouvernement.

M. Aronson, qui avait rendu visite à son frère en Israël, était juif, mais n'avait pas la nationalité israélienne. Il semble acquis qu'il a été arrêté en mars ou avril dernier au Kurdistan irairen, où il s'était rendu en tant que e volontaire médical ». On médecin anglais l'avait rencontré en mars 1975, alors qu'il occupait cette fonction. A cette époque il avait perdu tous ses papiers d'identité.

[Selon le gouvernement trakien, M. Arouson suraît adopté le natio-nalité israélieune et se serait appelé Alexandre Haroun. Il avait été arrêté, a-t-on affirmé de grême source, au Kurdistan le 24 mars 1975 sous l'ac-cusation d' « espionnage au profit d'Israël ».]

MM. KISSINGER ET ABBA EBAN I FONT L'ÉLOGE DU PRÉSIDENT SADATE

Dans une intervention, mardi 16 mars devant la commission des affaires étrangères du Sénat, M. Kissinger a loué « les qualités d'homne d'Etat et le courage » du président Sadate.

Interrogé sur les ventes d'armes américaines à l'Egypte, le secré-taire d'Etat a fait remarquer que taire d'Etat a fait remarquer que M. Sadate a avoit grandement affaiblt, sinon mis fin, à l'influence soviétique dans son pays sans rien demander en échange aux Etats-Unit n.

M. Klasinger a encore affirmé que l'attitude de M. Sadate avait été a l'un des principaux facteurs a ayant pennis d'accomplir les premiers pas en vue de l'instauration de la paix au Proche-Orient.

Orient.

De son côté, M. Abba Eban, ancien ministre israéilen des affaires étrangères, dans une interview au journal Kurier de Vienne, a qualifié le président Sadate de « personnage historique, sons aucun doute », qui a fait passer le Proche-Orient d'un « état de tension à un état de détente ». — (A.F.P., A.P.)

 M. FRANÇOIS-XAVIER OR-TOLL, président de la com-mission des Communautés européennes, a terminé, ce mercredi 17 mars, une visite de quatre jours en Israël. M. Ortoli est le premier pré-sident de la Commission à sacent de la Commission a faire un voyage officiel à Jé-rusalem, où il s'est entretenu avec le chef de l'Etat, le pre-mier ministre ainsi que les ministres des finances, du ministres des mantes, du commerce et de l'industrie, des affaires étrangères et de la défense. Il a également rencontré des industriels et les dirigeants des divers secteurs de la vie économique. — (Correcalisement)

OTRE VIEILLE BAIGNOIR Procede REPABAD ialistes RENOVBAIN la réémaillent sur place à très peu de frais sans aucun démontage (blanc ou couleur) Travaux Alain DUVAL - 951-99-47 ou 051-05-44 ZA, DES 4 ARBRES 6, RUE DE LA HAIE; A SORE ELANCOURT-MAUREPAS

Révision complète

MATH PHYSIOUE à partir du 22 mors

MATH ASSISTANCE

M. Joumblatt dénonce l'intervention de la Syrie en faveur du président Frangié

La situation demeure confuse à Beyrouth. Le général Ahdab a déclaré, mardi soir 16 mars, à la télévision libanaise, que l'heure était « à la recherche d'un règlement politique », et a appelé les militaires à se rassembler dans les casernes de Beurauth.

L'Armés de libération de la Palestine — contrô-L'Armée de uneration de la rusciale matin, lée par la Syrie — tenait loujours, mercredi matin, le carrejour qui commande l'accès au palais présidentiel, empêchant de ce fait les deux colonnes qui avaient fait mouvement vers la résidence du président Frangié de progresser.

« L'intervention indirecte » de la Syrie a suscité le mécontentement des partis progressistes libanais, qui soupçonnent les dirigeants syriens de vouloir

les priner d'une « tictoire » pour des raisons d'équilibre politique. Le chef de file de la gauche libanaise. M. Kamal Joumblatt, aurait refusé de se rendre à Damas, et a iancé, mardi soir, un appel aux Arabes et aux Palestiniens, leur demandant de « laisser la voie libre aux Libanais pour qu'ils puissent réaliser leur volonté ». 3 1

Pour sa part, M. Assem Kanso, responsable du parti Baos syrien au Liban, qui reflète le point de cue de Damas, a dénoncé le coup de force du général Ahdab, le qualificant de € show télévisé » et de « manœuvre des forces qui ont conclu l'ac-cord du Sinal et qui projettent de démembrer le Liban, en manipulant la fraction musulmane de

problèmes fondamentaux qui ctalent à l'origine de la crise. On s'était d'abord étonné que De notre envoyé spécial le gouvernement de Damas mise le gouvernement de Damas mise sur la personne du président Frangié pour l'application de cet accord. Les Syriens semblaient avoir accordé leur conflance au chef d'Etat libanais, comme si celui-ci était réellement « au-dessus des partis », alors qu'il était accusé, depuis longtemps, d'avoir, par son action parti-sane, envenimé le conflit.

avalent accuelli avec soulage-ment, en janvier, la médiation syrienne, qui avait abouti à un cessez-le-feu après neuf mois de tuerie. Mais ils se sont rapide-

Beyrouth. — Déjà critiquée à mois couveris depuis le cessezle-feu du 22 janvier, la « paix syrienne » serait-elle remise en cause? Une nouvelle fois, le gouvernement de Damas est intervenu dans la crise libanaise. Le 16 mars, on a en confirmation qu'il avait donne un coup de frein décisif à l'opération menée contre le président Frangié en demandant à deux organisations de la résistance palestinienne, l'Armée de libération palestinienne (ALF.) et la Salka, d'empécher plusieurs unités de l'armée libanaise raillées au Mouvement de redressement national de converger vers le palais présidentiel de Basbda. D'autre part, M. Abdel Halim Khaddam, ministre syrien des affaires étrangères avait fait savoir qu'il désapprouverait l'emploi de la force armée con tre le président de la République (le Monde daté du 17 mars).

Dans une conférence de presse, puissent réaliser leur polonté ». Il a qualifié d' « inadmissible » le fait que a certainez organisations et armées arabes dressent des barrages contre l'armée légale du pays pour l'empêcher de mettre en pratique la volonté des Libanais, consacrée par la décision de la Chambre des députés de démettre Soleiman Frangié ». Bien que les différents groupes politiques et militaires alliés au Mouvement de redressement national du général Ahdab n'étaient pas tous favorables à une épreuve de force — en raison des risques de réaction défensive des partis chrétiens conservateurs, — la dénonciation virulente exprimée par M. Joumblatt ne manquere pas de troudent des partis de troudent des partis de p blatt ne manquera pas de tron-ver un écho dans une grande partie de l'opinion. La majorité des Libanais

pronquement a une violente atta-que contre l'attitude syrienne. Tout en ne citant pas nommé-ment qui il visatt, M. Joumblatt a lancé un appel aux « frères arabes et polestiniens » pour leur demander de « laisser la voie libre aux Libanais, ajin qu'ils ment rendu compte que l'accord politique « global » conclu à cette occasion ne représentait qu'un vague compromis, et ne ré-giait pratiquement aucun des

Une série de voyages

à Damas Le régime syrien avait cepen-

dant observé une attitude de neutralité bienveillante à l'égard du coup de force du général Ahdab, bien que le Mouvement de redressement national, qui, dans les deux camps opposes, bénéficiait d'un consensus assez tentificate d'un consensus assez intitude d'un consensus assez dans les deux camps opposes, béneficiait d'un consensus assez inattendu. témoignait implicitement de la défiance à l'égard de la Syrie. Ce coup de force était, en effet, un sursaut d'orguil de la part des Libanais. Ceux-ci ont éprouve une certaine flerté à tenter de trouver par eux-mêmes un début de solution à la crise, sans être obligés de faire appei aux « frères » syriens. Devant cet élan nationaliste, le régime bassiste a-t-il oublié qu'on lui avait reproché de vouloir exercer une « tutelle » pesante sur le Liban, d'avoir témoigné de « préjérences à droite », notamment en critiquant les revendications du front islamo-progressiste, et d'avoir tente de mettre au pas certains éléments de palestinienne ? (Le Monde du 3 février.) L'intervention « indirecte » de

la Syrie a provoqué, le 16 mars, une grande effervescence dans les milieux politiques de Beyrouth et une série de voyages à Damas. Alors que l'iman Moussa Sadr, chef spirituel de la communauté musulmane chihite, et une delégation du parti phalangiste se irouvaient déjà dans la capitale syrienne. l'un des adjoints du lieutenant Ahmed El Khatib (a armée du Liban arabe »); M. Yasser Arafat, leader de l'OLP.; M. Zouheir Mohsen, chef de la Salka, et M. Nayef Pront démocratique pour la li-bération de la Palestine, s'y sont à leur tour rendus. Pour à leur tour rendus. Pour certains d'entre eux, il s'agissait de de man der aux dirigeants syriens quelques « explications ».
La Syrie a un rôle difficile dans la crise libanaise, et la plupart des Libanais le reconnaissent, mais, selon un avis quasi général, elle va devoir, au cours des unrechains jours propaga-On a noté à cet égard que la journal El Amal, organe du parti phalangiste, a annoncé, dans son édition de mardi : « La Syrie s'est prononcée en faveur de la légalité, à la suite des contacts établis auec la délégation phalangiste. » Les médiateurs syriens — dont la venue à Beyrouth, prévue pour ce mercredi 17 mars, n'a pas été confignale. confirmée. — vont devoir prou-ver qu'ils ne cherchent pas à imposer un point de vue et qu'ils

Aux Nations unies

Les divergences entre Damas et l'O.L.P. paraissent s'aggraver

De notre correspondant

Nations unles (New-York).

En demandant la création d'un Etat palestinien, serait disposée à coexister avec l'Etat hébreu. Bien sûr, le délégué palestinien en renomçait pas publiquement à ses principes ni à ses son interpention au a comité des Vingt » (de son vrai nom comité pour les droits indiénables des Palestiniens), le délégué syrien, l'acent sur des objectifs caisonnables. Le délégué syrien, pour sa part, a proposé (dans les milieux proches de l'O.L.P. on s'en disait encore a choqué » le lendemain) la création d'un et conseil pour la Palestine », ce qui équivalait à suggérer que la Palestine, une fois libérée, serait placée sous la tutelle des Nations

Dans une conférence de presse, mardi soir. M. Joumblatt, leader du Front progressiste, s'est livré publiquement à une violente atta-

Des fissures étaient apparues cas temps derniers dans l'alliance entre la Syrie et la « centrale » des fedayin Mais les divergences dans leurs positions pouvaient passer pour secondaires ou être attribuées à un manque de coordination. Un premier désaccord avait surgi peu après que le comité eut entamé ses travaux au début de mars : la Syrie suggéra qu'une mission d'enquête fût dépéchée par le comité sur le terrain, tandis que l'O.L.P. estimait cette initiative inopportune.

Tant sur le fond que dans le ton, les interventions des délégués syrien et palestinien contrastèrent par la suite L'O.L.P. affichait une attitude modérée et pragmatique, s'afforcant de poursuivre des buts réalisables. Son représentant, M. Zedhi Terzi, insista pour que les Nations unies tentent d'obtenir; dans une première phase, le retour des réfugiés palestiniens chassés de leur pays après 1967. Lue en filigran e cette intervention pouvait indiquer à Israël que l'O.L.P. après

a Imagine-t-on la Chine proposant de placer le Vietnam du Sud libéré par le F.N.L. sous la tutelle de l'Organisation internationale, ou les maquisards rhodé-siens suggérant de transformer

siens suggérant de transformer leur pays en territoire adminis-tré par les Nations untes? », nous à demandé un diplomate arabe. L'intervention syrienne ne con-trecstrait pas seulement sur le plan tactique les objectifs immé-diats de l'OLP, elle menaçait de miner ceux-ci à long terme. de miner ceur-ci à long terme.

Les Palestiniens avaient été
manipulés bien des fois par
divers pays arabes, mais les divergences entre l'OLLP, et Damas
avaient jusqu'ici été feutrées.
Pour la pramière fois la Syrie
dévoite ses batteries, et on parlait beaucoup, ce mercredi
17 mars, dans les couloirs du
palais de verre, de « croissaul
jertile », ce projet des années
40 et 50 qui visait à regrouper la
Syrie, le Liban, la Jordanie et la
Palestine en un seul Etat.

LOUIS WIZNITZER.

LOUIS WIZNITZER

Pour son imperméable, un homme élégant a son fournisseur britannique. Pour ses cravates de soie, il aura maintenant

monsieur balmain

261, rue Saint-Honoré (angle rue Cambon)

La campagne « anti-révisionniste » s'organise sans s'enrichir de thèmes nouveaux

Chine

De notre correspondant

Pékin. — L'atmosphère politique a nettement changé à Pékin depuis la publication, le mercredi 10 mars, de l'important éditorial du Quotidien du peuple, consacré à la lutte contre le « révision-nisme» (le Monde du 11 mars). Du jour en leudemain les arti-Du jour au lendemain, les arti-cles de presse qui, pendant plu-sieurs semaines, s'étalent quoti-diemnement enrichis de nouvelles pièces du dossier d'accusation contre les « révisionnistes », ont vertu toute oristnalité Les concontre les « révisionnistes », ont perdu toute originalité. Les colomes ne s'emplissent plus que de témoignages ou de comptes rendus de discussions qui paraphrasent, pour l'essentiel, l'éditorial du 10 mars, et les deux citations du président Mao qu'il contenait. Une nouvelle campagne se développe de manière très organisée à partir de ce texte, qui prend le caractère d'un document de base.

Est-ce à dire que cette cam-pagne touche à son terme ? Quelques anomalies dans le développement de la campagne font douter que tous les problèmes aient déjà été réglés.

L'armée, en particulier, reste étonnamment réservée. Le Quo-tidien du peuple n'a guère publié jusqu'à présent, en provenance des milieux militaires, qu'un court article dans lequel il était incidemment question de la cri-tique du « programme révision-niste » par un officier en poste à Chen-Yang, ainsi qu'une photoa Chen-Yang, ainsi qu'une photoà Chen-Yang, ainsi qu'une photo-graphie montrant quelques soldats de la garnison de Pékin plongés dans la lecture de l'éditorial du 10 mars. C'est très peu dans un pays où l'armée, loin d'être muette, prend par principe une part active à la vie politique et est même censée servir d'exemple aux autres couches de la popu-lation.

Indices et mystères

D'autre part, en dépit d'appels répétés aux cadres dirigeants pour qu'ils « preusent les devants » dans le mouvement de critique des « révisionistes », rares sont les responsables locaux ou régionaux de premier plan qui se sont jusqu'à présent manifestés sur ce terrain. L'éditorial du Quotidien du peuple devrait les y encoud'ailleurs ce même texte, on conçoit que nombre d'entre eux, qui s'étaient égarés sur une fausse voie, aient préalablement besoin d'être aidés à corriger leurs

Aucune indication, enfin, n'a filtre sur la manière dont ont été prises les décisions que paraissait

refléter l'éditorial du 10 mars. Celui-ci avait supprime toute allusion à une « scission » quel-conque dans les rangs du parti et du comité central. Des observateurs étrangers inclinent à penser qu'une réunion des hautes ins-tances du P.C. a probablement eu qu'une réunion des hautes instances du P.C. a probablement eu lieu, peut-être au même niveau que celle qui s'était tenue, croiton, fin janvier ou début février, rassemblant le bureau politique et la plupart des membres du comité central normalement présents à Pékin. Il ne s'agit toutefois que de spéculations, et il est permis de se demander si les véritables décisions finales ont été prises. Pour l'essentiel, le Quotidien du peuple du 10 mars suggérait l'idée d'un règlement comportant d'une part l'élimination politique de M. Teng Hsiaoping et peut-être de quelques-uns de ses alliés les plus proches et les plus compromis (le ministre de l'éducation par exemple), d'autre part le maintien à leur poste, après « rectification », de la majorité des responsables qui ont pu se laisser égarer par les consignes du vice-premier ministre, le tout dans l'ordre et la discipline, et sans que la production ait à en pâtir.

Mais l'idée de ce règlement était-elle le fruit d'un accord entre des tendances adverses, ou n'était - elle qu'une suggestion avancée, il est vrai, avec la caution du président Mao? Voilà qui n'est pas encore entièrement clair.

Les indices qu'offre la vie polltique quotidienne ne sont pas d'un

Les indices qu'offre la vie poli-tique quotidienne ne sont pas d'un tique quotidienne ne sont pas d'un grand secours pour éclaireir ce mystère. Certes, M. Chang Chunchiao, vice-premier ministre et membre du comité permanent du bureau politique, toujours considéré comme l'un des représentants les plus crédibles de la « gauche », se fait beaucoup voir, et reçoit fréquemment des visiteurs étrangers. Inversement, des membres de premier plan du gouvernement. gers. Inversement, des membres de premier plan du gouvernement, comme le vice-premier ministre, M. I.i Hsien-nien, n'ont pas refait surface depuis deux mois (1). Mais si on les interroge sur le sort de M. Teng Hsiao-ping, qu'on n'a pas revu depuis le 15 janvier, les porte-parole continuent à répondre qu'il n'y a « rien de nouveau » à dire concernant les fonctions qu'il occupe toujours en fonctions qu'il occupe toujours en

ALAIN JAÇOB.

(1) L'agence Kyodo, citant des voyageurs, écrit que M. Li est critiqué sur des journaux muraux dans le Hupel. Il aurait soutenu le président du comité révolutionnaire provincial, l'ul-même critiqué pour sa gestion. — (N.D.L.R.)

LA CRISE ENTRE RABAT ET ALGER

La presse marocaine fait un large écho au manifeste de MM. Fehrat Abbas et Ben Khedda

De notre correspondant

côtés du peuple algérien quand il menalt sa révolution contre le colonialisme français (...), aujourd'hui nous sommes également avec lui les authentiques leaders de la révolution ont entrepris pour changer le visage ténébreux que les dirigeants actuals ont donné à l'Algérie. Et nous resterons à ses côtés jusqu'à ce que se volonté triomphe.»

Ce passage d'un éditorial du quotidien de l'istiqual Al Alam, le 16 mars, est un exemple parmi d'autres des approbations unanimes que le manifeste de MM. Fehrat Abbas, Ben Khedda, Hocine Lahouei et Mohamed Kheireddine (le Monde du 12 mars) a suscitées dans la presse marocaine. Depuis qu'elle est connue, cette initiative occupe la · une - des journaux sans distinction de tendances. Le Matin, proche du gouvernement, a publié intégralement le manifeste en indiquant qu'en raison de la situation « répressive » qui prévaut à Alger, les agences de presse n'avaient - réussi à transmettre que des passages du texte ». Tous les commentaires ont rendu hommage au « courage » des signataires du manifeste qui, vivant en Algérie, n'ont pas hésité à s'attaquer au régime établi. C'est également ce

courage qu'a salué le secrétaire

Espagne

police, a été abattu de deux balles dans la tête. — (A.F.P.)

général du parti du progrès et du socialisme, M. Ali Yata, en prenant la parole à Rabat à une réunion politique le jour même où la diffusio du manifeste fut annoncée.

Dans tous les journaux la distinction est faite entre les dirigeants de l'Algérie, dont l'hégémonle est dénoncés, et le peuple algérien. Ils condamnent le comportement des responsables et leurs « échecs » sur la plan économique et en même temps ils expriment de nouveau leur fratemité à l'égard de la population du pays voisin. Et cela pour ne pas ettre l'avenir et l'unité du Maghreb arabe. De même, le com-muniqué officiel qui annonça la rupture des relations diplomatiques du Maroc avec l'Algèrie (le Monde du 9 mars) s'était abstenu de confondre dans sa réprobation gou-

L'éventualité d'un affrontement armé n'est pas écartée par certains. C'est sinsi que la quotidien da l'Union socialiste des forces popu-laires (U.S.F.P.) Al Mouharde, écrit : (...) Nous devons donc nous pré parer à affronter toutes les éventuailtés, les éventualités de la guerre que Boumediène aurait pu nous déclarer de propos délibéré, mals qu'il peut à présent nous déclarer

LOUIS GRAVIER.

dans lequel le chef des Zoulous, M. Buthelezi, a invité l'Afrique du Sud à évoluer « pers un gouvernement majoritaire » (le Monde du 16 mars) a provoque une vive sensation dans le pays, mais les milieux officiels observent à son propos un silence total. En privé, des hommes politiques convienment qu'il témolgne d'un sentiment sans cesse croissant de frustration au sein de la communauté noire. M. Buthelezi, chef de six millions de Noirs dans l'est du pays, s'était naguère montré compréhensif à l'égard de la politique officielle de création de « nations séparées ». Sa déception quant à ces « homelands » n'a fait que croître récemment et elle se fonde sur le fait qu'ils laisseraient 37 % du territoire aux quatre millions de Biancs, le reste allant aux quinze millions de Noirs. En outre, le « homeland » du chef Buthelezi, le Kwazulu, qui doit lui aussi devenir une « nation », est composé de dix parcelles distinctes séparées par des territoires « hiancs » et paraît donc ingouvernable.

M. Colin Egiin, chef du parti progressiste sud-africain, a déclaré lundi que le discours du

progressiste sud-africain, a dé-claré lundi que le discours du chef Buthelezi était un « avertischef Buthelexi était un a avertis-sement vigoureux de la part d'un dirigeant ayant décidé d'agir en javeur de modifications pacifi-ques du système d'apartheid ». « Tous les Sud-Africains devraient méditer ces mois, a-t-il ajouté, car ils expriment la frustration croissante d'hommes privés de

Afrique du Sud

Le discours du chef des Zoulous porte un coup sérieux à la politique des homelands

Correspondance

toute participation dans la prise de décisions du pays auquel ils appartiennent. » Pour sa part, le révérend Alan Hendrickse, prési-Johannesburg. — Le discours dans lequel le chef des Zoulous, M. Buthelezi, a invité l'Afrique du rèvérend Alan Hendrickse, président du Coloured Labour Party, qui représente les intérets de trois millions de Métis, s'est dit d'accord avec M. Buthelezi. M. J.-F. Mayet. l'un des dirigeants du Conseil des Indians d'Afrique du Sud (South African Indian Council), voit dans ce discours « un cri de désespoir suscité par un système ignorant les voeux et les besoins de 80 % de la population ».

de la population s.

En général, on estime ici que le chef Buthelezi, en falsant un éclat, a démontré son désir de ne plus soutenir la politique de création des homelands. Cette décision est extrêmement lourde de conséquences, car les Zoulous sont la tribu noire la plus importante et leur opposition génerait considérablement le sgrand dessein » de l'apartheid. Le Transkei, homeland de quatre millions de membres de la tribu Khosa, doit devenir indépendant en octobre prochain, avec l'accord du premier ministre, M. Kaiser Matanzima, chef de cette communauté.

Beaucoup de Sud-Africains estiment que le moment choisi par le chef Buthelezi pour s'exprimer, juste après le succès de l'intervention soviétique en Angola, pourrait indiquer qu'il entend lier son destin aux forces de protinge l'impagnet pour le propulses de l'aprendiment de la company de la com du nationalisme noir travallant au renversement du pouvoir blanc dans le pays.

A TRAVERS LE MONDE

• LE PEINTRE JUAN GENO-VES a été arrêté, lundi 15 mars LA GRAND - CROIX DE L'ORDRE D'ISABELLE LA CATHOLIQUE a été attribuée à M. Robert Gillet, ancien ambassadeur de France à Madrid, selon un décret du ministère des affaires étran-pares que publis le Relletie à Madrid, annonce l'agence Europa Press. Juan Genoves avait peint dernièrement une grande affiche faisant allusion à l'amnistie, commandée par Justice et Paix.— (AFP.) gères que publie le Bulletin officiel du mercredi 17 mars. —

 UN JEUNE BASQUE, connu pour ses activités d'extrême droite, a été grièvement blessé dans la muit de mardi à mer-Grande-Bretagne credi par deux personnes que ● UNE BOMBE a été désamorcée l'on croit appartenir à l'ETA. La victime, M. Eloy Ruiz Cortadi, a ete nospiratisse a Por-tugalete. Il avait été dénoncé à plusieurs reprises comme ayant participé à des agres-sions contre des prêtres basques. Il y a trois jours, un chauffeur de taxi, accusé par ITETA d'être un informateur de polite a été abettu de deux

londonien, à Neasten, au nordlondonien, a Neasten, au nord-ouest de la capitale. Un porte-parole de Scotland Yard a indiqué que la bombe, de près de 3 kilos, avait été décou-verte au bord de la voie. Le désamorçage de ce nouvel engin porte à trois en moins de conservia buit beuves les attequarante-huit heures les atta-ques à la bombe dans le mêtro. imputées à l'IRA provisoire.— (A.F.P.)

Norvège ● L'ABOLITION DE LA MO-NARCHIE et l'institution d'une République ont été rejetées par 117 voix contre 19 par le Parlement norvégien le 16 mars L'amendement avait été présenté par la gauche socialiste. — (Reuter.)

Pakistan

M. KHAWAJA KHAIROUD-DIN, ancien président du parti de la Ligue musulmane, prin-cipale organisation d'opposi-tion, a été expulsé du Pakistan lundi 15 mars. Il a été embar-qué à bord d'un avion à destination de Londres. Il avait été arrêté au Pakistan-Oriental ete arrete au Pakistan-Oriental (aujourd'hui Bangladesh) au moment de la venue au pou-voir de M. Mujibur Rahman. Il était rentré récemment dans son pays, mais le gouverne-ment a refusé de le reconnaître comme un reconfissent petre. comme un ressorti tanais. — (A.P.)

Portugal

DE VIOLENTS INCIDENTS ont éclaté, le mardi 16 mars à Evora, entre militants du parti du Centre démocratique

et social (C.D.S.) et des riversaires de gauche. Les bagarres ont fait une dizaine de blessés, dont deux ont dû être hospitalisés. La police est intervenue et a tiré des coups de feu en l'air pour ramener le calme.

— (A.F.P.)

Yougoslavie

SEIZE PERSONNES ONT ETE CONDAMNEES, les 15 et 16 mars, à des peines allant de dix-huit mois à quinze ans de prison pour diverses acts de cix-nuit mois a quinze ans de prison pour diverses acti-vités dirigées contre le régime. Ainst, à Novi-Sad en Voivo-dine, trois femmes et sept-retraités, qualifiés de « komin-retraités, qualifiés de « kominformistes », ont été reconnus compables d'avoir vouin ren-versés le régime par la force et d'avoir, à cet effet, « cheret d'avoir, à cet effet, « cherché un apput à l'étranger ».
A Sarajevo, en Bosnie, un
avocat et un artisan devront
faire huit ans et cinq ans et
huit mois pour avoir « grossièrement attaqué le système
yougoslave et ses plus hauts
dirigeants ». Enfin, à BosnakiBrod, deux Yougoslaves ont été
condamnés à trois ans et six
ans de prison pour « association
illégale avec le Mouvement de
libération croate ». — (A.F.P.)

Paris-Nice tous les jours, 4 vols Air France, au départ de Roissy.

Choisissez votre horaire:

Paris → Nice	Nice → Paris
08 h 50→ 10 h 10	07 h 30 → 08 h 50
11 h 10 → 12 h 30	10 h 50 → 12 h 10
15 h 30 → 17 h 00	18 h 30 → 19 h 50
20 h 00> 21 h 20	20 h 00 21 h 30

Pour vos réservations, adressez-vous à votre Agent de voyages ou à Air France (Tél. 535.61.61).

II AIR FRANCE

DIRECTEUR DE **PRODUCTION**

110/130.000 F. ELECTRONIQUE 40 Kms PARIS EST Filiale d'un puissant groupe industriel français, une société spécialisée dans la production d'apparells électroniques de mesure et de contrôle (C.A. 20 millions de F - 150 personnes) crée, pour faire face à son expansion, un poste de directeur de production. Sous l'autorité du Directeur Général, un poste de directeur de production. Sous l'autorité du Directeur Général, le titulaire sera quantitativement et qualitativement responsable de la production. Il supervisera le bureau d'études, le lancement, les ateliers mécaniques et électroniques et le contrôle. Il suivra l'évolution des prix de revient et travaillera à une industrialisation plus poussée des fabrications. Le candidat retenu, âgé de 32 ans au moins, sera de préférence un ingénieur diplômé d'une école d'électronique ou d'électricité. Il sura acquis pendant plusieurs années à un poste de responsable une expérience de la gestion de production, de l'industrialisation ou de la fabrication, si possible dans le domaine de la construction électronique en petites ou en moyennes séries. Ecrire à P. Vinet, Réf. B 3768.

INGENIEUR **D'AFFAIRES**

Chaudronnerie Lourde CHALON-SUR-SAONE

La division chaudronnarie lourde de CREUSOT-LOIRE (pétrochimie, nucléaire, off shore, 200 millions de francs dont la moltié à l'exportation, 1.400 personnes) recherche un ingénieur d'affaires. Au sein d'un département technico-commercial, il sera intègré dans la section réalisations et se mant termico-commercia, il sera integre cars la section realisations et se verra confier la gestion de contrats représentant un montant supérieur à cent millions de francs. Assisté par des techniciens et en liaison avec les services techniques de la division, il assurera les contacts avec les clients, négociara les modifications, coordonnera l'action de l'ensemble des services de la division pour les affaires dont il aura la charge, il gérera les contrats ce la división pour les armanes dont il aura la charge. Il gérera les contrats correspondants et assurera notamment les prévisions des résultats financiers. En liaison avec le service commercial du département, il participera également à l'établissement des devis et à la préparation des éléments d'offres. Agé d'au moins 28 ans, logénieur grande école, ayant une pratique courante impérative de l'anglais, il aura trois à cinq ans d'expérience en chaudonnarie, spit comme ingénieur d'affaires ou de contrats dens une société d'engineering, soit comme ingénieur d'études ou de fabrication. Ecrire à Y. Blanchon, Réf. B 9207.

Pour chacun de ces postes, adresser un bref curriculum vitae à Paris en spécifiant bien la référence. Aucune information ne sera transmise à quiconque sans autorisation expresse des candidats donnée au cours d'un entretien personnel avec le consultant.

AUSTRALIE - IRLANDE - AMERIQUE DU SUD - GRANDE-BRETAGNE - ALLEMAGNE - FRANCE ITALIE - SUISSE - BELGIQUE - AFRIQUE DU SUD - CANADA

73, Bd HAUSSMANN 75008 PARIS, Tél, 265-37-00 11, Pl. A. BRIAND 69003 LYON. Tél. (78) 62-08-33

e mende est loscinant par es et de richestes, il est paris Control of the state of the sta i er chemins de ja at tomps present quitable to tomps foliares committees

to Universalis : une south Teater. Cinus possionnes: assertal. · 1 · (1) outro s. the hor 1 2 1000

('ajournemen

mericano-sevi

por l'interven

Selure le

and the second · 1000 计数据数据

Aucune imite d'âge Aucun dipième exigé Demandes le nouveau guide gratuit numéro 695 gCOLE PREPARATOIRE D'ADMINISTRATION

Recia privée fondée en 1873 cumisa au contrôle pédagogique

Les chaussures

Un choix unique ou Paleis de la

Chaussure : chaussures sport, box ouple, chevreau, chaussures montarites, tressées main, bottillons sport bottes, bosket, tennis, pantoufles. C'est une gamme extraordinaire : du 38 au 50, en 6 largeurs par

olature et demi-pointure, LE PALAIS DE LA CHAUSSURE,

39, de la République, Paris-11 (face métro Parmentier) Tél. 357-45-92 - Pas de succursales,

parking gratuit. Catalogue gratuit sur demande

des « grands »

nommes :

DIPLOMATIE D'EXPERT COMPTABLE

L'ajournement de négociations américano-soviétiques est une«sanction» pour l'intervention de Moscou en Angola

déclare le département d'État

Washington (APP, AP).

Les Etats-Unis ont pris des a sancijons diplomatiques à l'égard de l'U.R.S. en ajournant une sèrie de conversations techniques prévues entre les deux gouvernements, a annoncé mardi 16 mars un porte-parole du département d'Etat. M. Funseth a annoncé en même temps que les négociations soviéto-américaines pour l'achat de pétrole soviétique avaient été suspendues. Il a cependant indiqué que cette dernière mesure n'était pas liée au contentieux soviéto-américain, qu'elle avait été décidée d'un commun accord en raison des difficultés soulevées par le coût du transport du pétrole. Les Etats-Unis, a-t-ll ajouté, espèrent que ces négociations reprendront « dans un proche aventr ». Il a enfin précisé que les confrats d'a c'ha t de blé américain par l'U.R.S., en contrepartie des achats de pétrole soviétique par les Etats-Unis, n'étalent pas remis en cause.

En revanche, M. Funseth a explicitement lié à l'intervention soviétique en Angola l'ajournement, à la demande des Etats-Unis des travaux de trois commissions soviéto-américaines, qui devalent se réunir prochainement. Il s'agit de commissions sur le commerce, l'énergie (le Monde du 16 mars) et l'habitat. Le porteparole a dit à ce propos : « A parole a dit à ce propos : « A la lumière de la situation en Angola, nous pensons que nous

● Le général belge Claus, di-recteur adjoint du collège de défense de l'OTAN, a reconnu défense de l'OTAN, a reconnu être l'anteur du rapport publié par le Times de Londres, et estimant que les forces nucléaires tactiques de l'OTAN seraient inopérantes en cas d'attaque soviétique en Europe (le Monde du 16 mars). Il a précisé qu'il ne s'agissait là que d'une finèse personnelle. L'OTAN affirme, pour sa part, dans un communiqué : « Toutes les dispositions sont prises pour que les armes nucléaires soient disponibles au moment et aux endroits voulus. » — (A.F.P.)

r Gugesiera

ne pouvons pas mener nos afjaires avec les Soviétiques comme d'habitude. Des actions comme celles de l'U.R.S.S. en Angola devalent comporter leurs sanctions (penalities). De ce jail, nous avons décidé de ne pas procéder aux rencontres de ces trois organismes.

M. Funseth a place dans une catégorie différente les négocia-tions stratégiques « Salt-2 ». Il a expliqué que les actions sovié-tiques en Angola nétaient pas considérées à Washington comme étant « d'une amplem suffisante » pour justifier l'ajournement de ces conversations.

Déposant auparavant devant la commission des affaires étrangères du Sénat, M. Kissinger avait souligné l'intérêt pour les Etats-Unis de conclure, sur le plan stratégique, « des accords stables à avec l'Union soviétique, sans toutefois donner de prévision, même approximative, quant à l'issue des pourpariers.

« L'aventurisme soviétique »

Dans la même intervention.

M. Kissinger a donné aux sénateurs l'assurance que les EtatsUnis s'opposeront à tout « aventurisme » soviétique, tout en s'efforçant d'infléchir l'attitude de
l'URSS. par une coopération
économique et technique pacifique. « Les Etats-Unis — à dit
le secrétaire d'État — ne rechercheront pas la confrontation à la
légère, mais nous sommes décides tégère, mais nous sommes décidés à défendre la paix par une résis-tance systématique aux pressions et aux actions responsables.

M. Kissinger n'a pas mentionné expressément l'Angola, mais 11 a ajouté : « Nous n'avons aucune garantie qu'un crise locale quelconque n'échappera pas à tout contrôle. Nous avons la responsabilité d'empêcher de telles crises. La croissance de la puissance économique et militaire soviétique ne peut être empêchée. Mais ce qu'il est possible d'empêcher, d'est l'utilisation de cette puissance pour renverser l'équilibre global. Sans modération, il ne peut y avoir de péritable détente. »

LA DÉTÉRIORATION DES RAPPORTS ENTRE LES DEUX ALLEMAGNES S'ACCENTUE

(De noire correspondant.).

Bonn. — Le gouvernement féderal allemand a annonce, le 16 mars, qu'il avait refusé l'autorisation d'atterrissage sur l'aéroport de Bonn-Cologne à un appareil de la compagnie est-allemande Interfing. Cet appareil devait transporter la délégation du partisocialiste unifié de République démocratique allemande (S.E.D.) au congrès du parti communiste ouest-allemand (D.K.P.), qui commence à Bonn vendredi prochain.

Cette décision marque une nou-velle étape dans la détérioration des relations entre les deux Etats allemands. La veille, M. Fride-richs, ministre fédéral de l'éco-nomie, avait pratiquement inter-rompu sa visite officielle à la Foire de Liepzig pour protester contre le refus des autorités est-allemandes d'acrediter trois jour-nalistes ouest-ellemands, repré-sentant la Deutschlandjunk, de Cologne, et la Voir de l'Alle-magne.

M. Bölling, porte-parole du gouvernement de Bonn, avait in-diqué que la R.F.A. prenait l'in-cident très au sérieux, car « cette pratique est contraire à nos arrancident très au sérieux car e cette pratique est contraire à nos arrangements avec la R.D.A. et à Pesprit de l'acte ținal de la conțérence d'Helsinki ». M. Bolling a cependant précisé que la décision d'interdire l'atterrissage d'Interflug avait été prise îl y a plusieurs jours déjà et qu'en raison de l'incident de la Foire de Liepzig, le gouvernement n'avait pas crupture de la Foire de Liepzig, le gouvernement n'avait pas crupture des personnes est un des principes fondamentaux de notre Constitution, a-b-ll déclaré en substance, mais comme les deux Etats allemands ne sont pas lés par un accord aérien, la République fédérale n'est pas obligée d'a c c e p t er l'atterrissage des avions est-allemands. Les délégués au congrès du D.K.P. peuvent venir par d'autres moyens de transport, a ajouté M. Bolling A l'occision de foires ou de manifestations sportives, des appareils est-allemands se sont déjà posés sur les aéroports de la R.F.A.

DANIEL VERNET.

DANIEL VERNET.

Hi-fi : le sorcier de la rue de la Pompe

jourd'hui Philippe Taieb se demande en effet si ce n'était pas la plus grosse erreur qu'il ait jamais commise. Car il n'a plus une senie minute à lui!

terde partout. Et chacun, amateur ou marquables, comme le nouvelampli professionnel, lui expose en détail Quad 2 x 100 watts, à 2500 F.

essayée, mise au point et peaulinée chez son utilisateur, dans les conditions réelles où ce dernier l'écoutera.

L'année dernière il inaugurait son fois, découvrant dans les sillons fa-magasin de la rue de la Pompe. Au miliers des beautés endormies qu'ils milieu du scepticisme de ses amisqui voyaient mal ce technicien "inspine" Philippe Taieb? On l'adit L'ai se ver-dans la peau d'un commerçant Au-rait plutôt comme un chef d'orches-icum l'implification Triebs ademande. tre, essayant de tirer le maximum de chaque instrument, c'est-à-dire de chaque maillon de la chame.

1,0

Et quels maillons! Co sont. Dan Qu'il est loin le temps où cet ingé-nieur-artissa, électronicien et mélo-nouvel ampli SAE 2 x 300 waits. l'in-mans, installait en dilettrate des comparable platine Empire... Mais chaînes hyper-sophistiquées chez on trouve aussi chez Philippe Taieb, telle artiste on tel médecin de ses à côté de ces "monstres", des apparanis. Désormais on vient le consul-reils plus modestes et non moins re-

Car Philippe Taieb ne fait pas de prêt-à-porter. Chaque installation de cet infatigable chercheur: un ampir spécialement conçu pour la voir réalisation unique, conçue, installée, essayée, mise au point et reauface. mances comparables à celles des meilleurs appareils d'appartement.

Résultat : les clients de Philippe Philippe Taieb, conseil en haute-fidé-Taieb- ont l'impression d'entendre lité. 145 rue de la Pompe, 75016 Paris leurs vieux disques pour la première Téléphone : 553-58-46.

Pour ses feutres gris, un homme élégant a son chapelier. Pour ses chaussettes brodées, il aura maintenant

monsieur balmain

261, rue Saint-Honoré (angle rue Cambon)

L'ENCYCLOPÆDIA UNIV

Pour doter votre famille d'un vrai capital culturel.

Parce que le monde est fascinant, mystérieux, plein d'énigmes et de richesses, il est passionnant de penetrer ses secrets. Parce que la réussite apportient a ceux "qui savent", il est vital de progresser chaque jour sur les chemins de la connaissance. Parce que c'est au temps présent que se prépare l'ovenir de vos enfants, faites connaissance avec l'Encyclopaedia Universalis : une source permanente de progrès pour taute la famille.

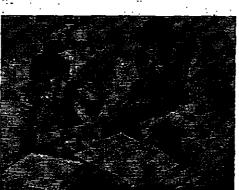
3800 collaborateurs passionnés.

20 volumes format 21 x 30, 60 kg, 21.760 pages, 6,000 oracles principals 12.500 oracles to annual metic

imaginez d'abord une "assemblée extraordinaire" composée de plus de 3 500 auteurs, savants et spécialistes internationaux, des hommes d'une haute valeur intellectuelle dans tous les domaines — droit, histolre, philosophie, théologie, physique, biologie, génétique, médecine_ — et d'une compétence mondialement reconnue. Une assemblée qui réunirait Prix Nobel, membres de l'Institut, académidens, professeurs et cinécistes.

Ensuite, pour seconder ces sommités, il a fallu constituer une équipe "éditoriale" permanente de 32 rédoc-teurs, technidens d'édition, graphistes, directeurs chargés de synthétiser leurs travaux et un comité de 31 directeurs, de 88 conseillers scientifiques chargés, eux, de

Enfin, il a été fait oppel pour cette œuvre monumentole oux tel motion et de la



La plus intelligenté escalade du savoir que l'on ait

jamais imaginée. La devise de l'Encyclopaedia Universale, ce n'est pas : tout savoir, mois : tout comprendre. C'est d'abord un instrument de culture", écrit l'ocques Brice dans le Figaro. Cest oussi une nouvelle philosophie de la culture et le plus bel oudi de formation continue et de promotion

L'Encyclopedia Università ne se contente pos de définir, elle expliquei commente enstimule la reflexion. personnelle. Chocune de vos questions trouve une réponse et cette réponse provoque une nouvelle question: c'est à l'infini un jeu d'interférences il l'inferences constitue ainsi le plus vivont et le plus dynamique

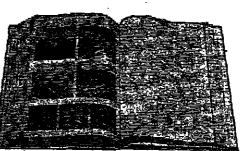
Une exclusivité : trois niveaux de lecture. L'Encyclopaedia Universalis est construite en 3 parties;

le CORPUS, en 16 volumes, ou l'encyclopédie alphabetique proprement dite; le THESAURUS, en 3 volumes, qui est une toble des motières thémotique et une encyclopédie de complément où sont reunis 13 500 anides; et enfin, l'ORGANUM, en 1 volume, véritable def de voûte de l'ensemble, qui répond aux grandes interrogations de l'heure et met à votre disposition des ortides et des statistiques retraçant l'évolution des principoux phénomènes culturels, scientifiques et socioux,

• Lecture immédiate : grâce à l'ordre alphabétique, vous pouvez aller directement ou sujet qui vous inté-

 Lecture prolongée: vous pouveztire non seulement fortide qui vous intéresse, ortide pouvont couvrir plusleurs pages mais encore vous reporter aux "corrélats", qui sont indiqués à la fin de l'article. Ainsi, en toutes diconstances, vous restez moitre de l'organisation de votre découverre : "à la promenade" ou selon un plan

· Lecture organisée : le THESAURUS fournit tous les renvois aux articles ou pardes d'articles à lire, il vous gemetade programmer votre degré de connaissance à partir d'une notion de base, oussi simple solt-elle.



Le Tome 1 à livre ouvert, chez vous, pendant 10 jours. L'art abstrait, l'évolution de l'affiche, l'analyse mathématique ou l'ancien régime, l'alchimie ou les théories d'Adler, tous ces sujers et bien d'autres sont troités dans ce premier volume de l'Encyclopaedia Universalis qu'i compte 1 100 pages et pèse près de 2,5 kg. Le Club Français du Livre, le plus prestigieux des Clubs Littéraires, vous offre sons auaun engagement de votre part la chance exceptionnelle de pouvoir consulter à loisir ce tome pendant 10 jours. Vous vous arrêterez sur l'un ou l'autre des 285 ortides, sur l'une ou l'autre des 263 signatures illustres ou des 1 200 illustrations, photos, schémos, tableaux. Vous dédderez ensuite en toute connaissance de cause de le conserver ou de le retoumer à nos frois.

Si vous décidez de sousatre à l'Encyclopaedia Universalis, vous aurez la possibilité de recevoir en une seule fois les 20 volumes et vous bénéficierez des conditions réservées aux amis du Club Français du Livre.

communication.		des patrimolo	es cultinels	na Santa ésak í			· -
		•	The state of the s				Boo o
							Bon po
0. :	= = = = = = = = = = = = = = = = = = =		<u>4-11</u>		:= <u>==</u> =		
FDIA PIDA 13 IVER DIDIL WA SEIS 2505 30	1974 DE 1974 PASS 1884 PRIVITE (1974 VI 1885 SALIS BALIS	A CANADA				VOL. I	. 70.3 . 1. 1873. 188 1877. 89
7401 12 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	A. D. C.						
						ENCYCLO	
						PÆDIA UNIVER	i i
						SALIS	
						AALTO ANNEAUX	
. <u> </u>	- 1-2-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-		<u> </u>				

n pou	r un examen gratuit du tome 1 de
	l'Encyclopaedia Universalis
	à retourner au Club François du Livre 7, rue Armand Moisant - 75754 Paris Cedex 15
	7, rue Armand Moisont - 75/54 Paris Cedex 15

Veuillez m'envoyer pour un examen de 10 jours, gratuitement et sons engagement de ma par, le Tame 1 de l'Encyclopaedia Universalis. Si je n'en étas pas satisfait, je vous le retournerais àvant 10 jours dans son embollage d'origine et je ne vous devrois alors obsolument nen. Si je desire le conserver, je bênéficieral des facilités de paiement exceptionnelles réservées aux amis du Cisto Français du L'Ivre-pour la rotalité des 20 volumes de l'Encyclopaedia Universalis. Ces conditions me séront indiquées dans le builletin accompa-nant le Tome 1.

	Prénom	 	
11	N°Rue		
9	·		
10年17日18日	Code postol Locolide _		
	Date Signature		
•			

Offre valable uniquement pour la France métropolitaine. 5539

d leurs suites

IL fiscard dist

HORIZON 1978

OUS ceux qui ont le souci de par PIERRE MARCILHACY* l'avenir de notre pays doivent aujourd'hui se poser, sous institutionnel, une question devant laquelle beaucoup cherchent à se dérober : « Que se passera-t-li en 1978 ? ×

En effet, et sans que personne puisse prévoir avec certitude à partir des éléments actuels ce que seront les résultate électoraux lors de la prochaine consultation législative, l'hypothèse d'une victoire de la gauche unia est plus que plausible Alors, et si cette hypothèse devenait réalité politique, la France serait, sans que la lettre de la Constitution puisse en être rendue responsable placée devant une crise institution

Nul en peut, en effet, méconnaître que le président Giscard d'Estaing a, dans la pratique, accentué le caractère présidentiel du régime. Le pouvoir exécutif procède de lui, dépend de lui, n'est contrôlé que par lui.

Si l'on compare les usages actuels avec ce qui se passait sous le général de Gaulle ou le président Pompidou, on est amené à penser que le régime libéral et représentatif est non point devant mais derrière nous. Est-ce un bien? Est-ce un mal? On peut en discuter. Ce qui est certain, c'est que c'est un fait et que cependant la lettre de la Constitution n'a pas été modifiée.

Si done on suppose qu'en 1978 une majorité issue de l'union de la gauche sortirait des umes, il ne resterait au président de la République qu'à se soumettre ou se démettre. Certes il pourrait, il devrait même, de par l'article 8 de la Constitution,

PRÉCISIONS

- M. Chartler (mod.) réelu au second tour dans le can-ton de Dun -sur-Auron, a obtenu 1596 voix (et non 2108 tel qu'indiqué dans nos résultats) contre 1553 voix à Mme Fiévet (P.S.).

nommer le premier ministre et confier ce poste à un homme de son cholx. Il devrait ensuite, et sur la proposition du premier ministre, nommer les ministres. Mals ces actes sentiels accompils, le cabinet ministériel devrait aussi avoir la confiance de l'Assemblée nationale, soit que, sulvant l'usage, le premier ministre engage dès l'abord sa responsabilité sur une déclaration de politique générale (art. 49), soit que, de sa propre initiative, l'Assemblée, sur dépôt d'une motion de censure, s'empare du problème (art. 50). Dans l'une et dans l'autre hypothèse, al le gouvernement était mis en minorité, serait démissionnaire d'office (art. 50). Le président devrait donc choisir un autre chef de gouvernement chargé de constituer un autre cabinet ministériei, ce nouveau personnage étant toujours menacé de la censure par le vote des députés.

seule arme dont dispose le chef de l'Etat en cas de conflit avec l'Assemblée nationale, c'est le droit de dissolution (art. 12); mais s'il fait usage de ce droit, ll пе peut procèder à une nouvelle dissolution pendant un délai d'une année.

Si donc le président de la République, refusant par hypothèse la décision nationale exprimée au niveau de l'élection des députés, était, sur dissolution, explicitement battu, on voit mai comment il pourrait continuer d'exercer ses fonctions.

li reste, et c'est la seule hypothèse que nous voulons retenir, que le président de la République pourrait accepter le verdict électoral et choisir un premier ministre susceptible d'avoir la confiance explicite de l'Assemblée nationale. Mais alors, il laudrait bien en revenir au respect des articles 20 et 21 de la Constitution aux termes desquels, notamment : « Le gouvernement détermine et conduit la politique de la nation_ >

« Le premier ministre dirige l'action du gouvernement »; comme nous avons supposé qu'en 1978 la majorité serait de gauche, alors que celle qui se dit « majorité présidenconflit et crise non coint ministériels mais institutionnelle.

Telle est sommairement exposés la situation qui nous attend ou nous menace suivant l'appréciation des unes ou des autres.

Les uns et les autres, d'ailleurs voient avec étonnement l'autorité du président de la République, Issue du euffrage universal direct, nouvent être mise en échec par des élections de députés de caractère parcellaire en raison du mode de acrutin actuel. Leur étonnement m'étonne. On ne prend pas des libertés avec un texte constitutionnel sans qu'un lour le destin politique ne vianne montrer la sagesse de dispositions toutes inspirées par le souci de la conti

nuité, de l'Etat. Devant cette menace de crise, n'est que deux solutions : l'une, assurer le respect de la lettre du texte constitutionnel actuel, en évi tant que le chef de l'Etat soit placé en première ligne dans la bataille politique. Alors, les majorités peuvent changer, le président reste. il incame l'Etat. « Il assure, par son arbitrage le fonctionnement réguller des poi voirs publics ains! que la continuit de l'Etat. = (Art. 5.)

La seconde solution, c'est le pas sage à un véritable régime prési-dentiel confiant tout l'exécutif au président élu en même temps que 'Assemblée nationale et restituant au Parlement la plénitude du pouvoi. législatif.

Ne pas choisir aujourd'hui revient à accepter l'insoluble ou même la catastrophe.

Notre conclusion tient en quelques mots extraits de l'article 5 de la Constitution cité plus haut : - /a continuité de l'Etat », car c'est elle seule qui permet aux hommes d'une nation de travailler et de vivre en paix, et c'est elle qu'il faut défendre que l'on soit de drolte ou de gauche.

(°) Sénateur de la Charente

LES CONSEILLERS GÉNÉRAUX DE LA RÉGION PARISIENNE

La gauche a rajeuni ses notables

Dans les sept départements de la banlieue (Essonne, Hauts-de-Seine, Seine-Saint-Denis, Val-de-Marne, Val-d'Oise, Yvelines et Seineet-Marnel, la création de cautons supplémen-taires a évidemment accru le nombre des élus nouveaux. Il y en a quatre-vingt-cinq. Qui sont-ils?

Trente-huit sont communistes, parmi lesquels quatorze n'ont pas plus de quarante ans : onze d'entre eux sont permanents du parti. Il y a aussi cinq enseignants, six cadres, ingénieurs, techniciens ou agents de maîtrise, quatre fonctionnaires et trois membres des professions libérales. Cinq des nouveaux conseillers sont des femmes.

Vingt-huit sont socialistes, dont seize n'ont pas plus de cuarante ans. Il y a onze cadres, ingé nieurs, techniciens ou agents de maîtrise, dix enseignants et une seule femme, Mme Lecuir

(Pontoise)

nistes : M. Blin, souffleur de verre, 31 ans (Brétigny-sur-Orge) : Mme Marti, secrétaire de

Orge): Mime Marti, secrétaire de direction, 47 ans (Corbell-Essonnes): MM. Lefranc, ingénieur, 30 ans (Etampes): Lakota, secrétaire fédéral, 51 ans (Vigneux): Bernard, architecte urbaniste, 50 ans (Villebon): Englander, inspecteur du trèsor, 32 ans (Saint-Michel-sur-Orge).

Sir socialistes: deux techni-

(Saint-Michel-sur-Orge).
Six socialistes: deux techniciens, MM. Pelchat, C.E.A., 40 ans (Glf-sur-Yvette); Hardouin, navigation aérienne, 54 ans (Montgeron); un cadre juridique, M. Fones, 38 ans (Chilly-Mazarin); un physicien, M. Sanvolsin, 35 ans (Saint-Chéron); un informaticien M. Decoleron;

un informaticien, M. Desplerres, 36 ans (Saint-Germain-lès-Cor-

bell); un économiste, M. Gaihaut, 36 ans (Yerres). Un modèré majorité: M. Mar-cou. médecin, 49 ans. HAUTS - DE - SEINE. — Sept

communistes, dont deux députés : MM. Frélaul, ex-ouvrier, 48 ans (Colombes Sud), et Jans, ex-métallurgiste, 48 ans (Levallois-Perret), et deux sénateurs, MM.

Auhry, ex-ajusteur, 44 ans (Anto-ny). et Schmaus, ex-fraiseur, 43 ans; un électronicien, M. Le Dauphin, 42 ans (Châtillon); un médecin. Mme Fraysse, 30 ans

(Nanterre Nord); un retraité,

enseignant. - Six commu- M. Lenormand, 65 ans (Sèvres).

Un Républicain indépendant : M. Bary, président d'organisation professionnelle SEINE-SAINT-DENIS. — Sept communistes, dont quatre perma-nents du parti: Mme Robert, 36 ans (Montreuil - Nord), MM Macé, 47 ans (Neutily-Plai-sance), Isabet, 37 ans (Pantin Ouest), Boursier, 33 ans (Pierre-fitte). In journalista M Foulco onest), Boursier, 33 ans (Pierre-ritte). Un journaliste, M. Foulon, 38 ans (Montreull-Est); un des-sinateur industriel, M. Thomas, 48 ans (Aulnay-sous-Bois); une secrétaire de mairie, Mime Cou-lon, 47 ans (Stains).

Trois socialistes: un journa-liste, M. Fuzier, 52 ans (Bondy-Nord-Ouest); un contrôleur des P.T.T., M. Chauzy, 48 ans (Bondy-Sud-Est); un ensei-gnant, M. Maheas, directeur adjoint de C.E.S., 37 ans (Neullly-

sur-Marne).
Un U.D.R.: M. Lefort, artisan,

VAL - DE - MARNE. — Sept communistes, dont deux secre-taires : Mmes Mathieu, 32 ans (Arcueil) et Le Cam, 41 ans (Villeneuve-le-Roi); deux employés; Mme Garand, 33 ans (Vincennes-Fontenay Nord) et M. Roméo, 32 ans (Chennevières); un instituteur : M. Bargero, 38 ans (Champigny-sur-Marne Est) ; un typographe: M. Kayser, 48 ans (Le Kremlin-Bicètre) et M. Poussy, secrétaire fédéral,

Quatre socialistes : un professeur, M. Campuzan, 37 ans (Boissy-Saint-Léger); un respon-sable mutualiste, M. Legauche, 36 ans (Crétell Nord); un infrmier, M. Cathala, 31 ans (Créteil Sud) : un éditeur, M. Villette, 59 ans (Fresnes).
Un républicain indépendant

Clouet, président de société, ans (Vincennes - Fontenay Sud).

Un C.N.I. : M. Garchery,

Un C.N.I.: M. Garchery, reraits, 73 ans.
VAL-D'OISE. — Trois communistes: une cartonnière, Mime Erivopissko, 54 ans (Argenteuil-Est); un employé municipal, M. Baude, 27 ans (Argenteuil-Bezons); un enseignant, M. Arzalier, 34 ans (Taverny).
Cinq socialistes, dont quatre enseignant is: MM. Barraud, 58 ans, directeur de C.E.S. (Domont); Gineste, 44 ans (Osny); Perrein, directeur d'école, 59 ans (Villers-le-Bel); Mime Lecuir, professeur, 35 ans (Pomtoise) et un cadre M. Jessen, chef du personnel, 36 ans (Cergy).
Un centre gauche: M. Barat,

Dix-sept conseillers appartiennent à la majo-rité présidentielle. Tous ont plus de quarante ans. Deux médecins, un pharmacien, quatre cadres supérieurs, des chefs d'entreprise figu-rent parmi eux.

Deux conseillers sont plus difficilement classables : M. Barat, qui se réclame du centre gauche à Herblay, et M. Faugeron, sans étiquette, à Soisy-sous-Montmorency.

Ce rapide recensement montre que le parti communiste et, plus encore, le parti socia-liste ont procédé à un rajeunissement de leurs notables >. Le premier puise volontiers dans les militants qu'il a formés aux responsabilités, le second dans les catégories socio-professionnelles qui peuplent les grands ensembles pour cadres de la banlieue et dans le milieu

ANDRÉ LAURENS.

directeur d'école, 61 ans (Herdirecteur d'école, 61 ans (Her-blay).

Deux Centre démocrate:

MM. Février, pharmacien, 56 ans (Gonesse) et Claudel, agriculteur, 50 ans (vallée du Sausseron).

Un républicain indépendant:

M. Nomblot, brasseur, 56 ans (L'Isle-Adam).

Quatre modérés majorité:

MM. Carric, cadre supérieur,
57 ans (Beauchamp); Berthod,
comptable, 50 ans (Ermont);
Dermer, chirurgien, 60 ans (Luzarches); Lamontagne, directeur
de maison de retraite, 53 ans
(Sarcelles-Saint-Brice) (Sarcelles-Saint-Brice).
Un conseiller sans étiquette :

M. Faugeron, cadre, 60 ans (Soisy-sous-Montmorency).
YVELINES. — Quatre commu-YVELLINES. — Quatre communistes, dont deux instituteurs:

MM. Miserey, 42 ans (Maurepas) et Le Toullec, 50 ans (Meulan):
un professeur, M. Gaston, 46 ans (Saint-Cyy-l'Ecole) et un interprête, M. Seleskovitch, 56 ans (Houlles).

Chaire pocialistes dont deux

Quatre socialistes, dont deux ingénieurs : MM. Malandain, 39 ans (Rambouillet) et Moulin, 32 ans (Ramodillet) et Moulin, 62 ans (Triel); un instituteur, M. Picard, 32 ans (Mantes-la-Jolie), un cadre administratif, M. Desbordes, 35 ans (Poissy-

Nord). Un réformateur : M. Martin attaché d'administration, 36 ans (Virollay).

Un U.D.R.: M. Wagner, député, 65 ans (Velizy-Villacou-

Deux modérés majorité:

MM. Cointe, entrepreneur, 55 ans
(Le Chesnay) et Péricard, journaliste (Saint-Germain-en-Lave-

SEINE-ET-MARNE. - Quatre communistes, dont un député : M. Bordu, 48 ans, ex-électricien M. Bordu, 48 ans. ex-électricien (Vaires); un ouvrier, M. Fradoulet, 52 ans (Claye-Soully); un employé de mairie, M. Gauthier, 48 ans (Dammartin-en-Goële); un agent de maîtrise, M. Hurtebize, 52 ans (Tournan-en-Brie).

Siz socialistes: trois enseignants, MM. Géhan, psychologue scolaire, 42 ans (Coulommiers); valler, professeur, 42 ans (Meaux-Sud); Roynette, directeur adjoint du C.E.G., 40 ans (Savigny); un ingénieur, M. Fourré, 32 ans (Chelles); un médecin, M. Presgurvic, 52 ans (Donnemarie-Dentilly), et un agent de maîtrise de l'E.D.F., M. Henault, 43 ans (Perthes-en-Gàtinais).

Gatinais) Un modéré : M. Pillet, comp-table agréé, 52 ans (Tournan-en-

LES PRÉSIDENCES ET LES BUREAUX DES CONSEILS GÉNÉRAUX

Le P.C. revendique les Pyrénées-Orientales et le P.S. l'Allier

Les représentants des trois partis signataires du programme commun de la gauche, MM Pierre Bérégovoy pour le P.S. Charles Fiterman pour le P.C. et François Fiterman pour le P.C. et François Loncie pour le Mouvement des radicaux de gauche, se sont reu-nis mardi 16 mars au siège du M.R.G. pour examiner les pro-blèmes soulsvés par la désignation des présidents et des bureaux des conseils généraux. Le parti com-muniste a proposé que l'accord se fasse sur les bases suivantes : «— Assurer l'élection à la pré-sidence du conseil général d'un représentant du groupe de gauche le plus nombreux;

representant du groupe de gauche le plus nombreux; »— Répartir les postes des membres du bureau du conseil général et les présidences des

general es presantes des commissions en proportion de l'importance de chacun des groupes de gauche;

a — Ouvrir la commission départementale et les bureaux des commissions à l'ensemble des groupes composant le conseil général;

néral;

3 — Désigner les conseillers régionaux de manière à assurer une représentation équitable de chacun des trois partis.

Le bureau exècutif du P.S. à à cet égard pris les décisions sui-vantes: « 1) Dans tous les décontements à majorité de muche vantes: « 1) Dans tous les dé-partements à majorité de gauche, la présidence du conseil général sera assurée par le groupe de gauche le plus nombreux; 2) les trois partis de gauche devront être représentés selon une proportion equitable lors des désignations des présidents de commissions, des membres des bureaux et des dèlé-gations régionales, p

gations régionales, a L'application de ces vœux et de ces consignes devait se heurter à quelques difficultés locales. Ainsi, si le P.S. a admis le bien-fonde

de la revendication du P.C. concernant la présidence du conseil général des Pyrénées-Orientales, il n'était pas assuré de pouvoir y satisfaire. Avec huit conseillers, contre trois au P.S. un aux radicanx de gauche, le P.C. 2 estimé qu'il devait présenter le candidat de la gauche à la présidence jusque-là détenue par M. Léon-Jean Gregory, sénateur socialiste indépendant. Ce conseil général comprend aussi deux élus divers gauche, quatre socialiste indépendants, un U.D.R., deux républicains indépendants et trois modérés acquis à la majorité. La Fédération socialiste des Pyrénées-Orientales s'est, à plusieurs reprises, divisée sur le respect de la discipline électorale de l'union de la gauche et tout récemment, entre les deux tours de scrutin, M. Alduy, député socialiste, maire de Perpignan, a préféré se retirer de la compétition plutôt que de devoir son élection aux suffrages communiates, tandis que M. Parrat, conseiller socialiste sortant, devancé au premier tour, quittait le P.S. et maintenait sa candidature au second tour, sans succès du reste.

Le parti socialiste considère que

Le parti socialiste considère que dans l'Allier la référence au nombre des élus lui donne le droit nombre des étus lui danne le droit de revendiquer la présidence puisqu'il en a dix et le P.C., neul.

S'ils ont admis le principe de la proportionnelle dans la constitution du bureau et la répartition des présidences de commission, les socialistes et les radicaux de gauche ont souhaité que cette règle ne soit pas imposée aux fédérations départementales. D'où la recommandation du bureau la recommandation du bureau exécutif du P.S. pour « une répar-



Quand on n'a pas prévu de louer une voiture, on n'a pas prévu la caution.

Si vous aviez la Carte American Express, vous seriez déjà au volant de votre voiture de location.

Avec la Carte American Express, pas besoin de caution. Vous louez une automobile n'importe où, n'importe quand, sans avoir besoin d'argent liquide. Signez la note,

Avec la Carte, vous pouvez aussi : régler une note d'hôtel ou de restaurant sans plafond limitatif, Prendre un billet d'avion. Faire vos achats dans des milliers de boutiques. Etre protégé contre la perte ou le vol sans oublier bien sor les avantages que vous offrent nos bureaux, filiales et représentants à travers le monde. Avec la Carte, vous recevrez chaque mois un relevé détaillé de vos dépenses. Le tout payable en Francs

Pour demander la Carte, prenez un

formulaire dans un des établissements affichant l'emblème American Express, ou téléphonez au 742.75.00 postes 444 ou 445. Ce simple geste peut simplifier vos



La Carte American Express est accentée comme de l'argent. En France et à travers le monde American Express International Benking Corporation - Card Division B.P. 142, 92505 Ruel-Malmalson, France.

Angeleine Vincent, mentale

lax

parfett nervell ton a eta priar le feu de la tonales. Alers problème en

:: ryiorinalisti an fonction of a

ransedler 💌 🏗

CONTRICKE,

יברוב נוגורו A 200 :"1 1971 alore (

TO EVALUATE

and Statistical

and at the Rich

🖟 of the Obstantia 🗱 🛤

" 1 (in tright PAR

" mad que (MA

dropers and his

5.7.55 \$ 2.7**5 \$8** A fight to trialで

Les reproches

T: "

Marchais seri-be de parti communido la linite Lateria de Respair Paris (Ch. Pale de la Livre Co.

e efections could

ses notable

POLITIQUE

M. Giscard d'Estaing va réviser sa stratégie (Suite de la première page.)

(Suite de la première page.)

L'analogie avec la situation de 1972 est d'autant plus forte que deux faits récents ont un air de déjà vu : M. Chirac vient d'appeler auprès de lui M. Pierre Juillet, qui avait été, il y a quatre ans, le partisan écouté du premier terme de l'alternative évoquée plus haut. Le premier n'a pu, d'autre part, empêcher l'étatmajor U.D.R. de manifester publiquement son hostilité au projet d'élection directe du Parlements dessinent une orientation qui pourrait être une réponse aux nouveaux problèmes posés à la majorité.

L'Elysée affects l'indifférence: l'entrée de M. Juillet au cabinet du premier ministre, souligneton, ne relève que de M. Chirac; l'U.D.R., d'autre part, ne dit pas vraiment non à l'élection directe du Parlement européen. Bref, le chef de l'Etat refuse de s'enfermer dans le dilemme de Georges Pompidou: il entend à la fois satisfaire sa droite et sa gauche.

Deux correctifs

Sans doute. Mais cette profession de foi s'accompagne désormais de deux correctifs. En premier lieu, les proches du président de la Rpéublique croient nécessaire de modifier le rythme de réalisation des réformes. Il fant, disent-ils, que le chef de l'Etat cesse de parler longuement de ses grands projets, ce qui a pour seul effet d'inquiéter inutilement les intéressés. Un membre du cabinet présidentiel explique : « Ceux qui se plaignent de l'excès du changement donnent souvent en exemple des réformes qui ne sont pas faites... et qui sans doute ne se jeront jumais ! » Il ne s'agit pas d'être plus ou moins audacleux, conclut l'Elysée, il s'agit d'être clair. En somme, des actions poncuelles seront jugées préférables à de vastes desseins : « Ceux qui regrettent l'insuffisance du chan-

gement, ajoute le même conseiller, oublient un grand nombre de réformes défà juites... > Volits qui revient à limiter, à coup sir, les a m b l t i o n's réformatrices de M. Giscard d'Estaing, mais une telle modestie n'est pas de nature à deplaire à M. Chirac et à son nou v e a u conseiller politique. Quant aux ardeurs européennes du président de la République, qui ne sont pas pleinement du goût du premier ministre, ni de celui de son mouvement, elles ont été quelque peu calmées par la crise monétaire. Rien ne laisse prévoir un inflèchissement analogue à celui qui suivit le référendum de 1972, mais l'ordre des priorités n'est plus tout à fait le même.

Deuxième correctif, qui vient en quelque sorte amender la référence au poujadisme : la montée du courant social-démocrate est un phénomène général, dit-on à l'Elysée, et la France n'échappe pas à la règle. M. Giscard d'Estaing a bien tenté de le capter à son profit, mais il reconnaît aujourd'hui son échec. Dès lors, le seul espoir de la majorité présidentielle pourrait être de le contenir, et non pas de l'entamer, encore moins de le retourner à son avantage. Est-ce la fin de l'ouverture à gauche longtemps préconisée par le chef de l'Etat ? Cetui-ci semble en tout cas avoir mesuré, à la lumière des scrutins de l'entreprise.

Certes, M. Giscard d'Estaing l'entreprise.

tins des 7 et 14 mars, la difficulté de l'entreprise.
Certes, M. Giscard d'Estaing n'a pas fini de se pencher sur le tableau des résultats de dimanche dernier. Ses conseillers n'ont pas encore déterminé la nature exacte de l'électorat qui a préféré reporter ses voix sur la gauche, et des conclusions plus fines devront être dégagées. Des sondages vont également être effectués. Mais, d'ores et déjà, comme l'a indiqué M. André Rossi, porte-parole du gouvernement, la majorité a décidé de se mettre « en ordre de combat ». Son chef semble prêt à la suivre. la suivre.

THOMAS FERENCZL

Après la nomination de M. Juillet uu cubinet de M. Chirac

La nomination de M. Pierre Juillet comme conseiller technique de M. Jacques Chirac, premier ministre (le Monde du 17 mars), provoque plusieurs commentaires dans les journaux de mercredi

LE QUOTIDIEN DE PARIS : un solide chef d'état-major tech-

« Sans doute M. Juillet ne repousserait-il pas, sur la scène politique, le rôle fascinant et amer de faiseur de rois. Mais ce jaiseur, qui connaît la loi du système de la V. République, s'est toujours jait l'apôtre de la lieutenance du premier ministre par tenance du premier ministre par tapport à la souveraineté du président. Ainsi avait-il organisé le tir contre Chaban quand celui-ci filait son propre jeu à Mati-gnon. Amsi ne manquera-t-il pas de rénéter ensuite à Chirac de a ne jamais jouer les Cha-ban ». (...) Ce n'est pas contre Giscard que Chirac rappelle Juillet. C'est en parfait accord avec lui, et la décision a été prise avec tal et a decisión à ce priscisément dans le feu de la bataille des cantonales. Alors pourquoi ? Poser le problème en termes d'alternative entre la sécurité et le changement, Juillet sécurité et le changement, Juillet sécurisant ou l'illlet réformateur, n'aurait pas grand sens non plus. Ce n'est pas en fonction de ce genre de choix qu'on fait appel aux lumières de Juillet. Un des familiers du « conseiller » fuge ainsi sa nomination: « C'est le rappel de Berthier. » La majorité a besoin. d'ici à 1978, d'un solide chef d'étal-major technique, non point héraut d'armes, mais connaisseur du terrain: bref, quel-

qu'un qui sache a faire de la politique » là où on a négligé d'en faire depuis deux ans. »

(PAUL GUILBERT.)

L'AURORE : la dernière chance L'AURORE in derrière chance,
a La a génération perdue » du
gaultisme [celle qui vote socialiste] peut-elle être récupérée,
reconquise, ou bien l'U D.R. devrat-elle en jaire son deuß ? C'estévidemment l'un des problèmes
qui se posent au « docteur Juillet », appelé en consultation au
chevet du malade. L'homme, un
jonceur, direct, souvent brutal,
ne se jait pas d'illusions. Peutètre se dit-il lui-même qu'il est
déjà bien tard. Un redressement déjà bien tard. Un redressement rapide, speciaculaire, seruit sans doute la dernière chance de (PHILIPPE BERNERT.)

a Compte tenu des antecedents politiques de M. Juillet, de ses inclinations connues, il est prévisible que son retour officiel va entraîner un regain des thèmes autoritaristes d'a ordre », de l'anticommunisme obsessionnel considéré comme la meilleure arme a électorale » de la droite.

y Une orientation qui ne dépla ra pas à M. Pontaiouski, dont Juillet est un ami. C'est pour une nouvelle étape de la giscardi-sation de l'U.D.R. que le P.-D.G. successif des bandes dessinées et des taxis reprend du service : pour la besogne politicienne et électorale.»

(MICHEL CARDOZE.)

Les reproches de M. Pierre Juillet à M. Chaban-Delmas

Dans eon livre l'Ardeur, M. Jacques Chaban-Delmas relate ainsi une M. Pierre Juliiet, en 1971, alors qu'il

compris les raisons qui l'avaiem telt. cisant qu'il s'egissait de faire

e je restal évasif, il alouta ue Pavais pu mouver absurde que pertie de son temps à contrecerrer les éfioris du premier ministre désigné par le président. C'était par fidélité et loyauté à Georges Pom-pidou, car il estimait que l'étals. ne le plus dangereux qui füt - Ma sérénité n'en parut pas

• M. Georges Marchais, secrétaire général du parti communiste français, animera le 18 mars, à 17 heures, à l'hôtel Lutetia. 47, houlevard Raspall, Paris (6°); un débat organisé à l'occasion de la publication du livre de Mms Madeleine Vincent, membre du bureau politique, Fenmés, quelle libération? (Editions sociales).

 Certes, poursuivit Plerre Juillet, viens pas. Vous l'êtes. - Je remarcial d'une inclination de

la tête et d'un quart de sourire. des négociations puissent être conduites avec les syndicats et que ce soit inévitable, l'y consens. Mais qui elle dont generoer car i est blen den este qu'il s'egit. Effet, directement engagé lorsqu'il s'agit de fonctionneires, adirectement avec le personnei des entreprises publiques,

Rogne et grogne dans les rangs de l'U.D.R.

Si l'U.D.R. a été la première formation de la majorité à réagir aux résultats des élections cantonales, c'est parce qu'elle se sent la plus vulnérable au succès de la gauche, estime que sa place éminente parmi les composantes de la majorité lui impose des responsabilités particulières et ne veut pas endosser sans murmure le passif d'une action politique qui n'est

le passif d'une action politique qui n'est pas décidée par elle. On revit ainsi dans ses rangs le temps de la rogne et de la grogne que les gaullistes, au cours de leur histoire, ont délà connu. Mais alors que jadis le silence qui leur était imposé par leur chef lorsque celui-ci occupait les responsabilités suprêmes provoquait u ne résignation morose. Il n'en va plus de même anjourd'hui. Le bureau e x é c u tif de l'U.D.R., lundi, et le bureau politique du groupe parlementaire, mardi, ont tous deux porté témoignage d'une volonté d'indépendance, d'une résolution offensive et d'une afformation de personalité toute d'une affirmation de personnalité toutes

ment été approuvés par M. Jacques Chirac, qui a participé à ces deux réu-nions, mais ils ont même, au dire des participants, été encouragés vivement

Tout en réaffirmant, comme une pétition de principe, son appartenance à la majorité, l'U.D.R. veut désormais agir par donner l'exemple aux autres formations de la majorité. Forte de ses cent soixautetreize députés, des sections qu'elle a im-plantées dans tout le pays, des mandats locaux qu'elle possède — encore — en grand nombre, elle a la conviction qu'elle est la force indispensable à la

L'U.D.R. ne proclame certes pas la

elle-même, prendre seule des initiatives, majorité actuelle.

sècession, mais elle veut prendre ses dis-tances. Ces résolutions qui résultent des rapports faits par les députés et les

quent aussi les déceptions qu'ent provo-quées dans les rangs gaullistes les pro-pos, les projets, les comportements, le style même du président de la Républi-que. C'est pour cela que M. Labbé, prési-dent du groupe U.D.R. à l'Assemblée nationale, a décrété, non sans quelque emphase, « la mobilisation » de tous les députés gaullistes pour une action offensive des la rentrée parlementaire du 2 avril », sans procéder à une concerta-tion préalable avec les autres groupes de

Bien des membres de l'U.D.R., démobilisés par l'allégeance silencieuse à M. Giscard d'Estaing, qui depuis deux ans leur était imposée, espèrent retrou-ver une certaine vigueur en jouant à leur tour le rôle de « cactus » ou en pra-tiquant le « oui mais », qui a jadis si bien réussi à d'autres.

ANDRÉ PASSERON.

M. Labbé : originalité et initiative

anec lucidité les conséquences des résultats des élections cantonales. Nous devons ressentir un certain mouvement de l'opinion et en tentr compte. L'ai décidé de mobiliser tous les membres du groupe pour une action offensive dans trois domaines. Sur le plan législatif, si l'on nous avait davantage écoutés et retenu nos propositions de loi, il est vraisemblable que nous aurions pu offir un programme plus intéressant à l'opinion publique. Nous allons nous attaquer aux vrais problèmes, à ceux qui sont liés à l'emploi et à l'inflation, qui ne doivent pas être négligés au profit de réformes à caractère plus lointain et plus diffus qui ne sont pas blen perques par l'ensemble des Français. Sur le plan de la communication vers l'opinion, les parlementaires sont invités à multiplier les réunions d'injormation et à commenter les événements dans la presse. Enjin, sur le plan de l'action particus plus plan de l'action particus plus plan de l'action particus les para de l'action particus la manuelle par par le plan de l'action politique les plan de l'action politique les para en l'action politique les plan de l'action politique les para de l'action politique les plan de l'action politique les para de l'action politique les plan de l'action politique les para de l'action particus l'actions particus la presse. Enfin, sur le plan de l'action politique, les parlemen-taires doivent dès numenon-tréparer les élections municipales de 1977, soit en se portant can-

A la suite de la rèunion du bureau du groupe U.D.R. de l'Assemblée nationale, mardi 16 mars, son président, M. Claude Labbé, a déclaré : « L'U.D.R. a enregistré sur l'U.D.R. a enregistré sur de sécession, mais l'U.D.R. a enregistré de sécession, mais l'U.D.R. a enregistré de sécession, mais l'U.D.R. a des responsabilités envers le résultats des élections cantonales. M. Labbé a poursuivi : « Il ne s'agit pas pour nous de faire une sorte de sécession, mais l'U.D.R. a des responsabilités envers le corps électoral et l'opinion publique. Cest à nous de donner l'exemple. Ces actions s'exercent en parfait accord avec le premier ministre et secrétaire général de l'U.D.R., M. Chirac, qui, assistant à notre réunion, a souligné que tout l'appareil de l'U.D.R. devrait etre mobilisé et qu'il fallait davantage faire appel aux jeunes, ajoutant que cette action était indispensable dans le cadre de la majorité, car l'U.D.R. représents une part importante de voix sente une part importante de voix populaires que nous devons maintenir. Mais nous devons garder notre caractère original et conserver un large droit d'initiative.» M. Labbé a encore déclaré : a Nos cent soixante-treize députés ne passent pas leur temps dans les salons paristens et ont une vue très claire de ce que souhaite l'opinion publique. Il est bon que le président de la République ait une majorité. composite. Il est plus important de soutenir le président pour les idées qu'il représident pour les idées qu'il représident pour les idées qu'il représident pour les idées qu'il représente une part importante de voix

sident pour les idées qu'il repré-sente que pour sa personne, son style ou pour des détails.»

la déposer le mardi 9 mars, à 15 h 30. L'administration refusa

eie. Le mandataire revint le même jour, trois minutes avant la clôture des inscriptions. Il fut reçu dans le cabinet du préfet, co on lui objecta la non-conformité de cette candidature : « Il y avait beaucoup ivop de blancs dans le pouvoir confié au mandataire. »

NDLE An second tour de screigh, M. de Moustler l'a emporté pag 4 685 voix contre 4 642 à son administre communiste.

En Seine-et-Marne

Un candidat se plaint d'avoir été empêché de se présenter au second tour pour M. Roux (P.C.), 2183 pour M. Lapauw (P.S.) et 1319 pour M. Migeon (mod.). Ce dernier s'était retiré de la compétition, et le confidat socialiste avait appelé ses électeurs à voter pour le cardidat du P.C.

Un recours a été déposé, le 15 mars, au tribunal administratif de Versailles, par M. Jacques Boutillier, retraité du ministère de l'intérieur, qui se plaint d'avoir été empêché par le prêtet de Seine-et-Marne de se présenter au deuxème tour des élections cantonales dans le cauton de Crécy-en-Brie. le candidat du P.C.

M. Boutillier décida alors de présenter sa candidature au deuxième tour, et envoya un

Le premier tour du scrutin s'était traduit par un ballottage très défavorable pour le maire, M. de Moustler, conseiller sor-tant (mod. maj.) qui avait obtenu 3 331 voix oentre 2 343

M. MITTERRAND : deux cent deux sièges en plus pour dataire. 3 Le recours formé par M. Boutillier contre le refus préfectoral fait valoir que le préfet n'avait pas à se substituer à l'autorité judiciaire pour apprécier la validité de la candidature. Cette affaire rappelle les pressions subles par M. Jacques Blache, inspecteur des impôts à Provins, que M. Jacques Solier, préfet de Seine et Marne, avait convaincu de ne pas se présenter le 14 mars. (Le Mende du 12 mars.) RDLR — àn second tour de le P.S.

Au cours de la réunion du groups socialiste de l'Assemblée nationale, mardi 16 mars, M. Mittetrand a commenté les résultats des élections commenté les résultats des élections cantonales. « Le parti socialiste. « 1-le léciaré, a fait un bond en avant jamais counn. » Scion le premier secrétaire du P.S., les gains socialistes portent sur deux cent deux élèges (cent quatre-ringt-quatorze, selour le ministère de l'intériteur). Il a constaté que si le P.S. perdait quelques sièges — notamment quatre dans les Pyrénées-Ottentales, a-t-il observé, — Il gagnait partout en suffrages. M. 1815-terrand a souligne la Jeunesse des fins socialistes qui se présentalent pour la première fois.



M. Chalandon: cesser de faire des risettes aux socialistes

Après avoir reconnu que « la gauche, et particulièrement le parti socialiste, venatt de remparti socialiste, qui remettra en cause la reprise économique elle-même; c'est pourquoi notre stratégle, dans la majorité, doit être une politique de vérité. une politique de vérité. une politique de vérité. une politique de vérité. une politique de vérité une politique de vérité. une politique de vérité une politique de vérité une politique de vérité. une politique de vérité une politiqu n'ont cessé de faire des risettes, des avances, au parti socialiste, et coniribué ainsi à établir son crédit dans le pays ». Il a ajouté: « En politique il faut avoir des adversaires et il faut qu'il y ait une ligne de parlage claire et nette entre la majorilé et l'opposition. »

Pour M. Chalandon, « le parti Four M. Chalandon, « le parti socialiste est un adversaire redoutable qu'il convient de tratier comme tel », et de « démythifier », car « en réalité il s'agit d'un parti révolutionnaire, à certains égards plus révolutionnaire même que le parti communiste », et au sein duquel « les déments révolutionnaires sont en troin de révolutionnaires sont en troin de et au sein duquel « les éléments révolutionnaires sont en train de prendre peu à peu le dessus sur les autres ». Il faut donc voir en lui, a.+il précisé, « un parti qui bouleverseru profondément la société française, peut-être encore plus que le parti communiste, et non pas un parti modéré comme beaucoup de Français aujourd'hui s'imaginent qu'il est, notamment les électeurs centristes qui ont voté pour lui dimanche ».

En ce qui concerne la stratégie souhaitable, le député U.D.R. a estimé que « la majorité n'est pas là pour faire du socialisme, ce qui ne veut pas dire qu'elle ne dott pas faire de réformes », mals qu'il lui faut « opposer la vérité à la démagogie de la gauche : nous sommes dans une crise économique, et l'heure n'est pas au nous sommes dans une crise éco-nomique, et l'heure n'est pas au progrès social, mais au redresse-ment économique et à la solida-rité sociale (...) ». « Si l'on ne dis-cipline pas les revendications so-ciales, a affirmé M. Chalandon,

aux cantonales : a Nous tirons actuellement, du point de rue de la majorité, du point de rue de celui qui est à sa tête, des jours difficues.»

CORREZE. — M. Jean Charbonnel, maire de Brive, ancien ministre, réélu dans le canton de Brive Nord, a retiré leur délégation d'adjoint au maire à M. François Monteil, deuxième adjoint, et à M. Raymon d Lacombe, troisième adjoint. M. Charbonnel précise que a su décision n'a pas été prise pour des moitis d'ordre politique, mais parce que MM. Monteil et Lacombe out mis gravement en cause, au cours de la campagne des élections cantonales, la solidarité communale, et porté des CORREZE - M Jean Chardes élections cantonales, la solidarité communale, et porté des
accusations diffamatoires contre
le maire de Bruse.

M. Montell, candidat contre
M. Jean Charbonnel, et M. Lacombe. candidat à Brive Sud,
étaient tous les deux cautionnés
par la majorité présidentielle.
M. Montell s'était retiré après le
premier tour, M. Lacombe a été
battu au second par le candidat
communiste.

[M. Charbonnel nous avait déclare avant le premier tour qu'i îne voyait aucune raison de retirer les déléga-tions municipales à ses adjoints, comme l'avaient fait, par exemple, avant l'avaient fait, par exemple, MM. Defferre à Marseille et Mauroy à Lille, car, disait-il, e la municipa-lité de Brive est une coalition unila ville et où chacun est libre de sor

(PUBLICITE) Après le XXIIº Congrès du P.C.F. Après le XXVe Congrès du P.C.U.S.

OU VONT LES PARTIS COMMUNISTES OCCIDENTAUX ?

MEETING-DÉBAT

avec K. S. KAROL, Alain Krivine, Lucio MAGRI, dirigeant du PDUPC (Il Manifesto), Philippe ROBRIEUX, François TURCAN, du P.S.U., Henri WEBER. JEUDI 18 MARS 1 20 h. 30

ou Palois de la Mutualité, rue Saint-Victor, Paris-V.

Pour ses costumes, un homme élégant a son tailleur dévoué. Pour ses chemises bien coupées, il aura maintenant

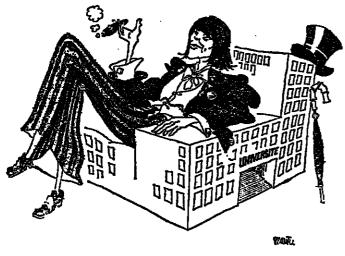
monsieur balmain

261, rue Saint-Honoré (angle rue Cambon)

L'agitation contre la réforme du second cycle

Mme Saunier-Seîté a été reçue par le président de la République

Mme Alice Saunier-Seité, secrétaire d'Etat aux universités qui a été reçue mardi 16 mars par M. Valéry Giscard d'Estaing (nos dernières éditions du 17 mars), a déclaré à sa sortie de l'Elysée que l'agitation étudiante était un «sujet important» et qu'elle avait été évoquée au cours de son entretien avec le président de la République. L'agitation contre la réforme du second cycle se poursuit en effet dans une dizaine de villes universitaires et a été marquée mardi 16 mars par un certain nombre d'incidents, notamment à Bordeaux. A Lyon, des étudiants ont occupé le siège de l'Agence nationale pour l'emploi. A Paris, la police est intervenue au centre Clignancourt (Paris-IV). De nouvelles manifestations, à l'appel de la «coordination nationale des facs en grève », sont prévues ce mercredi 17 mars et jeudi



(Dessin de PLANTU.)

De nos correspondants

♠ A BORDEAUX, des incidents se sont prodults mardi 16 mars dans l'après-midi entre les forces de police et un groupe d'environ huit cents étudiants, qui barraient la route nationale 10 à la hauteur du campus de Talance (commun aux universités do Bordeeux-i et iii). Les forces de police ont d'abord tenté, cans ménagement, de dégager la route puis cont restées face aux manifestante pendant tout l'après-midi.

blessé au moment où il tentalt d'étaindre un feu de branchages allumé dans l'espace séparant manifestants et policiers. Il a été placé en observation su centre de traumadeaux. Trois policiers ont été blessés par des jets de pierres. Du côté des manifestants, il v auralt sept biessés. dont un assez grièvement au visage. Les universités de Bordeaux-l et III sont presque totalement en grève et cette demière est, en outre, occupée. Un incendie, probablement volon-taire, a causé quelques dégâts à la bibliothèque de l'Institut d'études politiques dans la nult de mardi à mercredi. Ce demier avait été occupé lundi 15 mars par des étudiants (le Monde du 17 mars).

A BREST, le conseil de l'un!versité de Bretagne occidentale, réuni dans la soirée du mardi 15 mars.

16 mars, a été bloqué toute la nuit par queique deux cent cinquante étudiants. Le conseil avait, en effet, rejeté par 27 voix contre 20 et ntions une motion des étudiants lui demandant de refuser l'application de la réforme du cycle. La séquestration e'est faite sans violence. Les militants de l'UNEF (ex-Renouveau) se cont désolidarisés de cette action.

♠ A CLERMONT-FERRAND, environ mille cinq cents étudiants ont défilé dans les rues, mardi aprèsmidi, à la suite d'un meeting, lis alent contre l'intervention des forces de police, jundi, à la faculté M. Stoufflet, que les étudiants retenaient dans son bureau. La manifestation c'est déroulée cans incident.

● A RENNES, une centaine d'étudiants ont occupé, dans la nuit de fundi à mardi, le « ealon des professeurs », commun à la faculté des sciences juridiques et à celle des sciences économiques. Le conseil de l'université de Rennes-l avait mis en garde, samedi 13 mars, les étudiants, en grève depuis plusieurs semaines, contre le fait qu' « // ne serait pas possible d'assurer la totalité des examens de Juln » s'ils ne reprenalent pas le travail lundi

Le parti communiste apporte son soutien aux enseignants et aux étudiants

L'attagne contre l'Université est sérieuse et globale... Seule la lutte peut imposer la satisfaction des revendications les plus urgentes qui sont connues et légitimes » : c'est à la fois une délense des universités et une condamnation sans appel de la politique gouvernementale en matière d'enseignement supérieur qu'ent exprimées mardi 16 mars, au nom du parti communiste, MM. Jacques Chambaz, membre du bureau politique, et Michel Duffour, membre du comité central, au cours d'une conférence de presse.

Selon le P.C., la politique gou-vernementale contraint les uni-versités à « se soumettre au profit et dépérir » : « les budgets alloués aux universités en 1876 ne leur permettent pas de vivre et met-tent en danger la recherche » ; la menace d'asphyxie financière est « une arme aux mains du secré-tariat d'Elat » pour obliger les tariat d'Etat » pour obliger les établissements à modifier les enseignements; la réforme du deuxième cycle en visage une professionnalisation ctriquée > qui rendra les étudiants plus « rul. érables aux difficultés de la conjoncture » et « n'offre aucune yarantie aux étudiants de trouver un emploi ». Pour le P.C., cette réforme est liée à une politique economique d'ensemble qui « liquide des secteurs-clès de l'industric pour lesquels on aurait besoin de spécialistes de très haut niteau », comme l'énergie ou l'électronique.

Face à ces difficultes, les communistes jugent « naturelles » les protestations des enseignants et des étudiants, et « responsable » l'attitude de ces derniers, qui c vivent mal pour la plupart ». M. Duffour a souligné en parti-culier la c maturité » montrée par la « plate-forme » présentée par les étudiants des instituts universitaires de technologie (LU.T.)

Les communistes estiment ne-cessaire de donner une formation professionnelle aux étudiants. d'établir des llens entre l'Univer-sité et « l'appareil de production » (mais a sans asservissement de l'une à l'autre ») et entre les différentes formes de recherche ifondamentale. appliquée, de la loi d'orientation, afin de développement). Mais pour le cratiser » le fonctionnem P.C., il ne peut y avoir de solu- l'enseignement supérieur.

tion satisfaisante dans la société française actuelle. La seule atti-tude possible est d'encourager les expériences que tentent les uni-versités pour mettre en œuvre des « formations fondamentales des a formations fondamentales incluant une formation professionnelle 3. D'autre part, le P.C. juge indispensable de a défendre ce qui existe 3, de soutenir les revendications des universitaires, et se refuse à donner la preférence à cl'enseignement de base 3. Cette attitude correspond à la volonté du P.C. d'établir une alliance entre la classe ouvrière et les intellectuels.

Pour l'immédiat, les communistes invitent à lutter pour arracher des « mesures urgentes » : l'abrogation de l'arrêté sur le second cycle ; l'augmentation des crédits des universités, notam-ment en matière de recherche, et le développement de celle-ci dans tous les établissements d'enseignement supérieur : la création de nouveaux enseignements incluant une « dimension profes-sionelle » sans numerus clausus ni mainmise du patronat; le développement des LU.T., la reconnaissance du diplôme dans les conventions collectives; l'accroissement des postes aux concours de recrutement des professeurs; une amélioration de l'aide sociale aux étudiants; enfin la titularisation des auxil'aires et des vacataires et le déblocage des carrières des enselgnants.

D'autre part, le P.C. va présenter une proposition pour amender la loi d'orientation, afin de « democratiser » le fonctionnement de

La Fédération des parents d'élèves Cornec exprime des réserves sur les avant-projets relatifs à l'école et aux collèges

Sans condamner nettement les premiers avant-projets de décrets rendus publics par le ministre de l'éducation (sur les écoles et les collèges), les responsables de la Fédération des conseils de parents d'élèves (fédération Cornec) ont affirmé, le mardi 16 mars, leur hostilité à plusieurs de ses aspects. Ils ont tout d'abord déploré la méthode : « Il n'y a plus de participation ni de concertation, mais méthode: « Il n'y a plus de parti-cipation ni de concertation, mais simplement une consultation après coup », a précisé M. Métro, secrétaire général de la Fédé-ration. D'autre part, a-t-il sjouté, « comme la loi renvoyait au décret, le décret renvoie à des

A l'appel de l'UNCAL

PLUSIEURS MANIFESTATIONS DE LYCÉENS ONT EU LIEU A PARIS ET EN PROVINCE

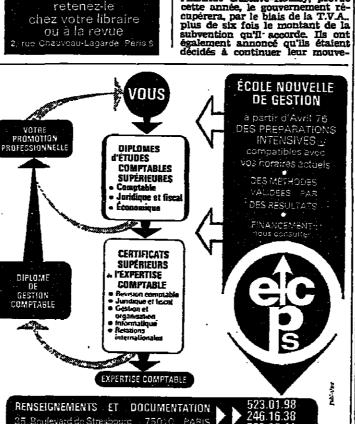
La journée nationale de l'UNCAL (Union nationale des comités d'action lycéens) orga-nisée mardi 16 mars pour protes-ter contre la réforme Haby a été marquée par phisieurs manifes-tations de lycéens à Paris et en

Ils étalent près de deux mille (dix mille selon l'organisation lycéenne) à manifester mardi après-midi de la place d'Italie à la tour Montparnasse. Badges sur la poitrine, dans le dos ou sur les sacs, portant haut les banderoles et criant les slogans habituels « Sélection, répression, c'est la loi des patrons ! », « Des sous pour l'école, pas pour les mono poles / » ou plus inattendus, tel que : « Giscard, Haby, c'est comme les éléphants, ça trompe, ça trompe, ça trompe énormé-ment ! »; les lycéens se sont assis au pied de la tour Montparnasse avant de se disperser vers 17 heures.

Frédéric Petit, président de l'UNCAL, leur a donné rendez-vous, avec les étudiants, ce mer-credi 17, à 15 heures, au centre universitaire Jussieu.

A Compiègne, un miller de jeunes manifestants ont défilé dans les rues et ont effectué un sit-in place de l'Hôtel-de-Ville. Ils étaient autant à Saint Etienne, Marseille et Limoges ; six cents à Annecy et à Creil (Oise), deux cents à Annemasse (Haute-Savoie). Des grèves ont eu lleu dans certains établissements, notam-ment à Senlis (Oise).





arrêtés qui renverront sans doute à des circulaires... Dans ces condi-tions, il est bien difficile de se

A propos de l'entrée à l'école primaire, les responsables de la fédération Cornec estiment que la « stratégie » du ministre ne permet pas de déceler les enfants susceptibles d'apprendre à lire dès cinq ans avec le maximum de chances de succès. Ils sont opposés d'autre neut au projet de sés, d'autre part, au projet de « cours préparatoire à deux vitesses », rappelant que des insructions sur le français, signées en 1972 par le précédent ministre de l'éducation nationale, prévoient de prolonger l'apprentissage de la lecture au cours élémentaire. La fédération Cornec ne se prononce pas sur la création des « comités de parents » en l'absence de précisions sur la manière dont ses membres seront élus, mais me mbres seront élus, mais regrette, de toute façon, que leur rôle soit simplement consultatif. Pour les collèges, si M. Métro s'est déclaré favorable aux enseignements de soutien et d'approfondissement, il est inquiet, en revanche, sur des possibilités d'alléger les programmes pour certains élèves. D'autre part, les options pré-professionnelles qui seraient effectuées sous forme de stages en entreurises risquent. stages en entreprises risquent, selon lui, de recréer les anciennes sections d'éducation profession-nelle, condamnées par le Consell d'Etat en 1970.

Les trois centres anticancéreux

de la région parisienne, le centre Pierre-et-Marie-Curie à Paris,

l'institut Gustave-Eoussy à Vil-lejuif (Val-de-Marne) et le lejuif (Val-de-Marne) et le cen-tre René-Huguenin à Saint-Cloud

re rene-inguenin a sant-cioun (Hauts-de-Seine), sont atteints depuis bientôt une semaine par une grève touchant toutes les catégories de personnel (soi-gnants, administratifs et techni-

ques). Selon les sections syndi-cales (C. G. T., C. G. D. - Cadres,

établissements, le personnel, pour 80 à 90 %, suivrait ce mouvement,

qui n'affecte pas les soins aux malades et se traduit essentielle-ment par un refus de pointage

et surtout une non-cotation des actes médicaux pratiqués en consultation externe, destinée à

bioquer les recettes financières.

Les grévistes demandent essen-tiellement d'être alignés sur les travailleurs de la santé du sec-teur public (les centres anti-cancéreux, bien que sous tutelle des pouvoirs publics, ne font pas partie des hôpitaux publics). En particulier, ils exigent que leur soient appliquées les « me-sures Veil » accordées à la fin de 1974 au secteur public (notam-

1974 au secteur public (notamment une prime de 250 F); de percevoir treize heures supplé-

mentaires de salaire, comme l'ont les personnels des hôpitaux de la région parisienne ; la retraite

la région parisienne; la retraite à cinquante-cinq ans pour les soignants, à soixante ans pour les autres catégories; la possi-bilité de prendre des jours de congé supplémentaires pour soi-gner un enfant malada Enfin, ils demandent un accroissement des effectifs et une amélioration des conditions de travail.

« Le gouvernement fait des bé-

néfices sur le cancer, et pendant ce temps, il fait appel à la charité publique », ont déclaré, mardi 16 mars, à Villejuif, au cours

d'une conférence de presse, les re-présentants syndicaux, indiquant que, dans la reconstruction de l'institut Gustave-Roussy, prévue

D.T., F.O.

RELIGION

Le cardinal Marty dénonce les « trafiquants de la sexualité »

S'adressant surtout à ceux qui ont été a heuriés » par la récente déclaration de la congrégation romaine pour la doctrine de la foi sur certaines questions de morale sexuelle (le Monde du 16 janvier), et qui ont réagi morale sexuelle (le Monde du
16 janvier), et qui ont réagi
« parfois avec des propos excessifs et inconsidéres, parfois avec
une légitime souffrance », le cardinal François Marty, archevêque
de Paris, a consacré son homélie
du dimanche 14 mars, en la
cathèdrale de Notre-Dame, à un
« premier discernement » sur ce
sujet. Rappelons que le conseil
permanent de l'épiscopat vient
d'annoncer qu'une étude approfondie est en préparation (le
Monde du 13 mars).

Faisant remarquer que, tout
comme la politique, « en ce qui
concerne la sexualité, l'Evangue
n'est pas neutre », le cardinal a
déclaré que la sexualité humaine,
ceuvre de Dieu, « est au service
de l'amour; elle est un langage
entre deux personnes : elle est
un lieu de communication et de
communion. Et comme telle elle
a ses normes, elle s'apprend ». Si communion. St comme telle elle a ses normes, elle s'apprend ». Si les gestes charnels de l'amour n'ont a leur urai sens et leur rectitude morule que dans le mariage légitime », poursait le cardinal en citant le texte romain, a notre Evangüle n'est pas une raple de condumntion.

une varole de condamnation : il

une parole de condamnation; u
n'est pas une parole de dérision
et de mensonge (...). C'est pourquoi l'intention du document
romain n'est pas de condamner
les personnes aux prises avec ces
difficultés. Il entend faire la

ment jusqu'à ce que la Fédération des centres de lutte contre le can-cer accepte de négocier; le per-sonnel de l'Institut Pierre-et-Ma-

rie-Curie aurait décidé, pour sa part, de réduire, jeudi 18 mars, l'activité du centre à « celle du

dimunche », en n'assurant pas les consultations externes.

A [Académie

LE MAL DES MONTAGNES

La multiplication des grandes expéditions en haute montagne,

particulièrement en Himalaya, et la vogue des grandes randonnées (« treks ») ont ramené au premier plan de l'actualité le « mai des montagnes ». C'est ce qu'il ressort d'une communication faite la versit 15 merchanismes de la maria des montagnes ».

le mardi 16 mars à l'Académie de

médecine par le professeur

rante ans; les accidents ou malaises dus à l'altitude (par

maiaises dus à l'autude (par hypoxie, ou diminution de l'oxy-gene dans le sang) ; les accidents sévères (cedème aigu du poumon, cedème cérèbral) qui sont assez

Afin de pallier ces risques, le professeur Charpin estime nécessaire que les candidats à la haute altitude soient mieux informés des dangers qu'ils courent; que les propiositements

dangers qu'ils courent; que les physiologistes s'efforcent de mettre au point plus précisément le rythme le plus favorable de l'acclimatation, ainsi qu'un traitement médicamenteux préventif du mai d'altitude. Il lui semble souhaitable d'autre part que les régions qui vivent de ce type de tourisme assurent plus efficacement la sécurité des « trekkers » en installant des communications radio entre les postes d'altitude et les bases de secours aérien.

Lors de la même séance, l'Aca-démie a élu membre correspon-

dant étranger, dans sa première division (médecine et spécialités médicales), MM. Paul Rossier, de Zurich, et Yan Pavel, de Bucarest.

fréquents

GRÈVES DU PERSONNEL DANS LES TROIS CENTRES

ANTICANCÉREUX DE LA RÉGION PARISIENNE

distinction entre l'erreur, la faute et le péché. 2

Dans la dernière partie de son homéile. l'archerèque de Paris dénonce « ceux qui aveuglent et ceux qui exploitent ». « Ceux qui aveuglent, ce sont ceux qui prétendent, ou même qui enseignent, que le comportement sexuel de la personne échappe à toute norme objective (...) et que le consentement de la personne est habituellement si altéré et si ambigu qu'on ne saurait en aucun cas parler de faute grave. Nous croyons trop en l'homme pour le réduire à n'être que l'esclave de ses pulsions et de ses instincts. (...) Ceux qui exploitent, ce sont tous les trafiquants de la sexualité. Non seulement ceux qui sont les commerçants de la prostitules commerçants de la prostitu-tion, mais tous ceux dont la pro-duction littéraire et artistique et donc le profit — est jondée sur l'exploitation systématique de l'instinct sexuel et de ses

. Quant au rappel de la congré-gation pour la doctrine de la foi, a concin le cardinal : « J'ai regretté moi-même un manque de concertation et une diffusion mal concertation et une diffusion mal préparée. Ce document n'est pas écrit dans le langage du grand public. C'est une page de théologie morale. (...) Mais, ne prenons pas prétexte de ces limites pour étouffer la vraie question qu'il pose : allons-nous laisser la sexualité humaine — après l'économie — sombrer dans un libéralisme immoral et la totale irresponsabilité? »

accordée à la revue le Pèlerin qui paraîtra le 21 mars (1), à la ques-tion : « Pensez-vous que le document romain puisse aider les jeu-nes à vivre leur sexualité?», le

settiel de ce mesage de sorte qu'il soit compris a Une autre revue catholique, enfin, Vers la vie nouvelle, vient de publier un numéro spécial de 100 pages intitulé « Pour une exualité libérée» (2), qui, sans être une « réponse » au document romain, puisqu'il lui est antérieur, constitue une pièce intéressante à verser dans le débat actuel.

Elaborée à partir de l'expé-rience, de membres du mouvement Mence, de mambres du mouvement La Vie nouvelle, cette étude se présante sous quaire grandes têtes de chapitre : aspects sociologiques et politiques ; aspects psychologiques ; témoignages et options ; libérer la sexualité. Bien qu'elle touche à des sujets aussi controversés que l'union libre, la fidélité « plurielle », le divorce et l'homosexualité, l'étude est équilibrée et pluraliste dans son indre et pluraliste dans son ensamble et se veut, avant tout, un document de travail destiné à susciter un large débat. — A. W. mé decine par le J. Charpin.
Plusieurs types de troubles ont pu être observés: les traumatismes; les affections vasculaires (phlèbo-thromboses, poussées hémoroidaires, accidents vasculaires cérébraux, infarctus) qui frappent surtout les plus de quarante ans; les accidents ou rante ans; les accidents ou

ainsi que sur la personnalité de Paul VI

ainsi que sur la personnalité de Paul VI.

Le nonce apostolique à Paris, Mgr Egano Righi Lambertini, assistait à cette réunion présidée par Mgr Daniel Pézeril, évêque auxiliaire de Paris, et organisée par la Centrale catholique des conférences, à la Mutualité.

Au cours de la réunion, le pape a été décrit par M. Guitton comme « un homme incomparable et un grand ami de la France », tandis que M. André Vie, secrétaire général de la Centrale, s'attachait à justifier les postions pontificales vis-à-vis du monde moderne — et notamment le récent document du Vatican sur la sexualité. Une motion de soutien au pape a ensuite été votée à main levée.

Ne soyons pas hypocrites

irresponsabilité ? » D'autre part, dans une interview

nes à vivre leur sexualité? s. le cardinal répond encore plus clairement : a Les jeunes ne sont pas hypocrites. Ne le soyons pas non plus. Ce texte, tel qu'il est, n'a pas été reçu par la plupart des jeunes. C'est une question de mentalités, de cultures. Il nous appartient à nous, pasteurs, de traduire l'essentiel de ce messagé de sorte outil soit comunts s

(1) Interview du cardinal Marty recueille par Patrice Canette dans le Pélerin du 21 mars, 2,50 P. Sayard-Presse, 5, rue Bayard, 75008

● Un hommage à Paul VI a réuni le 15 mars à Paris un millier de personnes qui ont entendu des exposés ou des témoignages personnels de plusieurs orateurs, dont M. Jean Guilton, de l'Académie française, sur le rôle du chef de l'Eglise catholique ainsi une sur la personnellé de

VIVRE UNE LANGUE Séjours Enguistiques - ETE 1978

EF VACANCES met son expérience à la disposition de vos entente pour des vacances utiles et enrichissantes. Accuell dans des tamilles anglaises - allemandes - autrichiennes

Trois heures de cours quotidiens par petits groupes. - Programme de loisira sportita et cultureis. DEMANDEZ NOTRE BROCHI



	SHOCHURE COMPLETE
ſ	BON A DECOUPER
	M
,	Nº
İ	
1	Code postal Ville
•	Souhaite recevoir la brochure d

35, Boulevard do Streabourg 75010 PARIS

Triple dere se des Le trafic de la droque aux Dossies

1975 Mar 1986

Patia: bom

. 22 felent, dans

P15 (. . . 2)

areas, or s

pour Pro

special re-

3

ac). 5∵----

0.1.

de Vierre

tant

100 mm

d.

C.C.

ς....

Paris St

١...

LE MAL EST ALL des grands Cathodas L

des grands Cathodas L

delataux de suspeis gr

de la lat orgacontendités

Dossiers de gour etde l

pour etde l

pour etde l

contendités out de la consendant l

contendités out de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de la consendant l

de l inc vius de quesnugers out U ""dorer que de

ables de la lutte dans la lutte e margellat. A California En Triffallite du parol nort W. La M politiques, les pendant long contro la del une priorité a syone taché incontentable the ne pent cire

Far des movens
sur eilles par
sur, dit le coméraLe Monel « Il
visuali-il, aucuno
inside de parot à
fine, rauf peutnots cur des pois cur des Toine dans notre trong de la desima demantelle. Il y problème de drogue trong mais il n'est

Pécialisés pour marci de Muis ne minis de dangers du la monde où la marci de hays real and a second ies despers du parielle.

In monat ou la mar de la monat de la monat de la constitue de constitue de la consti

And the State

. .

Clio de cinq à sept

(Suite de la première page.) Dans la seconde partie de son livre, intitulée la Répression sexuelle, Solé se fait le chantre apitoyé de papiste et puritain s'est rendu coupable à l'égard de l'élite et de la masse, depuis le seizième siècle jusqu'au dix-huitième siècle. Mariage tardif, refoulement des instincts, guerres effrénées contre la masturbation menées au temps des iumières » par le bon docteur Tissot qui rendait cette innocente manie coupable de toutes les déchéances physiques et morales On n'en finiralt pas d'énumérer, avec Sole, les mille et un moyens grâce auxqueis les prêtres, sulvis par les hygiénistes bourgeois du dix-neu-le pour le production de la les pour les de curé, mais ennemis du sexe), rent, au détriment de la libido, d'asseoir l'équilibre, qui se voulait rationnel, d'une société réprimée. De la proviendraient les défoulements obscurs, les hystéries, les décharges imprévues d'énergie sexualla trop longtamps comprimés;

et qui ee franstorme, nous disent

Freud et Solé, en convulsions spes-

modiques. Voyez, en 1730, les convui-sionnaires jansénistes de Saint-

J'al moins autvi Solé dans les deux demières parties de son livre, Liberté sexuelle et illusion sexuelle. Dans un grand envol de seins, de sexes et de fesses, l'Mstorien de Granobie y évoque, siècle après siècle, les orgies et tous les baroquismes de la chair, dont se sont rendus « coupebles » ou responsables les hommes et les femmes de la Renaissance, puis de l'âge classique. Pris par son sujet, faisant défiler comme à la parade devant nos yeux ébahis les trente mille tuess (sur cinq cent mills habitants) que comptelt Paris sous Louis XV. Solé n'a pas réussi, dans les cent demières pages de son livre, à dominer l'immense panorama, trop immense, que lui offraient, quant aux passions de l'amour, la littérature, l'art, la peinture, l'opéra, la démographie enfin, de ce monde passé que nous avons perdu. L'entreprise était sans doute trop vaste, pour être, réglisable. Elle valait quand même d'être tentée, et Solé garde tout le mérite de son audace, étavée d'une érudition de première

Beaucoup plus classique dans sa nouveauté, plus contrôlé, plus réussi finalement, moias baroque est le grand et beau traveil de Jean-Louis Flandrin implanté dans l'université de Vincennes, d'où nous sont venues tant d'initiatives. Flandrin se veut

l'histoire de la sexualité, de celle, finalement dominante, de la famille, Plus d'une fois difficile, son livre se lit des deux mains, et il faut de temps à autre tenir fermement le fil de la démonstration pour se pas se perdre dans certains méandres se perdre dans certains méandres es, du reste Indispensables à l'exposé. N'importe : l'effort en

La familie ancienne, pour Flandrin, c'est toujours beaucoup plus que notre petite famille contemporaine. Une revue des concepts est Indispensable, qui s'organisent autour du monde familial de Jadis : coréeldence, mariage, lignage; race (sans cesse menacée dans sa contimulié par le cocuage de l'époun'; consanguinité, parenté, alliance conjugale... On ne perd jamais de vue, parmi ces descriptions théoriques, le destin de l'individu, du personnage inconnu mala typique, ou du héros exemplaire. Qu'il s'agisse d'un oublé du temps de Richelleu. comme Denis Bouthiller, saigneur de Fouilletourte; ou de rien moins que Nicolas Rétil de La Bretonne, génial écrivain, cher aux démographes.

Fécondité et « contre-fécondité »

A partir de là, Flandrin n'a pas

la prétantion, qui seralt exorbitante, d'étudier la famille en général (comme théâtre licite de la sexuailté conjugale) ; ni non plus la vie sexuelle en général, conjugale et extra-conjugate. A la basa de son livre, il y a su fond une question obsedante. Pourquoi la France, pays relativement arriéré du point de vue

économique, nattement moins avancé que l'Angleterre, au dix-huitième siècle, dans son développement de la révolution industrielle et des libertés politiques, a-t-elle été la première nation du monde qui, depuis k Moyen Age, ait littéralement Inventé la limitation des naissances, et la contraception (certes technique primitive), en tant que phénomène de masse, étendu aux classes bourgeoises et paysannes ? Pourquoi la pauvre douce France a-t-elle ainsi présagé - sans tambour, trompette. cocorico tricolore, bien au contraire - l'un des aspects es tiels de la modernité ? Somme toute, ce qui intéresse d'abord Flandri dans l'histoire de l'amour, c'es celle de la fécondité et de la

limitation des naissances. Focalisa tion légitime : en ces domaines si complexes, qui trop embrasserait

mai étreindrait.

que se pose Flandrin est ferme et chiffres, par des masses de chiffres colides ; arc-boutée our la connaissance des coutumes et des manuels pointilleux des confesseurs.

En gros, disons que, pour Flan-drin, la limitation du nombre des nces (qui s'ìn staure dans l'Hexagone après 1750, svec l'aide pas pour l'essentiel à un libertinage croissant, ni à un souci accru couple au détriment des enfants. Il s'agit plutôt d'un changement de tout le modèle famillat. Du seizième au dix-huitlème siècle, les vielles valeurs du volsinage, du lignage, de la grande maison familiale avec multiples parents et domestiques, ten-dent à s'effacer. Le groupe pèremère-enfants, notre groupe typique (Paps-Maman-Bébé), prend son autonomie. En même temps la civilis des mœurs exige désormais davantaga de délicalesse et de courtoisie à l'égard de l'épouse; le mari doit s'abstenir désormals d'accabler celle-ci da trop fréquentes grosses ses. Les devoirs envers les enfants. de plus en plus sou lignés par l'Eglise, puis par la morale laïque. Incitant les parents à engendrer une progéniture moins nomi mieux élevée, plus ecignessement éduquée qu'autrelois. L'abominable système de la mise en nourrice, qui, par centaines de milliers, tuait les bébés conflés aux mamelles mercenaires, se heurte enfin, vers 1770, à la sensibilité nouvelle qu'ont forgée les écrivains (Rousseau), les fonctionnaires, les prêtres... Sensi-

survivre en plus grand nombre. Paradottalement, l'Angleterre, en cas domaines, reste à la traîne de la France: Et cela majoré les relations (plus chamues et plus confiantes que chez nous) qui existaient entre les époux britanniques. La fait est que le grand mouvement de galanterie et de préclosité qui sévissait à Paris depuis Louis XIII n'avait pas pénétré en Grande-Bretagne. Il n'avait pas contaminé les dames anglaises. Or, ce

bilité de plus en plus admise par le

grand public. On a moins d'aniants

certes, mais on les fait désormals

dix-septième siècle, affirmalt contre le proseique Molière les droits et la sance de la lemme, constiimprévue par notre M.L.F. actuel. de en France.

Quant aux enfants, les Anglais s'en souclaient assez peu; ils les met-talent volontiers très jeunes en apprentissage ; ils s'en débarrassaier en les faisant travailler dans le usines, ou émigrer en Amérique. Le à l'égard de l'enfance n'a donc pas ment dans le Roysume-Uni. Enfin, l'Industrialisation a multiplié

outre-Manche, un prolétarist appauvri et imprévoyant. Elle a donc été moins favorable aux motivations contracep tives que ne l'était le système fran priétaire, encouragée par notre Révo-

Tel est ce livre, qui couronne dignement vingt années de recherches de l'école historique et démogra-phique européenne, celles de Goubert, de Lasiett, de Burguière, de Lachiver, d'Henry, d'Ariès... On voit que les prudes, dont je ne néglige point, pourtant, la pertinente opinion, auraient tort de s'alarmer.

EMMANUEL LE ROY LADURIE.

* L'Amour en Occident à l'époque moderne, de Jacques Solé, Albin Michel, 120 p. 38 l'. * Familles (parenté, maison, sexualité dans l'aucienne société), de J.-L. Fiandrin, flachatte, 288 p., 42 l'.

● Le M.R.A.P. va publier une enquête sur le racisme en France. — Rappelant que la célébration de la Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale aura lieu, comme chaque année, le 21 mars M. Albert Lévy, secrétaire général du Mou-Lévy, secrétaire général du Mou-vement contre le racisme, l'anti-sémitisme et pour la paix (M.R.A.P.), a annoncé, mardi-lé mars, la prochaine publication d'une enquête sur le racisme en France. Cette étude, rassemblant les réponses et les témognages adressés au mouvement, sera-terminée le 31 mars, et ses résul-tats analysés sous la direction d'un sociologue du C.N.R.S.

PRESSE

Le comité intersyndical du Livre C.G.T. repousse le projet d'accord-cadre présenté par le Syndicat de la presse parisienne

Le comité intensyndical C.G.T. tions du patronat de la presse », du Livre parisien a rejeté, mardi II appelle ses adhérents « à la la la mars, le projet d'accord-cadre régional présenté par le Syndicat préparer à l'action ». de la presse parisienne (S.P.P.) Aucuna nouvelle réunion n'a été

Ce projet prévoit, d'une part, Ce projet prévoit, d'une part, que les entreprises adhérentes du S.P.P. emploieront en priorité dans leurs nouvelles installations les ouvriers travaillant déjà dans leurs ateliers et, d'aufre part, que les dégagements nécessaires se feront en dehors de la mise à la proportie de la mise de la proportie de la mise de la proportie de la propo retraite à cinquante-sept ans et des mutations entre catégories professionnelles, par le licencie-ment du personnel excédentaire avec indemnités.

L'application de cet accord est en outre, conditionnée par les suc-cès des discussions sur les nou-reiles « annexes techniques » d'ici su 30 avril, et par la reprise immédiate des négociations sur l'implantation du matériel moderne dans les entreprises

concernées.

Enfin, le S.P.P. a réaffirmé que le Parisien libéré n'étant plus un de ses subérents, « il était dans timpossibilité de répondre affirmativement, pour des raisons tant juridiques que financières, à la demande de la C.G.T., d'inclure dans cet accord-cadre le Parisien libéré et le personnet technique lé à cette entreprise à Cépendant il se déclare prêt à dépoursuivre les demandes déjà leutre-prises à tous les niveaux » de Pour sa part, le counité antersyndical du Livre parisieratout

prises à tous les niveaux a. Pour sa part, le comité intersyndical du Livre parkierit tout
en réaffirment a son intention de
négocier sir des bases sériétées a
estime spie, ce et exte rest se une
véritable provocation à
Pour la CGFP. Parkings des
dégagements nécessaires lésultant des instations techniques et
de la régiston des « annelées a
doit se traduire par d'esquante sept
aus et par le maintien de la
garante des testaures pour le
personnel excédentaire jusqu'à la
viennel excédentaire jusqu'à la
viennel excédentaire jusqu'à la
viennel excédentaire jusqu'à la
viennel excédentaire poster ».
A l'issue de cette rencontre,
M. Gaudy, directeur du S.P.P. a
affirmé « que les propositions
juites dans le projet d'accordcadre représentaient les nonditions nécessaires à la modernisations nécessaires à la modernisations nécessaires de la modernisations nécessaires de la modernisations nécessaires de la modernisation des téchniques de l'entréprise
et que, dans ces conditions, après
les contre-propositions de la
CGT. il n'y avait pas de terrain d'entente car les positions
respectives se placaient à deux
niteaux différents ».

Pour M. Bureau, secrétaire
géaéral du Livré « les négociations sont bloquées pan les jost-

ENERGIE

LA C.F.D.T. DEMANDE UNE SUSPENSION DU PROGRAMME NUCLÉAIRE PENDANT TROIS ANS.

La C.F.D.T. demande la suspen-sion pendant trois ans de toute sion pendant trois ans de toute nouvelle construction de centrale nucléaire à ean, et de toute construction de surgénérateur. Le syndicat va adresser une lettre en ce sens à M. Giscard d'Essiang.

M. Michel Rolant, secrétaire national de la Centrale, a précisé mardi 16 mars, devant la presse, que cette sorte de moratoire devrait être mis à profit, notamment pour tester à nouveau les risques écologiques et humains du programme modéaire, clarifier les possibilités économiques des possibilités économiques des énergies nouvelles, réexaminer l'ensemble de la politique de développement des surgénérateurs et informer l'opinion.

et intorner ropanion.
« Alors que la plupart des gou-vernements out suspendu ou treinent leur programme nuvernements out suspendu ou preinent leur programme nu-cléaire, a-t-il dit, la France s'apprète à prendre, dans le secret, de nauvelles décisions gruses qui vont engager le pays pour trois, ou six aus, voire toute une génération. »

La CFDT, qui n'est pas a priori coptre l'utilisation « civile de l'énergie nucléaire» dénonce les dégradation rapide des condi-tions de travail et de sécurité » tions de travail et de sécurité, »
dans les centrales, le passage
« trop rapide » au surgénérateur
la « répression » de ses délégués
syndiéaux dans ces établissements
et, enfin, la « mise du serpice
public de Pénergié on service des
juncs multinationales », etc.

M. Rolant a précisé que la
situation « se dégradoit dangereusement » à l'usine de traitement de combustiblés tradiés de
La Hague (Manche), où l'on
observé « un relâchement des
contrôles, u ne réduction du
nombre des travailleurs et un
vieillissement des installations »,
alors qu'une nouvelle unité, dite alors qu'une nouvelle unité, dite « HAO » (haute activité oxyde), doit démarrer au second trimes-

Un colloque franco-suédois

LA FAMILLE EN MIETTES

Une cinquantaine de spécialistes suédois et français ont participé récemment, à Paris, à un colloque sur « l'évolution de la famille et du comportement des individus considérés d'un point de vue socio-médical ». Organisé par l'Association franco-suédoise pour la recherche, ce colloque devait permetire aux Français de mieux cerner les résultats — et les échecs — du « modèle » suédois dans le domaine de la famille et aux Suédois de prendre mieux conscience de l'universalité, dans les pays riches, des problèmes qui leur sont posés face à l'évolution des mœurs.

Presque exclusivement attelée, depuis quarante ans, à une tâche depuis quarante ans, à une tâche de développement économique visant à accroître la sécurité des citoyens, la Suède se heurte, depuis le début des années 70, à une sorte de doute idéologique qui pourrait, schématiquement, se résumer ainsi : la sécurité matérielle, oui, et après ? Dans ce pays où le conflit est systématiquement érité, incongru, la protection sociale aux conséquences matérielles incontestablement bénéfiques a eu des effets secondaires inattendus et troublants.

L'urbanisation a accru l'isole-ment de familles à la taille de plus en plus réduite (la famille suédoise moyenne se compose de deux parents et de 1,8 enfant). deux parents et de 1,8 enfant). L'accession des femmes au monde du travail a déséquilibré une institution où les rôles, jadis, étaient stables : l'homme « partagé » entre sa vie professionnelle, sa vie de citoyen, de père et de mari, retrouvait au foyer, comme mari, retrouvait au foyer, comme l'a expliqué une sociologue, Mme Liljestroem, « une jemme au rôle homogène, représentant un véritable élément compensatoire et thérapeutique ». Dès lors que les deux éléments d'un couple deviennent producteurs à l'extérieur, la « douceur du joyer » n'est plus entretenue par personne, la famille est atomisée, en miettes.

Reproductrice

Le professeur Israël a, pour sa part, défini le malaise de la famille su'é dois e comme « le conflit profond entre l'absence d'objectif social défini et la fonction que la société impose à la famille de faciliter l'intégration par les individus de ces objectifs qui précisément. n'existent plus ». De producirice qu'elle pouvait être, la famille est devenue reproductrice d'idéologie et de travalleurs. L'accrolssement de la dépendition d'être de la famille s'est, d'autre part, aggravé d'un « transfert de responsabilités en direction d'organismes juridiques ou à caractère social ».

Gu'il s'agisse de la sarde des

Qu'il s'agisse de la garde des jeunes enfants — de plus en plus déléguée à la collectivité — ou des soins aux personnes âgées, le réseau familial a, peu à peu, perdu le sens de certaines responsabilités, parce qu'il n'a plus la capacité (matérielle ou horaire) de les exercer. Ce phénomène n'est pas spécifique à la Suède, et les intervenants français ont montre que chez nous aussi la familie, en s'ouvrant à l'extérieur, s'était vidée d'une partie de sa substance.

Le modèle suédois a, à cet égard, particulièrement surpris quand un des orateurs a explique que des enfants recevaient des indemnités de la part de certaines municipalités suédoises quand ils acceptaient. de net-noyer la neige devant la maison de leurs parenis. M. Ramoff, directeur général de l'action sociale, se demanda à ce propos s'il ne fallait pas a craindre la mise en place d'une société atomisée où auruient été perdus deux éléments de cohésion sociale : la solidarité et la mémoire. Une des contreparties du système de protection sociale n'est-elle pas la perte du sentiment de responsabilité de chacun, le risque de sous-traiter à la société, sous prétexte qu'on paie des impôts, prétexte qu'on paie des impôts,

des problèmes dant l'individu est responsable. Qu'il s'agisse de l'évolution des mœurs sexuelles — que la société de consommation a su « récupé-rer » en « réfiant » les relations entre les êtres — ou de la revenentre les êtres — ou de la reven-dication autonomiste des femmes et des jeunes, l'éparpillement de la famille — dans le temps et l'espace — est un des phéno-mènes majeurs de noire temps, en France comme en Suède. Qui accepterait de considérer comme un suede la rich de famille circi un succès la vie de famille ainsi

un succes la vie de famille ainsi décrite par le professeur Rexed :
« Manger, boire, dormir el regarder la télévision, beaucoup de gens, dans notre sociéte ne jont rien que cela en jamille. Est-ce désirable? » Les besoins de communication interpersonnelle, d'expression affective peuvent-ils être assouris deus un mende cu être assouvis dans un mande où les individus sont considérés — et se comportent — plus en objets consommants qu'en su-jets?

Peur et covie

Un système de protection so-ciale qui fait à la fois envie — parce qu'il protège — et peur — parce qu'il protège trop : tel est apparu le modèle suèdois aux participants français. Ces der-niers n'avaient pas de contre-modèle à proposer car la famille aux couleurs de la France est encore à la recherche de son identité Même éclatement, même appel à la protection de la collec-tivité : telles sont les tendances actuelles. Une sociologue, appel à la protection de la collectivité : telles sont les tendances actuelles. Une a octologue, Mme Agnès Piaron, a pourtant attiré l'attention sur un signe qui a paru positif et, sans doute, porteur d'avenir : a Il na jant pas trop s'âlusionner, a-t-elle dit, sur la disparition radicale des relations familiales. Il subsiste dans les grandes villes de province des réseaux de relations avec la jamile étendue qui permettent de résoudre quantité de problèmes pratiques. Ce n'est pas une survivannee mais un jait qui se developpe, a Pius sansible aux conséquences, dans le domaine de l'hygiène mentale des enfants, de la déstructuration de la famille, le docteur Soulé, psychiatre, a lancé un avertissement aux participants : « On ne peut pas dire que les évolutions actuelles soient dangereuses, mais on ne peut pas dire non plus qu'elles seront heureuses. Nous n'en savons rien. Actuellement, on ne nous croit pas quand nous parlons de situations à risques et la prévention psychologique est rejusée, au nom de la liberté, comme l'étaient les vaccinations il y a vingt-cinq ans. Peut-être dans vingt ou trente

Peut-être dans vingt-cinq ans. Peut-être dans vingt ou trente ans ne laisseru-t-on pas aux parents la liberté du placement de leurs enjants. »

de leurs enjants. »

Ces perspectives ont fait frémir plus d'un participant tout comme l'évocation du système minutieur de protection sociale en Suède. La société peut-elle prévenir ou réparer les carences du milleu familial, compenser son inexistence ? Doit-elle, au contraire, encourager la restructuration d'une cellule résistante, mais moins sûre de ses valeurs ? Le danger totalitaire est valeurs ? Le danger totalitaire est valeurs? Le danger totalitaire est grand qui, au-delà de la libération des individus, conduirait ceux-ci-à n'être confrontés qu'à la col-lectivité et aux techniciens du bonheur.

BRUNO FRAPPAT.



nouvelle formule mensuelle

informations catholiques internationales

ce mois-ci

- LIP, 3 ans après le christianisme éclaté
- l'évêque aux pieds nus
- les chrétiens communistes

et les rubriques habituelles : livres, société contemporaine, théologie, etc...

le numéro : 7 f. envoi franco sur demande abonnement d'essai = 6 mois : 30 f. I.C.I. 163 Boulevard Malesherbes 75017 PARIS C.C.P. PARIS 82.10.20

de la sexualité.

Le trafic de la drogue aux Dossiers de l'écran

LE MAL EST AILLEURS

Que le mustère continue de planer au-dessus des grands trajiquants internationus de droque après le débat orga-nise, mardi 16 mars, sur Antenne 2, aux a Dossiers de tenne 2, dux « Dossiers de l'écran », quoi de plus naturel et de plus inquiétant? Si tout était clair, il n'y aurait plus de trafic, donc plus de ques-tions. En ce domaine, il est plus facile de supposer que de prouver, de subodorer que de

Les responsables de la lutte contre le trafic se sont efforces de rassurer par une suc-cession de négations. En Turcession de negations. En l'ai-quie, où la culture du pavot a été de nouveau autorisée pour des raisons politiques, les paysans « n'ont plus le droit d'inciser les capsules de pavot et la morphine ne peut être extraite que par des movens extraite que par des moyens industriels », surveilles par l'administration, dit le controlleur général Le Mouel. « Il n'existe, poursuit-il, aucune culture clandestine de pavot à culture clandestine de pavot à optum en France, sauf peutèire quelques pots sur des
balcons. Il n'y a pas de production d'héroine dans notre
pays. Il n'y avait pas de mystérieur financier dentière la
fillère française de la drogue,
aujourd'hui démantelée. Il y
a un petit problème de drogue
dans les lycées, mais il n'est
pas alarmant. >

Parjait, donc, et merci à nos services spécialists par leur efficacité. Mais ne minimize-t-on pas les dangers du trafic dans un monde où la production de pasot, de haschisch et de jeuilles de coca reste, pour ceriaines régions entières de quelques pay 2 sous-développés, la principale richesse? Les journalistes invités au débat ont utilement souligné la permanence de la production qui, jointe à la stabilité de la demande, implique éviclemment une continuité du trafic, même si les itinéraires et les moyens évoluent.

Qui trait acheter des pom-Qui tratt acheter aes pour mes de terre de Birmanie ou de Thallande si les paysans da fameux « triangle d'or » goceptaient de ne plus culti-

ver le pavot?, a demande Catherine Lamour. Et de rappeler qu'un jonds de contribution volontaire est controlitors vocature est owert par l'ONU depuis 1970 pour aider à la reconversion de ces cultures : 2 millions de dollars ont été recueills alors qu'il en jaudroit 95 i

On se souvient de la polémique qui, il y a cinq ans. opposa les services spècialisés américains et français. Les premiers reprochaient aux seconds une certaine mollesse dans la lutte contre les réseaux marseillais. « Notre réaction, en effet, a été tardive, reconnat M: Le Mouel, parce que pendant longtemes la lutte contre la drogue n'a pas été une priorité chez nous. Nous avons tardé à réagir. c'est

M. Jean Carré, pour la douane française, rappela que, jusqu'en 1969, personne en France ne se souciait de cette question. La découverie, cette année-là, du plus important laboratoire clandestin jamais particular deservant de la carrección de la laboratoire clandestin jamais repéré passa presque inaperque des journaux alors que, deux ans plus turd, « la découverte de laboratoires plus modestes faisait la une des journaux ». M. Knight, ancien directeur du Narcotio Bureau américain en Europe, confirme Panalises de ses collègues français « qui tardaient alors à réagir ». Mais cela est oublié et M. Knight parle à l'imparjait.

Pour le reste il ne jaut pas noir le mal où il n'est pas. La c pègre » — car, nous dit-on, il s'agit d'elle et d'elle seule — est assez grande pour « autojinancer » ses reseaux : les noubles ne tirent pas les ficelles. Les noupelles fâtères de Singapour et Hong-Kong à Amsterdam ne touchent que les aéroports parisiens où les douaniers sont vigilants : les Marsellais n'y sont pour rien. Le mal est ailleurs : au cœur du Rif, au cœur du platsau Andin, du « triangle d'or ». Pour la consommation il est au cœur de certains hommes et, là, le mystère est encore plus épais. — Br. F.

-*A PROPOS DE...* -

LA DESSERTE AÉRIENNE DE PARIS-AVIGNON

Bousculades dans le ciel intérieur

Le conseil supérieur de l'aviation marchande doit examiner, le vendredi 19 mars, plusieurs demandes d'ouver-ture de lignes. Air Inter, Touraine Air Transport (TAT) et Air Alpes sont sur les rangs pour exploiter le vol Paris-Avignon.

Cette compétition entre les trois plus grandes com-pagnies intérieures illustre le désordre qui préside à l'équipement aéronautique et partant, à la desserte aérienne des régions françaises. La délégation à l'amenagement du territoire a décidé, très récemment, de ne plus subventionner de lignes nouvelles.

li n'y avait aucune raison qu'Avignon n'ait pas l'avion à sa porte, qu'il faille courir à Nîmes ou à Marseille « attraper » une Caravelle ou un Mercure. C'était inscrit sur le schéma directeur de l'équipement aéronautique : la orelecture du Vaucluse méritait un terrain pour l'aviation courtcourrier è l'horizon 1985. - Mieux vaut être en avance sur son temps », se disent les autorités locales. Dès 1973, on bétonna une piste de 1 400 mètres, puis on aménagea une aérogare. Coût de l'opération : 3 millions de francs, pour un tiers à la charge du conseil général et de la mairie, pour les deux autres Averti du désir des Avianon-

nais d'établir le contact avec Paris, per la voie des airs, Air Inter se rebiffa : - Allons donc ! Nîmes est moins loin d'Avignon an temps — qu'Orly ne l'est de Paris », répliquèrent ses dirigeants. Déjà contrariée par l'ouverture, au mois de juin 1975, sous le pavillon d'Air Languedoc, d'une ligne Béziers-Paris, qui doublait sa propre ligne Montpelliar-Paris, la compagnie Intérieure promit de ne pas se lais-Craintes Inutiles : plus

l'offre de transport est abondante et de qualité, plus la demande est importante », répondit la chambre de commerce d'Avignon, pas le moins du monde découragée par l'hostilité d'Air Inter à son projet. Air Alpes, très présente dans le Sud-Est, fut la première à s'y intéresser : elle offrit d'exploiter la lione Paris-Avignon en Fokker-27 Qu'à cele ne tienne i Toursine Air Transport (TAT) Ilt monter les enchères et proposa d'exécuter tion, le Fokker VFW-614, le tout dernier-né da sa flotte. Impossible pour Air Inter de

traiter l'affaire par le mépris. Elle tenta une opération de diversion qui consistait à prévoir une navette routière entre le centre d'Avignon et l'aéroport de Nîmes Cette concession ne sut entame la détermination des autorités avignonnalses. En désespoir de cause, la compagnie intérieure décida donc de sa mettre sur les rangs pour desservir le Cité des Pages. . En définitive, affirmèrent ses responsables, ce trafic nous revient de droit; ce n'est pas le rôle des transporteurs régionaux d'exploiter des lignes de cette importance. -Si Air Inter s'installe à Avignon, il est hora de doute. dans l'esprit de ses dirigeants, qu'elle Nîmes. La chambre de commerce de la ville, qui, alle aussi. défend les intérêts de son propre aéroport — une piste de 2 440 mètres et une eérogare fraîchement inaugurée, — espère que le bon sens l'emportera. - Nous avions cru comprendre, à la lecture des documents officiels, notent ses dirigeants, qu'un aéroport devait desservis une zone située à une heure de voiture. Or Avignon est à trois quarts d'heure d'ici. Nous avons trois vols quotidiens en Caravelle vers Paris, et leur coefficient de remplissage se situe autour de 55 %. Il y a de la

Volonté de puissance

Qu'importe l La chambre de commerce d'Avignon a choisi son partenaire : elle souhaite s'ettacher les services de TAT. - Notre a éroport devrait accueillir environ vingt-cinq mille passagers par an, indiquent ses responsables. Mais pour lutter contre l'attraction de Marseille indispensable que nous disposions d'un atout supplémentaire qui sera l'avion à réaction. Sans lui, les études de marché l'ont prouvé, nous perdrions la moltié de notre trafic. -

Air Alpes, qui n'a rien d'autre è offrir que le très classique Fokker-27, suggère donc d'eppliquer des tarils en rapport avec le contort des apparells. Ce serait 270 F l'aller Avignon-Paris contre 370 F l'ailer Nîmes-Paris. « Qui nou compagnie maintiendrait longtamps ce barème en vigueur », s'interrogent les autorités locales.

Restent en lice TAT at Air Inter. Celle-ci. faute de pouvoir utiliser ses Caravelle sur une piste trop courte, se déclare prête, si besoin est, à affréter des Fokker VFW-614. Furieuse de se faire ainsl

dicter sa conduite par des transporteurs région aux out manifestant une « volonté de puissance -, à ses yeux déplacée, la compagnie intérieure menace d' - aller très loin - pour obtenir satistaction, de - faire grand cas - d'Avignon. Sûrs de leur coup, les responsables de TAT concluent sereinement : - Nous espérons que, une fois encore, la raison l'emportera sur la

JACQUES DE BARRIN.

PUBLICITE)

L'Etablissement Public d'Aménagement de la Ville Nouvelle de MEUN-SENART va procéder à l'attribution de deux programmes de logements et de piusieurs équipements :

Les maîtres d'ouvrage intéressés sont invites à constituer une équipe et a présenter leur candidature en adressant à l'E.P.A.M.5, un dossier d'agrément comprenant :

Composition de l'équipe maître d'ouvrage-architecte (groupements possibles);

Réalisations: plan de masse, photos, projets en cours ou à l'étude, les types de logements et d'architécture que l'équipe envisagerait de réaliser (documents graphiques réduits au format 21 x 29.7 cm);

Les équipements réalisés, en cours ou à l'étude (documents graphiques réduits au format 21 s-29,7 cm).

Les groupements agréés participeront à partir d'AVRIL 1976 à des consultations restreintes à l'issue desquelles un jury désignera les équipes appelees à realiser.

Logements : les candidatures devront être présentées sous la forme d'équipes maîtres d'ouvrage-architectes.

2. Equipements : l'E.P.A.M.S. étant maître d'ouvrage délègué, cette partie de l'étude s'adresse d'abord aux architectes.

Dossler à faire parvenir AVANT LE 30 MARS 1976 4 l'adresse suivante :

E.P.A. de MELUN-SENART La Grange-la-Prévôté 77176 SAVIONY-LE-TEMPLE Service Architecture et Urbanisme

PERSONNES A CONTACTER POUR RENSEIGNEMENTS COMPLEMENTAIRES :

MM, LEPEBURE et ZANDFOS, Service Architecture et Urbanisme (tél. 063-90-22).

Ceux-el pourront se porter candidats soit pour l'ensemble des ogrammes, soit pour les équipements seulement.

- PLESSIS 3 : 350 logements (75 individuels - 275 collectifs) ;

- PLESSIS 4 : 215 logements (125 individuels - 90 collectifs);

— EQUIPEMENTS : Groupe scrinire 16 classes ; Plateau E.P.S. simple ; Gymnase type B.

- Références financières et professionnelles ;

DÉPOT DU DOSSIER D'AGRÉMENT :

- Moyens d'etudes ;

VILLE NOUVELLE DE MELUN-SÉNART :

QUARTIER DE PLESSIS-LA-FORÉT

Consultations d'urbanisme et d'architecture

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

LES NOUVEAUX PORTS

LA BASSE-LOIRE GANDIDATE POUR LE PROCHAIN

TERMINAL MÉTHANIER

Le port autonome de Nantes - Saint - Nazaire demande officiellement que le termi-nal méthanier de Gaz de France envisage de cons-truire soit installé dans la Basse-Loire, sur la zone industrielle de Montoir, où G.D.F. a déjà pris une option sur 112 hectares.

Le port autonome met en avant cinq motifs pour justifier sa

- Disponibilité immediate des terrains: la construction des installations à terre pourrait donc commencer immédiatement.

- Situation géographique favo-rable : en dehors du littoral méditerranéen, Nantes-Saint-Na-zaire est le grand port français le plus proche de l'Afrique ou du Moyen-Orient; sauf si le gaz naturel provient de la mer du Nord, le site de Montoir permet-trait donc de diminuer les temps de rotation des méthaniers, dont on connaît le coût journalier particulièrement élevé.

— Sur le plan nautique : il est dès à présent possible de recevoir les méthaniers de 125 000 mètres cubes à pleine mer et un appro-fondissement limité permetrait également de les recevoir à basse mer par toutes marées.
— Sécurité : à l'écart des routes maritimes très fréquentées de la

Manche ou de la mer du Nord les risques de collision avec un autre navire sont des plus rédults; c'est un point important, car on peut frémir à l'idée d'un accident entre un méthanier et un grand pétrolier ou un car-ferry.

pétroller ou un car-terry.

— Aménagement du territoire:
devant la volonté maintes fois
manifestée de favoriser le développement industriel de l'Ouest, l'implantation d'un terminal mé-thanier à Montoir prend tout son intérêt, car la possibilité de trou-ver sur place les différentes sources d'énergle aux meilleurs prix est un présiable indispen-sable à la création d'activités industrielles.

QUALITÉ DE LA VIE

LA MARÉE NOIRE S'AMPLIFIE A OUESSANT

Près de 5 tonnes de fuel s'échap pent maintenant chaque jour des flancs de l'Olympic-Bravery, à Ouessant, alors que débute l'application du plan Polmar.
An large, trois navires de la marine nationale déversent des

marine nationale déversent des détergents sur les nappes re-pérées de plus en plus nombreu-ses, tandis que dans la crique de Yuzin. l'endroit le plus pollué de la côte nord, des employés des ponts et chaussées s'emploient à déblayer les épaves de toutes sortes provenant du pétroller. Dans une question écrite à M. Marcel Cavaillé, secrétaire d'Etat aux transports, M. Jean

Bardol, député communiste du Pas-de-Calais, s'étonne qu'aucune mesure n'ait été prise pour vider les 1 200 tonnes de mazout contenues dans les réservoirs du pétroller échoué depuis le 24 janvier 1976.

Pour sa part, la Ligue pour la protection des oiseaux annonce que son conseil d'administration a décidé de porter plainte contre l'armateur de l'Olympic-Bravery. La ligue souligne que « le mazout répandu en ce moment est particulièrement nocif pour les oi-seaux de mer, qui regagnent leurs colonies de nidification ».

TRANSPORTS

GREVE DE SOUTIEN A CONCORDE — Les travail-leurs français de l'aéronautique ont été invités par leurs syndicals à observer — comme ceux de Grande-Bretagne — un arrêt de travall d'une heure, le vendredi 26 mars, pour obtenir des gouvernements des deux pays qu'ils autorisent la construction de six Concorde supplémentaires. D'autre part, la commission du commerce de la Chambre des représentants américaine a demandé au gou-vernement fédéral de fixer des normes de poliution pour les appareils supersoniques com-merciaux. Une telle initiative a pour but d'obliger l'Agence pour la protection de l'environne-ment (EPA) à définir des limites de pollution pour Concorde dont l'entrée en service sur l'aéroport de Washington-Dulles a été annoncée par Air Prance et British Airways pour la fin du mois de mai.

● PARIS - QUEBEC PAR LA VOIE DES AIRS. — La com-pagnie Quebecair inaugurera, cet été une liaison aérienne directe entre Paris et Québec au départ du Bourget. Un nombre limité de vois charter est prévu pour cette première expérience; l'alier et retour

Antifer recoit son premier bateau

d'Antifer, conçu et réalisé pour a c cu e i ll ir les pétrollers de 500 000 tonnes et plus, va recevoir, ce mercredi 17 mars, son premier de mercredi 17 mars, son premier navire (*le Monde* daté 23-24 février 1975).

En réalité, le port est techniquement prêt à fonctionner depuis le 17 novembre 1975 et seul le conflit qui oppose à leur direction les équipages de la compagnie de remorquage Les Abeilles n'a pas permis sa mise en service.

Bien qu'aucun accord n'ait en-core été conclu, les marins et offi-ciers des Abeilles ont accepté de participer à une « première et

De notre correspondant

unique » escale technique destinée à tester les installations avant
l'entrée en service du port et son
inauguration officielle prévue en
mai prochain avec l'arrivée du
Batilus, le premier pétroller de
plus de 500 000 tonnes que les
Chantiers de l'Atiantique achèvent
actuellement à Saint-Naxaire pour
la Shell française.

Ce mercredi, c'est un pétroller
de la Shell, le navire libérien
Andros Chryssi, qui va le premier
franchir la digue d'Antifer. D'une
capacité de 280 000 tonnes, l'Andros Chryssi ne sera pourtant

pétrole, car il a, avant de venir at Havre, allégé ses citernes au large de la Grande-Bretagne. Pour cette escale, le pétroller sera guidé par deux pilotes du Havre et assisté par cinq remorqueurs.

Le déchargement de la cargai-son de l'Andros Chryssi permet-tra de s'assurer du bon fonctionnement des installations, bras de déchargement automatique, station de contrôle, station de pompage et pipe-line de 25 kilomètres qui relle Antifer au port pétrolier du Havre. Le port d'Antifer a cotté 950 millions de francs. — C. S.

POINT DE VUE

Une chance perdue pour l'emploi

importantes qui engagent l'avenir, la localisation du terminal Détroller d'Antifer n'a jamais fait l'objet d'aucun vote en assemblée élue, d'aucun débat public ni d'aucune confrontation scientifique. Le coup d'anvoi officiel a été donné par une simple phrase, à l'issue du conseil des ministres du 11 décembre 1969 : « Le gouvernement décide de retenir le alte de la baie de Seine pour la réception de très grands pétroliers. » La construction repose sur un

parl, pulsqu'on affirme (Bulletin d'Information de la prélecture de Rouen, mars 1973) que « 25 % de consommation d'hydrocarbures de l'Europe de l'Ouest proviendre du Moyen-Orient è la fin du siècle » et que « cette quantité sera intégralement acheminée par des navires doublant le Cap ». Toute décision à longue échéance est un parl : acceptons-le comme tel, mala en nous gardent des tranquilles certitudes technocratiques. L'autre incertitude est le risque

de marée noire, puisqu'on va faire manœuvrer dans une zone particulièrement fréquentée, des navires de plus de 500 000 tonnes. Le dander de collision est tellement évident que, afin d'assurer la sécurité de l'approche d'Antifer, les pliotes

N'était-il pas alors plus simple d'installer le terminai lui-même à nombreuses années est une usine de Cherbourg? Cette évidence a été, plutonium dont personne ne voulait niée en 1969, sous deux fallacieux ailleurs. Ce département a vu partir

→ OMME la plupart des décisions par YVES GUERMOND (*) prétextes, par les sociétés pétrollères et par les services soi-disant respon-

sables de l'aménagement du territoire : on affirmalt que le terminal auralt peu d'impact économique et que le site de Cherbourg était techniquement moins bon. Cependant, après que les travaux d'Antifer eurent été mis en route, il a bien fallu reconnaître que le nouveau port créaît des emplois et qu'il favoriserait localement la construction de nouvelles raffineries. Mieux encore, le ministère de l'équipement admet maintenant (Schéma général d'aménagement de ia France : «livre blanc » sur la Basse-Normandie: 1973) que « la réception des plus gros pétrollers à sible, mals que, malheureusement pour Cherbourg, les positione sont déià prises avec la décision (provenant de qui, sinon de ce même ministère ?) de créer au cap d'Antifer la plate-forme de réception des super-pétroliers ».

On a donc perdu l'occasion d'agir par un investissement « structurant » contre un déséquilibre régional. L'implantation à Antifer a pour effet d'accentuer la concentration industrielle sur l'axe de Paris à la mer, at de renforcer la spécialisation pétroaffirme parfois vouloir lutter. Au contraire. le seul investissement Important dont alt bénéficié le département de la Manche depuis

près de vingt mille habitants de 1968 à 1975 : les jeunes de dix-neuf et vinot ana quittent le bocage normand à la recherche d'un empiol, et un tiere des migrants se sont dirigés depuis 1968 vers la région parisienne. Le population locale vieillit et le port de Cherbourg végète.

bien qu'il n'est pas raisonnable de continuer de gérer séparément des ports comme Le Havre, Rouen, Dieppe, Caen et Cherbourg, qui devraient à l'évidence former un seul organisme portuaire coordonné. Il n'est pas raisonnable d'ignorer

les problèmes d'emploi de certains départements, comme celui de la Manche, sous prétexte que la population ne barre pas les voies ferrées et ne fait pas sauter les perceptions. L'absence d'une politique ferme d'aménagement régional fait que l'on continue d'entasser la population sur les grands axes où la clace manque. où l'environnement naturel est détruit et où se multiplient les problèmes de transport et d'habitat. En dehors de ces aires de développement, les pouvoirs publics poursulvent au coup par coup une politique perpétuellement inefficace d'assistance qui ne permet que la survie de petits éta-Voilà longtemps que ces choses-là cont dites : la localisation du terminal pétrolier aurait pu être l'occasion

(°) Maître assistant au centre de echarches sur l'aménagement régiorecharches sur l'aménagement nai de l'université de Rouen.



L'ANCIEN GARE M. Jean Faye

Der gelenentione einen constant to bender de bender de be secure par M. Joan Pares, declar seconds, date - le Brance de les pru de chose al fine dus pett das templensten (

> the stable of th Termande de

Total Gamma ingle A's rentifetting . · III.II.III EELII.II and keep do Carpet seeds of depute de f'at de la

Thins services dire an Control of the contro

rentera : a **A est** Signa qua les Sondient de la Description out

de résistance de la préfection de la préfection de la préfection de la préfection de la confidence de la con relle volontiers son le fera charrent! et anneres, paritwater can just has

Evention de Me Berk M. Maurice Rougle, Activity remains de la communication de la laboration de la laconación de la communication de la communica

M. Jose Horse et de Carrer, la atéga-cial d'anti-popular Gordenne, promise d'a section des an au ranguet de Prices de l'acce et l'acce de l'abbe le la la comme et l'abbe le la comme de l'abbe le la comme de l'acce
and the distriction of the distr de tinn en justien de

at mention de vieat mention à propos de
lection de le lection
le lection de le lection
le lection de l

malions qu'il aginale. Il Paris, deux au par-lie thune vingst des in du seems de l'instité el cure de procedure pénale, de-la qu'il a été dessais du dosses

OVOC 1

mier bateau

ic Pour l'empli

find mill

JUSTICE

L'ANCIEN GARDE DES SCEAU X POURSUIVI EN DIFFAMATION.

M. Jean Foyer n'a pas encore apporté la preuve des accusations portées contre le Syndicat de la magistrature

Des accusations singulièrement pré-cises portées contre le Syndicat de la magistrature par M. Jean Foyer, ancien garde des sceaux, dans « le Figaro » du 3 octobre 1975, force est de constater qu'il reste peu de chose si l'on s'en tient aux témoignages entendus mardi 16 mars devant la dix-septième chambre

correctionnelle que présidait M. Jacques Au terme de cette première journée, des allégations aussi nettes — le Syndi-cat de la magistrature qui poursuit M. Foyer retient hult cas de diffama-tion — que « organisation subversive gauchiste », mise en place d'une « hiérar-

chie parallèle -, « noyautage systématiquement organisé », paraissent ne repo-ser sur rien, en tout cas sur aucun fait précis. Les quarante neul témoins, au terme de huit heures de débat, n'auront laissé que cette impression largement préjudiciable, quel que soit le jugement à venir, à la thèse de M. Foyer.

proprient des documents ? »; de M. Georges Donnez, député du M. Georges Donnez, député du M. Georges Donnez, député du M. Riejman : « Avez-vous le sentiment d'âtre l'élément avancé d'un quadrillage syndical ? » « Magistrat et syndiqué », c'était aussi la question à laquelle tous caux qui exte double qualité répondront qu'il n'y a aucune ment majeur de M. Poyer et qui aurait pu développer l'argument majeur de M. Poyer et qui n'en fit rien.

M. Yves Bot, qui, depuis le l'infine de répartition amiable tout comme il refuse d'adhèrer à l'une ou l'autre des organisations professionnelles de magistration auraible de la part des anciens dirigeants du Syndicat, présidents ou secrétaire généraux, MM. Louis Joinet, François ivctor-Colombet, Perre Lyon-Caen, Jean-Pierre Michel.

Le Syndicat aurait-il mis en place d'une « hiérarchie parallèle », une « contre-chancelleris » ? Les tousies. »

C'en était fini des témoins de

ou seureum generam, ma. Louis Joinet, François iVctor-Colom-het, Pierre Lyon-Caen, Jean-Pierre Michel. Le Syndicat aurait-il mis en place une a hiérarchie parallèle », uns « contre-chancelleris » ? Les témoins n'auront guère de peine à démontrer es ou avait recomma

C'en était fini des témoins de M. Foyer, et les faibles interpellations du bâtonnier Bondonz, qui soutient la cause de l'ancien ministre, n'avaient pu en tirer davantage, le plus souvent, que des approbations de principe — des faits qui soient à la mesure des accusations portées, guère.

Le ton général des témoins du Syndicat pourrait être résumé par le « non a, vaguement amusé, que répondit M. René Brunet, conseiller à la Cour de cassation, membre du Syndicat, à la question de témoins n'auront guère de peine à démontrer, ce qu'avait reconnu M. Pieven, qu'une telle pratique n'aurait pu longtemps être ignorée de la hiérarchie de la Place Vendôme.

« Aucune consigne syndicale », diront avec un ensemble qui ne pouvait surprendre M. Patrice de Charette, Mmes Jany Chauveau et Brigitte Burdeau, auteurs des trois incarcérations de patrons qui firent tant de bruit.

Tous donc se féliciteront de la création du Syndicat, « qui a cherché à déjendre les droits

chable, que que soit le jugement, à la thèse de M. Foyer.

individuels » (M. Jean-Pierre Cot., député socialiste de la Savole); « dont les adhérents ont la foi qui redonne crédibilité à la justice » (M. Pierre Marcilhacy, sénateur non-inscrit de la Charente); « grâce à qui la justice a cesse d'être une chromique et qui oblige la justice à retrouper sa place » (notre collaborateur Jean Pianchais); « qui rend à la justice bourgeoise le service que Rooseveit a rendu qui a nous a restitué une échelle exacte des fautes et des peines » (M. Jean-Denis Bredin); « qui a mis au jour les dangers de l'injormatique, le scandale des accidents du travail » (M° Francis Jacob); qui dénonce les policiers corrompus « pour dégager l'honnéteté des autres » (MM. Gérard Monate et Jean Chaunsc, anchen et actuel secrétaire général de la Fédération autonome des syndicats de police). Bref, une « action positive », comme le diront M. Denis Périer-Daville et M. Daniel Lemerle, ancien et actuel président du Syndicat national des journalistes; un « événement capital » pour M. Jean-Maurice Verdier, président de l'université Paris-X, qui ajoutera : « Peut apparaître subversit tout ce qui rémet en cause. » N'est-ce pas tout le débat?

PHILIPPE BOUCHER.

Réduction des droits syndicaux en échange d'améliorations de carrière?

Le gouvernement a-t-il eu l'intention de restreindre les droita syndicaux dea policiers en profitant de la transposition à la police des mesures qui doivent être prises en faveur du personnel des armées ? Le bruit plusieurs organisations profescente réunion des cadres régio-Syndicat national autonome des policiers en civil, le secrétaire général, M. Robert Chabrillange. et son edicint. M. Pierre Water ioos, ont même averti leur auditoire de ces informations alarmantes, « aux termes desquelles le ministère des finances aurait subordonné l'attribution des avantages résultant de la ré-torne de l'armée à l'abandon de

en décembre 1974, M. Michel Ponistowski avait promis que les fonctionnaires de police bénéfi-cieraient d'améliorations matérielles identiques à celles qu'on envisagezit pour le personnel militaire. C'est au cours de discussions ultérieures entre les administrations de l'intérieur et des finances qu'aurait été anvisagée, parmi d'autres, l'éventuslité d'une restriction des droits syndicaux dans la police. Un document établi par le ministère des finances, au mois de juin 1975, ne paraît, à ca propos. laisser aucun doute; il y appa-raissait notamment que les commissaires étalent particulièrement visés. li semble toutatois que, depuis

cette époque, les conceptions de

la place Beauvau alent sensiblement évolué. Répondant à une question sur l'éventuelle supau coura de la dernière réunion le 27 février dernier, M. Robert Pandraud, directeur général da la police nationale, a, en effet, indique que le ministre de l'inté dérait ces bruits comme non finances on n'avait ismais envisagé d'étudier une telle sugges tion. Le conseil des ministres du 17 décembre 1975 avait d'ailleurs les mesures prises en faveur de l'armée sersient applicables aux

● Voitures volées. — Selon les vols est inférieur à l'accroissement

statistiques du ministère de l'in- du parc », note le ministère, qui térieur, le nombre des automobiles ajoute : 90 % des voitures, 75 % dérobées à leur propriétaire est des cyclomoteurs et 45 % des passé de 58 956 en 1966, à 143 608 motocyclettes voiés ont été re-

L'extraordinaire n'est pas que les trente-huit témoins du Syndicat de la magistrature aient donné de ce mouvement une image sinon apaisante, du moins strictement légaliste. Mais que les onze témoins du président de la commission des lois de l'Assemblée nationale n'aient pu lui apporter autre chose qu'un soutien moral, et non pas les preuves que la loi lui impose de fournir (la loi sur la presse ayant cette particularité, en soi discutable, d'obliger celui qui est poursuivi à prouver menti n'e constituir de particularité, en soi discutable, d'obliger celui qui est poursuivi à prouver menti n'e committe de la commit de la committe ger celui qui est poursuivi à prou-ver qu'il. n'a commis sucune faute. En sorte que le dernier mot ne lui appartient pas, mais à ses comiradicteurs)

ne lui appartient pas, mais à ses contradicteurs).

René Pleven, pensionné, ainsi que se présente l'ancien président du Consell, ministre de la justice du 22 juin 1969 su 15 mars 1973, raconte, certes, qu'il a constaté une « futte » au ministère de la justice, mais convient que l'enquête faite sur sa demande est restée sans résultat. Tout comme, sur les questions de M° Georges Kiejman, il reconnaîtra sans réserve qu'il n'a jamais observé qu'il y ent à la chancellerie des « instructions parallèles ». Ce qui qu'il y ent à la chancellerie des sinstructions parallèles. Cs qui fers dire à M. Hennion : « Voilà donc un point qui paraît règlé. » Si M. Jacques Plot, député de l'Yonne (U.D.R.), parismentaire en mission auprès du ministre de la justice, fait état de la « politisation de certains services de la chancellerie », il dira aussi n'avoir jamais découvert, place V en d'o m e, l'existence d'une contre-chancellerie », n'avoir jamais entendu quiconque, comme président du comité des usagers, ini affirmer : « Pai été victime d'un magistrat syndiqué. »

L'obligation de réserve

On attendait de M. Jacques Charrier, président de la cour d'appel de Douai, qui fut le théâtre de multiples incidents entre les magistrats et leur hiérarchie (affaire de Bruay-en-Artois, affaire Chapron-Charette, pour ne mentiouner que les plus éclatantes). qu'il dit beaucoup. On ne l'entendit guère. Il ne décèle « aucuins corrélation» entre ces incidents et estime. finalement, incidents et estime finalement, que l'obligation de réserve, « dont

cue roniques sont flous », n'a pas eté violée. Le témoignage de M. Charrier avait été distant et prononcé du bout des lèvres. On ne saurait en dire autant de celui de M. Marcel raire d'Aix-en-Provence, Après la raire d'Aix-en-Provence. Après la rituelle référence à la « Harungne aux jeunes magistrats » de M. Oswald Baudot, qui leur recommandait « pour maintenir la balance entre le jort et le jaible, le riche et le pauvre (...) » d'être « partieur », il recontera : « Il est de notoriété publique que les magistrats du Syndicat de la magistrature à Draguignan ont adhéré au comité de résistance magistrature à Draguignan ont adhéré au comité de résistance (contre le transfert de la préfecture du Var à Toulon); qu'ils ont même constitué un comité de résistance pudiciaire et que quelques magistrats ont défilé sous une bannière. 3 A quoi M. Hennion, qui rappelle volontiers son origine provinciale, fera observer: a Les magistrats n'ont-ils pas. a Les magistrats n'ont-ils pas, comme les fonctionnaires, participé à un deul général dans une situation locale qui fut un

drame? 3
Après l'intervention de M° Bernard Lasserre, ancien bâtonnier de Paris; de M. Maurice Rouelle, qui fut président du tribunal de Lille et répondra « non » à la question : « S'est-û produit que des magistrais du Syndicai s'ep-

(1) Amisté de M. Jean Serre et de Mine Jacqueline Clavery, le siège du ministère public étant occupé par M. Jacques Goulesque, premier substitut, ches de la section des

Vingt-cinq prêtres de la région de Saint-Brieuc et de Tréguier (Côtes-du-Nord), émus par la situation de l'abbé Le Breton, détenu depuis le 5 mars à la prison de la Santé, après avoir été arrêté lors de l'opération de police anti-FLB, de l'autonne dernier, ont exprimé à l'unanimité aux autorités compétentes « leur nette désapprobation devant les lenteurs de l'instruction concernant l'abbé Le Breton et les eutres inculpés ».

Nouvelle action en justice de

les autres inculpés ».

Nouvelle action en justice de M. Henri Pascal. — Estimant injuste d'être seul inculpé de violation de l'instruction à propos de l'affaire du meurtre de la jeune Brigitte Dewèvre, le magistrat, qu'assistent M° Rouil-Ruret et Libaum, a déposé cé qu'il appelle des « plaintes » contre K... mais que l'on peut qualifier plus exactement de dénonciations, puisque de Sethune — cinq au parquet de Paria, deux au parquet de Paria, deux au parquet de Béthune — visant des violations du serret de l'article 11 du code de procédure pénale, depuis qu'il a été dessaisi du dossier.

NNONCE LES PRIX!

UN EXEMPLE: A-

à 2 h. environ de Paris, dans un site exceptionnel, face au large, au milieu de grands arbres, avec une superbe vue panoramique sur l'estuaire ...

APPARTEMENTS 2 PIECES A PARTIR DE

avec un premier versement comptant de : 6.1

AVEC AYANCE PROMOTEUR de 15% REMBOURSABLE AU BOUT D'UN AN ET 80% DE CREDIT BANGAIRE PERSONNALISE A LONG TERME SUR 16 ARS ADAPTE & VOTRE BUDGET

ETABLISSEZ VOTRE BUDGET TRANQUILLEMENT ET SANS SURPRISES AVEC

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS **BUREAUX DE PARIS:**

31, RUE DE RIVOLI - 75004 ANGLE PLACE DE L'HOTEL-DE-VILLE

BUREAUX OUVERTS TOUS EES JOURS SANS INTERRUPTION DE 9 H A 19 H SAUF DIMANCHE

BUREAUX DE VENTE SUR PLACE à VILLERS-SUR-MER et COURSEULLES ouverts tous les jeurs, sans





• Réfrigérateur 130 litres • Salle de bains aménagée • Chauffage ectrique intégré par redisteurs é Soi tapis alguilleté e Peintures

31,	RUE	DĒ	RIVO)LI 7:	5004 P	ARIS	• •	BILIER	ŀ
Sane	-	emani	de mo	ned V	ndles m	a foire :	an wante	umine.	

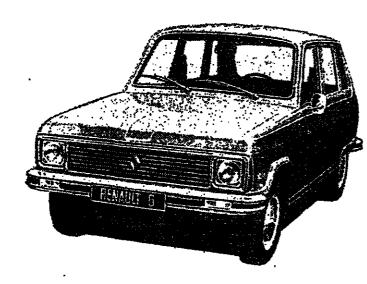
,,,	VAY		Wi A A	, т	, , , , , , ,		-riès	•		
Sans	engage	ment	de ma	part.	veullez	me	faire	Pen	entr	votre
docu	mentatic	את פעו	r tous	vos pi	ogramine	8.				•
		٠.							-	

documentation		
Nom	 	

CARNET

Quand on a beaucoup de bon sens, besoin de moins d'argent

Prix clés en main au 5/1/76



Renault 6L: traction avant, 5 portes, 5 places, 5 chevaux, 1 coffre transformable 6,5 l aux 100 km à 90 km/h. Vitesse stabilisée

Le réseau Renault 6000 voisins utiles



- Le docteur François Desvirm et Mme, née Catharine Barde, ain que Mathieu, ont la joie d'annonce la naissance Une messe à la mémoire du défun-sera dite, le samedi 20 mars 1976, i 18 heures, en l'église de Boissy-Saint Léger. 33 ter, rue de Paris, 94470 Boissy-Saint-Léger. d'Anne, 13 mars 1976. 74 rue Dunois, Paris (13°). Mme Lucien Cendron, — Le professeur et same vanque.
Brizon, Mine Philippe Hénon,
sont heureux de faire part des flancailles de leurs enfants.
Lisabelle et Marc.
6 Mariany > Fondettes,
37230.
42, rue Cardinet,
75017 Paris. ingénieur des arts et manu

Mariages

Mile Corinne Scussg
avec

M. Richard Toper,
ingénieur des télécommunications,
ancien élève de l'Ecole polytechnique.
M. Jean Toper a l'homsur de
faire part du mariage de son fils,
M. Richard Toper
avec

MILE Corinna Schhag,
qui sera célébré à la synagog
24, rue Copernic, Paris (18°), le c
manche 21 mars, à 15 h. 30.
109, rue de Sèvres,
75007 Paris.
22, avenue Emile-Zola,
75015 Puris.

Mme Auguste Vallerand,
M. Marius Chanes et Mme, née
Gisèle Vailerand,
Mme Etienne Canet,
M. et Mme Jean Vanuxem et
Mme, née Edith Canet,
sont heureux de fairs part du mariage de leurs enfants,
Brighte et Benoît.
Paris le 13 mars 1976.
22, rue Paul-Henri-Thilloy,
92340 Bourg-la-Reine,
45, rue Vaneau,
75007 Paris. Mme Auguste Vallerand, Marius Chanas et Mme, nec

M. et Mme A. Allanic, M. et Mme G. Garinois, nt l'honneur de faire part lage de leurs enfants, Anne et Michel, util sera chiábris la samuel!

Thérèse DORNÝ On apprend le décès de Thérèse DORNY.

de Segonzac,
survenu le dimanche 14 mars, à
Szint-Tropez. Elle était âgée de quatre-vingt-quatre ans.
[Ayant débuté sur scène aux années 20, dans des revues de Rip, Thérèse
Dorny devait commencer sa carrière
cinématographique dans des vandevilles
comme « Choulette ». Protagoniste du
« Knock », de Louis Jouvet, elle était la
pertanelire de Farnandei dans des succès
comme « Un de la légion », de ChristianJaque (1936), l'« Acrobete », de Jean
Boyer (1940), « Un chapeau de paille
d'italle » et « Une vie de chien », de
Maurico Cammage, mais aussi l'interprète
d'« Une terme disparaît », de Jacques
Feyder (1941), et du « Voyage surprise »,
de Pierre Prévert (1946). Elle épousait le
peintre Dunoyer de Segonzac en 1964.
Un portrait de Thérèse Dorny est
actuellement exposé à l'Orangerie des
Tulieries, à Paris, où une rétrospective
du peintre est présentée.]

F.-J. RESTE DE ROGA Mme François-Joseph Reste de

— Mme François-Joseph Reste de Rocs.

M. et Mme Max Coppolani.

M. et Mme Jean-Pierre Biésès.
Le docteur Georges Foubert et Mme.
M. et Mms Jacques Foubert et Mme.
M. et Mms Jacques Foubert.
Et tous ses petits-enfants.
ont la douleur de faire part du décès du gouverneur général
RESTE DE ROCA.
grand-croix de la Légion d'honneur,
membre d'honneur du conseil de
l'ordre de la Légion d'honneur,
ancien député.
survena le 15 mars 1976. à l'âge de
quatre-vingt-dix-sept ans.
Une cérémonie sera célébrée en la
chapelle du Val-de-Grâce le vendredi 19 mars 1976. à 10 h 30.

85. boulevard Pasteur.
75015 Paris.
Mas Resta. 66480 Le Perthus.
[Né en 1879 à Pia (Pyrénèss-Orientales).

Mas Resta. 66480 Le Perthus.

[Né en 1879 à Pla (Pyrénées-Orientales),
Francols-Joseph Reste de Roca, licenclé
ès sciences et en droit, élève de l'Ecole
coloniale, fut gouverneur puls gouverneur
général de la Franca d'ouire-mer (19031939). A la Libération II fut député radicalsocialiste de Côte-d'Ivoire à l'Assemblée
constituante de 1945. Membre de l'Académile des sciences, il a publié divers
ouvrages sur l'Afrique.]

Raymend-Henri BARANTON, entragé volontaire 1914-1918, ancien député de la Seine, chef de division en retraite de l'URSSAF de Paris, décédé à l'hôpital Lariboisière, dans a quatre-vingt-unième année, a été inhumé, dans la plus stricte intimité, le 11 mars 1976, à Saint-Mandé (94).

inhumé, dans la plus stricte intimité, le 11 mars 1976, à SaintMandé (94).

La famille remercle tous coux qui
lui ont témoigné leur sympathis et
apporté leur réconfort.

8. rue H.-Lebas,
75009 Paris.

INé le 10 novembre 1895 à Paris,
Raymond Barahton, engagé volontaire en
1914, membre de la S.F.I.Q., est étu
député aux élections générales du 11 mai
1924 et s'inscrit au groupa communista
dont il sere exclu le 18 février 1927 pour
avoir notamment réclamé, dans une circulaire, la démocratie ouvrière à l'intérieur du paril. Il na se représente pas
aux élections législatives de 1928, Membre
du paril socialiste S.F.I.Q. depuis 1927, il
fait carrière dans le service du contentieux de deux compagnies d'assurances,
puis de la Caisse régionale de Sécurité
sociale de Paris, Mutualiste dévoué et
syndicaliste convaincu, Raymond Beranton, retraité depuis 1956, étant rédacteur
au journel de Force currière.1

Le comité central de la LICA fait part à ses adhérents du décès de Robert BOROWSKI, membre du comité central. Les obsèques auront lieu le joudi 18 mars 1976.
Lieu de rassemblement, à 14 h. 30 précises, su nouvesu cimetière d'Orly, rue du Docteur-Marie.

M. et Mme François Boyer,
M. Frédéric Boyer,
Mile Marie-Ange Boyer,
M. et Mms Aifred Boyer,
font part de la perte cruelle qu'il
viennent d'éprouver en la personne d
M. Ferdinand BOYER,
chevalier de la Légion d'honneur,
commandeur de l'ordre du Mérite
de la République italienne. Les obsèques ont eu lieu dans l plus stricte intimité, à Nimes (Gard)

Mine Finitence Centaron, Et toute la famille. ont la douleur de faire part de le perte cruelle qu'ils viennent d'éprou-var en la personne de M. Lucien CENDRON.

architecte,
décédé le 12 mars, à l'âge
soixante-deux ans, à Paris.
Les obsèques ont eu lieu dans
plus stricte intimité. une stricte intimité.
Une messe sera célébrée à sa mémoire, le vendredi 16 mars, à 12 h. 20,
en la chapelle Saint-Bernard.
34, place Raoui-Dautry, 75015 Paris
(sous-soi, gare Montparnasse).
118, rue de Lourmel,
75015 Paris.

ne Louis-Joseph COLOMB. Mme Louis-Joseph COLOMB,
née Adeline Marcou,
survanu à Paris, le 6 mars 1976.
De la part de :
M. et Mme André Prunières, leurs
enfants et petit-enfant,
M. et Mme Olivier Wormser et leurs
fils,
M. Maurice Colomb et ses enfants,
M. et Mme Lionel Galand et leur
fille.

Les obsèques ont su lieu dans l'intimité familiale en l'église de Flacé (71).

Le docteur et Mme Jacques Courtemanche et leurs enfants, M. et Mme Jean Courtemanche et leurs enfants, M. et Mme Régis Courtemanche et leurs enfants, M. Michel Courtemanche et son fils, ont la douleur d'sunoncer le décès de Mile Monique COURTEMANCHE, leur sœur, belle-sœur et tante, survenu le 15 mars 1976, dans sa soixante-deuxième année.

mille, à Cheverny.

Cet avis tient lieu de faire-part. Mme Alfred Koskas, ne

— Mme Aifred Koskas, née Tubians,
M. Gérard Gruss-Koskas,
Les familles parentes et alliées ont la douleur de faire part du décès de leur très cher et regretté
Alfred KOSKAS,
courtier en hulles, surveiu à Tunis, le 13 mars 1976, surès une longue et douloureuse

maladie.
11, rue d'Autriche,
Tunis.

ANTIQUAIRE ACHÈTE AU MAXIMUM

meubles, bibelots, tableaux, pendules, curtels, armes et faïences anciennes R. BRIS. — 987-16-96

Mme Paul Moralle et ses quatre Brodin, ont la douleur de faire part du décè de

M. Paul MORELLE, survenu à Hendaye, le 14 mars. Cet avis tient lieu de faire-p 22, avenue Nelly-Deganne, Arcachon.

ont la douleur de vous faire par du décès de M. Jacques ROBERT, commandeur de la Légion d'honneur, surveou le 15 mars 1976, en son domicile, muni des sacrements de l'Eglise, à l'âge de cinquante-cinq ans.
Lis cérémonie religieuse sera célé-brée, le jeudi 18 mars 1976, à 14 heu-res, en l'église Saint-François-de-Sales, 6, rue Brémontier, Paris 17°,

où l'on se réunire. L'inhumation aura lieu, à 16 heures L'inhumation sura lieu, à 16 heu au cimetière nouveau de Gif-s Yvette (91), dans le caveau famille. 9, rue Phillibert-Delorme, 75017 Paris.

— Mme Joseph Rosenfeld.

M. Jean-Michel Rosenfeld.

Mme veuve Bernard Altman,
out la douleur de faire part du
décès de leur époux. père, gandre,
M. Joseph ROSENFELD,
ravi à leur affection le 14 mars 1976,
dans sa soixante-cinquième année.
L'inhumation aura lisu le 18 mars
1976. On se réunira à 14 h. 15 au
cimetière de Bagneux-Parisien, porte
principale.

Mme Dora TOMORL

Mme Dora TOMORI,
née Landau,
survenu le 12 mars 1976, à l'âge
de soixante-dix-sept ans.
Les obséques ont eu lieu au cimetière de Forges-les-Bains (Essonne),
le 16 mars 1976.
La famille remercle très sincèrement tous les amis qui ont témoigné
de la sympathie et se sont associés
à son deuil.

Neveu,
Patrick et Béatrice Renard,
Dominique Rieubland,
Florence et Emmanuelle Chassery,
Les familles Touche, Chairou,
Dudebat, parents et alliés,
ont la douleur de vous faire part du
décès de
M. Edouard TOUCHE,
officier de la Légion d'honneur,

omcier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918 avec paimes, survenu, dans sa quatre-vingt-cin-quième année, muni des sacrements de l'Egilse.

Messes anniversaires Une messe sera célébrée, le vandredi 19 mars 1976, à 9 heures, à la chapelle des Saints-Anges, en l'église Saint-Pierre de Neuilly, pour le onsième anniversaire du décès de Roland DECRAENE.

Une pensée est demandés à ceux qui l'ont connu et aimé.

Serra, très touchées des nombreuses mar-ques de sympathie qu'elles ont reçues lors du décès de Alme Paul CONDR,

Dans l'impossibilité de répondre sux très nombreux témoignages de sympathie qui leur ont été adressés à l'occasion du décès de Jean MARTINON, son épouse et sa famille prient tous ceux qui se sont associés à leur peine de trouver ici l'expression de leurs remardaments étaus et réconnais-

Communications diverses — L'Association des combettants de l'Union française organise, le ven-dredi 25 mars 1978, à 20 h. 30, saile Flayel, la Nuit du souvenir. Location des places, salle Flayel, 252, rue du Faubourg-Saint-Houvet, à Paris 8*, 257-06-30, et à l'association, 26, rue Saint-Joseph. à Paris 2*, 231-28-10.

-- L'association les Petits Prères des pauvres recuelle des dons pour les personnes âgées et isolées à l'approche de Pâques. C.C.P. Paris 24-53-98. 64, avenue Parmantier, 75511 Paris

SCHWEPPES Bitter Lemon. Enfin le véritable Bitter Lemon

A L'HOTEL DROUOT A DROUOT - RIVE GAUCHE to d'Orsay - 7, quai Anatole-Fri

EXPOSITIONS

de 11 h. a 18 h.

S. 1. - Falences, porcelaines anc.
M. Vandermeersch. Me Peschetaau.
S. 6. - Orfévierle ancienne. S.C.P.
Laurin, Guilloux, Buffetaud, Tailleur.
S. 5. - Collection Paul Morange.
Décorations. Ordres Chevalerie. —
MM. H.-J. Charles, K. Bourgey. —
MM. Adr. Picard, Tajan.
S. 11. - Succession Ms C. et divers.
Tablesux modern. Exampes. Affiches.
Dessins. Aquarellis. Peintures. —
Mm Rousseau. S.C.P. Couturier, Nicolay YENTES

de 11 h. à 18 h.

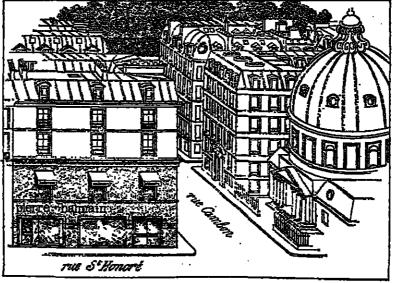
S. 9-16. - Collection Félix Panhard et à divers. Ministures 18° et 18° s. MM. Dillée. Mª Ader, Picard, Tajan. S. 12. - Tableaux modernes. S.C.P. Loudmar, Poulsin.

VENTE A CHARTRES (28)

GALERIE DE CHARTRES
DIMANCHE 21 MARS à 13 h. 39
IMPORTANTE VENTE
DE JOUETS ANCIENS
Poupées, automates, appareils à
musique - Belis table à musique
marquet. Nicole Frères, Cenèva
Jouets mécaniques en tôle
Idvres d'enfants
Me J. Leillevres, com.-pris., 8, rue
famin, 28000 Chartres (37) 38-84-33
Ostalog. Expos. vand., sam., dim.

Pour sa tenue de soirée, un homme élégant a sa bonne adresse.

Pour sa robe de chambre en cachemire, il aura maintenant Monsieur Balmain.



monsieur balmain

261, rue Saint-Honoré (angle rue Cambon)

ine seduisante

ert ter en till mint. d'image: et de mobils : ettaute guer gour bes

*jana*an 推出 77

ideddig hronic.

DES ARTS ET DES SPECTACLES

ONVAINCU que l'on peut atteindre l'universel à travers le particulier, M. Cherit Khaznadar, qui dirige la Malson de la culture de Rennes et qui, pour la troleième année consécutive, organise en cet endroit le Festival des aris traditionnels de la ville, définit ainsi le double objectif de son entreprise : faire découvrir à l'occidental objectif de son entreprise : faire découvrir à l'occidental la richesse de cultures longtemps ignorées et alder les peuples à prandre conscience de leur propre culture. Et ce n'est pas un hasard, ajoute-t-il, et le festival fait une part de plus en plus grande aux manifestations des minorités culturelles d'Occident : au même titre que celtes du tiersmonde, n'ont-elles pas été, elles aussi, trop longtemps naniferieurs négligées, tenues pour inférieures

Ce qui, au festival de Rennes, peut frapper d'emblée l'observateur le moins prévenu est une voionté clairement affirmée de ne pas considérer le concept de culture eous un angle seulement élitiste : chansons et expressions populs non professionnelles peuvent côtoyer l'art le plus difficile et le plus savant.

. Aut. Silani (

Alors, c'est une sorte de vertige qui attend à Rennes le festivalier. Les images plus ou moins dissemblables qu'il faut accumuler dans son esprit vont former dans celui-ci un etrange patchwork, une sorte de college - pop - dont les effets d'opposition seront accentués par la netteté des découpes de l'architecture et du décor intérieur de la Maison de la culture...

En nombre et en variété, la musique, le chant et les tanses vont largement dominer la première semaine du Festival. Le jour de notre arrivée, nous nous rendons tout d'abord, à 18 heures, à la grande saile Jean-Wilar, dont la contenance est de mille cent places et qui est remplie presque au deux tiers. Sur la scène, l'ensemble bolivien Los Rupsy: cinq garçons vétus de ponchos muticolores, evec coffes et chapeaux traditionnels, et qui, outre (surs voix, utilisent tour à tour la quena (petite flûte droite), le chârengo (petite guitare à dix cordes tendues eur une carapace de tatou), la flûte de Pan et le bonge. A vrai dire, pas de réelle surprise tant le son de cette musique nous est aujourd'hui familier, au point de faire partie de notre environnement. A noter tout de même un dynamisme incontes-table et surtout une certaine Apreté qui différencie la véritable tradition de ses succédanés commercieux.

Puis, descendant deux étages, nous nous dirigeons vers la salle Jean-Marie-Serreau, d'une contenance de trois à quatre cents places, pour aller écouler la très mai connue musique savante turque. Cette fois, à pelne solxante personnes composent l'auditoire, et c'est dommage (1) l Par la précision de la hauteur des sons et celle de leur mise en place, par la subtilité de leurs nuances, de leurs rapports d'intensité, cette musique dépasse tout ce que l'on peut imaginer dans le genre, lei pas de pittoresque vestimentaire : en impeccable complet-veston, les quatre musiciene et le chanteur ont une allure aussi guindée que celle de nos concertistes classiques. Le concert commence par des pièces religieuses vocales interprétées par le chanteur Bekir Sitid Sezgin, accompagné par Agagündüz Kutbay au ney (flute de roseau). Outre des improvientions de ney, de

Le festival des arts traditionnels de Rennes

Un collage «pop» des cultures dites minoritaires

par DANIEL CAUX



kanoun (cithare), de kemence (sorte de petit violon trapu) et, par le chet du groupe, Ginucen Tannikorur, de luth appelé oud, vont suivre des compositions profanes pour orches elècie, puis un fasil (une sutte) avec voix. Une musique tout en retenue — il faut avoir vu les gestes délicate et relativement lents du joueur de kudûm (deux petites timbales jouées avec des baguettes) — dont la troideur rente cache une sensibilité extrêmement ratfinée.

Dans catte même salle, nous assisterons un peu plus tard à un concert de mosique l'anienne donnée par le chan-teur Nouredin Razavi, le joueur de tar et de fétar (instru-ments à cordes pincées). Djalal Zolfonou et, à l'instrument de percussion à main une appelé tombac, Djamchild Chemi-rami, que nous avons déjà pu écouter à diverses reprises en France. La symblose entre les trois artistes était-die parlaitement au point ou étions-nous encore sous l'effet de la musique turque ? Nous avons surtout apprécié les musiciens individuallement, retenant entre autres la technique parfois étonirante du chanteur dans des sortes de longues trilles et aussi l'alsance et la virtuosité de Djamchid Chemi-rami au lombec. A la sortie, nous passons devant la cafétéria, où une animation endiablés de la troupe italienne bat son plein. Chants, cris, coupe de siffiets, « Avanti ! ». Le vollà blen je collage « pop' » dont nous parlions...

Le Festival aura débuté quelques jours avant notre arrivée avec le théâtre d'ombres géantes d'Inde du Nord, de la Balaku, et aurtout les Esculmaus du Groënland oui semblent avoir défrayé la chronique ; on parie encore à Rennes de leur hilarité devant les fleurs du jardin public de la ville. Un reportage télévisé a pu toutefois nous donner une idée de leurs joutes de chants et de tembours (ceux-cl sont ronda et plats, et comportent une baguette qui frappe le

Le fendemain, nous nous rendions à le saile Jean-Vilar. Au programme, « La canzone de Zeza » : de jeunes travail-leurs de la région de Naples dans un rituel populaire du camaval. Des personnages hilarants : un polichinelle au hannin enrubenne et au sexe trainant jusqu'à terre, une mama plus vraie que nature, blen en chair et tortifiant de l'arrière-train, un prêtre en soutane jouant du tambour, d'inénarrables jeunes mariés, et bien d'autres encore... Un réjouissant manque de sérieux et, bien sur, de la mandoline et des chansons. A noter que l'interprétation est entièrement

Aux antipodes de la dérision débridée des Napolitains, concert intitulé « Complainte du désert » est présenté à la salle Serreau. Tout d'abord, venu du fond des âges, le chant lancinent et fascinant du bédouin irakien Jobar Aga, qui s'accompagne au rebab (sorte de violon primitif à la calsse de forme carrée recouverte de peau de chèvre). Puls l'art inventif, mais un peu citadin du joueur de nai syrien im Kueur. D'Irak encore, Hassan Al Nakib, dont on ne sait ce qui l'emporte, dans son utilisation de l'archet sur le joza (un petit instrument comportant quatre cordes et dont la calsse est formée de la moitié d'une noix de coco sur laquelle une peau est tandue), de la virtuosité ou de la profondeur des sentiments exprimés.

7.19

Auparavant, nous avons pu assister dans cetta même salle à une céance mevievi du village de haute-Egypte d'Abdul transplanté de Turquie en Egypte, apparemment plus apectaculaire que réellement mystique.

D'autres manifestations nous ettendent : en particuller, le tots, la grande salle Jean-Vilar est pleine à craquer. Vâtue d'une fongue robe bleue, la chanteuse bretonne Andrea ar Goulin interprète d'une voix au timbre pur quelques gwerziou (2), et aussi une chanson du pays de Galles. Dos tagne l'accompagnent, et il en sera de même pour la groupe vannetais En Drouzerion Goh (3) qui va lui succéder : huit hommes, dont les êges s'échelonnent de vingt-deux à soixantequatorze ans, et une jeune femme. Ils vont tenir la scène pendant près d'une heure et demie, alternant couplets et refrains entonnés par un soliste et repris à l'unisson, sous les ovations d'un public largement acquis à la cauce. Et il appartiendra, contre toute attente, à l'Irlandais Sean Mac Kleman d'obtenir un succès, plus grand encore, en jouant tour à tour de la comemuse et d'une petite fiate métallique, tant sera évident caractère exceptionnel de ses qualités musicales. Au programme de la seconde partie du Festival, à venir :

de la musique, des marionnettes et du théâtre d'ombres de Java, du théâire du Maghreb, du Sénégal, de l'Equateur et de la Provence.

du public. Si la musique des Andes, la musique cultique ou les arts martiaux font recette -- et cela pour des raisons différentes mais aisées à comprendre, — il n'en va pas de même pour d'autres manifestations d'un intérêt aussi grand, mais dont le seul défaut est d'échapper aux préoccupations entre tenues par les médias. Grégarisme, manque de curiosité du public ? Plus inquiétante encore nous parait, au sein de ce public, la faible proportion de jeunes : la plupart des festiva liers ont plus de vingt-cinq ans, alors que Rennes est une ville diants sont actuellement en grève et que beaucoup d'entre eux ont quitté la cité pour rejoindre leur famille, mais on peut alors s'étonner que, fors d'une récente émission radiophonique diffusée en direct de la Malson de la culture, ils soient venus en foule pour faire connaître au micro leurs revendications relatives à l'université. Cela mérite réflexion. Malgré les abonnoments et les réductions consentles sur le prix des entrées s'agit-il pour eux d'une question d'argent ? Ou bien se sentent-lis peu concernés par les programmes proposés ? En tout cas, il serait particulièrement mai venu de mette en cause un lestival qui joue actuellement en France un rôle de pionniel en essayant de promouvoir les cultures dites mino nœud du problème réside paul-être simplement dans je retard accumulé pendant de trop nombreuses années.

(1) On nous affirme que la salle était beaucoup plus rem-plie que la veille et qu'elle était principalement constitués d'immigrés turcs travaillant à Bennes. (2) Pluiel de gwern, poésie bretonne chantée. (3) Littéralement : les vieux faiseurs de bruit.

VALENCIENNES ET LA PEINTURE EUROPÉENNE

Le paysage en deux heures au Pavillon de Flore

ètre faite rigoureusement dans l'intervalle de deux heures ou d'une demi-heure. » « Timing » assez cionnani pour la peinture de paysage, cette recommandation se trouve dans l'ouvrage, pius connu que lu, de P.-H. Valenciennes, Eléments de perspective pratique à l'usage des peintres, c'est-à-dire en 1800. Et, comme l'auteur prescrit un peu plus loin de « peindre la même vue à différentes heures du jour, pour observer les différences que produit la lumière sur les formes 2, on pourrait avoir l'illusion — et certains sont tombés dans le piège — que nous avons ici, au tout début du dix-neuvieme siècle la charte de la peinture libre, l'appel à la spontanéité de la sensation, le recours à la vérité pure, l'abandon à la nature, bref l'annonce lointaine de l'idéologie a impressionniste a.

Valenciennes ayant été non pas directement, mais à travers Michallon et Bertin, le maître de Corot, il est tentant d'apercevoir une jolie liaison intérieure, un fil d'argent délicat, courant dans l'art du dix-neuvième siècle. La « pochade » préconisée par Valenciennes au moment de la pleine affirmation du néoclassicisme davidien, comme le culte de l' « esquisse large » pratiqué un demisiècle plus tard dans les ateliers académiques, celui de Gleyre, par exemple, auratt entretenu le poût de l'étude fran-che et directe, le sens du morceau de nature... qui s'épanoutroni plus tard, on

Une séduisante

En présentant cent trente, cent quarante paysages de ce fameux Valenciennes, le département des petniures du Louvre permet de nuancer considérablement cette pieuse lègende. En datant et en classant avec une précision elle toutes ces petites vedute petutes à l'huile sur papier (parjois entollé par la suite), Mme Geneviève Lacambre a fait doublement ceuvre uille : d'abord on apprend que tout ce travail, toutés ces notations rectangulaires, bien dé-coupées, des collines de Rome, des abords du lac de Nemi, datent des années 1777-1784, où le Toulousam, encore jeune (A est né en 1750) emmagasina son trésor d'images et de motifs ; et il apparatt ensuite que, pour les besoins de son enseignement à Paris

il lui est arrivé de recopier lui-même, de transcrire en quelque sorte ces études, un bon nombre de ces « secondes versions » étant passées chez Giro-

Bref, quelque chose d'un peu surprenant apparait : Valenciennes connaît une phase où il interroge la naiure dans ses grands effets, et cela se passe en Italie autour de 1780. Mais par la suite son art reste immobile, la pratique de la pochade disparait, il s'en tient à l'acquis et en fait la théorie avec application védagogique.

Ces études, toutes bien cadrées, sont à l'huile, d'une facture assez finide et sans empâtements; elles possèdent une netteté de parti et un agrément que n'offrent jamais les grandes compositions comme le « paysage composé » d'Agrigente (Salon de 1787), présenté ici en témoin du grand stiffe qui était naiu-rellement pour l'article le bist suprême. Souvent il y a une grande simplification (travail d'une demi-heure!); dans les vues de Nemi le ciel s'enlève sur une lione noire và Rocca-di-Pana lent au-dessus de l'Apennie, et c'est.

Quelquefois, un fouillis d'arbre est exploré: masse de feuilles vert sur ocré, c'est un exercice que l'enseignement a tonjours recommandé. Le plus attachant, ce sont, naturellement, ces vedute où entre cyprès et peuplier, susqui, les arêtes bien ourlées d'un truit de lumière, un village tassé, une maison mustique toute carrée, un coin limpide de Monte-

par ANDRE CHASTEL

ni les oppositions vibranles : tout est tenu, en gamme fine, souvent mineure. Quelquefois dans la hâte de l'exécution certainement moins d'une demiheure! - Valenciennes a masse à grandes touches des formes sur une longue horizontale sombre : il s'agit des toits, avec leurs accidents, révèle le carnet du Cabinet des Cessins utilisé par G. Lacambre, et non des aruines au crépuscule » comme on avait autrejois intitulé l'esquisse. On pouvoit s'y tromper dans le mirage d'entre chien et loup; le pinceau rapide a joué sur l'équivoque, mais c'est là un cas extrême.

Entre Corot et Delacroix

Parjois, et surtout dans la seconde série, celle des répétitions tardioes, l'arrangement des masses géométriques et des frondaisons semble fait pour un décor de théâtre. Ce qu'il jout compren-dre, c'est qu'on a ici l'étalement d'un répertoire de motifie destinés à être repris dans les compositions savantes, où le découpage de l'analyse parvient à les retrouver. Ces études sent des moments du travail, elles préparent des pièces de la machine. On puise dans la nature, à des endroits calculés, une sorte de « mimute de vérité», modeste ingrédient qui deura enrichir le paysage composé auquel tout dott concourir, Poussin et Dughet sont les seuls maîtres perma neuts. Tout s'explique alors : c'est sous la pression de Valenclemes et en raison du prestige de son traffé, que jui créé

in village tasse, une oin impide de MonteCavallo, le Colisée... La distribution franche des lumières, les volumes éparés, l'assiette simple, élé g a nt e, heureuse, éveillent d'un coup la prosimité des cort d'Italie, et, à travers ces parfaits exemples de la « vision romaine » du dix-neuvième siècle, l'évillence que toute une famille de peintres a travaillé pendant un siècle sur ces dannées, et Valenciennes, au bon moment, parmi eux.

Sauf pour quelques vues officielles, si l'on peut dire, du Palatin ou de la villa Borphese, le ciel n'est jamaits bleu, famais franchement bleu, contrairement à la pratique naive des épigones. Il est plus souvent doré, de ce gris doré, ici très atténué, qui règne souvent dans le Latiam, ou encore cendreux, avec des nédectes à l'orage. L'Italie est pour ces nédectes au pays où il pieut Et ici, les couleurs chaudes interviennes la pratique de son traité, que de son traité, que fait pour ses aguis et pour lui la fanalité même de la pratique », qui était pour ses aguis et pour lui la fanalité même de la pratique », qui était pour ses aguis et pour lui la fanalité même de la pratique », qui était pour ses aguis et pour lui la fanalité même de la pratique », qui était pour ses aguis et pour lui la fanalité même de la pratique », qui était pour ses aguis et pour lui la fanalité même de la pratique », qui était pour ses aguis et pour lui la fanalité même de la pratique », qui était pour ses aguis et pour lui la fanalité même de la pratique », qui était pour ses aguis et pour lui la fanalité même de la pratique », qui était pour ses aguis et pour lui la fanalité même de la pratique », qui était pour ses aguis et pour lui la fanalité même de la pratique », qui était pour ses aguis et pour lui la fanalité même de la pratique », qui était pour ses aguis et pour lui la fanalité même de la pratique », qui était pour ses aguis et pour lui la fanalité même de la pratique », qui était pour ses aguis et pour lui la fanalité aguis de la pratique », qui était pour ses aguis et pour lui la fanalité

Toulousgin sur l'essentiel, mais en nous laissant l'impression que les études aménagées — et cette jois en plus de deux heures! - comptent plus pour lui

que le grand tableau. En fait, Valenciennes recommandait beaucoup, les notes une jois prises, le recours à la composition de mémoire. L'effet de nature, silhouettage, filet vibrant sur une masse..., gagne pour lui à passer par l'image intérieure. D'où. dans le cas où l'on soupçonne que le paysage a été ainsi restitué et non e croqué », une sorte de densité, à la limite de l'artifice. Mais, comme tout peintre français, Valenciennes ne cède pas les rênes à l'imaginaire.

La limite était franchie par les Nordiques, par les peintres qui, au-delà des préoccupations « néo-classiques », pous-sent vers l'exaliation romantique, en particulier ce Caspar Friedrich, contemporain de Granet, que l'on redécouvre avec ferveur aujourd'hui : par la mise en page frontale, l'alignement lent des formes, la lumière filtrée, les composi-tions du peintre de la Ballique sont soupent tout à jatt analogues avec celles d'ouvrages français, justement du milieu de Valenciennes. Bien entendu, aucun contact direct : Friedrich, avec son exil connaît ni Rome ni Paris, mais les vaet-vient entre les petatres allemands de 1800 et ces deux centres n'ont pas besoin d'être démontrés (1)

Le point le plus délicat, ce sont les Anglais. La présentation du Louvre ne pouvait aborder ce problème, mais au ême moment, autour de 1780, aux mêmes endroits, à Rome et dans le La-tium, les mêmes vedute conçues dans le même esprit d'économie précise, sont truitées dans des petits formats par Tomne, par Girtin, par John-Robert Cozens, etc. Le a paysage à Titalienne s, conçu à la fois comme étude directe et comme exercice formateur élevé, fait gartie de leurs convictions. Seulement, As travaillent à l'aquarelle.

La comparaison est capitale, car la nique semblent avoir plus d'avenir D'antant plus que ces Britanniques épris du ight pais que ces bytanisques spits an Mill et attentifs an seul paysage out le santiment Cinnover. En 1785, Alexandre Cozens — dont certains dessins sont curieusement proches de ceux de Valenciantes — public un trutté surprenant, The New Method of Assisting the Inner de plus opposé aux « éléments de perspective » de 1800 : théorie de la « tache », de la jorme globale servant de tremplin pour l'imagination... Aucun contrôle par les règles et les modèles classiques.

Il y a donc tout un aspect européen de cette attention au paysage et singu-lièrement au paysage italien. Avec des conflits latents, dont on sent bien les conséquences. A sa mort, en 1819, son Prix de paysage historique bien établi. la leçon de Valenciennes domine la scène à Paris avec des disciples laborieux et probes, mais quelques années plus tard, apec l'aimable et stimulant Boningion, la vague de l'aquarelle an-glaise et du pittoresque qui plait à l'ima-gination; bouscule définitivement la pratique du paysage sage, retenu, et de la composition par fragments ajustés. A Corot, qui, dans une certaine mesure, est bien l'héritier de Valenciennes, s'oppose des lors la jouque de Delacroix, impatient de tirer parti de l'amitié de Bonington. Il n'est jamais allé à Rome et les confrontations ne peuvent jouer complètement. Mais ses aquarelles les plus célèbres, même certaines pages iné-dites comme celles des Pyrénées (1845) qui viennent de jaire l'objet d'une excellente publication (2), illustrent parhaires ».

La tache règne avec des contrastes forts, les contours sont moins recher-ches, naturellement, que chez Valen-ciennes, mais l'attention à certaines particularités des nuées, au découpage des crêtes sur l'horizon, à la vibration de l'instant, rapproche malgré tout ces deux extrêmes. Le conseil d'aller au motif restait valable, mais comme pur exercice, comme respiration et jeu, non comme enquête d'éléments utilisables. La balle avait changé de camp.

(1) Wolfgang Becker. Paris und die destische Moleres (1750-1840), Munich, 6d. Prestal, 1971, mériterait blen d'être traduit.
(2) Eugène Delacroix eux Fyrénées, quarante-deux dessins et aquarelles (d'un exanct inédit), présentés par C. Ganeval et Pierre C. Lamicq, présenée par M. Sérollas, édité par les Amis du musée pyrénéen à Lourdes.

* Les Paysages de Pierre - Henri Valen-ciannes (1750-1819): Dessin du département des peintres n° 11, par G. Lacambra, 149 numérus, au Pavillon de Flore (jusqu'au 3 mai). * François-Mortus Granct, du peintre, des ciolites eu maitre du piein air, music des ciolites eu maitre du piein air, music Grancta Palais de Maite, Aix-en-Provence (jusqu'an 19 avill).

*



– EN – BREF

Embargo sur la vie sexuelle de Jésus-Christ

Jens-Jærgen Thorsen (Jours tranquilles à Clichy) ne filmera pas-la vie sexuelle de Jésus-Christ; M. Niels Matthiasen, ministre danols des affaires culturelles, a fait savoir à l'institut national cinématographique de Copenhague qu'il lui était impossible de verser la subvention de 900 000 c our on n es (environ 660 000 El promise au réalisateur.

Au printempa 1975, le consell d'administration de l'Institut avait pourtant résolu d'attribuer cette somme (qui correspond au tiers de son budget annuet). Mats, devant les protestations qui s'étalent alors élevées au Danemark et ailleurs, M. Matthiasen avait décidé de bloquer les fonds, et de charger le procureur général de la cour d'appel de Copenhague de dire si, oui ou non, ce projet était en accord avec la législation danoise.

Neuf mois d'enquête ont abouti à une réponse négative. Contrairement à toute attente, le blasphème n'a pas été invoqué, mais le droit moral des écrivains, visant à empêcher que leurs œuvres soient mutilées ou déformées. En l'occurrence, les auteurs protégés sont les Evangélistes.

Rappelons que certains pays avalent menacé de boycotter les produits danois si Jamals le film était réalisé. — (Corresp.)

Hofmannsthal au Récamier

Hugo von Holmannsthal aurait cent ans. Il est mort en 1928 d'une congestion cérébrale, en allant aux obsèques de son fils, qui s'était suicidé. A partir du 20 mars, Antoine Bourseller crée au Récamier la Tour, sa demière pièce. Le héros en est un jeune homme, « cœur pur, hésitent à discerner autour de lui les trontières du rêve et de la réalité ».

Bourseiller cite en exergue une phrase d'Holmannsthal, écrite en 1928: « Savez-vous de quoi notre époque a besoin d'être sauvée? De l'individu... J'irai jusqu'à attirmer que les sinistres événements auxqueis nous avons assisté depuis douze ans ne sont qu'une manière maiadroite et interminable d'enfouir le concept européen de l'Individu dans le rombeau qu'il s'est luimême creusé...»

« CinémArabe » numéro deux

Au sommaire du numéro 2 de CinémArabe, des articles sur le cinéma algérien, sur « le cinéma égyptien tace au libéralisme de droite », sur « l'évolution du cinéma tunisien ». On peut lire également un manifeste des cinéastes marxistes - léninistas arabes et quelques comptes rendus de films.

En éditant CinémArabe (bulletin mensuel et bilingue), le bureau européen de l'Union des critiques arabes de cinéma a un double objectif : « pallier le manque d'information sur les cinémas arabes », « permettre une connaissance objective entre les critiques arabes eux-mêmes, puis entra eux et la critique occidentale ».

★ Cinemarabe, nº 2, c/o AF. C.AE. 22, rue d'Artols, 75008 Paris. Tel. 359-16-15.

Quatre cycles pour une géométrie variable

Né officiellement le 1^{er} Janvier 1975, le Nouvel Orchestre philharmonique recrute. Au complet, il comptera cent trente-huit musiciens : un « pool » placé sous la responsabilité de Gilbert Amy et dont la « géométrie » variera selon la composition des programmes.

Ceux-ci ont été rendus publics. Quatre cycles composeront la saison 1976-1977 : @uvres symphoniques, pour une formation de quatre-vingt-dix à cent vingt musiciens (seize concerts, à Paris et en banileus); musiques sacrées, avec la participation des chœurs de Radio-France (cinq concerts d'avril à juillet) : répertoire baroque et classique pour orchestre de chambre ou formation mozertienne (hult concerts dont sept dirigés par Emmanuel Krivine) ; musiques du vingtième siècie, aliant des - grands classiques - aux commandes et aux ieunes écoles (six concerts). Sans compter la salson lyrique, les tournées, les festivals, les · Perspectives du vinquème siècie - et autres « Prestiges de la

UN PIONNIER DE L'ARCHITECTURE MODERNE

Auguste Perret et le béton vertueux

E béton a eu ses romantiques avec Le Corbusier et ses classiques avec Auguste Perret. Il y a peu, matériau mythique, il a modifié l'architecture : son esthétique, sa technique, ses moyens. Tout d'un coup, après avoir construit par pierres superposées fointes au ciment, on envisage de « couler » un édifice entier dans un moule.

Ces possibilités sans limites présentent, entre autres, des inconvénients : elles permettent a aux esthètes sans métier, sans technique, de réaliser leurs pires élucubrations, ça tient toujours »... Ces paroles d'Auguste Perret, dont le Centre de recherche et de documentation d'histoire moderne de la construction célèbre avec deux ans de retard le centenaire de la naissance par une exposition rétrospective au Musée des arts et métiers, sont plus actuelles aujourd'hut que naguère. D'autant qu'on construit de plus en plus vite, de plus en plus simpliste, encombrant nos villes d'édifices dont le problème de la

destruction finira bien par se poser un jour.

Auguste Perret occupe une place tout à fait à part dans l'aventure de l'architecture moderne : grande par sa rigueur et la richesse de ses inventions techniques ; relativement plus limitée dans le domaine de la créativité de formes nouvelles, comparé à Frank Lloyd Wright ou à Le Corbusier, ses contemporains. Perret était moins l'architecte-créateur que l'architecte-constructeur. Construisant sans artifices ni acrobaties dénuées de sens. Tout ce qu'il construisait avait une logique.

Le squelette doit être beau et apparent

Perret appartient à la plus solide tradition de l'architecture française, séculaire, riche, grandiose même, et il en est le contemporain le plus classique, peut-être le seul qui ait poursuiri avec autant d'ampleur souveraine la tradition rationaliste de l'architecture exprimée par la structure, tradition qui remonte ni plus ni moins à l'époque gothique.

La rencontre de Perret, nè en 1874, avec le béton était en fait fatale. Chaque matériau ou système nouveau commande une attitude nouvelle, tutionnelle, comme pour en explorer les vertus avant de le faire entrer dans un vain jeu esthétique. Ainsi l'architecture du fer au XIX* siècle chez le Labrouste de la salle de lecture de la Bibliothèque nationale et surtout à Chicago où des architectes-ingénieurs donnaient un visage nouveau à un pays neuj en pleine révolution industrielle. Perret, lui, c'est l'autre matériau, celui du XX* siècle, le béton armé. D'autres l'ont inventé: Hennebique, et utilisé: Anatole de Baudot dans la blanche église Saini-Jean-de-Montmartre. Mais c'est à Perret qu'il revient d'avoir exploré ses possibilités architectoniques et ouvert la voie à une génération nouvelle d'architectes et de bâtiments.

Du béton, Perret a été à la fois le pionnier et le

arand classique. Il a tout résolu durant une vie d'architecte - l'invention au sens esthétique du terme et l'extrême limite dans l'application. Cela tient à sa formation, au cours de laquelle il a recueilli le savoir-faire d'une tradition bien française de la construction auprès de son père tailleur de pierre bourguignon et communard militant réjugié en Belgique où il avait créé une entreprise de bâtiment. Rentrés en France après l'amnistie, le père avoit place ses fils à l'Ecole des beaux-arts pour les initier au grand art de l'architecture, mais en vue d'exercer dans l'entreprise familiale. Auguste, le plus doué, devint le ches de l'équipe des trois « mousquetaires » du béton, avec Gustave et Claude, bien qu'il n'ait d'ailleurs pas attendu d'obtenir son diplôme pour quitter l'école. Cependant, il n'avait pas négligé les leçons d'un maître devenu son ami : Guadet, architecte français par excellence de l'Ecole des beaux-arts, théoricien du rationalisme en architecture, pensée qui avait subsisté autant que l'architecture restait l'affaire d'un individu, à la fais créateur et d'une certaine manière philosophe. exprimant le parcours historique d'un héritage culturel... Mais elle s'est étrangement tarie à la phase industrielle, refoianant le lot commun où une création extrêmement limitée se dilue dans une organisation anonyme au profit d'une technique de production dominée par un économisme mal compris dont on mesure autourd'hui les

Perret, qui a eu la chance de naître avec le béton et aussi d'être cet esprit structuré capable d'en saisir les implications, a vingt-neuf ans quand il fait l'immeuble de l'avenue Franklin. Rien, dans la silhouette de cet édifice d'appartements où le revêtement de céramique, art nouveau, sacrifie au goût du jour, ne donne en fait au passant le sentiment de côtoyer une de ces constructionsclefs qui ont dès 1903 inauguré une ère nouvelle. C'est un manifeste du béton, avant même que le matériau ne soit homologué! On craignait que tout tombe un beau matin, mais ca tient toujours.

Mais l'immeuble de Perret lançait une autre idée nouvelle, application logique des possibilités du bétan : les « plans ouverts » que permettent les piliers de petites sections et de grande portée. L'immeuble de l'avenue Franklin est le premier discours de sa philosophie ; le squelette en béton doit être beau et apparent, la structure est l'élément logique du décor. Surajouté, celui-ci cache le plus souvent un déjaut de construction. Bien avant Adolf Loos, le décor gratuit était pour Perret un crime.

Le garage de la rue de Ponthieu - détruit hélas! comme le bâtiment des usines Esders inscrit par mégarde à l'inventaire après sa destruction — est une autre application souveraine de la structure en béton qui libère l'espace et les murs pour les vitrer à loisir. Le système atteint d'ailleurs son sommet au Thédire des Champs-Elysées, en 1913, d'un « scandaleux » dépouillement, pour un édifice culturel, à l'époque. Passe que l'on construise un garage en béton avec, sur sa façade-vitrine, une rosace de cathédrale, mais un théâtre dans ce béton dont on fait les usines! Ce théâtre n'était pas une affaire nette. Sa façade avait eu une autre pater-nité: Van de Velde et Bouvard. Perret, qui était l'entrepreneur, en est devenu l'architecte, logiquement pour ainsi dire, puisque pour lui le dehors depait exprimer le dedans. En tout cas, que Perret en ait ou non dessiné la jaçade, la structure du Théâtre des Champs-Elysées ne saurait être que de lui. C'est une charpente de béton faite de piliers et de poutres, dont les grandes portées permettent d'ouvrir l'espace là où cela est nécessaire.

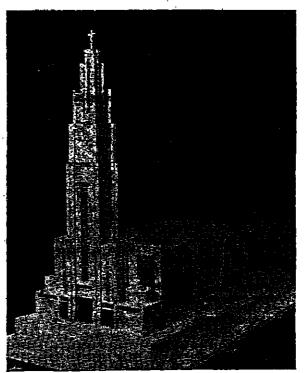
C'est dix ans après qu'Auguste Perret nous donne cette chapelle qui inaugure une génération nouvelle de l'architecture religieuse moderne. Notre-Dame du Raincy. Le public l'accueille mal, et les architectes avec étonnement. Le béton des hangars, des docks. comme ceux de Casablanca — un chef-d'œuvre d'architecture industrielle — pour une grande nef qui doit être le mémorial de la bataille de la Marne? C'est le pari de Perret. Portée par de très jines colonnes de béton, les murs ne portent plus rien; ils peuvent s'ouvrir. Et, en jait, ce sont des claustras sertis de plaques de verre, pour ainsi dire; d'un bout à l'autre du bâtiment, des vitraux, dont le plomb serait du béton. « La Sainte-Chapelle du béton armé », s'était écrié à l'époque Paul Jamot. Avec son clocher-porche qui esculade le ciel par paliers aux épaulements puissants, du béton, du béton armé, une cathédrale brut de décoffrage.

Chacune des autres réalisations apporte son lot d'innovation : la salle Cortot, de l'Ecole normale de musique en 1929, où Perret avait initialement prévu une salle tournante avant Gropius ; et, surtout,le mobilier national rue des Gobelins en 1932-1935, où le rationaliste s'oriente plus résolument vers un a revivalisme » des styles traditionnels, version moderne, qui allait devenir de plus en plus affirmé dans son œuvre construite ou seulement esquissée.

En fait, Perret semble n'avoir jamais assimilé l'expé-

rience de peintres abstraits, comme Le Corbusier. Et

c'est sur le plan des formes toute la différence entre le premier et le second, qui fut un temps son élève en 1908. L'esthétique architecturale libre de Le Corbusier, à Ronchamp par exemple, vient de son expérience de peintre puriste, aux formes inventées de toutes pièces. Celle de Perret a ses sources dans la tradition de l'architecture française maintenue par les Beaux-Arts. C'est de là qu'il tient le goût de la symétrie, de la composition de volumes reposant majestueusement sur le sol, des corniches dont les formes suivent la fonction. C'est « vertueusement » que Perret veut utilizer le béton. Avec la « démonétisation » des « élucubrations » des abstrac-



LE RAINCY : une esthédule

ieurs de l'architecture de tout poil, apparaît aujourd'hui avec plus d'évidence la riqueur de son style, novateur d'un côté, traditionnel de l'autre.

Mais Perret a ses domaines: le bâtiment industriel traité noblement, l'édifice public qui appelle un traitement créateur particulier, les hôtels particuliers de luxe, les maisons d'artistes plutôt riches, ou les immeubles de a haut standing s, comme on dit. Atelier du sculpteur Chana Orloff, atelier du peintre Georges Braque, immeuble de la rue Raymouard, où il développe différemment son esthétique du carré qui vient du portique arec, souvent hautain et monumental.

Une réussite d'une qualité spectaculaire : le bâtiment du Musée des travaux publics désaffecté en tant que tel pour en faire le siège du Conseil économique et social.

La « sainte chapelle » est irréparable

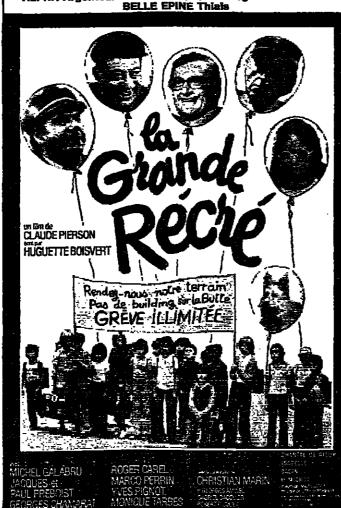
Après la guerre, Perret apparaît comme un grand architecte dont l'atelier polarise tous les jeunes. A la reconstruction, on lui confie une ville entière. Il la concoit apec des immeubles en quadrilatère bordant un système de circulation souterraine et donnant la cité au piéton. L'ingénieux Perret passe sur le versant de l'utople. La France apparavie ne sauruit en envisager la dépense et d'ailleurs tout le béton du pays n'y sufficial pas. On construit danc, par sièves interposés, une « ville réaliste » : barre de béton industriel qui n'a pas résisté au temps. Chez Perret, lorsque l'architecture est « pauvre » elle tisque d'être la pire. Et bien que son beton soit a vertueux », Le Havre est aujourd'hui une des villes qui présentent un des paysages urbains les plus tristes de France. Esthétiquement, physiquement, béton n'a, que dans des cas rares, résisté au temps. Le paradoxe veut que ce matériau, en principe indestructible lorsqu'il est neuf, se conserve mai lorsqu'il présente des chapelle en béton armé » du Raincy est dans un état déplorable et bien difficile à retaper lorsque le fer affleure le béton, se rouille, gonfie en doublant de volume et fait éclater la « pierre coulée ». Irréparable ! Un édifice de pierre ou bien de fer se restaure plus facilement à tout point de vue.

C'est le procès du béton apparent que pose le cas Perret, architecte de la première application esthétique, mais qui a fini par le dissimuler derrière une pellicule de pierre. Le vrai romantique du béton, dont l'héritage a jait des ravages parmi ses suiveurs — on le sait, — Le Corbusier qui le voulait nu, « brut de décoffrage », « pauvre », rustique et puissant. Plus facile à dire qu'à faire...

JACQUES MICHEL

* Exposition Perret au Conservatoire des arts et métiers, 232, rue Saint-Martin. Au catalogue, texte de J.-B. Ache, Henri Poupée et Peter Collins.

BALZAC ELYSES • LES 3 SECRETAN • OMNIA BOULEVARDS CLICHY PATHE • FAUVETTE • LES NATIONS périphérie : PARLY II • AVIATIC Le Bourget • ARTEL Rosny ALPHA Argenteuil • DAME BLANCHE Garges les Gonesse



SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS - 14 JUILLET

SOUS Peut-être LES PAVES, LA PLAGE...

NOUVEL OBSERVATEUR
Peut-être le plus beau film
sur un certain
désarroi
contemporain.
M. GRISOLIA

Percussions de Strasbourg

Parabole musicale-création

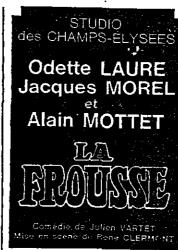
Dramaturgie musicale : Maurice Guillaud
Argumentation musicale : Percussions de Strasbourg
Interprétation : Jean-Pascal Guénichon - Percussions de Strasbourg
Réalisation : Mourice Guillaud
le 18 mars à 14 h. 30 et à 28 h. 30
le 21 mars à 26 h. 38

GALERIE THEATRE, 28, rue des Francs-Bourgeois. Tél. 272-73-52

Le THEATRE DE PLAISANCE n'est pas seulement un théâtre de divertissement, il explore systématiquement les moyens de communication par la création théâtrale. Actuellement : TU NE VEUX RHEN DE BIEN MÉCHANT (Prix Paul Gilson - O.R.T.F.). Mise en scène de François MAISTRE,

« Dans un « huis-clos » de haufe intensité, Anne-Marie COFFINET et Jean-Paul RICHEPIN restituent l'ambiance d'un come d'Edgar Poe. »

THEATRE DE FLATSANCE, 111, rue du Château - Métro Pernety Réservation automatique 24 heures sur 24 : 273-12-65







Dernières

VARIATION SUR MACRETH

« C'est très beau et d'un poût
parfait. » (Le Figuro)
« C'est réussi parce que le beauté

commande. > (Prance-Soir)

LF BALLET DE POCHE

« Un des plus intéressants programmes que l'on puisse voir cotuellement à Paris. > (Le Monde)

ACK NICHAEL AND ACT OF THE STATE OF THE STAT

THE SELECTION.

STEENSELL &

inent leut f

er enside

-.. Landelines - 1

-- 48 (44-)

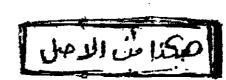
Acres 1000

rimmettre, das

Lt Bolt

an artist minter Landage de Marie

二十八十八 中國教



DI III

Le double stage de Jerzy Grotowski

«Ce n'est pas la santé des gens qui nous préoccupe, mais celle de leur métier»

de mai au mois d'août, sur l'invitation du secrétariat d'Etat à la culture. Pour M. Michel Guy, qui souhaite voir Paris devenir edevenir - un centre international des arts. Paris s'étend bien au-delà de ses boulevards péri-phériques. Si Peter Brook et Geor-gio Strehler travaillent à l'interieur de la capitale. Bob Wilson crée son opéra à Avignon. André Serban va animer un ateller a La Rochelle, et il est question pour Nuria Espert et Victor Garcia de monter un spectacle en français à Bordeaux Quant à Grotowski, il fait aménager près de Saintes l'abbaye de La Ter-

Ce stage ne ressemble en rien à celui qu'Antoine Bourseiller avait organisé en 1968 à Alx-en-Provence, qui durait trois semaines, et représentait une sorte d'initiation au « théâtre pauvre » - c'est ainsi que Grotowski definit le but vers lequel tend son travall à l'Institut de recherche sur le jeu de l'acteur, installé à Wroclaw, en Pologne. Theatre pauvre, nu, dépouillé, entlèrement crée, entièrement vécu par l'ac-

Akropolis, Apocalypsis cum figudramatique, la rigueur totale des comédiens formés par l'Institut Le choc a été si fort qu'il a provoque des lames de fond dans tout le théâtre occidental Les disciples de Grotowski se sont cingiant. Soutenu par une énermultipliés, et bien que, pour la gie nerveuse, presque inhumaine, plupart, il les rejette furieuse- il installe à travers le monde, en ment, autour de lui est née une Pologne, en Scandinavie, aux légende faite de malentendus : on Etats-Unis, et maintenant en a bu ses paroles sans les écouter, France, des centres de stage.

diriger un stage, du mois méditation et réflexion, substi-tai au mois d'août, sur l'invi- tuant à l'étude des fondements de nos civilisations, à la recherche des archetypes qui les domi-nent. un vague idéal mystique.

Grotowski est Polonais. Ses spectacles transcrivent les préoccupations d'un peuple catholi-que marqué par une histoire faite de déchirements; pris entre les mouvements baroques de la violence et des aspirations à la simplicité des sages, imprégné par la mélancolle de ses paysages som-bres, d'où procède un humour tranchant, dérivant lui-même sur un fantastique surréaliste.

Dans son travail sur l'acteur,

Grotowski explore les racines en-foules des impulsions et des ré-

actions pour trouver le moyen de

les contrôler, de les diriger. Il veut e ouvrir des portes » fermées par les peurs, les interdits, et qui bloquent les corps, paralysent les consciences. Il l'a voulu avec une agressivité terrifiante. Il a chan-gé. La familiarité ne lui semble plus une faiblesse, il ne se protège plus derrière des lunettes noires. Il marche à visage découvert à la périphérie du théâtre. Il a change mais son but reste le On a vu dans Prince Constant, même : « ouvrir des portes », et il reste le même. Personnage à l'extraordinaire puissance la fois officiel et étendard des marginaux, il prend en cherge ses contradictions, met au service d'une imagination visionnaire une intelligence précise, concrète. Il traque l'angoisse par un humour

Deux directions distinctes

nent deux direction tout à fait de la voix, de la respiration, de distinctes, destinées à des gens la disponibilité musculaire, nous Tapy », bien qu'elle n'ait rien de obstacles relévent de la médecine, commun avec les théraples médides de la psychiatrie, ou bien il nous cales. Ce n'est pas la santé des feudrait de trop longs mois pour choisi cette terminologie, c'est rien. pour souligner deux points : d'abord, les orientations esthéti- ceux que vous pouvez aider? ques n'entrent pas en ligne de compte. Nous nous adressons à entretien approfondi est suffitous ceux qui, plus ou moins pro- sant. Sinon, après une séance de fessionnellement, utilisent leur travail, nous sommes en mesure corps, leur voir. Les acteurs, mais de prendre une décision. L' « Acaussi, par exemple, les ensei- ting Therapy » exige une atten gnanis. Ensuite, nous n'installons tion particulière pour chaque pas une école technique, un cen- individu ou presque. En tout cas, tre d'apprentissage. Nous nous elle se pratique en groupes rescontenions de transmettre des connaissances acquises en quinze répondre à un maximum de aux de travail à l'Institut. En parliculier, nous savons déterminer chaine de stages, qui durent envi-

a Les activités du centre pren- d'où viennent certains blocages dont les besoins sont différents, pouvons définir les causes de cer-dit Jerzy Grotowski. Nous appe-lons la première « Acting The-pas être utiles à tous. Parjois, les gens qui nous préoccupe, mais les renverser. Alors, nous disons celle de leur métier. Si nous avons clairement que nous ne pouvons

> -- Comment reconnaissez vous - La plupart du temps, un treinis. Comme demandes, nous organisons una

E metteur en scène Jerzy on est allé au plus immédiate- ron deux semaines. Ou moins . coup de riqueur. Il n'est pas ques- le jeu quotidien serait suicidaire. diriger un stage du mois sage du mois serait suicidaire. diriger un stage du mois sage du mois serait suicidaire. diriger un stage du mois sage du mois serait suicidaire. de sage que ce soit en mais ici, il s'agit quand même de diriger un stage du mois serait suicidaire. demander à des gens qui exercent une profession de l'abandonner plusieurs mois. » La deuxième direction du cen-

tre est très différente. Nous l'apmais c'est juste une image. Dans les pays anglo-suzons, nous disons « Special project », dans d'autres « Activités parathéatrales ». Nous arons commence ce type d'expériences en 1970. Là, il ne s'agit plus de recherches techniques : nous cherchons ce que signifie réellement la rencontre entre deux personnes, entre un individu et les autres, sa confrontation avec l'espace (ouvert et jermé). avec la réalité sensuelle et vivante

» Il faut le préciser : cette démarche n'a rien à poir avec les thérapies de groupe, avec les sociodrames, ni avec les déchai-nements désordonnes, les clichés de la « spontanéité collective », On pourrait la comparer aux improvisations du jazz classique. Mais nous ne nous arrêtons pas à la musique, nous explorons toutes accepter de se débarrasser de ses

ques ou l'alcool. Il n'est pas ques-

 S'engager vers quoi?
 Vers une sorte d'acte créateur dont le contenu et le matériau seratt l'individu lui-même. Nous ne produisons pas une ceuvre en direction d'un public, mais un mounement dans lequel On peut dire que l'a œuvre », c'est ce mouvement vers le depassement de soi, de ce que l'on connaît de ses limites physiques. ou même, si l'on tient à employer un mot vague el superflu, ses limites a spirituelles s.

le juit d'une manière active.

» Cette partie du stage s'adresse à ceux qui, appartenant ou non à un groupe artistique (et pas forcément théâtral), éproupent le beson de ce type d'expérience. Comme toujours, il est plus jacile de les définir en procédant par les impulsions, tout ce qui peut élimination. Je pais dire à qui rapprocher l'individu du monde elle ne s'adresse pas... Elle ne élémentaire. Il lui jaut donc s'adresse pas à celui qui veut simaccepter de se débarrasser de ses plement améliorer son « jeu » au déjenses, de ses codes de jeu thédire ou dans la vic. Evidem-

tion de traiter qui que ce sou en objet, d'exercer son autorité, de l'oublier pendant un temps. — lutter contre ses inhibitions, conne s'adresse pas non plus à celui qui, totalement incapable de se son corps que doute et mépris. tion non plus de prendre un tôle. Ni à celui dont les difficultés de spectateur. Celui qui s'engage, psychologiques sont si fortes psychologiques sont si fortes qu'elles empéchent toute relation apec les autres, sa relation au monde réel. Ils ne relévent pas

de notre compétence. n il existe aussi des gens très remarquables, dont la pensee analytique submerge à tout mstant l'impulsion immédiate. Même si c'est dans la peine et la souffrance, ils savent depasser leur conditionnement quotidien. Les observateurs passionnés du monde, les grands écritains. y parviennent par le seul fait d'écrire, et. pour eur non plus, le stage ne présente pas d'intéret. meme s'ils croient le contraire.

» En revanche, celui qui éprouve de la curiosité pour une catégorie de gens qu'il peut appe-ler a les siens », et souhaite les approcher sans s'imposer, c'està-dire sans les tyranniser par ses exigences, cclui-là, le stage pourra peut-êire l'aider.

- Comment choisissez-vous les candidats?

tion. St, des deux cotés, elle térèle nuer, nous fixons un rendez-rous. tions du stage, ce sera peut-être le stage lui-même ou une sorte de prologue, je ne sais pas encore. Mais, en aucun cas, cela ne ressemblera m à une audition ni à un examen probatoire.

7.79

n Les groupes ratieront entre Nous jerons tout ce qui est en notre pouvoir pour accueilir, là aussi, le maximun de candidats. ce qui nous impose le principe variable. De plus, deux ou trois series courtes, presque ouvertes, seron! organisees. Je dis « presque ouverles », car tous ceux qui seront là y seront pour participer d'une mantère active. Il n'y aura pas de specialeurs. 2

Ceux qui participeront à ces seules séances auront à trouver glaires seront pris en charge à l'abbaye. Ils auront sculement à

> Propos recueillis par COLETTE GODARD.

— Comment choisissez-vous les
A Renstignementa : Jerry Groandidats ?

Le choix est réciproque. Nous

A Renstignementa : Jerry Grotowall FIG. 14, rue Notte-Dame-desVictoires, 75002 Paris. Dernier delai
d'inscription le 15 avril.

Lille, Poitiers, Orléans

Fêtes musicales plus ou moins radicales

la vie musicale ne peut se confiner dans la répétition, vaille que valile, des mêmes couvres consacrées. Un ouvrage médiocre interprété par des gens qui en ont vralment envie ne procure-t-il pas à l'auditeur une émotion singulière, mille tois préférable à celle que proposent à longueur d'année tant de solistes

good, et la Symphonie populaire, de Jouquin, ne prétendent pas remplacer Léonore III ou orchestre d'harmonie ait l'occasion de se produire devant un public sans préjudés pour que parsonne n'y trouve rien à radire. De l'extérieur, c'est même plus sympathique que ce qu'on peut voir dans les salles parisienne les soirs de gala : et quand, succédant à l'harmonie municipale, la chorale Chanteaujoie le Patit Tambour ou File la laine, on ne regrette pas d'être alié à La Bassée - une petite commune sans signe particulier. à 25 kilomètres au eud-ouest de Lille - décountir organisées dans les principales villes de la région par la délégation Nord-Picardie des Jeunesses musicales. En complément au pro-Glück, par l'orchestre et les chœurs des cadets du conservatoire de Lille ; c'est alors qu'on se rend compte des rides que peuvent Infliger à un chel-d'œuvre quelques petites pièces sans prétention mais tellement moins chargées du polds de l'histoire...

Pendant un mois, tout ce qui existait sur place - orchestres de leunes harmonies chorales, groupes folkloriques ou d'expression cor-- a élé mis à contribution et ass dans des manifestations communes destinées exclusivement au public local, Peut-être n'estmusiciens amateurs de rester chez eux à écouter des disques plutôt que d'aller répéter one fois par semaine des partitions à faire frémir un mélomane qui se respecte, meis, sans budget pouvait-on se permettre d'inviter des

L'expérience a prouvé que, sauf à Lille, où le public boude systématiquement tout ce qui p'est pas précédé d'une réputation fiatieuse. on ne s'est pas repenti d'avoir adopté une politique radicale. Cela ne aignifie pas pour au un refus de subventions éventuelles : et elles ne servent pas à payer des vedettes, on peut, evec un minimum d'imagination, leur trouver une offication à la tota moine traditionnelle et plus consciues Ninascone pas.

Quoi qu'il en soit, la preuve est faite que

ment constant du nombre des manifestations de prestige beaucoup plus onéreuses, el l'exemple n'est pas sulvi, doit-on en conclure sont fonction du prix qu'elles coûtent ?

Sans aller aussi join, les hultièmes Semaines musicales d'Oriéans (du 4 au 14 mars) et le second Printemps musical de Politiers (du 10 au 18 mars) oot montré l'exemple. Volci deux festivals qui se donnent la main non seulement par quelques dates, mais aussi par un état d'esprit nmun, très différent de celui qui anime tant de manifestations estivales, même avec des orientations divergentes.

A première vue, pourtant, le rapprochement peut paraître artificiel : à Oriéans, on s'occupe surtout de musique contemporaine, svec le entici de présenter côte à côte des créations. des œuvres modernes « de référence » et des pages classiques placées ainsi sous un éclairage nouveau, tandis qu'au Printemps musical, célébrés en 1976 en Policu-Charentes et rend hommage à la petite-fille de Guillaume VII de Poitiers, Allenor d'Aquitaine, protectrice des arts, des troubadours puis des trouvères, on pousse seulement l'aventure jusqu'à Britten... moins préoccupé de promouvoir le tourisme que d'apporter au public local, pour un prix raisonmusicales de qualité sans souci de vain pres-

Autre trait commun : le désir de ne pas limiter la musique aux seuls concerts en trouvant des formules d'animation correspondant aux moyens dont on dispose.

A Politiera, c'est principalement la musique des Scots Guards qui va jouer dans les foyers de personnes âgées, les grands magasins où qui descend dans la nue, tandis qu'on peut voir chaque jour, au musée Sainte-Croix, des

A 'Orléana, en 'revanche, on a dû limiter à deux séances le samedi après-midi. La Dremière, sur le trombone, confiée à Camille Verdier (soliste blen connu des concerts de musique contemporaine et professeur à Oriéans) et aux élèves de sa classe, faisait preuve d'une simplicité et d'une efficacité qui donnaraient des lacons à certains « spécialistes » - montage audio-visuel réalisé par l'ensemble

musique ouverte > de Jean-Claude Pennetier,

 était plutôt destiné à ceux qui connaissent déjà le sujet. C'était de toute façon l'occasion de découvrir un fragment de la Chute de la maison Usher, opera inacheve d'après E. Pos. Le texte est du compositeur, mais on y retrouve ent les clichés de Maeterlinck; musicalement, la « manière » reste celle de Pelléas.

Seul fait significatif d'une évolution aurait crue plus importante : Debussy n'indiqui pas d'altérations à la clé, exception faile des deux premières masures, mais il est vrai que l'armure de si bémol mineur s'y trouve contredite dès le premier accord... Pour l'an prochain. on prévoit que le conservatoire d'Orléans prendra une part plus grande à cet effort de liaison entre un public non préparé et ce que lui proposent les concerts.

Lorsque l'on est convaincu que les choix communs à ces deux demiers festivals concernent précisément les points importants d'une politique musicale saine : refus de vedettes dans une programmation de qualité, politique de ne pas proposer seulement des concerts de type traditionnel, inditiérence vis-è-vis du ns, le détail des créations qui ont eu lieu (J.-E. Maris, Xenakis, P. Sciarrino, J. Lenot, P. Mélano, entre autres, à Oriéans) ou des embles qui se sont produits (English Chamber Orchestra, Praetorius Consort of London Orchestre de chambre Bernard Thomas à Poitiers) semble relever sinon de l'anacdole, du moins de la vie artistique locale, qui ne doit concerner que ceux qui y ont participé. On fera de Radio-France, si méconnue, alors qu'elle est sans doute la première dans sa catégorie, pour émouvante, maigré la mise en scène inutilement mpliquée de Dominique Delouche, de Didon et Enée (soliste Ava June), dirigée par Bernard

GÉRARD CONDÉ.

CYRANO Yersailles of - ARTEL Resny of - CARREFOUR Partin of ALPHA Argentenii vi - LES FLANADES Sarcelles vi - ARTEL PORT Nogent vi BUXY Val d'Yerres vf - C 2 L St-Germain vf - PUBLICIS Défense vf PARAMOUNT ELYSÉES 2 La Celle-St-Cloud vi - PARAMOUNT La Varenne vi

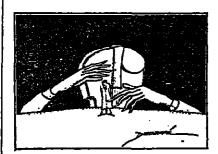




"Enlin un film Russe qui posedes questions an lieu de les résoudre". LE POINT "Un des scénarios les plus palpitants que l'orral typs depuis longtemps" ELLE "Un morceau de bravoure technique sur un thème brûlant, en URSS" LE MONDE CRÉATION EN FRANCE LA TOUR Hugo von Hofmannsthal THE RECARIER 26 Is 34

Vendredi 19 mars, 20 h. 30 (SOM) SALLE CORTOT 100 Cardinet. — 75017 PARIS. Claire BERNARD, violon Michèle DELFOSSE, clavecin CERTIES de J.-S. BACH et VIVALDI Billiels : Durand et J.M.F.

Une sélection



Cinéma

COMMENT YUKONG DÉPLAÇA LES MONTAGNES

de Joris Ivens et Marceline Loridan

La Chine au jour le jour par l'auteur de Terre d'Espagne. Une épopée tamilière qui nous révèle les Chinois en famille, au travail, dans leurs loisirs. On peut la feuilleter au hasard, ou au contraire s'attacher à tout voir. Dans le premier cas, on aimera particulièrement la Pharmacie qui, à travers les allées et venues quotidiennes cutour d'une pharmacie de Changhal, nous révèle une nouvelle réalité des rapports sociaux et humains qui ne rejette pas pour autant l'exquise politesse chinoise et son art du sousentendu ; ou bun Histoire de ballon et l'art de la correction fraternelle comme on la pratique dans une école de Pékin. Autour du pétrole prend des allures lyriques sans famais quitter la réalité la pius banale : un monde nouveau s'édite au nord-est du pays. Le Village de pêcheurs décrit des jeunes Chinoises qui vivent de la

Chinois et Chinoises Caprès la révolution culturelle prennent la parole. autre conception de la vie en société, sans jamais forcer les significations ni tomber dans la propagande. Au spectateur de cueillir les fleurs qui lui conviennent.

L'ARGENT DE POCHE de François Truffaut

Entièrement tourné à Thiers, en juillet-août 1975, le dernier film de François Trui/aut (écrit avec Suzanne Schiffman), raconte le temps scolaire d'avant les grandes vacances d'une dicaine d'enjants au milieu de leurs camarades el de leurs tamilles. « Tentative de film unantmiste », dit Truffaut. Tentative révisse. Toujours luièle à l'enfance, il a peint celle d'aujour-d'hui, en province, avec le même humour, la même sentimentalité naturellement tempérée de pudeur qu'il avait mis, autre/ois, à faire revivre la sienne dans les Quatre Cents Coups. Eurre de la maturité centrée sur les a jounes visages en transformation » de garçons et de Illes, l'Argent de poche est un beau coup de solest. de jeunesse et de tendresse dans le cinéma Irancais.

L'ASSASSIN MUSICIEN de Benoît Jacquot

I... se prétend le plus grand violoniste du monde. Vrai ou faux? Vrai et faux à la Jois.

Un vernissage chez Art Direct,

ce n'est pas une réunion de plus.

On s'y rencontre. Vraiment.

Il est facile de comprendre à quel point la formule d'ART

On y parle. On y communique. On y apprend à connaître ces

éléments étonnament complémentaires que sont les artistes

SI connaître, c'est comprendre, si comprendre, c'est aimer, un vernissage chez ART DIRECT, c'est la joie pour tous les

participants de se rencontrer réellement autrement que par

Un vernissage chez ART DIRECT (il a lieu aujourd'hui), c'est

spontané, vivant, sincère... comme le prix des œuvres expo-

ART DIRECT POUR UNE MEILLEURE

CONNAISSANCE LES UNS DES AUTRES. AU MEILLEUR PRIX.

DIRECT correspond à un besoin de notre époque.

Sur un rieux thème (genie et paranoia), des variations en torme de pa-rabole autour de la relativité du juge-

et les amateurs.

sées. Non spéculé.

'catalogue-prix" interpose.

ACTUELLEMENT:

BOURGUIGNON / FEUZ / FORTIN GIANNINI / JACNO / JEUDY KWATER / NOEL / MARANGIO

PARIS / SUTTER / VIELFAURE

GOETZ / BELLEC / BIR

ment et de l'absurdité de tout discours sur l' « autre ». Présenté naguère au Festival de Cannes, à la Semaine de la critique, le premier long métrage d'un disciple de Marguerite Duras. Entrecoupé de fragments entiers de Berg, de Shænberg, un film-partition.

LE JUGE ET L'ASSASSIN de Bertrand Tavernier

Qui fut le plus coupable d'un trimardeur criminel à l'esprit égaré ou d'un juge ambitieux qui le poussa à la guil-lotine après avoir gagné sa confiance? S'inspirant de faits réels, Bertrand Tavernier pose la question de l'innocence psychique et de la culpabilité morale devant la justice, confronte deur grands comédiens : Michel Galabru et Philippe Noiret, et reconstitue magistralement le climat social et politique de la province française, à l'époque de l'affaire Dreyfus et des attentats anar-

L'ACROBATE

de Jean-Daniel Pollet

Léon est un garçon de bains amoureux d'une prostituée, Pumée. Pour la conquerts - mais conquiert-on reellement quelqu'un lorsqu'on est un Léon? — il deviendra un champion de tango. Hommage tendre et tronique aux anciens champions de danse, Georges et Rosy. Léon, c'est Claude Mella : le cinéaste Jean-Daniel Pollet : en 1957, ils tournaient ensemble Pourvu qu'on ait l'Ivresse, un chef-d'œuvre du court métrage. Vingt ans après ils retrouvent le ton.

JAMAIS PLUS TOUJOURS de Yannick Bellon

Film sur le temps, sur la fugacité de ce qui semble éternel. Film sur les objets qui passent de main en main, qui jurent temoms de drames, de bonheurs disparus, qui portent d'étranges traces, des signes indélébiles. Film sur le théâtre, miroir truqué, et sur les prais miroirs, qui reflétent le théâtre de la vie. Film sur la mémoire et sur l'oubli. Film sur l'amour qui naît comme le printemps, qui meurt et çui renait encore... Un poème cinematograhique, une très belle, très simple méditation qui nous rappelle que l'au-teur de la Femme de Jean est la plus sensible des réalisatrices françaises.

de Sembene Ousmane

El Hadjı, quinquagenaire arrivé du jet set sénégalais, roule en Mercedes et prend une troisième femme. Ne parcenant pas à consommer cette nouvelle union, il se croit victime d'une malédiction — le « xala » — et se tourne vers les guérisseurs. La noupelle société et l'ancienne culture sont au centre de cette fable transparente. Les «vérités» de Sembene Ousmane (la Noire de..., le Mandat).

LA TERRE DE LA GRANDE PROMESSE

d'Andrzei Wajda. Débuts de l'industrialisation et capitalisme saurage à Lodz, ville polonause « russifiée » dans les années 1890. Un film-fleuve (d'après un grand roman urbain el naturaliste de Wiadislas Reymont), d'extraordinaires décars rėls, une mise en scène violente, lyrique. parlois démentielle, pour signifier pouvoir corrupteur de l'argent, la dimension infernale d'un monde historique où se perd, avec ses amis juits et allemands, un Rastignac polonais issu de la vetite noblesse rurale.

– ET AUSSI : Vol au-dessus d'un nid de coucou, de Milos Forman (la santé de Nicholson perturbe l'asile americain) ; la Meilleure laçon de marcher, de Claude Miller (sado-masochisme à la colonie de vacances); la Momze, de Shadi Abdelsalam (l'Egypte lutte pour ses sarcophages); Politier, film collectif français (de Vincennes en Palestine); Fous à délier, film collectif italien (Parme libère ses « fous ») ; Jours de 36, de Théodore Angelopoulos (les prisons des coloneis).

DIRECT

Théâtre

LE RIRE DU FOU à Aubervilliers

e La tête ou la défatte? », prociament, pince-sans-rire, les tigres et les clowns que Gabriel Garran fait bondir de leurs « niches périphériques ». Belle z parade sauvage », à la Rimbaud lantaisie généreuse qui place résolu-ment le thédire au-delà des pratiques connues. Jean - Paul Farré est un сют гипегов.

PORTRAIT DE DORA au Petit Orsay

Histoire d'une psychanalyse, celle de Dora, jeune fille dépressive qui se fait soigner par Freud. Comédie bourgeoise d'une existence blessée, portrait par Hélène Cizous d'un désir agressif. La cure est un échec, Dora l'interrompt, se révolte contre Freud et la société phallocrate à laquelle il appartient. Victoire d'une temme ? Victoire en tout cas du spectacle de Simone Benmussa, intelligent, brillant, remarquablement interprété par Nathalie Nell et Michèle Marquais.

– ET AUSSI : *le Juif de Malte*, à la Renaissance (invité par le Théâtre national de Chaillot, l'Ensemble théatral de Gennevilliers); Grand-Peur et misère du III" Reich à la Cour des mira-cles (le Plano du Mouffetard a changé d'adresse); Monsieur chasse / à l'Ateller (le buriesque grinçant de Feydeau dans le regard bleu de Dhèry); le Ros des cons à la Galté-Montparnasse (le comique amer de Wolinski et ses ambiguités critiques) ; Zozc à Campagne-Première (l'humour douloureux d'une grande comédienne); le Neveu de Rameau au Moderne ideux comédiens et le cynique Diderot): Rosencranz et Guildenstein sont morts, au Théatre de la Plaine (les teux de l'ironle et de l'angoisse).

Danse

BALLET DE POCHE à la Cité internationale

Conti. Real, Izumi... Trois jeunes chorégraphes de talent en quête d'un public pour le Ballet de Poche, boulevard Jourdan. (Jusqu'au 19.)

Musique

SIBELIUS DEMEURE

« Le plus mauvais compositeur du monde », selon René Leibowitz, commence à faire parler de lui : Royan le fait figurer au côté de Berg, Bartok et Ives lors de son concert inaugural et Radio-France lui consacre une soirée : Karelia, le Concerto pour violon (soliste: P. Fontanarosa), la Sympho-nie nº 6, seroni dirigés par Yoav Talmi. Bells occasion pour les esthètes masochistes de s'associer aux mélomanes sans préjugés. (Théâtre des Champs-Elysées, jeudi 25, à 20 h. 30.)

ROYAN PERSISTE

En dépit des attaques de ses détracteurs et de problèmes financiers deve-nus légendaires, le XIII. Festival de Royan reste fidèle à la tradition boulimique et éclairée qui fait sa force et sa réputation. Créations de Ferneyhough, Nono, Hespos, Koering, Taira, Isang Yun et Sciarrino, En récital : J. Mejano, F. Grillo, B. Foccroule, J. Villa Rojo et S. Palm. (Du 20 au 26 mars au Casino de Royan, Renseignements : (46 05 58 60.)

LE NOUVEL ESSOR, 40, rue des Saints-Pères

PRÉSENCE DE

DUNOYER de SEGONZAC

Aquarelle, dessins, gravures - 24 février - 10 avril

GALERIE LUCY KROHG

PASCIN

GALERIE EMMANUEL DAVID

LE BEAUX-ARTS TRIO VOYAGE

Brive, le 19 à Bordeaux, le 20 à Pau – dans le « triple » de Beethopen anen l'orchestre de Bordeaux-Aquitaine. le 23, enfin, à Paris (Cercle interallié, à 21 heures), dans un programme Hayan, Brahms, Besthoven. Une série de concerts qui valent au moins le détour : jouant exclusivement sur des Stradicarius, ces trois artistes ne donnent pas pour autant dans le style

- ET AUSSI : Térésa Berganza Théatre de la ville (jusqu'au 20, à 18 h. 30); Elgar, par l'orchestre de Paris et Daniel Barenbolm (le 18, à 20 h. 30, au Palais des congrès ; le 20, à 10 heures, au Théâtre des Champs Elysées) ; Quatuors vocaux de Mozart et Haydn, à la Conciergerie (les 20 et 21, à 17 h. 30) : Stravinski, Messiaen, et Stockhausen, à la Maison de la radio (le 22, à 20 h. 30); Nil Parent, compositeur canadien (le 24, au Musée d'art moderne).

Expositions

ICONES BULGARES au Petit Palais

Des madones, des christs Pantocrator, des a Déisis », des saints... pour témoigner de la continutté de la tradition byzantine dans cette partie du monde balkanique et de la survie de l'art religieux pendant la longue période de domination ottomane. Un ensemble de plus de deux cents icônes prétées par les églises, les monastères et les musées de toute la Bulgarie, depuis les plus rares pièces en argile du IX siècle jusqu'aux e primitijs » du XIX siècle.

EDOUARD PIGNON au Musée d'art moderne de la Ville de Paris

et à la Galerie de France

Sur les plages de Sanaty, Edouard Pignon observait les corps de dames au soleil. Couchées, debout, penchées sous les parasols... Le petntre les a croquées sur le vif et a emporté ses dessins dans son atelier. Il a, comme on dit, a phantasme » dessus, d'abord à travers les gouaches, ensuite les peintures. Il expose les premières Galerie de France, les secondes au Musée d'art moderne de la Ville de Paris.

AUGUSTE PERRET aux Arts et Métiers

- Lire notre article page ...

PIERRE-HENRI DE VALENCIENNES

- Live notre article page 🚣

LET DESSINS DU MUSÉE DE DIJON

an Louvre

Quatre - vingt - treize œuvres de toutes les écoles, françaises, italiennes el nordioues choisies dans l'ensemble de dessins conservés au musée de Dijon. Cet ensemble, qui provient de donations, de legs d'amateurs, d'acqui-sitions de conservateurs, de la fin du dix-huttième siècle à nos jours, est l'un des plus remarquables de pro-vince par le nombre, la qualité, la diversile.

PIERRE COURTIN au CNAC

Trente ans de gravure, jusqu'à la fin des années 60 ; et depuis, la pein-ture, exclusivement. Les deux versants de l'œuvre ; en fait, la même indifférence au support, les mêmes motifs, les même réjérences aux vieux Egyptiens, aux précolombiens; la même présence tactile d'une écriture ensor-

CHASSE A L'ANAMORPHOSE

au Musée des arts décoratifs

Dans son livre Anamorphoses on magie artificielle des effets merveilleux, Jurgis Baltrusaitis définit l'anamorphose comme « une projection des formes hors d'elles-mêmes et leur dislocation de manière qu'elles se redressent lorsqu'elles sont vues d'un point déterminé ». L'exposition, qui vient du Rijksmuseum d'Amsterdam, comporte un supplément parisien montrant essentiallement la nome au dirneuvième siècle de cette curiosité technique. Deux cent cinquante numéros, à voir, ou essayer de voir.

PICABIA

au Grand Palais

Le tour en deux cent cinquante ièces de l'œuvre multiple et insaisissable d'un artiste qui avait le gaût du changement et de la provocation. Une rétrospective qui n'occutté aucune période, quitte à faire grimacer encore aujourd'hui ceux qui ont coutume de penser en termes de bonne ou de

- ET AÚSSI : La route de la soie et Tal Coat, au Grand Palais; Dunoyer de Segonzac, à l'Orangerie et au Musée des deux guerres mondiales: Hommage à Pascin, rétrospective Marino di Teana, au Musée d'art moderner de la Ville de Paris ; Hommage à Munakata, au musée Cernuschi ; Les Lautrec d'Albi, au musée Marmottan ; Les Shakers, au Musée des arts décoratifs.

Variétés

HÉLÈNE MARTIN au Nouveau Carré

C'est la grande dame de la mise en chanson, elle apprend le poème à ceux qui préférent écouler plutôt que lire. Hélène Martin de die son spectacle à Louis Aragon, mais chante éga-lement Hélène Martin, Jezn Genet et quelques autres.

JACQUES DEBRONCKART aux Blancs-Manteaux

Condamné aux rives gauches des fleuves et des sympathies, Jacques Debronckart, tendre et acide, est de passage rue des Blancs-Manteaux

— ET AUSSI : Enrica Macias à l'Olympia (21 h. 15); Teca et Ricardo, aux Blancs-Manteaux (22 h. 30); le groupe Crêche, an Foyer du Théatre national de Chaillot (20 h. 30) ; Marcei Amont, à Bobino (20 h. 30).

Pour les jeunes

RE-CREATION

après-midi, il entretient avec eux une a conversation poétique n, en les fai-sant répondre aux lexies qu'il aims, ceux de Prévert ou même de Mal-- ET AUSSI : le Petit Drôle et le

Grand Triste (six à douze ans), par le Théâtre du Verseau; Circus Parade (trois à huit ans), au Café d'Edgar; le Grand Voyage de M. Pôm, par la Compagnie de l'Œuf à la coque, au Théâtre des Deux-Portes; Eva 3008, par la compagnie Jean et Colette Roche, au Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis ; l'Epouvantail, de Guy Foissy, sur le Théâtre de la Péniche ; L'atelier du chaudron, fabrication de masques et de marionnettes pour enfants à partir de six ans, à la Cartoucherie de Vincenne

au Jardin d'acclimatation Daniel Gelin sait que tous les enfants sont poètes quand on ne place

pas la poésie dans la catégorie des pensums. Les mercredis et samedis

GALERIE DE PARIS -14, PLACE FRANÇOIS 1=

HENRI MANGUIN

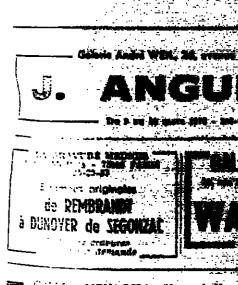
(1874-1949)

da 16 mars an 30 avril

GRAVURE

EDITIONS A.C. MAZO & Cie et de 40 l'ithographies récentes

= GALERIE MAURICE GARNIER=



, 1 CINEM 1788

DES ARME

an fort d'Iva

MONA LIBA - 32, rue de Vans

PENTURE NAI INTERNATIONAL

etein. It ive upeut 🖀 ALERIE JEAN LA

Sotheb

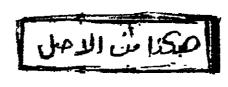
SERIE DE C D'ARTS

The same dissipartanting Constitute a manuscrite de se rapportant at M

itt ber reineignemente et sie New Bond Street Landon WIA Conrecordences : Abinitio Lorden - T SOUTHERY PARKE REANER TO " de Miremenul secon Piete - Tele 166 40

L'art égyption contemi

Hommage a Odden RE



LES MUSÉES DU CINÉMA

LA CINÉMATHÈQUE

DES ARMÉES

«Le juif Süss» se trouve au fort d'Ivry

Ivry - sur - Seine, dans l'enceinte du A fort qui fit, jadis, partie de la cem-ture délensive de Paris, est installé l'Etablissement cinématographique et photographique des armées, créé en 1969. On graphique des armes, crés en 1862. Un ignore généralement qu'il existe, à l'E.P.C.A., une cinémathèque riche de quelque soixente dix mille bobines de films et que cette cinémathèque, qui ne conserva pas seulement des documents e militaires es documents en militaires es la converte au cubic soix la melantie bisto. ouverte au public pour la recherche historique. Il suffit, pour y avoir accès, d'en demander l'autorisation au Service d'Informations et de relations publiques des armées, 231, boulevard Saint-Germain, Paris-T. Le visiteur d'ivry ne peut qué s'étonner de l'importance des archives qu'on peut mettre

Le travail

du commandant Le Seigneur

C'est en 1915, pendant la première guerre et le commandement en chef des armées autorisèrent la création, au sein du cabinet ministériel, d'un service photographique et d'un service cinèmatographique destinés à couvrir l'actualité militaire. Née, un peu, du hasard, la Section photographique et cinématographique de l'armée (S.P.C.A.) reçut une existence officielle en 1916. Elle vait, évidemment, un but de propagande : Distraire les soldats, montrer les épisodes giorieux et bien choisis se rapportant à guerre actuelle. - Mais c'est ainsi que se trouvérent impressionnés, à la fin du conflit, cent cinquante mille plaques photographiques et 250.000 mètres de pellicule.
Ces documents, racueillis au péril de laur
vie par les opérateurs, allaient constituer
les archives visuelles de la Grande

mirent, un peu dispersées. L'armée de terre, l'armée de mer. l'armée de l'air eurent, chacune, sa section photographique et cinématographique. Les archives s'enrichirent peu - des films d'instruction militaire surtout — avant 1939-40 où furent réalisés les journaux de guerre, pula d'ar-místice. Repliées à Marseille en 1941-42, puis à La Bourboule en 1943-44, les S.P.C.A. devalent fusionner, en 1945, evec un service du même genre formé à Alger pendant les hostilités. En 1947, le Service cinématographique des armées (S.C.A.) na-quit de la fusion des trois établissements et devint, des lors, un important producteur

Pendant l'occupation, les archives entreposées à Parla avaient été calsies par les Allemands, ils y prenaient des lots, qu'ils repporteient partois, mais pes toujoure. Une partie des documents fut donc perdue. Mais, depuis 1947, le stock, maintens lvry, n'a pas cessé d'augmenter. Il est réparti entre la photothèque (un million cinq cent mille négatifs, dont des photographies très

anciermes sur plaques de verre) et puis la cinémathèque (films et montages audio-visuels). Le S.C.A., puis l'E.P.C.A., ont emmagasiné les dons et les acquisitions en même temps que jeure productions autonomes des-tinées à être diffusées dans les corps de tèrent, après 1944, des films fixes réalisés eur le modèle des « etars and stripes » apportés par les Américains. Les montages audioels (cent trente à cent quarante par an) se substituent sujourd'hui aux films fixes.

En 1972, le chef de batallion Jacques Le Seigneur prenait, au fort d'hvry, les fonctions de chef des archives cinématographiques militaires. Cet officier de chasseurs aipins se passionna pour l'univers cinématographique où il était transplanté. Il donna une impulsion particulière à la réorganisation de la cinémathèque. - Au tond, dit-il, cette cinéma-thèque n'a jamais été créée. Elle s'est construite toute seule, par les dépôts d'archives. Puis, on a organisé un fichier.

Chercheurs et curieux

Divers catalogues sélectifs avalent été éta mais il fallalt — travail de longue haleine dresser un inventaire général. Le commandant Le Seigneur a entrepris ce travail. Avant con arrivée, les jeunes recrues en service au fort d'ivry ne faisalent que manipuler les boiles de films. Le commandant Le Seigneur a inté ressé à un travail actif des soldats qui avalent techniciens du cinéma. Chaque film fait l'objet d'une fiche d'entrée. Puis li est repris, plan par plan, à la visionneuse, et réparti dans des fichiers analytiques ; lieu, date, ville, détalle caractéristiques. Peu à peu, les boltes de fer, eouvent rouillées, sont remplacées par des boîtes en plastique. Les films en meuvais état sont nettoyés, réparés. Outre la personnel militaire, l'EC.P.A. empiole dans les labora-

Même el l'on n'est pas un chercheur, mais almplement un curieux, on est accueilli toutes portes ouvertes par le commandant Le Sel-

pas de mystère. On visite les casemates climatisées où sont ampilées les boîtes de films en ordre impeccable, avec leurs codes de couleurs (blanc pour les négatifs et les ron) la salle de « nettoyage », le fichier-modèle et l'auditorium. La visite achevée, le journaliste curieux peut obtenir plusieure heures de projection « à la carte », découvrir la qualité d'une production maison Marins du troid (documentaire sur l'assistance aux pécheurs de Terre-Neuve par un bâtiment de ia marine nationale), voir Dantzig, documentaire de propagande allemand de 1939, Yalte, documentaire russe de 1945, Histoire d'une jeep, documentaire américain du temps de guerre, Verdun, vision d'histoire de Léon Poirier (1928) et *ie Juit Süs*s de Veit Harian (1940), ce film nazi antisémite devenu légen-daire et qui est, là, à la portée de tous les cinéphiles, de tous les historiens, désireux de l'étudier...

La richesse des archives d'Ivry, qui ne sont pas réservées, inabordables, donne autant à rêver que leur remarquable état de conser-vation. On peut reconstituer la guerre de 1914-1918 à partir de documents qui sont regroupés dans deux fonds : « A », mille trois cant cinquants films qui étaient stockés en 1938 et «B», sapt cant cinquante films entrés à partir de 1953.

A la sulte de la libération de Paris, puls de l'entrée des troupes alliées en Allemagne, en 1945, les dépôts de films militaires allemands concernant la deuxième guerre mondiale avaient été salsis et partagés comme prises de guerra, ivry en délient un grand nombre, où l'on trouve les actualités de la campagne de France, de la campagne de Russie. Mais la cinémathèque possède aussi quelques films de fiction de l'époque nazie. Outre le Juil Sûss (dans se version originale), on peut c'her Les aventures fariastiques du baron Munchausen, Bismarck, Marie Stuart (avec Zarah Leander), et l'Araignés d'or, film d'espionnage de 1940, qui avait échappé à Francis Courtade et Pierre Cadars dans leurs recherches pour leur Histoire du cinéme nazi. Il y a même une copie, doublée en allemand, de *Premier rendez-vous*, film français produit à Paris, sous l'occupation, par la firme Continental. Un stock de deux mille cinq cents bobines, abandonné en 1944 par l'armée allemande dans l'ancien ministère de la guerre, a été récupéré en 1973. Il n'a pas encore été entièrement inventorié.

Autres trésors historiques : une collection de documents cinémetographiques obtenue par la France des services alliés à la fin de la guerre (trois cent quatre-vingt-sept titres inventoriés) : une collection des journaux de guerre français réalisés en 1839-1940, puls après la Libération ; la série des - France libre actualités - (una quinzaine) produites par le comité de libération du cinéma fran-çais à partir de septembre 1944; trente-trois magazines alliés de la deuxième guerre mon-diale en version originale anglalse; les magazines des F.F.A. (Forces trançaises d'Allemagne) réalisés, de 1951 à 1956 sur la vio des troupes stationnées en Allemagne lités diverses pour les périodes 1944-1948 et 1956-1957 ; une quarantaine de films d'avia tion, documents anciens déposés par la société Air França en 1971 ; deux cent trentesix films de court métrage réalisés pendant la guerre de 1914 par la service de santé militaire; et de nombreux documents d'actualités tournés en Indochine et en Algé-rie. En 1973, la cinémathèque d'ivry a reçu, en dépôt, de l'institut Charles-de-Gaulle (qui en reste propriétaire) tous les films étrangers qui avaient été offerts au général. Et, bien entendu, lvry conserve toules les pro-ductions du S.C.A. et de l'E.C.P.A., de 1945

,

Le particularisme français

Fier de cette cinémathèque dont on commence à connaître le chemin, le commandant Le Seigneur s'Interroge pourtant . sur le présent et l'evenir des archives cinéma-tographiques françaises ». Car, dit-il, « en France, le particularisme s'oppose à toute organisation, fût-alla utile, créatrice et riche de promesses. Las cinémathèques trançaises sont laciées face aux cinémathèques étrangères — seule, la cinémathèque de Toulouse est membre à part entière de la Fédération internationale des archives du film -- et ce qui est encore plus grave, elles s'ignorent à l'intérieur de l'Hexago

Il lui paraît donc indispensable de fonder une Fédération française des archives du qui serait constituée par toutes les nathéques, qu'elles soient d'archives ou de diffusion, ce qui permettrait d'étudier en commun les « missions spécifiques » (pro-jections publiques, communications sux charcheurs, diffusion, prêts entre dépôts, relations avec les universités), les problèmes de la conservation des documents et de constitution des archives, du dépôt légal et

En attendant, on travaille, à lvry, à ache-

JACQUES SICLIER.

Estempes originales de REMBRANDT à DUNOYER de SEGONZAC Liste des gravures nvoyés sur demand

'GALERIE DEBRET'

GALERIE MONA LISA - 32, rue de Varenne (7°) - 548-17-25

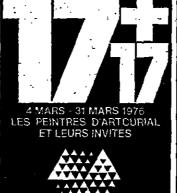
PEINTURE NAIVE INTERNATIONALE

jusqu'au 31 mars ;

11. RUE BERRYER (8")

PIERRE COURTIN

DE COLTURE GEORGES-POMPTH



PROSCENIUM

JEAN COCTEAU

6, pla. St-Sulpice - 75006 Paris

« HAUTE MER »

-LA DEMEURE

tapisseries de

BRACHET

FERMETURE DÉFINITIVE

LE LUNDI 29 MARS AU SOIR DE L'EXPOSITION

Tous les jours, sanf le mardi, de 10 h. à 20 h.,

GALERIE JEAN LARCADE

Sotheby's LONDON Semaine Islamique 12-14 avril 1976

SERIE DE GRANDES VENTES D'ART ISLAMIQUE

comprenant d'importantes collections de tapis, antiquités, miniatures, manuscrits, armes et objets d'art islamiques ainsi que de peintures, gravures et photographies se rapportant au Moyen-Orient.

Pour tobs renseignements et demande de catalogues contacter : Pour tots renseignements et demande de catalogues contacter:
Jeremy Cooper - SOTHEBY PARKE BERNET & Co.,
34'35, New Bond Street London WIA 2AA - tel. (o.) 493 8030
Telegrammes: Abinitio, London - Telex: London 24454
SOTHEBY PARKE BERNET (France) sa.r.l.,
rue de Miromesnil 75008 Paris - Tél. 266 40 60 - Télex: 640084

1581616

L'art égyptien contemporain

Hommage a Odilon REDON

A Fnac-Etoile

Concours international de multiples

120 sculptures exposées, dont 2 seront éditées à plusieurs centaines d'exemplaires

O ROANISE par Alpha-Frac et Sérié, ce concours a proyoqué des envois en provenance des guarre coins du monde. Puisque des scriptures japonaises et chiliennes sont espagnoles, italiennes, áméri vietnamicanes et françaises.

Au total, presque 200 envois.

Mais dont un comité technique de présélection a du ramener le propin bre à 120 - pour ne garder que les sculptures pouvant être effective ment reproduites à plusieurs centaines d'exemplaires (ce qui est le principe même des multiples).

pièces. Et qui méritent amplement leur préférence avec des bulletins d'accèder à la diffusion.

Deux de celles-ci auront cette chance. Avec un prix décerné par

un jury de critiques d'art. Et avec en compétition avec des garvies, un prix que désernera le public luimême. Composition du premier jury...

Denys Chevalier (président de la Jeune sculpture), Jean-Marie Du-noyer (Le Monde), Max-Pol Fou-chel, Paule Gauthier (Cimaise), et Micheline Sandrel. Composition du deuxième jury...

Le public tout entier. Tous ceux qui, ayant vu les envois exposés à

Chacun de nous ainsi pent don-

ner sa chance à un jeune créateur, qui se verra édité dès 1976 par les éditions Sérié.

Seul impératif... Ces travaux de selection seront clos le samedi 27 mars, à 20 henres. Pour que les résultats puissent être proclamés dès les premiers jours d'avril.

Rappelons les jours et heures d'ouverture de Fnac-Etoile (26, avenne de Wagram, Paris 8°)... Du mardi an samedi, de 10 h à 20 h; nocturne le mercredi jusqu'A 24 15

🖛 Galerie Katia Granoff - Piace Beauvau 🚗

GALATES GALLERY

132. bd du Montparnas

Paris - 326-92-52

M. KOLESAR

ROGER

JACQUELIN

GALERIE LAMBER

Petits formats

14. rue Saint-Louis-en-l'île (4°)

💳 Galerie 22 💳

22, rue Bonaparte (6-), 633-18-77

KIJNO

STELES POUR NERUDA Exposition prolongée

-Darthea Speyer-6, rue Jacques-Callot-6. 033-78-41

ANNE MADDEN

LANDAU GALATEE GALLERY

GALERIE L. 55 55, rue de la Pompe (16•)

M. ZANOTTI 11 mars au 10 avril 1976,

LE TRAIT Société des peintres, graveurs et lithographes expose à la CUTE INTERNATIONALE DES ARTS, 18, rue de l'Hôtel-de-Ville (M° PONT-MARIE), ouvert de 13 h. 30 à 19 h., dim. inclus

Du 16 au 31 mars 1976 -

Galerie Marcel BERNHEIM. 35, rue La Boétie - Paris

🕳 galerie attali 🕳 159. bd Saint-Germain - Paris **BROGLIA**

PASOLINI

CLUB à Montpellier
ARIEL à Lille
BRETEUIL à Marsellle
ROYAL à Crépy-en-Valois
NEF à Grenoble





CENTRE CULTUREL ITALIEN 50 rue de Varenne - 7° Lundi 22 mars 21 h. ACHILLE CAMPANILE

RETURNITUT NÉERLANDAIS 121 rue de Lille - 7° Jusqu'an 28 mars tous les jours sauf lundi 13-19

MICHEL DHONT DESSINS ET EAUX-FORTES

Tél.: 705-85-99 CENTRE CULTURAL PORTUGAIS FORDATION GULBENKAN 51 avenue d'léna - 16 **EXPOSITION COSTA CAMELO**

Jusqu'au 9 avril Tous les jours 9 h. à 12 h. 30 c 14 h. à 19 h, sauf dimanchs samedi après-midi.

seuls à Paris UGC MARBEUF (BAL 47.19) BONAPARTE ST-SULPICE (DAN. 12.12) VENDOME (OPE. 97.52) son stéréophonique



Expositions

ANDRE DUNOYER DE SEGON-ZAC. — Orangerie des Tuileries (073-99-48). Sauf mardi, de 10 h. à 30 h.; le mercreit, jusqu'à 22 h. Entrée : 8 F; le samedi : 5 F (gra-tuite le 8 strill). Jusqu'au 3 mai. — GEUVER DE GUERRE 1914-1918. — Musée des Deux-Guerres mondisies. Hôtel des Invalides (551-93-62). Sauf

ICONES BULGARES IX -XIX SIE-CLES. — Petit Palais (265-89-21). Sauf mardi, de 10 h. à 18 h. Entre. 8 F. ie samedi : 5 F. Jusqu'au TOULOUSE-LAUTREC: CHEFS-D'GUVEE DU MUSÉE D'ALEL -Musée Marmottan, 2, rue LouisBoilly (224-07-02). Sauf lundi, de
16 h. à 18 h. Entrée: 18 F. Jusqu'au
11 avril.

PIERRE TAL-COAT. Peintures et dessins, 1928-1975. — Grand Palsis, entrés Clemenceau (221-81-24). Sauf mardi, de 10 h. à 20 h. Le mercredi jusqu'à 22 h. Entrée : 3 F; le samedi : 5 F. Jusqu'au 5 avril. FRANCIS PICABIA (1876-1953). — Grand Palais, entrée Clemenceau (voir ci-dessus). Jusqu'au 29 mars.

LA ROUTE DE LA SOIE : les arts de l'Asie centrale ancienne dans les collections publiques françaises. — Grand Paleis, entrée avenue du Gé-néral-Eisenhower (voir ci-dessus). Ju-qu'au 28 mars. SALON DES INDEPENDANTS :

Part égyptien contemporain et hom-mage à Odilon Redon. — Grand Pa-lais (522-05-39). Tous les jours, de de 10 h. 4 18 h. Entrée : 8 F. Jus-qu'au 4 avril. PERREE COURTIN. — Centre na-tional d'art contemporain. 11. rus Berryer (257-46-84). Sauf mardi, de 12 b. à 19 h. Entrée : 4 F. Jusqu'au 29 mars.

9 mars.
CHAS LABORDE (1888-1941). Rues
t visages du monde. — Musée Galet visages du monde. — Musée Gal-liera, 10. avenua Pierre-1º7-de-Serbie (720-85-48). Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. 45. Entrée : 5 F.

DESSINS DU MUSEE DE DIJON.

-- Musée du Louvre, entrée porte
Jaujard (260-39-26). Sanf mardi, de
9 h. 45 à 17 h. Entrée ; 7 F; le
dimanche : 3 F. Jusqu'au 3 mai. LES PAYSAGES DE PIERRE-HENRI DE VALENCIENNES (1750-1819). — Musée du Louve, entrée porte Jaujard (voir ci-dessus). En-trée : 5 F (gratuite le dimanche).

trée : 5 F (gratuite le dimanche).
Jusqu'au 3 mai.
SAINT-SIMON OU L'OBSERVATEUR VERIDIQUE. — Bibliothèque
nationale, 58, rua de Richelleu
(266-62-62). Tous les jours, de 10 h.
à 18 h. Entrée : 6 F. Jusqu'au
18 avril.
EDOUARD PIGNON. Nrs rouges
et après... — Musée d'art moderne
de la Ville de Paris, 11, avenus du
Président-Wilson (723-61-27). Sauf
lundi et mandi, de 10 h. à 17 h. 45.
Entrée : 5 F (gratuite le d'manche).
Jusqu'au 22 avril.

Entrée : 5 P (gratuite le d'manche).

Jusqu'au 22 avril

MARINO DI TEANA. Sculptures et
propositions d'urbanisme. — Musée
d'art moderne de la Ville de Paris
(voir ci-dessus). Jusqu'au 24 mars.

JULES PASCIN (1983-1933). — Musée d'art moderne de la Ville de Paris
(voir ci-dessus). Jusqu'au 24 mars.

GLEIZES, gousches. — Musée d'art
moderne de la Ville de Paris (voir
ci-dessus). Jusqu'au 24 mars.

EDINA. EUNZ (1882-1963). Rétromoetties — EVA AEPPLI. Les uls-

HOMMAGE A MUNAKATA: peintre et graveur japonais, 1993-1975. — Muséo Cernuschi, 7, avenus Veiss-ques (522-23-51). Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. 30. Entrée : 5 P. Jusqu'au

LA FRANCE DE 1789 D'APRES LES CABLERS DE DOLEANCES. — Musée de l'histoire de France, 60, rue des France - Bourgeois (277-11-30). Sauf mardi, de 14 h. à 17 h. Entrée : 2 P. Jusqu'au 31 décembra.

L'INDEPENDANCE DES ETATS-UNIS D'AMERIQUE ET LA FRANCE. Bibliothèque Beaugnenelle. — 40, rue Emeriau. Mar., mer. et jeudi, de 12 h. 30 à 19 h. 30; mer. et sam., de 10 h. à 19 h. 30. Entrée libre. Jusqu'au 27 mais.

AL SOUZA, photoworks (1974-AL SOUZA, photoworks (1974-1975). LEVI DENIM ART. — Centre

1973). LEVI DENIM ART. — Centre culturel américain, 3, rue du Dragon (222-32-70). Jusqu'an 16 avril. SIGMUND FREUD (1858-1939). — Chapelle Saint-Louis de la Saipétrière, 47. boulsvard de l'Hôpital. Tous les jours, de 10 h. à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 10 avril. EIOPELLE. Peintures 1955-1975. — Centre culturel canadien. 5, rue de Centre culturei canadien, 5, rue de Constantine (551-35-73). Tous les jours, de 9 h. à 12 h. Entrée libre. Jusqu'au 21 avril. SOLÉ « 359 millions d'années-inmière ». — Centre culturei canadien (voir ci-dessus). Jusqu'au 23 avril

MICHIEL DHONT. Dessins et eaux fortes. — Institut néerlandais, 121, rue de Lille (705-83-99). Sauf lundi, de 13 b. à 19 b. Entrée libre. Jus-qu'su 28 mars.

LES ARTS DE LA ROUTE DE LA SOIE. — Galerie Mythes et Légen-des 18, place des Vosges (272-63-26). Jusqu'au 31 mars. ART HORS LES NORMES. — Atelier Jacob. 45. rue Jacob (260-84-23).

lier Jacob. 45, rue Jacob (260-84-23).
Jusqu'an 2 avril.

ART FORAIN. — Le Tribuium,
62, rue Saint-Deals (236-01-01).
Jusqu'au 24 mars.

ART ET ARCRITECTURE:
Blomstedt, Dubulfet, Hundertwasser, Kricke, Laianne, Maisval, Olson,
Marta Pan, Pasotti. — Galerie
D.-Gerris, 34, rue du Bac (251-11-73).
PEINTURES ET GRAVURES ORIGINALES: Arp, Bellmer, Duchamp,
Max Ernst, Labisse, Lam, Matta,
Picabia, etc. — Galerie L.-Weil, 6, rue
Bonaparte (033-71 95). Jusqu'au
3 avril.

Bonaparte (033-71 95). Jusqu'au 3 avril.
SCULPTURES EN MOUVEMENT:
Bollinger, Vanarsky, Rohozinski, Demarco, Hemery, Ostoya. — Calerie de l'Université, 52, rue de Bassano (720-79-76). Jusqu'au 29 avril.
GEORGES BADIN, peintures et encres. — L'œil 2000, 36, rue des Archives (272-09-10). Jusqu'au 3 avril.
BELLEGARDE. Conleurs d'encres. — Galerie C Railé, 8, rue Bonaparte (325-18-49). Jusqu'au 31 marabarte (325-18-49). Jusqu'au 31 marabarte (326-97-07). A partir du 19 mare.

HENRI MACCHERONI : le livre. -ANN MADDEN. — Galerie D. Spera 6. rue Jacques-Callot (633-78-41). Jus qu'au 2 avril.

HENRI MANGUIN (1874-1949). Galerie de Paris, 14 place François-I** (359-82-20). Jusqu'au 30 avril. BERNARD MONINOT, Series. Galerie K. Flinker, 25, rue de Tour-non (325-18-73). Jusqu'an 17 avril RIOPELLS, peintures, sculptures, asseis et gravares.— Caleris Maeght. 3, rue de Téhéran (522-13-19). Du 8 mars au 30 avril. SAKAKURA, peintures. — Galerie Jacob. 28, rue Jacob (633-90-88). Jus-qu'au 13 avril.

EGON SCHIELE, — Galerie O.-Negru, 23. rue de Seine (325-76-15). Jusqu'au 3 avril. VIRGIL. Journal du solitaire 1975.

— Théâtre Oblique, 78. rue de la Roquette (805-78-51). De 14 h. à 18 h. et aux jours et heures de spectacles, Jusqu'au 4 avril.

RN BANTARITE

CHAMPIGNY. Salon de Champigny.
— Salle des fêtes de l'ancienne mai-rie, rue Albert-Thomas. Du 20 mars au 4 avril. espace, rite, couleur. — Centre cul-tural Pablo-Neruda (498-57-88). Jus-EVRY. G.-B. Piranèse (1728-1778) : estampes. — Bibliothèque de l'Agora (1ª étage). Jusqu'au 8 avril.

LA DEFENSE. Alechinsky a l'imprimerie. Josip Bottery Dini. — Galaria de l'Esplanade. Du 19 mars au 13 avril.

VERSAILLES. Phot Univers. 1976.

— Salona de l'Hôtel de Ville. Du 20 mars au 4 avril.

EN PROVINCE AMIENS. Dix ans, dix affirmations. (Ailland. Arroyo, Recalcati, Cesar, Malaval, Messagier, etc.). — Malson de la culture (91-83-86). Mars. AVALLON. Samuel Burl. — Galeris.

89, rue de Lyon (34-12-91), Jusqu'at 30 avril. CALAIS. Un siècle de dessins de sculpteurs. Dix-neuvième et ving-tième siècle. — Musée (36-89-00). Jusqu'au 29 mars.

CAEN. Ex-voto Marins du Poment. Theatre municipal. Jusqu'au CHALON-SUR-SAONE. Tapisseriés e notre temps. — Renseignements à l Maison de la culture. Jusqu'au

25 mal. GRENOBLE. La Chine : architecture d'hier, formes d'anjourd'hui.

— Musée. Jusqu'au 6 avril.

LILLE. La peinture française de 1170 à 1838. — Musée des baux-arts (57-01-84). Jusqu'au 29 mara.
LiNOGES. Gilbert abonneau, pho-

LIMOGES. Gilbert Abonneau, photographies. — Galerie Boisseuil, 26, cours Gay-Lussac. Jusqu'au 27 mars.

MACON. Drapés : Brice. Eleison, Le Bool, Thill. Christo. Gilliam, Moninot, Debarre. — Galerie des Ursulines (38-32-38). Jusqu'au 8 mai.

MARCQ-EN-BAROEUL Raoul Dufy. — Septentrion (78-28-37). Jusqu'au 30 mai. — Septentrion (78-25-37), Jusqu'su 30 mai. MARSHILLE, Antiquités de Chypre au musés du Louyre. — Muséo Bo-NICE. Lithographies de é pour s'la Tempête » de Shake — Musée national Message b

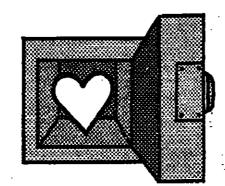
LE PARIS. MAXEVILLE. MONTPARNASSE 83. CLICHY PATHE. VICTOR HUGO. GAMBETTA. MADELEINE. DANTON. CALYPSO. GAUMONT SUD

OUBLIE-MOI MANDOLINE

Un film ni porno ni violent Venez rire en famille avec Mandoline

GAUMONT DISTRIBUTION présente

BERNARD MENEZ MARIE-HELENE BREILLAT DANS UN FILM DE MICHEL WYN



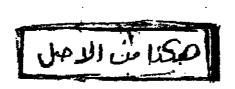
anda JACQUES FAIZANT administration (2017)

JEAN-PIERRE DARRAS / HENRI GARCIN ANDRE POUSSE / PIERRE TORNADE MARION GAME / GINETTE GARCIN / MONIQUE LEJEUNE SUZY DELAIR **EASTMANCOLOR**

PRODUCTION 2000 ALAIN POIRE



GAUMONT. EVRY. BELLE EPINE. PATHE CHAMPIGNY. VELISY. PARLY II



īhé**âtre**r.

Les salles municipales

CARRY 177 man in the common of from music ; wants of tends of tends it is, if the man is the man

milatin De LA VELE (mp. 46-36).

J. c. M. 4 15 ft. M. 16-36.

Link pop Goody a. 16

15 h. 1 is \$100. tittli a - - - - 49-20 (6.4 \$ \$ 4 and BIOTRI VINE OF THE

ि Gurres d'Adrian Le Roy (fantaisles et d Citar fetes de la Ronaissanco (vol. 80) tod

Cite cororas des bords de l'eau (vol. 5) par al. Car Demographic des chansons es

DE ME

Théâtres

Les jours de reische sont indi-qués entre parenthèses.

Les salles subventionnées

OPERA (073-15-59), is 19, & 19 h. 20:
Noces, Endes (balists); le 21, à
18 h. 30: Une heure de musique
de chambre (Octuor de Paris);
les 23 (abt HO), à 20 h. et 26, à
19 h. 30: [Enlèvement au séral];
le 27, à 18 h. 30: Faust.
COMEDIR-FRANCAISE TRANCAISE le 37, & 18 b. 20: Faust.

COMEDIE-FRANÇAISE, Théâtre Marigny (742-27-31). les 17, 20, 25 et 22, & 20 h. 30: le 28, à 14 h. 30: le Commère: le Jou de l'amour et du hasard; les 18, 19, 21, 22, 23, 24, 28 et 27, à 20 h. 30; les 21 et 24, à 14 h. 30: Maitre Puntila et son valet Matti.

Les solles municipales

CHATELET (231-44-80) (D. solr. L.), 20 h. 30; mat. sam. et dim., 14 h.; le Paye du sourira. ie Pays du soudire.

NOUVEAU CARRE (277-88-40). mar.,

sam. et dim., 15 h. 30 : Cirque
Gruss; (D., L.), 20 h. : Henri
Tachan; 21 h. 30, mar. : spécial
jam.; jeudi : foik; ven. : jam
hoot; sam. : free music; mard :
chansons; jeudi, 21 h. : Concert
Devy Erilh (violon); ven., 17 h. 30;
Ateliar musique; à partir du 18, à
21 h. : Helène Martin.

THEATRE DE LA VILLE (687-33-39) THEATRE DE LA VILLE (887-25-29), les 17, 18, 19 et 20, à 18 h. 30: Teresa Berganes; à partir du 23: Marionnettes Philippe Genty; le 17, à 20 h. 30: Orchestre philharmonique de Strasbourg (R. Strausa—Chausson, Roussel); à partir du 25: les Crucifizions de saint Barthélemy.

Les autres salles

ANTOINE (208-77-71) (L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h.: le Tube.

ATELIER (606-49-24) (L.), 21 h. mat. dim. à 15 h.: Monsieur chasse.

ATHANOR DU MONTSOURIS, le 19 à 21 h.: les Machoires d'or.

BIOTREATRE-OPERA (261-44-16) (D.), 20 h. 30: Tête d'angles.

BOUFFES - PARISIENS (073-37-94) (J.), 20 h. 55 mat. dim. à 15 h.: la Grosse.

CARTOUCHERIE DE VINCEMBRS. la Grosse. CARTOUCHERIE DE VINCENNES, Theatre de la Tempète (328-36-38), v. et s. à 20 h. 30; dim. à 16 h. : Phénoménai football. Théâtre de l'Aquarium (808-99-61)

(D., L.), 20 h, 30, mst. dim, à PARIS-NORD (278-43-42) (D. soir, CLICHY, A.R.C. (270-43-18), les 17, 18 h, 30 : Herraéro, Atclier de l'Epée de Bois (888-98-36) (D., L.), 20 h, 30 : The Penny Arcade Peop Show.

PARIS-NORD (278-43-42) (D. soir, CLICHY, A.R.C. (270-43-18), les 17, 20 t, 20 Arcade Peep Show.

CONSERVATOIRS DARY DRAMATIQUE (TM-65-78), les 17, 18 a
18 h.: 'Arrache-conr.

COMEDIE CAUMARTIN (073-43-41)
(J.). 21 h. 10, mat dim a 15 h. 10:
Bocing-Bocing.

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES
(350-37-03) (D. soir. L.). 20 h. 45,
mat dim. a 15 h. et 18 h. 20:
A vos souhalts

COUR DER MERACLES (548-85-60)

rigny (742-27-31). les 17. 20, 25 et 22. à 20 h. 30 : les 23. à 14 h. 30 : les 23. à 14 h. 30 : les 24 h. 30 : de 1 anour et du hasard ; les 18. 19. 21, 22. 23. à 28 et 27. à 20 h. 30 : les 21 et 24. à 14 h. 30 : Maifre Funtile et son valet Math.

ODEON (325-70-32) (L.), 20 h. 30, mat. dim., 16 h. : la Nuit des rois. PETIT ODEON, les 17. 12. 19. 20 et 21. à 15 h. 30 : le Monte-Plata.

CHAILLOT (727-81-15), salle Gémier (D., L.), 20 h. 30 : les Engles (Partier et 20.) a 18 h. 30 : le Groupe Crèche. — Téléthèque : du mardi au samedi (Voir aussi Théâtre de la Renaissance.) TEP (638-78-99) (J., D. soir, L.), 20 h. 30 : mat. dim., 15 h. : Don Juan revient de guerre : jeudi, 20 h., et sam., 14 h. 30 : Chrèma. — Petit TEP (D. soir, L.), 23 h., 30 : Dialoguea d'auteurs. copine.

HENRI-VARNA - MOGADOE. (285-28-80) (D. soir., L.) 20 h. 30, mat. sam. et dim. à 14 h. 30 : l'Aiglon. HUCHETTE (328-38-99) (D. soir., L.) 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. et 17 h. 30 : la Cantatrice chauve. la Lecon.

17 h. 30: la Cantatrice chauve. la Lecon.
Lucernaire (326 - 57 - 23) (L.)
20 h 30: Entretien avec le professeur Y... 22 h. 15: Trois allers simples pour l'enfer.
MADELEINE (255-07-09) (D. soir, mer.) 20 h. 30, mst. dim. å 15 h. et 18 h. 30: Fean de Vache.
MATHURINES (268-90-90) (D. soir, L.) 21 h. mst. dim. å 15 h.: Antigone.
MICRIEL (265-35-02) (mer.) 21 h. 10. mat. dim. å 15 h.: Euros sur canapé. mat. Gim. & 15 h.: Duos sur canapé.
MICHODURE (742-95-22) (D. soir., L.) 20 h. 30, mat. dim. & 15 h. et 18 h. 30 : Voyez-vous ce que je vois ?
MODERNE (874-94-28) (D. soir., L.) 21 h., mat. dim. & 15 h. : le Neveu de Rameau
MONTPARNASSE (225-89-90) (Dim. soir., L.). 20 h. 30 : mat. dim. & 15 h. et 18 h. 20 : Même heure, l'aunée prochaine. 15 h. et is h. 30: Matte heure. l'année prochaine.
MOUFFETARD (335-62-87) (D. L.).
20 h. 30: Abraham; 22 h. 15:
MOUFFETARD (335-62-87) (D. 2017.
L.). 21 h., mat. dim. 3 15 h. et is h. les Deuv Vierges.
(EUVER (874 - 42 - 52) (D. 2017.
L.). 21 h., mat. dim. 5 15 h.; Monsierr Klebs et Rozalie.
PALACE. (770-44-37), mer. 5 21 h., jeudi à 10 h. et 14 h., van. à 10 h. et 14 h., sam. à 10 h.; Soledi blanc; mardi à 21 h.; Wayang Kulit.
PALAIS-ROYAL (742-34-39) (L.).
20 h. 30, mat. dim. à 15 h.; la Cage aux folies.
PLAISANCE (273-12-85) (D.), 20 h. 30: Tu ne veux rien de bien méchant.

RECAMIER (548-63-81) (D. soir, L.), 29 h. mar. dim. 2 17 h.: le Tour. RENAISSANCE (208-18-50) (D. L.), 20 h. 30 : le Juif de Maite.

SAINT-GEORGES (878-53-47) (Dim. soir, J.). 20 h. 30, mat. dim. å 15 h. et 18 h. 30 : N'écoutes pas. STUDIO DES CHAMPS-RLYSCES (359-36-88) 1D. soir, L.), 20 h. 45. mat dim & 13 h. et 18 h. 20 : la Prousse.

TERTRE (606-11-82), 20 h. 45, mat.

-im. à 15 h. 30 : Soleil de glace, le
Pautin (dernière, le 2, en matinée).

STUDIO-THEATRE 14 (344 - 71 - 94)
(D., L.), 21 h. : C'est pas d'main
l'abetile. THEATRE DES DEUX-PORTES (797-24-51) (Dim. solr, mardi, mer.), 20 h. 30, mat. dim. à 16 h. : le Chani du facteur. THEATRE CAMPAGNE - PREMIERE (033-79-27) (D.), 20 h. : Zouc. THEATRE DE LA CITE INTERNA-TIONALE (589-38-69), jusqu'au 20, à 21 h. Variations sur Macbeth (Resserre) — A la Galeria, jus-qu'au 20, à 21 h. : Lorques cinq ans seront pessès.

qu'au 20. à 21 h.: Lorsque ciaq ans seront passès.
THEATRE D'ORSAY (548-65-80), le 17. à 20 h. 30 : Harold et Maude (dernière). Les 18. 18 et 23. à 20 h. 30 : les Nuits de Paris. Le 20, à 20 h. 30 le 21, à 15 h. et 18 h. 30 : Des journères entières dans les ar-bres. — II (D. soir. lund.). 18 h. 30 : mat. dim. à 15 h. : Angel Parrs. 20 h. 30, mat. dim. à 18 h. 30 : le Poirsait de Dors.
THEATRE OBLIQUE (805-78-51) (L.), 21 h. dim. à 16 h. et 21 h.: Rodo-guns. THEATRE DE PARIS (874-20-44) (D. soir. L.), 21 h., mat. dim. à 15 h. et 18 h. 20 : Des souris et des hommes. THEATRE DE LA PLAINE (342-32-25) (D. soir. L., Mardi), 20 h. 30, mat. dim à 17 h.; Rosenbrants et Guil-

dim. \$ 17 h.; Bosenkrants et Guildenstern sont morts.
THEATRE FRESENT (203-02-55) (D.
soir, L.), 20 h. 30 mat. dim. à
17 h.; le Chaseur français.
THEATRE 13 (589-05-99), Mer., J., V.,
S., à 20 h. 30; dim. à 18 h. Basse
Autriche; V. et Sam. à 22 h. 30;
Concert à la carta.
TROGLODYTE (222-93-54), à 22 h.;
le 18; l'Inconfortable; lea 17, 19,
20 et 23; Kâhât.
TRISTAN-RERNARD (522-98-40) (D.
soir), 20 h. 45, mat. dim. à 15 h.;
Crims parfait.
VARIETES (221-09-92) (D. soir, L.),
20 h. 30; mat. dim. à 15 h. et
18 h. 30; l'Autre Valse.

Les théâtres de banlieue

ANTONY, Théatre P.-Gémier (686-02-74), he 20, h 20 h. 45 : les Liber-tés de La Fontaina.

AUBERVILLERS, Théatre de la Commune (833-16-16), les 17. 19. 20, 23 h 26 h. 30 : le 18 h 14 h. 20 : le 21 h 17 h. : le Eire du fou.

BOULDGNE - ERLLANCOUET. T.E.B. (603-80-44), les 17, 18, 19 h 20 h. 30 : ballet Raphaell Aguilar, Le 20 h 20 h. 30 : Rhoda Scott et Kenny Clarka.

13. 19. 20 à 20 h. 30 : Chroniques grotesques du profit.

EALAEOFF, Thèire 71 (833-43-45).

les 17. 19. 20 et 23 à 21 h.; le 18 à 14 h.; le 21 à 16 h.; le Retour des deux orphèlines.

NANTERRE, Thèètre des Amandiers (204-18-91), le 17, à 21 h.; Catheripe Ribeiro + Alpes.

EIS-ORANGIS, saile R.-Desnos (908-72-721, le 17, à 21 h.; Vous aves le Bonjour de Robert Desnos.

SAINT-MAUR. M.J.C. (833-41-00), le 19, à 21 h.; Cat Galocha.

VERSAULLES, Thèètre Montansier (936-71-18), le 18, à 17 h. 30 ; Vopera Les 18 et 19, à 21 h.; Nins.

LE VESSINET, C.A.L. (876-32-75). le

l'Opèra. Les 18 et 18. à 21 h.; Nina. I.E VESINET, C.A.L. (976-32-75), le 19, à 21 h.; En attendant Godot. VINCENNES, Théatre D. Sorano (886-73-74), l: le 17, à 21 h.; J.-C. Richard (Esch. Schumann, Debussy). Les 17, 18, 19, 29, à 20 h. 45; le 21 à 18 h.; Dialogue à trois voix. Au bon caprice. — II: Les 17, 18, 19, 29 et 21, à 26 h.; Pestival Folk (chaque séance sulvi d'un film).

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (742-69-79) (D.).
18 to 30 to Petintre et la Modèle;
20 h. 45; N. Mons; 22 h.;
l'Amant; 23 h.; Toi et les nuages;
3 h. 15; Toétes d'hommes.
AU VRAI CHIC PARISIEN (338-73-34)
(L.), 20 h. 30; P. Font; 22 h. 15;
12 démocratie est svancée.
LES BLANCS-MANTRAUX (387-57-58)
(D.), 20 h. 30; Histoire d'os à
modèle; 21 h. 30; J. Debrouckart;
2 h. 30; Tecca et Elrardo.
CAFE D'EDGAR (328-13-68) (D.). L. CAFE D'EDGAR (338-13-68) (D.). I 20 h. 30 : Robert, attends-moi I 21 h. 45 : les Eoses de Paracelse 23 h. : Offen Tlash-back. – II, 19 h. : Skalof (musique cel-tique); 22 h. 30 : Frissons su le secteur. CAFE DE LA GARE (278-52-51) (D., L.), 20 h. : le Cracheur de phrases ; (L.), 22 h., dim. à 20 h. : le Gra-phique de Boscop. CAFE - THEATRE DE L'ODEON (797-19-59) (D.), 20 b. 45 : Hois clos; (D. L.), 22 b. 15 : Its ont assassiné Lora; ven. et sam. a 23 b. 45 : les Parodies artificielles

COUPS-CHOU (Z72-01-73) (D.). 21 h. 30 : Néo-Cid : 23 h. 30 : Chut : ca commence. LE PANAL (231-59-16) (D.), 20 h. 30 : l'Orchestre ; 22 h. 15 : la Maison de l'incendie. LE PETIT CASINO (747-62-75) (D.). 21 h.: Montéhus et tu verres mon cour ; (L.), 22 h. 30 : Jean-Claude Montells. B PTIT THEATRE (325-73-83) (D.), 19 h. 45 : Fatrasies, Inni; (L.), 21 h. dim. a 17 h. : Le fond de Fair est con; (D.), 22 h. : Le Rictus de la haine.

de la haine.

LE SELENTE (033-53-14) (L.), L.
20 h. 30 : la Jacandère ; 22 h. :
81 seulement les fieurs n'étalent
pas fanées. — II. 30 h. 30 : Dormir
éebout (mimé) ; 22 h. : la Grimace ; 23 h. 30 : Peau d'homme.

LA VIRILIE GRUHE (707-80-93)
(L. Ma.), 21 h. : les Chants
du ocsur.

GAUMONT CHAMPS-ELYSES - GAUMONT OPERA - MAXEVILLE MONTPARNASSE PATHE - CLICHY PATHE - HAUTEFEUILLE GAUMONT CONVENTION - YELIZY 2 - MULTICINE Champigny CLUB Maisons-Alfort - GAMMA Argenteuil - EPICENTRE Epinoy GAUMONT Evry

la première et magistrale mise en scène de Gainsbourg.

Jane Birkin bouleversante



O Œuvres d'Adrian Le Roy (fantaisies et danses) 2º éd.

150,00 F O Les fêtes de la Renaissance (vol. 111) (colloque) 25,00 F

100,00 F

80,00 F

O Les opéras des bords de l'eau (vol. 1) par M. Coyaud O L'espace théâtrai médiéval par E. Konigson

O Bibliographie des chansons espagnoles DQV* - XV* SJ 200,00 F par J. Steunou et L. Knapp 65,00 F

O La commedia dell'arte trèimpr. 75) par S. Thérault

270,00 F O L'harmonie universelle, par Marin Mersenne 160,00 F O L'art de Fontainebleau (colioque)

100,00 F O Le décor théâtral (réimpr. 75) par D. Bablet

O Les voies de la création théâtrale (yol. IV)

iz son libraire (° a defaut aux Editions du CNRS (cheque joint) (° et demand Transporte la langue française (° Revue de l'arr O Autre

CONCORDE • GAUMONT LUMIÈRE • ST-GERMAIN HUCHETTE • MONTPARNASSE PATHÉ CONCORDE • GAUMONT LUMIÈRE • ST-GERMAIN HUCHETTE • MONTPARNASSE PATHÉ • GAUMONT G'AMBETTA PATHÉ Belle Épine • PATHÉ Champigny • VÉLIZY • TRICYCLES Asnières • GAUMONT Évry PARLY 2 Studio • P.B. Cergy-Pontoise • ARIEL Rueil

LES ARTISTES ASSOCIÉS présentent



scénario de FRANÇOIS TRUFFACT et SUZANNE SCHIFFMAN steur de la photogràphte PERRE-WILLIAM GLENN • musique de MAURICE JAUBERT AVEC NICOLE FELIX • CHANTAL MERCIÉR • JEAN FRANÇOIS STEVENIN • VIRGINIE THEVENET • TANIA TORRENS et DEDX: CENTS ENFANTS in co-production LES FILMS DU CARROSSE • LES PRODUCTIONS ARTISTES ASSOCIÉS • distribué par LES ARTISTES ASSOCIÉS

QUINTETTE TEL 083-85-40 LE VILLAGE DE PECHEURS (1 H 35) - UNE CASERNE ENTRAINEMENT AU CIRQUE DE PÉKIN

QUINTETTE - 14 JUILLET - STUDIO PARNASSE

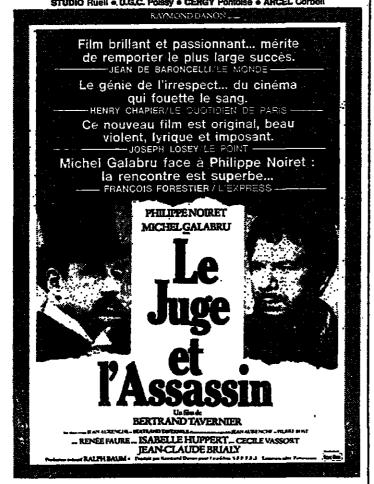
L'expérience de Franco BASAGLIA et Mario TOMMASINI. FILM DE S.AGOSTI, M.BELLOCCHIO, S.PETRAGLIA, S.RULLI

COMMENT YUKONG DÉPLAÇA LES MONTAGNES

En termes de cinéma, révolution il y a. L MARCORELLES La prise de contact avec la Chine quotidienne est M. A. MACCIOCCHI

ST SEVERIN TEL 033-50-91 L'USINE DE GÉNÉRATEURS (2 H) - LES ARTISANS : UNE HISTOIRE DE BALLON : LYCÉE N° 31

PARAMOUNT ELYSEES • BALZAC ELYSEES • MARTVAUX
PARAMOUNT MONTPARNASSE • PUBLICIS ST-GERMAIN • STUDIO ALPHA
MOULIN ROUGE • PARAMOUNT ORLEANS • PARAMOUNT MAILLOT • 3 SECRETAN
C2L Versalies • PUBLICIS Défense • VILLAGE Neuilly
FRANÇAIS Enghien • PARAMOUNT Orly • PARAMOUNT LA Varenne
CARREPOUR Pantin • ARTEL Nogent • MELIES Montreuil • BUSSY BOUXY val d'Yerres
ULLS Orsay • DAME BLANCHE Garges les Gonesse • PARRIOR Aulnay
STUDIO Rueil • U.G.C. Polssy • CERGY Pontoise • ARCEL Corbeil



(#) aux moins de dix-huit aus.

La cinémathèque

MEBCREDI 17. — 15 h.; Ma vache et moi, de B. Keaton; 18 h. 30, Velasquez-Goya, de M. Mitrani; 20 h. 30, Tous ceux qui tombent; Déire é deux, de M. Mitrani; 22 h. 30, Restomon, d'A. Kuresawa. JEUDI 18. — 15 h., la Sorcière, d'A. Michel; 18 h. 30, les Saurs de Gion. de K. Mizguchi; 20 h. 30, la Salamandre, d'A. Tanner; 22 . 30, Solo, de J.-P. Mocky.

VENDREDI 19. — 15 ... le Caporal Solo, de J.-P. Mocky.

VENDREEDI 19. — 15 ... le Caporal

épinglé, de J. Benoir : 18 h. 30, Un

couple, de J.-P. Mocky : 20 ... 30, la

Promesse de l'aube, de J. Dassin ;

22 h. 30, Prançais et le chemin du

solell, de F. Zernreili ; 0 h. 30, tes

Weell-ends de Néron, de Steno.

SAMEDI 20. — 15 h., les Temps

modernes, de C. Chaplin : 18 h. 30,

la Femme mariée, de J.-L. Godard,

Mickey one, d'A. Pen ; 22 h. 30, la

Honte, d'I. Bergman, les Derniers

Jours de Pompéi, de M. L'Herbier.

DIMANCHE 21. — 15 h. et 18 h. 30,

illims écologiques : 20 h. 30, le Ha
rém, de M. Ferreni ; 22 h. 30, Sueurs

jroides, d'A. Hitchcock : 0 h. 30,

David et Bethsabée, d'H. King,

LUNDI 22. — Beische (grande

salle).

71-33).

Les exclusivités A CHEVAL SUR LE TIGRE (IL., v.o.):

Marais, 4* (278-47-88); Studio Médicis, 5* (533-25-97).

L'ACROBATE (Fr.): Saint-Germain-Village, 5* (633-87-59); Elysées-Lincoln, 8* (358-38-14); Saint-Lazare - Pasquier, 8* (387-35-43); Cambronne, 15* (734-296).

ADIEU. POULET! (Fr.): Bretagne, 6* (222-57-97); Normandie, 8* (358-41-18).

AGUIRRE, LA COLERE DE DIEU (All., v.o.): Studio de la Contrescarpe, 5* (325-78-37).

A NOUS LES PETITES ANGLAISES (Fr.): Quintette, 5* (033-35-40); Mortparnasse-83, 6* (544-14-27); Mortparnasse-83, 6* (544-14-27); Marignan, 8* (359-92-82); Français, 9* (770-33-88); Cluchy - Pathé, 18* (322-37-41); Secrétan, 19* (206-71-33).

ATTENTION LES YEUX (Fr.) (*):
Capri, 2* (508-11-69); Liberté, 12*
(343-01-59); U.G.C.-Gobelins, 12*
(331-06-19); Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17); Blarritz, 8° (723-69-23); U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08); U.G.C.-OGEOR, 6* (325-71-08); LES AVENTURIERS DU « LUKY-LADY» (A.), V.O.: Saint-Michel 5* (325-79-17); Elysées-Cinéma, 8* (225-37-90); V.F.: Bex, 2* (236-

83-93); Grand - Pavols, 150 (531-LE BON ET LES MECHANTS (Fr.): Collise, 8° (359-29-46); Français, 8° (770-33-88); Montparnasse - Pathé, 14° (328-65-13). 14" (320-05-13).

CALMOS (Fr.) (**): Berlitz, 2*
(742-60-33): Clumy - Palace, 5*
(033-07-76): Ambassade, 8* (35919-08); les Nation, 12* (343-64-67);

Mantagarassa-Dathá 14s (128-65-13).

LA CECILIA (Fr.), Racine, 6 (633-43-71). 90-81).
COMMENT YUKONG DEPLAÇA LES
MONTAGNES (Fr.): Saint-Sévarin,
5° (033-50-91); Saint-André-desArts, 6° (325-48-18); Studio Git-leCour. 6° (326-80-25); Quintette, 5°
(331-3-26)

COUSIN, COUSINE (Pr.): U. G. C.Marbeuf, 20: (225-47-19).

LES DECIMALES DU FUTUR (A.,
v.o.): SUY, 50 (503-08-40): U.G.C.Marbeuf, 20: (225-47-18).

LES DERVIS DE LA MER 'A.) (0),
v.O.: U.G.C.-Odéon, 50 (235-71-08);
Normandie, 20: (339-41-18); Marlgnan, 20: (339-82-82); V.F.: Gaumont-Richelieu, 20: (233-58-70);
Heldet, 50 (770-11-24): Diderot, 120
(331-96-18); Gaumont-Sud, 140
(331-51-16); Gaumont-Sud, 140
(331-51-16); Miramar, 140 (32541-02); Nord-Ciné, 100 (878-51-21);
Murat, 160 (238-99-75); Wepler, 180
(387-50-70).

DOCTEUR FRANCOISE GAHLAND
(Pr.): Balzae, 20: (359-52-70); Paramount-Opéra, 50 (073-34-37).

L'ENIGME UE KASPAR HA USER
(All. v.O.): Studio des Ursulines,
50 (033-39-19): Saint-GermsinStudio, 50 (033-42-72). COUSIN, COUSINE (Pr.) : U. G. C.-

Les films marqués (*) sont naturalits aux moins de treixe ans, soll sux moins de dix-huit ans, Vendorne, 2" (073-97-52); Bona-parte, 6" (326-12-12); U.G.C. Marheuf, 8º (225-47-19).

beuf, 8° (225-47-19).

FOUS A DELIER (IL. V.O.): Quintette, 5° (033-35-40); Studio-Parnasse, 6° (326-58-00), 14-Juillet. 11° (257-90-81).

LE FRERE LE PLUS FUTE DE SHERLOCK HOLMES (A.), V.O.: Panthóon, 5° (033-15-04); Quintette, 5° (033-35-40); Marignan, 8° (359-92-82); Elysées-Lincoln, 8° (359-92-82); Elysées-Lincoln, 8° (359-93-82); Rive-Gruche, 6° (548-28-36).

GOOD BYE BRUCE LEE (Ch. V.f.); GOOD BYE BRUCE LEE (Ch. vf.):
Hollywood Boulet, 9* (770-10-41);
Monte-Carlo, 8* (225-09-83). Fauvette. 13* (331-56-86). Caravelle, 18* (387-50-70). Gaumont - Gambetta, 20* (797-02-74).

20° (737-02-74).

LB GUEPPER (Fr.): Capri. 2° (508-11-89). Arlequin. 6° (548-62-25).

George-V. 3° (225-41-46). Paramount-Opéra. 9° (073-34-37). Paramount-Gatté. 13° (328-99-34). Gaumont-Convention. 15° (828-42-27).

Paramount-Maillot. 17° (758-24-24).

les Images. 18° (522-47-94).

les Images, 18° (522-47-94).

JAMAIS PLUS TOUJOURS (Fr.):
La Cief. 5° (337-80-90). U.G.C.Odéon, 6° (325-71-08). Blarritz, 8°
(723-68-23). Madeleine-Caumout, 8°
(773-58-03). Bienvenile - Montparnasse, 15° (544-25-02).

JE TAIME, MOI NON PLUS (Fr.)
(**): Hautefeufile, 6° (633-73-38).
Gaumont-Champs-Elysées, 8° (35904-67). Gaumont-Opéra, 9° (073-9348), Maxéville, 9° (770-72-86). Montparnasse - Pathé, 14° (336-55-13).
Gaumont-Convention. 15° (82842-27). Cilchy-Pathé, 18° (52237-41).

37-41).
30URS DE 36 (Gr., v.o.) : Le Seine,
5" (325-92-46), à 14, 30, 16, 30 et
18 h. 30,
LE JUGE ET L'ASSASSIN (Fr.) : Ma-LE JUGE ET L'ASSASSIN (Fr.): Ma-rivaux. 2º (742-83-90). Publicis Saint-Germain, 6º (222-72-80). Bal-sac, 8º (359-52-70). Paramount-Elysées. 8º (359-49-34). Paramount-Orléans, 14º (340-45-91). Para-mount-Maillot, 17º (758-24-24). Moulin-Rouge. 18º (506-63-26), Stu-dio Alphs, 5º (633-39-47). Para-mount-Montparnasse, 14º (326-22-17), Secrétan, 19º (206-71-33).

LES MAL PARTIS (Fr.): Gaumont-Theâtre, 2° (231-33-16), Cluny-Palace, 5° (933-07-76), Concorde, 8° (358-92-84). Montparnasse - Pathé, 14° (328-65-13), Calypso, 17° (754-10-65), Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74). MAGICAL MYSTERY TOUR [Ang., v.o.) : Grands-Augustins, 6° (633-22-13), Action République, 11° (805-51-33).

51-33).

MAITRESSE (Fr.) (**): Quintette,
5* (033-35-40), Montparnasse-33, 6*
(544-14-27), Mercury, 8* (325-75-90),
Clichy-Pathe, 18* (522-37-41).

MAMMA ROMA (It., v.o.): Marais,
4* (278-47-85).

LA MEILLEURE FACON DE MARCHEE (Fr.) Dragon 6* (546-54).

LA MELLEURE FAVON DE MAR-CHER (Fr.): Dragon, 6: (548-54-74): Hautsfeuille, 6: (633-79-38); Saint-Lazare Pasquier, 8: (387-35-42): Haussmann, 9: (770-47-55); Jes Nation, 12: (343-04-67); Blen-venüe-Montparnasse, 15: (544-25-02); Cambronne, 15: (734-42-68); Geumont, Sud. 14: (331-51-51); Gaumont - Sud. 14° (331-51-16); Murat, 18° (288-99-75); Biarritz, 8° (723-89-23). LE MESSIS (It., vf.) : Hautefeuille, 6* (633-79-38).

6* (633-79-38).

LA MOMIE (Egyp., v.o.): Studio Logos, 5* (635-26-42).

MONTY PYTHON, SACRE GRAAL.
(Angl., vo.): Studio Cujas, 5* (633-88-22): les Templiers, 3* (272-94-56).

L'OLIVIER (Fr.): le Marais, 4* (278-47-86).

MONTY PYTHON, MANDOLINE (Fr.):
Montparnasse-83, 6* (544-14-27): Montparnasse-83, 6° (544-14-27); Danton, 6° (326-08-18); le Paris, 8° (359-53-99); Maxéville, 9° (770-72-86); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Glichy-Pathé, 18° (522-Cinoche Saint-Germain, 5° (633-10-81) : Elysées Point Show, 8° (225-67-29) ; V.F. : Montparnasse 83, 6° (544-14-27). LA PRIME (Sov. v.o.) : la Clef. 5°

(337-90-90). SCHLOCK (A., v.o.) : la Clef, 5° : Action Christine, 6° : UGC - Marbeuf, 8° : Action La Payette, 9° (878-80-50). LA SOCIETE DU SPECTACLE (Fr.):

90-811. LA TERRE DE LA GRANDE PRO-

pan, 17 (325-36-46).

LES TROIS JOURS DU CONDOR (A. v.o.): Ermitage, 8 (359-15-71).

UN APRES-MIDI DE CHIEN (A.) v.O.: Bilboquet, 6 (222-37-23); Blarritz, 8 (723-49-23); V.F.: Haussmann, 9 (770-47-55); Mirarmar, 14 (325-41-42).

mar, 14° (325-41-02); Estrarmar, 14° (325-41-02); Studio de la Harpe, 5° (933-34-83); VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU (A.) V.O.: Boul'Mich, 3° (933-48-28); Paramount-Odéon, 6° (325-59-83); Publicis-Champs-Elysées, 8° (720-76-21); Publicis-Matignon, 8° (386-31-87); VF; Capri, 2° (508-11-69); Paramount-Opéra, 9° (073-34-37); Paramount-Opéra, 12° (343-79-17); Paramount-Gobelins, 13° (707-12-23); Paramount-Oriéans, 14° (540-45-91); Paramount-Montparasse, 14° (328-22-17); Passy, 18° (228-52-34); Paramount-Montparasse, 18° (606-34-25).

XALA (Sén.): Noctambules, 5° (033-

XALA (Sén.) : Noctambules, 5° (033-42-34) ; Jean-Renoir, 5° (874-40-75).

Les films nouveaux LA GRANDE RECRE, film fran-

LA GRANDE RECRE, film francals de Claude Pierson. Omnia, 2° (231-39-36); Balsac, 8°
(359-52-70); La Nation, 12°
(343-04-67); Fauvette, 19° (33155-86); Cilichy-Pathé, 18° (52237-41); Secrétan, 19° (20671-33).

L'ARGENT DE POCHE, film
français de François Truffaut.
Saint - Germain - Huchette, 15°
(633-87-59); Concorde, 8° (33992-84); Gaumont-Lumière, 9°
(170-84-54); Nord - Cinè, 10°
(878-51-91); Pauvette, 13° (33155-86); Montparnasse - Pathé,
14° (226-65-13); GaumontConvention, 15° (828-42-27);
Cilchy-Pathé, 12° (522-37-41);
Gaumont-Gambetts, 20° (79762-741).

02-74).

JONATHAN LIVINGSTON, LE
GOELAND, film amèricain de
Hall Bartlett. V.o.: Luxembourg, & (633-87-77): ElyséesPoint-Show. 8° (225-67-29) (à
20 heures et 22 heures).

V. f.: Elysées-Point-Show. 8°
(633-97-77) (à 14 heures).
16 heures et 18 heures): Haussmann. 9° (770-47-55); CaumontMadeleine, 8° (073-36-03); Gaumont-Sud. 14° (333-51-18).

Madeleine, 8° (073-56-03): Gaumont-Sud, 14° (333-51-18).

L'ASSASSIN MUSICIEN, film français de Benoît Jacquot. Le Seine, 5° (325-62-46) (à partir de 15 h. 30); Bautefeuille, 6° (635-79-38); Olympic, 14° (783-67-42).

L'ALPAGUEUR, film français de Philippe Labro. Rez. 2° (238-33-93): Bretagne. 6° (222-57-97); U.C.C.-Odéon, 6° (325-71-08); Normandie, 3° (325-71-18); U.G.C.-Gobelina. 13° (331-06-18); Magical, 14° (539-52-43); Magic-Convention, 15° (828-20-64); Paramount-

(828-20-54); Paramount-Maillot. 17 (758-24-34); Murat. 18 (288-99-75). MERLIN L'ENCHANTEUR, Illm MERLIN L'ENCHANTEUR, film américain des studios de Walt Disney. V.F.: Rex, 2° (236-83-93); Cluny-Ecoles, 5° (033-20-12): Boton de, 6° (632-68-22); U.G.C.-Ermitaga, 8° (359-15-71); Caméo. 9° (770-20-89); Mistral, 14° (539-52-43); Magic-Convention, 15° (828-20-64); Terminal - Foch. 16° (704-49-53); U.G.C.-Gobelins; 13° (331-06-19).

Les grandes reprises

ACCATONE (It., v.o.) : La Pagode, 7º CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A.): Studio Dominique, 7 (551-01-55) (sauf mardi). DOCTEUR JIVAGO (A., v.o.): Kino-panorama, 15° (306-50-30).

LES HAUTS DE HURLEVENT (A., v.o.): Cinoche Saint-Germain, 6° (633-10-82); Les Templiers, 3° (272-94-56); v.f.; Paramount-Opéra, 9° (073-34-37). JO, C'EST AUSSI L'AMERIQUE (A. v.o.) : Studio Bertrand, 7° (783-64-66), à 21 h. 45, perm. sam., dim.

SOUS LES PAVES, LA PLAGE MEDEE (Lt., v.o.) : La Pagode, 7° (All., v.o.) : Baint-Andro-des-Arts, (551-12-15).

6° (326-48-18) ; 14-Juillet, 11° (357- LA MORT AUX TROUSSES (A... ON ACREVE BIEN LES CHEYAUX (A. v.o.) : Action-Christine, 6: (325-85-78). LOVE (Ang., v.o.) (**) : Ranelagh, 16* (233-64-44), à 22 h., sam. et dim. à 17 h. et 22 h.

Les seances spéciales

Les seances speciales

AMERICAN GRAFFITI (A., v.o.):
Luxembourg, & (633-97-77), à 10 h.,
12 h. et 24 h.
L'AUTRÉ (A., v.o.): Châtalet-victoita (1°) (508-94-14), à 20 h. 30
et 22 h. 45 (sam. + 24 h.).
CLEO DE 5 A 7 (Fr.): Saint-Andrédes-arts (6°) (325-84-18), à 12 h.
et 24 h.
DEHORS, DEDANS (Fr.) (°°):
Le Seine (5°) (325-93-48), à 12 h. 30
(sauf dim.).
EL CHERGUI (Mar., v.o.): Le Seine
(5°) (325-92-46), à 14 h.
INDIA SONG (Fr.): Le Seine (5°)
(325-92-46), à 12 h. 15 (gf dim.).
LENNY (A., v.o.): Châtelet-victoria
(1°) (508-94-14), à 13 h., 16 h. 10
et 18 h. 20.
MORT A VENISE (It., v.o.): La
Clef (5°) (337-90-90), à 12 h. et
24 h.
PHANTOM OF TEE PARADISE 24 h
PHANTOM OF THE PARADISE
(A. v.o.): Lunembourg (6°) (63397-77), à 10 h., 12 h. et 24 h.
UNE FEMME EST UNE FEMME
(Fr.): Saint-André-des-Arts (6°)
(326-68-18), à 12 h. et 24 h.
UN ETE 42 (A. v.o.): La Clef (5°)
(337-90-90), à 12 h. et 24 h.
YAEUSA (A. v.o.): La Clef (5°)
(337-90-90), à 12 h. et 24 h.
LE VOYAGE DES COMEDIENS (Gre., v.o.): Le Seine (5°) (325-92-46), v.o.) : Le Seine (5°) (325-92-46), à 20 h. 30.

Les festivals

P. NEWMAN (v.o.): Action L.1
Payette, 9º (878-80-50), mer., jsu.:
De l'influence des rayons gamma...; ren., sam.: la Chatte sur un toit brûlant; dim., lun., mar.:
Plus dure sera la chute. GUERRES INDIENNES (v.o.) : Olympic, 14° (783-67-42), mer. : l'Appăt : dim., jeu. : Solidat bleu : ven. : Fureur appache : sam. : le

Convoi sauvage : lun., mar. : Quand meurent les légendes. NUIT DES VAMPIRES (v.o.): Olym-pic, 14° (783-67-42), sam. de 24 h. à l'aube. C. DREYER (v.o.) : Olympic, 14°

(783-67-42).

BEATLES (v.o.): Boite-à-Films, 17"
(754-55), 13 h., sam. sc. suppl.
à 24 h.: Let it be; 14 h. 30: Help. NICHOLSON (v.o.) : Boite-a-Pilms, 17° (754-51-50), 16 h. 15 : Vas-y, fonce : 17 h. 15 : The King of Marvin's Garden ; 20 h. 15 : of marvins values; at h. 13; Five easy pieces.

CINEMA ITALIEN (v.o.): Boite-aFilms, 17* (754-51-50), à 22 h.:

Satyricon; 16 h.: les Contes de
Canterbury: 18 h.: le Dernier
Tongo à Paris; 20 h., Fortier de
nuit.

M. BROOKS-G. WILDER (v.o.):
Boite-à-Films, 17° (754-51-50).
13 h. 22 h. 15: les Producteurs:
14 h. 30, sam. sc. suppl. à 24 h.: 14 h. 30, sam. sc. suppl. à 24 h. : Le shérif est en prison. J. RENOIR : Acacias, 17 (754-97-83), 13 h. : Bondu sauvé des caux : 14 h. 30 : la Règia du jeu ; 16 h. : la Marselliaise ; 18 h. 15 : le Fieuve ; 20 h. 15 : la Grande Illusion ; 21 h. 45 : la Testament du docteur Cordeller.



U.G.C. BIARRITZ — HAUTEFEUILLE — DRAGON — GAUMONT-SUD — BIENVENUE MONTPARNASSE — ROYAL HAUSSMANN — SAINT-LAZARE - PASQUIER CAMBRONNE -- LES 3 NATION -- PARLY 2 -- TRICYCLE ASNIÈRES -- ARTEL NOGENT -- FRANÇAIS ENGHIEN



DES SPECTA

Cinéma en

To be Mon.

12 cuss-je deinficke sei 12 cuss-j

tre priites America eli a et les Medanis : Catanis : Patiel catanis : Catanis : la mide : Companier La mide : Freib edin (77-10-10); B 10 14 6 5 0 E F B 7-3 C

CERITO FILMS misent



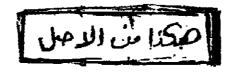
GRAND REX U.G.C. NORMANDIE BRETAGNE MISTRAL U.G.C. GOBELINS MAGIC CONVENTION PARAMOUNT MAILLOT 3 MURAT U.G.C. ODEON CYRANO Versailles **VELIZY** ELYSEE II Celle St Cloud PARAMOUNT LE C2L St-Germain FRANÇAIS Enghi PARINOR Aulne CARREFOUR PA ARTEL Nogent

ROSNY 2

ARTEL Villeneurs

FLANADES SA

ARGENTEUIL ARIEL Ruell



Cinéma en province,

BORDEAUX. — A nous les petites Anglaises: Marivant (48-42-14); les Aventuriers du Lucky Ledy; Ariel (44-31-17); Calmos : Caumont (43-13-13); les Dents de la mer : Marivant (48-43-17); Docteur Françoise Gailland : Français (52-43-47); le Fête sauvage : Trianon (08-47-16); le Frère le plus (08-13-36); la Meillenre façon de marcher : Ariel (44-31-17); le Guéralde Réché: Français (52-69-47); le Grande Réché: Français (52-69-47); Grande Réché: Français (52-69-47); Grande Réché: Français (52-69-47); les Mai Partis : Club (52-44-17); les Mai Partis : Club (52-44-17); lis Mai Partis : Club (52-44-17); lis Mai Partis : Club (52-44-17); lis Mai Partis : Club (52-44-17); des Mai Partis : Club (52-44-17); Oublie - mei, Mandoline : Gaumont (48-13-26); Un coin tranquille : Concorde (51-77-85).

CANNES. — Le Juge et l'Assassin: Vox (33-24-98); les Mai Partis: Club (39-27-70); Merlin Penchan-teur; Majestic (39-12-3); Monty-Python: Rex (39-98-95).

GRENOBLE. — Attention les yeux:
Caumont (44-18-45); A nous les
petites Angleises: Paris (44-05-27);
Calmos: Paris (44-05-27); les Dents
de la mer: Standhal (96-34-14);
la Fête sauvage: Stendhal (98-34-14); les Grands Moyens: GrandPlace (99-57-10); le Grépier: Eden
(44-06-72). Grand-Place (99-57-10);
les Mai Parits: Rozy (44-51-05);
les Mai Parits: Rozy (44-51-05);
le Méilleure façon de marcher:
Grand-Place (99-67-10); Mérlin
l'enchanteur: Ariel (44-22-16);
Monty-Python: Stendhal (96-3414); Oublie-mol, Mandoline: Paris
(44-05-27); Vol au-dessus d'un aid
de coucou: Royal (96-33-33); West
Side Story: Eliz (87-19-88).

LILLE. — A cheval sur le tigre:
Ariel (54-58-35); A nons les petites
Anglaises: Pathé (57-32-71); Attention les yeux: Concorde (57-2265); les Denis de la mer: Ariel
(54-68-35); Docteur Françoise Gailland: Ariel (54-68-35); les Insectes
de feu: Puthé (57-32-71); le Juge
et l'Assassin: Cinéac (55-42-61);
les Mul Parits: Pathé (57-32-71);
Merlin l'enchanteur: Ariel (54-6835). Métropole (55-22-53); Mons
Dieu, comment suis-je tombée si
bas ?: Métropole (55-22-53);
Monty-Pythou: Ariel (54-68-55);
Oublie-moi, Mandoline: Familla
(57-38-55); Un après-midi de chien:
Concorde (51-22-65); Voi an-dessus
d'un nid de coucou: Eltz (5522-57).

LYON. — A nous les petites Anglaises: Tivoli (37-33-25), Amblance (28-14-34); le Bon et les Méchants: Tivoli (37-33-25); Calmos: Pathé (42-61-03), Comcedia (72-10-59); Cousin, consine: Gémeaux; les Denis de la mer : Pathé (42-61-03); Comcedia (72-10-59); Ki Chergui : Cinématographe (37-24-84); le Fête santage: U.G.C. Concerde (42-15-41); le Frère le plus futé de Shericek Holmes: Pathé (42-61-03); le Guèpler: U.G.C. Scala (42-15-41), U.G.C. Part-Dieu (62-68-04); la Guerre des bontons: U.G.C. Scala (42-15-41), Good bye Bruce Lee: Pathé (42-61-03),

Chanteclair (28-13-83); les Hanis de Haris de Haris von t : Paramount (42-81-53); Jamals plus tonigums : U.G.C. Concorde (42-15-41), U.G.C. Part-Dieu (62-68-64); is Juge et l'Assassin : Paramount (42-61-54), U.G.C. Concorde (42-15-41), U.G.C. Part-Dieu (62-68-64) : Maifresse : Heliecour (37-68-65) : les Mal Partis : Tivoli (37-32-25), Astoria (52-60-63), Gémeaux : Merlin Tenchanteur : U.G.C. Scala (42-15-41), U.G.C. Part-Dieu (62-68-64) : ke Messie : Tivoli (37-33-25); la Mellieure façon de marcher : U.G.C. Concorde (42-15-41), U.G.C. Part-Dieu (62-68-64); Nationalité immirate : Cinémalographe (37-24-64); le Sanvage : U.G.C. C. Part-Dieu (62-68-64); Sous les parés, la plase : Cinémalographe (37-24-64); Un génic, deux associés, une cioche : U.G.C. Scala (42-15-41); Voi andessus d'un nid de concou : Royal (37-31-18).

MARSEILLE. — A l'est d'Eden:
Ariel (33-11-65): à Rious les petites
Angelises: Hollywood (33-74-83),
Odéon (83-35-15): Attention les
yeux: Hollywood (33-74-83), Odéon
143-35-16): Callmos:Pathé (48-14-45):
les Dents de la mer: Mellhan
(48-27-84), Odéon (48-35-16): Docteur Françoise Gailland: Er
(48-43-78): la Fitte enchantée:
Ariel (33-11-65): la Fitte six
schtroumpt: Pagnol (49-34-79):
le Frère le plus înté de Shacitock
Holmes: Pathé (48-14-15): les
Insectes de feu: Pagnol (49-34-79):
le Juge et Tassasin: Odéon (48-33-33-32):
Good bye Bruce Lee: Bex (3382-57), Pathé (48-14-45); les Grands
Moyens: Er, (48-42-79): les Haute
de Hurlevent: Festival Vieux-Port
(90-23-77): les Mai Partis: Hollywood (33-74-93), Odéon (48-33-16):
Merli n'enchanteur: Capitole
(48-21-94), Ariel (32-11-65), Er
(48-42-79); Hollywood (33-74-93):
la Mellieure Pagon de marcher:
Rex (33-82-57), Pathé (48-14-15):
la Mellieure Pagon de marcher:
Rex (33-82-57), Pathé (48-14-15):
la Mellieure Pagon de marcher:
Rex (33-82-57), Pathé (48-14-15):
la Mellieure Pagon de marcher:
Rex (33-82-57), Pathé (48-14-15):
la Mellieure Pagon de marcher:
Rex (33-82-57), Pathé (48-14-15):
la Mellieure Pagon de marcher:
Rex (33-82-57), Pathé (48-14-15):
la Mellieure Pagon de marcher:
Rex (33-82-57), Pathé (48-14-15):
la Mellieure Pagon de marcher:
Rex (33-82-57), Pathé (48-14-15):
la Mellieure Pagon de marcher:
Rex (33-82-57), Pathé (48-14-15):
la Mellieure Pagon de marcher:
Rex (33-82-57), Pathé (48-14-15):
la Mellieure Pagon de marcher:
Rex (33-82-57), Pathé (48-14-15):
la Mellieure Pagon de marcher:
Rex (33-82-57), Pathé (48-14-15):
la Mellieure Pagon de marcher:
Rex (33-82-57), Pathé (48-14-15):
la Mellieure Pagon de marcher:
Rex (33-82-57), Pathé (48-14-15):
la Mellieure Pagon de marcher:
Rex (33-82-57), Pathé (48-14-15):
la Mellieure Pagon de marcher:
Rex (33-82-57), Pathé (48-14-15):

NANCY. — A nous les petites
Anglaises: Gaumont (24-56-83);
Parbre de Guemica: Rio (5280-95); Attention les youx: Parsmount (24-53-37); Calmos: Pathé
(24-54-31); la Fête sauvage:
Paramount (24-53-37); les Mal
Partis: Gaumont (24-58-83);
Merlin Penchanteur: Rio (5280-85); la Messie: Colisse (5279-75); Sept morts sur ordonnànce: Gaumont (24-56-83); Un
après-midi de chien: Rio (5230-95); Vol au-dessus d'un nid de
coucou: Gaumont (24-58-83).

NICE — A nous les petites Anglalses : Monts-Cario (87-28-95); Attention les yeux : Paramount (87-71-60), Escurial (88-19-12); Cousin, consine : Concorde (88-88-85); les Denis de la mer : Forum (88-58-80); le Fère le plus futé de Sheriock Holmes : Concords (88-39-85); les Grands Moyens : Panis nount (87-71-60); les Mai Paris : Avenus (88-87-78); Medin Fenchantenr : Variétés (87-74-87);

Monty Python: Risito (88-08-41); Voi an-dessas d'un nid de coucon: Gaumont (88-39-88).

RENNES. — L'Acrobate : Ariel (78-00-56): A nons les petites angiaises : Royal (30-64-55): Cousin, consine : Français (30-86-52): la Fêle Envage : Club (30-86-28): les Grands Moyens : Ariel (79-00-56) : Histoire d'Adèle II...: Bolte à films (30-52-40): la Mellieure façon de marcher : Ariel (79-00-56): Merlin Penchanteur : Paris (30-25-55): Rion Dieu, comment suis-le tombée si bas ? : Dauphin (30-64-56).

ROUEN. — A nous les petites Angial-ses : Gaumont (71-84-98) ; Cal-mos : Gaumont (71-84-98); is Pête saurage : Paramount (71-24-00) ; le Guépler : Eden (71-24-00) ; le Juge et l'Assauin : Eden (71-24-00) ; les Mai Partis : Gaumont (71-84-98) ; Vol au-dessus d'un nid de coucou : Gaumont (71-84-88).

STRASEOURG. — A nous les petites Anglaises: Capitole (32-13-32); Copsin, consine: Capitole (32-13-32); les Bents de la mer: Ca-pitole (32-13-32); Docteur Fran-colse Gailland: Capitole (32-13-32); le Fête sanvage: Vox (32-15-11): le Frère le plus frué de Sharlock Holmes: Capitole (32-13-32); les Insectes de Ieu: Kieber

(32-19-63); Io Juge et l'Assassin : Ariel; Merlin l'enchanteur : Elt's (32-45-51); Vol an-dessus d'un nid de concou : Capitole (32-13-32), (32-45-26).

(32-43-23).

TOULON. — L'Arnaque : Ariel (83-\$2-22) : Attention les yeux : Royal (92-32-55) ; Calmos: Gaument (92-00-17) : les Dents de la mer : Ariel (93-52-22) ; Doctrur Françoise Gall-land : Ariel (93-52-22) ; in Grande Rècrè : Royal (92-32-55) : les In-sectes de fen: Gaument (92-00-17); Jeremiah Johnson : Ariel (93-\$2-22) ; le Juge et l'Assassin : Boyal (92-32-55) ; Réctin l'enchan-teur : Ariel (93-32-22). Gaumont (92-00-17) ; Vol au-dessus d'un nid de coucou : Gaumont (92-00-17).

TOULOUSE. — Atlention les yeux :
Gsumont (21-48-58) : A nous les
petites Anglaises : Elo (21-22-11);
Calmos : Caumont (21-48-58) : la
Cecilia : ABC (21-57-55) : Cousin,
csusine : Trianon (52-87-84) :
l'Enigme de Kaspar Hanser : ABC
(21-37-55) : Festival Bergman : Eer
(21-88-45) : In Frère le plus füté de
Sherlock Holmes : Gaumont (2148-50); le Juge et l'Assassin : Paris
(21-82-22) : Maitresse : Trianon
(62-87-84) : les Mei Paris : Trianon (62-87-84) : le Messie : Trianon (62-87-84).

COMMENT YUKONG DÉPLAÇA LES MONTAGNES L'Aventure de la Chiere

QUOTIDIEN DE PARIS : Une somme d'informations sans précédent. Ces films devraient mobiliser des millions de français de quelque bord politique qu'ils H. CHAPIER

ST ANDRE DES ARTS TEL 326-48-18 LA PHARMACIE (1 H 14) UNE FEMME, UNE FAMILLE (1 H 41)

HAUTEFEUILLE - LE SEINE - L'ENTREPOT

ANNA KARINA/JOEL BION



L'ASSASSIN MUSICIEN

de BENOIT JACQUOT

3.7

COMMENT YUKONG
DEPLACA LES MONTAGNES

ELLE: Un cinéma qui ne ressemble à aucun autre. Un cinéma qui semble battre au rythme même de la vie d'un peuple.

GIT LE CŒUR TEL. 326-80-25
AUTOUR DU PÉTROLE (1 H 21) - LE PROFESSEUR TSIEN
IMPRESSIONS D'UNE VILLE : SHANGHAI REPETITION A L'OPERA DE PEKIN

Eglise de la Madeleine à 20 h 30 RAYMOND **LEPPARD**

dirige THE ENGLISH CHAMBER ORCHESTRA

Bach - Heendel - Hummel - Telemaan

R. Leppart & l'English Chamber Orchassa

CERITO FILMS presunts

JEAN PAUL BELMONDO

Un Film de Andrzej WAJDA

LA TERRE

GRANDE PROMESSE

*** PARIS-MATCH — N. de Rebeudy Un Chef-d'œuvre

Robert Chazal — FRANCE-SOIR Inspiré d'un des Chefs-d'œuvre de la littérature polonaise. Un admirable film.

Wajda a réalisés on "Autant en emporte l'argent".

LE MONDE - J. de Baroncelli

M. Mohrt — FIGARO Saisissant de beauté... Un grand art.

GRAND REX U.G.C. NORMANDIE BRETAGNE MISTRAL U.G.C. GOBELINS **MAGIC CONVENTION** PARAMOUNT MAILLOT 3 MURAT U.G.C. ODEON CYRANO Versailles VELIZY ELYSEE II Celle St-Cloud PARAMOUNT La Varenne **C2L St-Germain** FRANÇAIS Enghien **PARINOR Aulnay CARREFOUR Pantin** ARTEL Nogent ARTEL Villeneuve St-Georges **ROSNY 2** FLANADES Sarcelies ARGENTEUIL ARIEL Rueil

JEAN NEGRON - PATRICK FIERRY - JEAN-PIERRE JORRIS - VICTOR GARRIVIER Scanario original PHILIPPE LABRO Dialogues JACQUES LANZMANN Adaptation de JACQUES LANZMANN et PHILIPPE LABRO

ecteurite de character de Production ALAIN BELMONDO

ELYSEES LINCOLN: 14H15 - 17H30 - 20H10 QUARTIER LATIN: 12H - 15H - 18H - 20H50 STUDIO RASPAIL: 14H10 - 17H15 - 20H30

SALLES CLASSÉES CINEMAS d'ART ct.d'ESSAL

LE STUDIO THEATRE DE LA COMMUNE D'AUBERVILLIERS ETATS-UNIS:

UN ANTI-BI-CENTENAIRE Merer. 20 h., Vendr. 22 h., Sam. 18 h. LES RAISINS DE LA COLÈRE LE FAUCON MALTAIS

ant. 22 h., Dim., 16 ., Mardi 20 BONNIE AND CLYDE RICHARD MEHOUSE NIXON

PANTHÉON 13, rue Victor-Cou LE FRÈRE LE PLUS FUTÉ DE SHERLOCK HOLMES

ST. BERTRAND Rue Bertrand DUPONT LA JOIE

STUD. ST-ANDRÉ-DES-ARTS 1

COMMENT YU-KONG DÉPLAÇA LES MONTAGNES ou l'Aventure de la chine

STUD. ST-André-des-arts 7 SOUS LES PAVÉS, LA PLAGE

A 12 b. at 24 b. : UNE FEMME EST UNE FEMME E Eglise Saint-Eustache – Jeudi 25 mars – 29 h. 39 PORATOIRE DE FRANCE présente un concert exceptionnel avec lumières programmées

CHŒURS NATIONAUX DE SOFIA de Vassil ARNAOUDOV et Dimitri ROUSKOV

avec le concours de JEAN GUILLOU (organiste) Loc. : Eglise, Durand et Petit Palais

THEATRE 71 Place du 11 Novembre 92240 MALAKOFF Tél.: 655:43.45 compagnie Charbonnier-Kayat représente LE RETOUR DES DEUX ORPHELINES dans la troisième république

face à la révolution prolétarienne qui commence: demain matin... de Claire-Lise Charbonnier et François Cazamayo

VOTRE TABLE CE SOIR

Déj., Dfn., Soupers. Jusqu'à 2 h. matin. Mardi à sam. inclus an 1er étage : Diners-Accordéon avec Max Marino (mêmes cartes et prix).

« L'ambassade gourmande du BRESIL » en plein Saint-Germain-des Prés Jusqu'à 2 h. du mat. Crevettes en mariage, zimxim. feljosda, etc

Ses 2 formules : Rez-de-ch. PUB. Grill. Ouvert lour-mult, 1st étage Restaur,, vue panoram Ses spéc. : Confit de porc aux cèpes, magret de canard. Menu gastro. 53 F V.a.c. Cave de qualité. Parking en ss-sol

Jusqu'à 2 heures du matin. Ses 70 bières de luxe. Gratinée spéciale : 7,50 F. Ses grillades : entrecôte, 18 F ; cœur de charolais. 22 F : T'Bone steak, 33 F ; côte de bœuf, 60 F (pour 2 personnes)

G.P. Baumann, créateur de la célèbre Choucroute au confit d'ole

Dans un cadre Art Déco authentique. Dél. Diners et Soupers avec Henri POULAT au piano L'aiguillette de canard aux péches 29 F. La célèbre Galimaires Roger Lapierre 32 F.

De midi à 22 h 30. Spécialités Danoises et Scandinaves. Hors-d'œuvre danois. Festival du Saumon, Mignons de rennes, Canard salé

Jusqu'à 5 h, du matin. Ses apéc. : rognons de veau flambé. 28 P. Côte de bœuf sur le grifi, 55 F. Pilet au poivre flambé cognac. 23 F.

24 h sur 24. Pruits de mer, coquillages. Réputé pour ses viviers de homards et langoustes, loups, rougets grillés, sa bouillabaisse.

Cadre luxueux et confortable d'une hostellerie. Crêpes nordiques 22 F Pâté de brochet aux fruits de mer 22 F. Ses grillades,

Brasserie 1925. De 11 h. à 0 h. 15. Spécialités alsaciennes. Pole gras frais 17 F. Choucroute, jarret.

Jusqu'à 1 heure du matin. Salle au 1^{er}. Cadre confortable. Ses poissons, ses grillades : carré d'agnesu prevençal, onglat au poivre vert.

Ecrevisses flambées. Langouste grillée. Poulette mousserons. Canard cidre. Patisserie malson. Saucerre Roland Salmon. Bourgogne Michel Mallard. Cuisine Michel Moisan. Souper aux chandelles, 50 à 90 F.

Seuls restaurants sans viande Déjeuners. Diners. On part jusqu'à 22 heures Spécialités bretounes. Coquillages et crustacés. Son GROS PLANT et muscadet Nantais CHATEAU POYET et DOMAINE ROBINE.

Son célèbre banc d'huftres. Coquillages, crustacés, poissons. Son camembert On sert jusqu'à 2 heures du matin.

ELYSEES POINT SHOW - MADELEINE GAUMONT - LES 3 HAUSSMANN - LUXEMBOURG - GAUMONT SUD

PM.R. : prix moyen du repas.

citée par tous les chroniqueurs, vous présente ses innovations Choucroute aux poissons, à la queue de bœuf. Merguez-Mouton et même au Homard (sur commande).

🗑 du 12 mars au 15 avril

33, r. Pont-Nepri, 107. P./lun. soir e

AU SAVOYARD 326-20-60 16, rue des 4-Vente, 6- P. Jundi

NEW STORE et son BAR BELGE 63, av. Champs-Elysées, 8-, 359-38-91

NAPOLEON T.l.jrs 227-89-50 38, av. Friedland, 8-, Jusq. 22 b. 30

LA CHAMPAGNE. 874-44-78 10 bis, place Clichy, St. F./dim.

BOUQUET DU TRONE 343-28-19 8, avenue du Trône, 12-. T.I.jrs

TY COZ 828-42-66 333, r. Vaugirard, 15•. F./sam.-dim

RECH 380-38-67-38-89 62. avenue des Ternes, 17- F./dim.

Ambiance musicale Orchestre

526-23-86 F,/dim

92, rue La Boétie, 8-.

10, cité d'Aptin, 9-.

TERMINUS NORD

BOFINGER

6, rus Mabillon, 64

MERCREDI 17 MARS

Concert/

MERCREDI IT MARS

EGLISE SAINT-SEVERIN, 20 h. 45:
Pestival e Musique sacrée de
Paris ». Orch. Université Paris-Sorbonne, dir. J. Grimbert (Rach).

SALLE GAVEAU, 20 h. 30: le Nouveau Quatuor hongrois (Brahms).

AMBASSADE D'ARGENTINE, 21 h.:
M. Land, soprano: R. Larz, guitare (Giordano, Scariatti, Haendel, etc.).

PALAIS DES CONGRES (759-22-03, 21 h.: les Petits Chanteurs à la croix de bols. JEUDI 18 MARS

EGLISE SAINT-GERMAIN L'AUXER-ROIS, 21 h.: Ens. de Paris, dir. A. Souze Forte, sol.: A. Flanmer, P. Mut. J.-P. Fenot, P.-H. Xuereb (Mozart).

PALAIS DES CONGRES, 20 h. 30 :
Orch. de Paris, dir. D. Barenbolm.
sol. : L. Yordanoff, A. Tetard
Brahms, Egar). — 21 h. : voir le 17. FAC DE DEOIT D'ASSAS, 21 h. ; Lucienne Dumont (Beethoven, Liszt)

EGLISE SAINT - GERMAIN - DÉS-PRÉS. 21 h.: Ens polyphonique de France, dir. Ch. Ravier (Gesualdo). EGLISE DE LA MADRIJENE, 20 h. 30: English Chamber Orchestra, dir. B. Leppard, sol.: B. Soustroi, U. Reinemann (Bach, Hummel, Telemann, Haendel).

SALLE CORTOT, 20 h. 30: Ciaira Bernard et Michèle Delfosse (Bach, Viyaldi).

Vivaldi).
CENTRE CULTUREL DU MARAIS (272-73-52), M h. 30 et 20 h. 30 :
Percussions de Strasbourg (Icare).
PALAIS DES CONGRES, 21 h : voir

le 17.

EGLISE SAINT-THOMAS D'AQUIN,

A 20 h. 30: Nouvel orch. phil., dir.

E. Krivine, sol : M. Schlmi, R. Milosi, M. Bourgue (Bach, Vivaldi). SAMEDI 20 MARS THEATRE DES CHAMPS-ELVSEES (225-44-36), à 10 h.: Orchestre de Paris, dir. D. Barembolm (Brahms,

Eigar).
CONCIERGERIE, 17 h. 30; Quatures vocaux: A. M. Mirands, A. Rhysurt, M. Quillevere, U. Reinemann (Haydin, Mosart).
PALAIS DES CONGRES, 21 h.: voir le 17. DIMANCHE 21 NOTRE-DAME DE PARIS, à 17 h. 45 :

CHATELET (231-44-80), à 18 h. : Concerts Colonne, dir. P. Dervaux ; sci. : A. Collins, R. Benedetti, B. Pasquier (Mahler, Strauss).

EGLISE SAINT-THOMAS-D'AQUIN,
A 17 h 45: R. Rogier (Bach,
Widor, Rogier)

TREATRE D'OBSAY (548 - 65 - 90), à 11 h.: D. Hovora et P. Lodeon (Schumann, Prolofiev). le 20 PALAIS DRS CONGRES, à 17 h.: voir le 17. AMNESTY IN TERNATIONAL (742-38-70), à 20 h.: 30: Chants pour l'Uruguay.

LUNDI 22

RADIO-FRANCE, grand auditorium, a 20 h. 30: concert- arusique plus », chours de Radio-France, dir. Ivo Malec (Stravinski, Mesnir. 170 Mener (Stravinski, Suc-shaen. Stockhausen). THEATRE DES CHAMPS - ELYSEES, à 20 h. 30: les Grandes Voix Bul-gares (chants liturgiques ortho-doxes).

CENTRE INTERALLIE (870-80-62), à 21 h : Beaux Arts Trio de Naw-York, M. Pressler, B. Green-house, I. Cohen (Haydn, Brahms, Beethoven). RADIO - FRANCE (224-38-26), grand anditorium, do 15 h, à 18 h. : Cours d'interprétation Gabriel Bacquier (Verdi, Puccini).

Variétés

Les comédies musicales THEATRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN (807-37-33) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. sam. et dim. à 15 h.: Mayflower.

Les chansonniers

CAYEAU DE LA REPUBLIQUE (278-44-45), 21 h., mat. dim. à 15 h. 30 : Et au bout du tunnel... y a le tunnel tunnel!
DEUX ANES (606-10-26) (Mar.), 21 h...
mat. dim. à 15 h. 30 : Serre-vis compris.
DIX HEURES (606-07-48), 22 h. :
Valy, François, Georges... et les autres.

BOBINO (326-68-70), D. soir, L. Mar.), mat. sam. et dira. à 16 h.: Marcel Amont. ELYSERS - M O N T M A E T E E (606-38-73) (D.), 20 h. 45. mat. sam. à 17 h.: Histoire dosée. OLYMPIA (742-25-49) (L.). 21 h. 30, mat. dim. à 14 h. 30 : Enrico Macias. Le 20, à 17 h., le 21, à 17 h. 30, le 22, à 21 h. 30 : Julio Iglesias.

um film pour tous

and de HALL BARTLETT, Musique et chansons de NEIL DIAMOND

PALAIS DES SPORTS (250-79-80) (D. solt, L.) 21 h. mat. mer. à 15 h. mat. sam. et dim. à 14 h. 15 et 17 h. 30 : Holdday on Ioe. THEATRE SAINT-GEORGES (278-63-47), le 18, à 21 h. : Mary Mar-quet.

La danse

SALLE PLEYEL (227-06-30) les 19 et 20, à 21 h., le 21, à 15 h. : Ensemble folklorique arménien Nasart.

MUSEE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS : 1s 18, à 20 h. 30 : Goah et Herré Bourde. SALLE WAGRAM : le 19, à 20 h. 30 :

SALLE WAGRAM: le 19, à 20 h. 30:
Can.

RADIO-FRANCE (Studio 105): le
20. à 18 h.: Macablo Scoop. Albert
Mangelsdorff...

PAVILLON DE PARIS, porte de
Paritin: le 23, à 20 h.: Neil Young
THEATRE MOUFFETARD (338-02-87)
le 23, à 22 h.: Xavier Breteau,
Michel Potage, Eurnard Vitat... Le
22, à 20 h. 30: G. Marsis, Jacques
Rondraus, F. Méchail. Le 20, à
18 h.: Claude Cagnasso Rig Band.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 neures à 21 heures,

sauf les dimanches et jours fériés)

ANDRE ont ba!! Saint Elienne Klev y

s belles chaussures

comme sa s'est chez

Saint Ellentie Rich (retein)
an medicular la middeline gend
arrare et L. Laint
and de laint in present de
trate et de l'aire Manga

Surveils Aleenchensindhach, ten 30. Journal.

JEUDI 1

MERCRED

hampionnat du monde de sail Baretta the len de la globel ;

Ulons au cinéma, d'A. Hahmi : Sui: Coupe d'Europe l'émininé 15. Journal.

20 5. Programme immerrompu 30. Fenêtre suc... le monda das " batique - Mourir au solell -

to the entert full dien reportage to the Climat proposal interface and the enterties Vous avez dit bizarre ?, de

pE 1 / CRILIORE

 $c_{\rm ONTerm}$ POUBLON : \$HN1-1 THENNE-KIEV

MERGRES butto libre » de

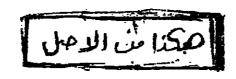
on y veers an access

un livre pour tous unfilm de Hall Bartlett un livre de

Richard Bach HALL BARTLETT Depres in three de RICHARD BACH (Section

Par RICHARD BACH Protographus de RUSSELL MUNSON Perface de PIERRE GLOSTERMANN PLANMARIOTE

Périphérie : CYRANO-VERSAILLES - ARTEL-NOGENT - ALPHA-ARGENTEUIL



TRIBUNES

3.3

marlin malin et demi

Nous avons fait mardi sur T.F. 1, avec Paul Brami, opérateur de talent, une curleuse balads en mer. Superbe et sournoise. On en est revenu tout barbouillé avec, des souvenirs plein la tête et des soupçons plein le cœur. C'était en octobre dernier, le long de la barrière de Corall, au nord de l'Australle, une expédition dite de sauvetage destinée à marquer, pour le préserver, pour le surveiller, le martin, le chevaller noir, poisson géant en voie de dispartion. littéralement massacré, nous a-t-on dit, par des palangriers formosans, japonais et coréens. Avant d'embarquer on nous a signalé, ancré dans le port de Cairne, un énorme chalutler nippon, arraisonné par les autorités. On avait découvert, empliés dans ses cales, pesantes et glis-Santes büches, quatre mille six Cents mariins. On ne nous les a pas montrès, mais leur Image ne nous a pas quittés, inscrite en transparence derrière celle, loute scintiliante de soiell et d'écume, qui danseit à la proue du

The second secon

The similar of

Les yeux fixés au large, on

a vu surgit bientột, mis en appétil par un appăt, gros comme le bras, le premier-candidat à ca talouage électronique. Pénible, l'opération n'est pas mortelle. La bêta, un pau sonnée d'abord, reprend vite la route, sa route, vers les iles, fidii, Hawai et vers Panama. Jusque-là pas da problème. El pas de quol taire sourciller les amis de la nature.

Après quoi on s'est fait plaisir. Sous prétexte de servir le science et d'honorer « à des tins d'autopsie une commande de laboratoire » on a organisé un remake du Vieil homme et la mer, avec Pierre Clostermann dans le rôle de Hemingway double par Spencer Tracy. Le Ill de decron s'est déroulé à toute vilesse. A un bout les luisantes grimaces — il taisant 40 °C à l'ombre — du pêcheur de gros, è l'autre, les tormidables bonds d'une visille, d'une lourde femelle entêtée — elle falsait 1 300 livres. Deux heures plus lard, le pavillon de capture était hissé, et l'animal accroché à flanc de nevire. Le lendemain

requins avaient tout bouffé. Les

requins-tigres, your connaissez... Là, le laboratoire s'est vraiment montré completsent, qui a exigé — ça tombalt pile — le capture, toujours dans l'inten-tion de les dissequer, la prise de plusieurs de cas « monst. On les a vus de très près. C'était assez prodigieux, leurs énormes mentons biancs barbouilles de débris blêmes, leurs flancs rou-gis, déchiquatés è coups de gaffes crochues. Deux sont morts, dont une mère, vidée de ses petits - ils ressemblent à de long. Vicieux, méchants, dan-gareux des la naissance, nous e-t-on assuré, en nous les brandissant sous le nez.

les requins. Certains aiment les pêcher. Et tout le monde y trouve son compte. Alors inutile A vouloir jouer les costauds et le- Cousteau, l'équipe de M. Clostermenn aura donné, à qui n'a pas le pied marin, une impres-

CLAUDE SARRAUTE.

MERCREDI 17 MARS

plus rien. Si, la queue. Les

CHAINE I : TF.1

20 h 30. Football : Saint-Etianne-Kiev (retour) : 22 h. (R.). Emission médicale : La médecine péni-tentiaire. d'I. Barrère et E. Lalou. Une enquête réalisée dans les prisons de Frésnes, de la Santé et de Pleury-Mérogis.

23 h. Journal. CHAINE II : A2

Des belles chaussures comme ça c'est chez ANDRE

20 h 30, Football Saint-Etienne Kiev; 22 h 15, Série: Coup double: 22 h 45, Football: Real Madrid Borussia Moenchengladbach (en différé): 23 h 30, Journal

CHAINE III: FR 3

20 h. 30. Un film. un auteur: «les Séquesrés d'Altona », de V de Sica (1963), avec
Loren. M. Schell. F. March. B. Wagner. (N.)
Un armateir de Hambourg, sur le point de
mourir, veut transmettre sa nucession à son
ills La temme de celui-et découvre, caché
dans la metson, son beau-frère, ancien officier
de la Wehrmacht, qui passe pour mort. Il vit
id depuis 1965, demi-lou, gardant un secret.
Uns adaptation maquée de la pièce à idées
de Jean-Paul Sartre.

22 h. 25, Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie; 20 h. 5. Relecture de Victor Hugo, par H. Julin; 21 h. 35. Musique de Chambre; 22 h. 35 (R.), Entretiens invec Pierre-Jean Jouve, par M. Manoll; 23 h., De la noit; 23 h. 50. Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. — Presentation du concert ; 20 h. 30, Echanges Internationaux. Orchestra philharmonique de Bérlin, dir. N. von Karajan, avec M. Rostropovitich U. Koch, M. Schwalte ; Symphopie a- 104 en ré majeur « (Haydn). « Den Guichotte », (R. Strausx) ; 22 h. 30, Dosslers musicaux ; « Journal pour mes sons », par I. Malec ; 24 h. Non écrites ; « Japon » ; 1 h. Japon [maginaire.

JEUDI 18 MARS

CHAINE 1 : TF 1

De 12 h. 15 à 20 h. Programme varié avec.

à 16 h. 45, le championnat du monde de patinage artistique.

20 h. 30. Série : Baretta, (Le jeu de la gloire);

21 h. 20. Magazine d'actualité : L'événement,
prés. J.-P. Berthet.

L'actualité de la semaine, pue par la rédac-

22 h. 20. Allons au cinéma, d'A. Halimi : 22 h. 55. Basket-ball Coupe d'Europe féminine (finale) : 23 h. 15. Journal.

CHAINE II : A2

L'ASSOCIATION

CONTRE

DE LA CRITIQUE

De 14 h. 5 à 20 h. Programme ininterrompu ayec, à 17 h. 30. Fenêtre sur... le monde des plantes. 20 h. 30. Dramatique: - Mourir au soleil -, scén. dial.. réal. de M. Bluwal: avec F. Vibert et O. Demazis.

emazis.

Un prolimgement fictil d'un reportage réalisé par li Bluwal : « Vieillir à Nice ».

Trop de soiell, trop d'espoirs investis, pour une me misérable, le couple Pages s'éteint leutement, après une tuite dérisoire, à quelques mêtres de l'éclatante promenade des Anglais Un suspense du troisième de, implacable.

22 h., Variétés : Vous avez dit bizarre ?, de M. Lancelot : 23 h. 30, Journal

CHAINE IIL: FR 3

19 h., Pour les jeunes : 20 h., Jeu : Altitude 10 000.
20 h. 30, Les grands noms de l'histoire du
cinéma (cycle Hollywood et ses nouveaux auteurs) : Cabaret -, de B. Fosse (1972), avec
L. Minnelli, M. York, H. Griem, M. Berenson,
F. Wepper, J. Grey.

Les amours d'une chantetise de cabaret oméricaine et d'un feune étudiant anglais dans le Berlin pré-nazi de 1931. Une comédie musicale à la mise en scène pseudo-felli-

22 h. 30, Journal. FRANCE-CULTURE

20 h., Poèsie; 20 h. 5, « Ruy Bies », de Victor Hugo, réal. J. Rollin-Weisz; 22 h. 35 (R.), Entretiens evec P.J. Jouwe, par M. Manofi; 23 h., De la nuit; 23 h. 50,

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Presentation du concert; 20 h. 30, Echanges Internationaux de Radio-France... Ensemble Kuffken: « Cantate Ixion » (de: Boismortier), « Suita, nº 1 pour viole de gambe et basse continue » (Forqueray), premier des « Concernionaux » (Couperin) « Here let my file; Let me for ever wheeps » (Purcell); 22 h. 30, Dossiers musicaux : « Journal and L. Maise: 24 h. Non écrites ;

TRIBUNES ET DEBATS

MERCREDI 17 MARS . .. La Grande Loge de France

M. PONIATOWSKI ET LA VIOLENCE AU PETIT ÉCRAN

CONTRE

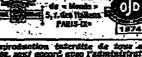
LR < DOUBLON >

SAINT-ETIENNE-KIEV

L'Association française des critiques et informateurs de radio et de télévision a public en et de télévision a public en et de télévision a public en et comme la retransmission simultante sur TF1 et A 2 en les procedes contre de Coupe d'Europe de contre de Coupe d'Europe de la retrain la liberté de chies procede de restreint la liberté de chies procede de retretain la liberté de chies procede de retretain la liberté de chies d'Etat aux transports, de restreint la liberté de chies d'Etat aux transports de retretain s'aux d'Etat la configure d'Al 2 se retranchen de l'entre des priorités différentes l'Al 2 se retranchen de l'entre des priorités différentes l'Etanne. A 2 son habitude de relayer des matches importants le mettred.

Quelle que soit la valeur de ces arguments, on y verra un effet de concurrence sauvage et nou un service supplémentaire offerta le commente l'extrait de concurrence sauvage et nou un service supplémentaire offertait aux guissions de pénalités pécuniaires contre les programmes comportaines en cours de l'applicateurs et al s'elle programmes comportaines en contre le programmes comportaines en contre le programmes comportaines en contre le programmes comportaines en contre les programmes comportaines en contre le programmes comportaines en contre les programmes comportaines en contre les programmes comportaines en contre le programmes comportaines en contre les programmes comportaines en cantonnies en contre de l'extra de l'ext

Duprimerie
de « Mendo »
5, f. des Italians
PARIS-IX«
1974



Reproduction interdite de tous erit-cles, aust meoré suo l'administration. Commission paritaire des journaux et publications : n° 57437.

FOOTBALL

GÉRARD ALBOUY.

LE CHAMPIONNAT DE FRANCE

Les jeux de l'arbitre et du hasard

Sous le coup d'une violente colère après les deux penalties refusés à son équipe contre Saint-Eilenne (le Monde du 13 mars), M. Loeuillet, le président niçois, accusait M. Wurtz, l'arintre du match, d'avoir « tué » le championnat et menaçait de ne pas déplacer son équipe dans la capitale pour rencontrer le Paris-Saint-Germain, le mardi 16 mars. Par ses déclarations, M. Loeuillet démontrait qu'il avait la mémoire bien courte en oubliant que son équipe avait la mémoire bien courte en orbilant que son équipe avait la mémoire bien courte en orbilant que son équipe avait la mémoire bien courte en orbilant que son équipe avait la mémoire bien courte en mèmes mesures pour ne pas attiser les rancœurs et les passions? Les présidents de clubs qui se grands a arbitres feralent preuve à un second but niçois entaché semble-t-il d'un hors-jeu au départ de l'action.

La rencontre Paris-Saint-

La rencontre Paris-Saint-Germain - Nice aura — du moins peut-on l'espèrer — rappelé au président niçois la relativité des enteurs d'arbitrage. Sur un débordement de Dalheb à la vingt et unième minute, puis sur un centre de Tokoto à la quarante-dinquième minute, deux mains, peut-être involontaires mais nèanmoins indiscutables, des défenseurs niçols dans la surface de réparation mirent fin à deux actions extrêmement dangereu-

de reparation mirent lin a deux actions extrêmement dangereuses des Parisiens sans que l'arhitre accorde de penalty. Ainsi
te point « perdu » contre SaintEtienne a été « rattrapé »
contre Paris, puisque les Niçois
purent obtenir un match nui
(0-0) immérité face à une équipe pourtant décimée par la grippe et les blessures.

Rien ne saurait justifier...

S'il n'est pas question de nier la gravité du problème ni de renoncer à chercher des améliorations à l'arbitrage sans doute convient-il aujourd'hui de s'en accommoder et de ne pas l'aggra-ver en en exagérant la portée puisque, sur l'ensemble du cham-pionnat, une équipe est tour à tour victime puis bénéficiaire

Rien ne saurait en effet jus-tifier ces déchaînements de titier ces dechamements de passion et de violence qui obligent trop souvent les arbitres et les équipes visiteuses à quitter les stades dans des fourgons de police par une porte dérobée, comme ils durent le faire récemment à Bordeaux ou à Nice. M. Locuillet

AUTOMOBILISME. — Mme Maria-Estela Peron, présidente de
la République d'Argentine, a
omnistié le pilote français JeanPierre Beitoise, inculpé d'homicide involontaire par la justice
argentine, condamné à un an
de prison avec sursis et à sept
ans d'interdiction de participer
à des compétitions en Argentine. Ce jugement avait été
rendu à la suite de l'accident
du 24 janvier 1971, survenu sur
l'autodrome de Buenos-Aires. l'autodrome de Buenos-Aires. Beltoise avait été reconnu res-ponsable de la mort du pilote italien Ignacio Giunti.

FAITS DIVERS

A Marseille

PASSIF DE 85 MILLIONS DANS UNE ENTREPRISE DE CONSTRUCTION

Un passif de 85 millions de francs vient d'étre ééconvert dans la comp-tabilité d'une entreprise de construc-tion de Marsellle, constituée sous la fisme d'une société coopérative

la name d'une societé cooperative ouvrière de production à capital et pérsonnel variables, L'esquête, qui n'en est qu'à son début, intéresse non seniement la ville de Marseille, mais aussi celle de Paris, car le financement de la société était assuré par plusieurs organismes syant leur siège social dans la capitale.

Attentat à Toulouse. — Une explosion — probablement une charge de plastic — a partiellement détruit ce mercredi 17 mars, vers 2 heures du matin, une imprimerie située 34, rue des Blanchetes à Toulouse; cette imprimerie appartient au collectif des jeunes apartent au collectif des jeunes anarchistes interpellés après l'explosion d'une bombe, le 3 mars, dans l'encepine de la 9 mais, dans l'enceinte de la faculté des sciences de Toulouse-Ranguell, à proximité de la CRS, 27. — (Corresp.)

Botté per la S.A.B.J. le Monde. Gérents : laceans francé, directeur de la publication



BASKET-BALL

En Coupe d'Europe

VILLEURBANNE ÉLIMINE

Battus de 36 points au maich e aller s, les basketteurs de Vil-leurbanne ont obtenu dans les dernières secondes une victoire de prestige (101 à 99) le 16 mars à Lyon, face au Real Madrid. Ce succès, à l'issue d'une rencontre très spectaculaire, n'empêchera pas le Real Madrid de disputer le finale de la Coupe d'Europe des clubs champions, que les Espagnols ont déjà gagné à cinq reprises, contre le vainqueur de la confrontation entre les Italiens de Cantu et de Varèse. r aller », les basketteurs de Vil-

TENNIS

YVON PETRA DE RETOUR EN FRANCE

Dernier joueur de tennir français à avoir gagné le tournoi de Wim-bledon, en 1946, Yvon Petra a décidé de revenir en France après plus de deux décennies passées aux Étata-Unis. Il n'abandonne pas le métier de professear de tennis, gu'il pra-tiqualt outre-Atlantique, puisqu'il dirigera cette discipline dans le tout nouveau Ciub sportif de la Défense,

nouveau Unib sportif de la Défense, où vingt-quatre courts couverts vont être inaugurés.

Observateur averti, Yvon Petra a déjà cu l'occasion de suivre l'équipe de France dans un match de championnat d'Europe, La Fédération française de tennis, qui l'avait inviér, set envier par le pour le pouler. sait qu'elle pourra, à tout le moins bénéficier de ses conseils.

DÉFENSE

LES RÉGIONS MILITAIRES DE LYON ET DE MARSEILLE SONT FUSIONNÉES

RESULTATS

La réorganisation des structures de l'armée de terre a pour effet de supptimer les régions militaires de Lyon et de Marseille (a le Moude v du 38 juillet 1975) et de les fondre en un seul commandement finé à Lyon, qui-convrira vingt-cinq départements. C'est ce qu'a annoncé, mardi 16 mars, le général Le Borgne, commandant la Ve région militaire et gouverneur militaire de Lyon. Toutefois il subsiste, à Marseille, un gouverneur militaire. La Corse, devenue division militaire, sera ratta-

gouverneur militaire. La Corse, de-venue division militaire, sern ratta-chée à la nouvelle région militaire instituée à Lyon.

Des unités militaires saront cepen-dant dissoutes ou regroupées, telles que celles du service du matériel à Montinçon, qui fusionne avec celle de Châteauver. Montinçan accuell-lesse une école de sandarmagie tera une école de gendamerie.
Certaines contreparties out été accordées à Marsellle. C'est ainsi des effectifs, fonctionners le centre d'administration territoriale pour l'ensemble de la nouvelle région, ainsi qu'une nouvelle intendance. Il ansi qu'une nouvelle intendance. Il est prévu l'arrivée sur le littoral méditerranéen de la 13º division d'infanterie, dont le P.C., à Mar-selle, serait supporté par un régi-ment de commandement et de sou-tien, et dont le commandement

de commandement que constitue une demi-brigade. Dans quelques ancées, un bataillon aipin sera ins-tallé à proximité immédiate de Cap, dans un exemement neul. La bri-gade alpine de Cap et celle de Crenoble sont fusionuées en une divinoble sont insonnect en une divi-gion alpine, dont le P.C. est au chef-lieu du département de l'Isère. Le ministre de la détense a chargé M. Pierer Somveille, préset de région et préset des Bouches-du-Rhône, de diriger les études pré-parteires à la servion de carteire

paratoires à la cession de certains immembles militaires à la ville et à diverses administrations de l'Etat.

LETTRES

MORT DE LA ROMANCIÈRE ALLEMANDE MARTHA SAALFELD

MAXIHA MAITHU

On apprend la mort, survenue le 14 mars 1976, à Bergzabern (Rhénanie - Palatinat), de l'écrivain de l'Allemagne de l'Ouest, Martha Saalfeld, qui était âgés de sobants-dichett ans, avait commende sa carrière fittéraire comme journalista, puis atteur de nouvelles, entre 1920 et 1920. Mais, des l'errivée au pouvoir de Hitter, en 1932, elle avait été interdite de publication par le régime naci et devait sourcer jusqu'en 1948 la profession de pharmacienne.

On n'est qu'après la saconde guerre mondaise qu'elle écrivit ses auvres les plus connues, notamment « Anne Morgane » et « Judengasse » (« la Rue des julis »).

Mambre de la saction du Pan Cub de la République fédérale, Martha Saelfeld avait épousé le paintre et dessinateur Werner von Scheict.

De préférence au Mirage

LA SUISSE A DÉCIDE D'ADOPTER L'AVION F-5 DE NORTHROP

(De notre correspondant.)

Berne. — Malgré le malaise pro-voqué par les rumeurs de pots-de-vin qui avaient couru la veille, le Conseil national (Chambre basse) Consell national (Chambre basse) a approvvé, par 126 voix contre 10, mardi 16 mars, l'ouverture d'un crédit de 1 170 millions de francs suisses (environ 2 100 millions de francs français) pour l'acquisition par la Suisse de soixante-douze avions de combat de type F 5 E Tigger 2, fabriques par la firme américaine Northrop.

Au nombre des autres appareils en compétition, le Mirage-5 fran-çais avait longtemps figuré en bonne place. Parmi les facteurs qui ont fait pencher la balance en faveur du Tigger américain, figurent notamment le possibilité figurent notatument la possibilité d'exécuter le montage final en Subse et l'engagement pris par les Etais-Unis de passer à l'industrie helvétique des commandes compensatoires d'au moins 30 % du coût total de l'opération.

d'infanterie, dont le P.C., à Marsellie, serait supporté par un régiment de commandement et de sontien, et dont le commandement serait assuré par le gouverneur militaire de Marsellie.

Dans l'aucienne région militaire, outre la garnison de Marsellie, celles de Nice et de Gap sont également concernées. C'est ainsi qu'à Nice une caserne sur deux pourrait étre cédée à la ville, tandis qu'à Nice une caserne sur deux pourrait étre cédée à la ville, tandis qu'à Rice une caserne sur deux pourrait étre cédée à la ville, tandis qu'à Rice dans l'immédiat par l'étément léger de Confédération, M. Rudolf Consegi, chef du département militaire (l'équivalent du ministère helvétique de la défense) a réaffirmé que, sur la foi d'un camport d'experts, e aucun indice ne permettail de croire à la distribution de pois-de-vitt a et qu'il n'y avait donc pas heu d'ordonner une enquête officielle. — J.-C. B.

Le général d'armée aérienne Claude Grigaut, chef d'état-major de l'armée de l'air française, est en visite officielle en Irak, du en visite officielle en Irak, du en visite officielle en Irak, jusqu'an mercredi 17 mars, sur l'invitation du général Hamid Chashan, commandant l'armée de l'air irakienne. Le général Grigaut se rendra ensuite, du jeudi 18 au dimanche 21 mars, en Jordanie, sur l'invitation du général Abboud Salem Hassan, commandant l'armée de l'air royale jordaniemne. royale jordanienne.

Des Etats-Unis n'achèteraient pas le char suest-allemand Léo-pard II pour remplacer leurs blindés M-48 et M-60, a indiqué, à Washington, le directeur de la racherche et de développement des armements. M. Malcolm Currie. Le char Léopard est en concurrence avec un char américain, le XM-1, mis au point par Chrysler et General Motors. M. Currie

La rauce mensuelle « Documents » publie, dans sa livraison
de mars 1976, une série d'articles
sur la République fédérale d'Allemagne et le marché international
des arméments, l'Industrie questaliemande de l'armement emploia
deux cent mille personnes, pour
un chiffre d'affaires de 12 milllards de DM par an, soit 2 %
de la production industrielle

8,00

65.00 75.89

9,18

La digue La Digue T.C. OFFRES D'EMPLOI

Offres d'emplo" Placards encadrés 36.00 42.03 minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

ANNONCES CLASSEES

offres d'emploi

médecin

Laboratoires GREMY LONGUET

Laboratoires SMITH KLINE & *
FRENCH à Paris

Assistance technique à l'infor-

Connaissance approfondie de la PROFIL méthodologie clinique et des mi- .

JU

riques Expérimentations cliniques

CABINET DE FORMATION ET DE CONSEIL D'ENTREPRISES 970UPANT 15 SPÉCIAISSES et 1 Croissance rapide recherche

DEVELOPPEMENT

PERSONNEL

trainement à l'analyse et à la dhèse, expression écrite et le, méthodolose sénérale, dulle de réuniors, conduits straiters, étude de problèmes, organisation du travail

organisation ou naver-personnel, dévelopement de la culture générale, etc. (possibilité d'accession à la Direction du Département centré sur ces thèmes).

sciences humaines, avoir au minimum 5 ans d'expérience

ou un cabinet à un poste similaire, avair de grandes capacités de contact, de conception et d'innovation.

Env. C.V., photo et prétention nº 47.668, Contesse Publicité, 20, av. Opéra, Paris-ler, q. tr.

YENDEURS

VOUS ETES UN VENDEUR
DE METIER
OU DE VOCATION
Nous pouvons vous offrir
une carrière.
VOUS AIMERIEZ VENDRE
DES SERVICES
Nous distribuons des
produits financiers et
immobiliers assortis de
garanties d'assurance.

immobiliers assurits de garanties d'assurance.
VOUS NE CONNAISSEZ PAS CE TYPE
DE PRODUITS
Nous avons prévir votre formation.
VOUS NE VOULEZ PAS PERDRE VOTRE TEMPS
Nous le savons, et nos conditions en tiennent compte.

conditions on tiennent compite.

VOUS EXIGEZ QUE VOTRE REVENU SOIT LE FRUITS DE VOS EFFORTS Nous jugeons les homanes sur leurs résultats. VOUS SOUMAITEZ FAIRE PARTIE D'UNE ENTREPRISE IMPORTANTE Nous sommes

AGP

EXPANSION

et nous apportors toutes les garanties de pulssance, de solidité et d'Innovation.
VOUS DESIREZ
NOUS REJOINDRE
Nous vous accueillous : 26, bout, laussmann (97), rez-de-chaussée, le 18/3 de 9 h 30 à 18 h, ou le 19/3 de 9 h 30 à 18 h, ou le 19/3 de 9 h 30 à 12 h. Il faut avoir au moins 23 ans, me solide formation générale se rendre totalement disponible à partir du 22/3.

CHRISTHIE PUBLICITE rech.

4 ATTACHÉS (ES)

COMMERCIAUX
Nous demandors sérieux, bonne
élocution, bonne présentation,
Nous diffrats min, garanti 5,
primes, frais de déplacements.
Volture indispensable. Tél. pour
r.-ws 999-39-00.

DEUX ANALYSTES-

PROGRAMMEURS

CONNAISSANT

A.P.L.

La ligna La Ryssa T.C. L'IMMOBILIER 26,00 32,00 Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES L'AGENDA DU MONDE 25,00 29,19 (chaque mercredi et chaque vendredi)

offres d'emploi

pharmacien

directeur usine

Fabrication et conditionnement

Qualità et coûts de production

Prévision budgétaire et contrôle

Organisation et gestion de l'éta-

.3 ans minimom à la direction

pable de motiver son personnel.

lle envergure de «Patron» ca-

d'une unité de production

Qualités d'organ

Laboratoires GREMY LONGUET
LIMAY (Yvelines) 150 personnes

offres d'emploi

SOCIÉTÉ FRANÇAISE - 200 PERSONNES C.A. 20 MILLIONS - 40 % EXPORT - LEADER DANS SA BRANCHE -PARIS PROCHE BANLIEUE SUD

ATTACHÉ DE DIRECTION GÉNÉRALE

formation supérieure, ayant 5 à 10 ans d'expérience : administrative, gestion, comp-tabilité (de préférence acquise au sein d'une P.M.E.).

Il assumers progressivement des respon-sabilités polyvalentes concernant les pro-blèmes : comptabilité, finances, personnel, relations extérieures, gestion.

SITUATION INTÉRESSANTE POUR CANDIDAT DESIRANT S'INTÉGRER A UNE EQUIPE DE DIRECTION ET PARTICIPANT PLEINEMENT A LA VIE ET AU DÉVELOPPEMENT D'UNE

Ecrire sous référence CK 411 CM 4, rue Massenet - 75016 PARIS. DISCRETION ABSOLUE.



IMPORTANT GROUPE EUROPÉEN

recherche pour son Service Médecine du Travail

INFIRMIER

Spécialisé ou pouvant se spécialiser en RADIO-PHOTO

Permis de conduire obligatoire, PL souhaité.
Courts déplacements dans usines de province.
Nombreux avantages.

Adresser C.V., photo et prétentions à n° 47.752, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris (1°).

offres d'emploi

RESPONSABLE

Gervals Danone France recherche un Juriste confirmé. Docteur ou Licencié en Droit + formation économique de préférence, ayant acquis 5 à 6 ans d'expérience (Droit des affaires, des sociétés, contemieux...) dans une importante société de produits de grande consommation ou dans un cabinet soécialisé

JURIDIQUE

Responsable du service luritique de la société (CA > 1 Md de P., il en assurera la vie juridique, velliera à l'application du Droit dans toutes les opérations et notamment dans toutes les opérations et notamment dans le domaine du marketing et de la distribution des produits de grande consc

dressez votre c.v. à 1. Burckel - BSN-Gervals Danone, 126/130, rue Jules-Guesde, 92302 Levallois-Perret, sous la réf. J05.

bsn. gervais danone

Pour promouvoir ses réactifs auprès des Laboratoires de la Région Parisienne

IMPORTANTE SOCIETE DE PRODUITS CHIMIQUES recherche

TECHNICO-COMMERCIAL

DE FORMATION BIOLOGISTE
BIOCHIMISTE (Maitrise, I.U.T., B.T.S., etc.)
Résidence : PARIS

Bovoyer C.V., photo et prét. à HAVAS Contact, 156, boulevard Haussmann. — 75008 PARIS. Sous la référence nº 47.343.



emplois régionaux

IMPORTANT GROUPE PHARMACEUTIQUE FRANÇAIS

INGENIEUR CHIMISTE confirmé

Pour prendre la Direction d'une unité de production (extraction) de matières premières.

POUR POSTULER IL FAUT :

être diplomé d'une Ecole Supérieure de Chimie, ouvoir une expérience industrieile (génie chimiqué-chimie fine) d'au moins 10 ans, pavoir déjà été responsable d'une unité ou d'un atelier de production (responsabilités techniques, husuaines, de

gestion). Le poste est à pourvoir dans une localité très proche d'un chef-lieu de département lu Sud-Ouest.

ll sera nécessaire, préciablement à la prise de fonction, de pesser plusieurs nois au siège de la Société. Adresser lettre manuscrite, CV, préte et photo sous référence 13,666 à

An.p.m PETEL 100. av. Ch. de Gaulle 82522 REUILLY

SOCIÉTÉ DYNAMIQUE

Moins de 100 personnes - 140 km de PARIS recherche

CHEF DES ACHATS

Cadre Homme 30 ans minimum, expérience réussie dans poste similaire : approvisionnement et stocks, prix d'achat et de revente, formalités douanières (import-export), suivi de gros fournisseurs étrangers dont la société assure la distribution exclusive en France.

ANGLAIS exigé - ALLEMAND souhaité.
Usine moderne, vie agréable dans petite ville bord de l'Yonne.

Adresser lettre manuscrite, C.V. + photo et pret.

à DIRECTION ADMINISTRATIVE
AGRAFVIT Boite Postale co 2, 89330 SAINT-JULIEN-DU-SAULT.

Société Immobilière

(Bureaux à ROUEN) FILIALE D'UN GRAND GROUPE recherche pour NORMANDIE

INGÉNIEUR

EXPÉRIMENTÉ

E.S.T.P. (Bôtiment ou T.P.)

Pour animation d'études et de travaux en bâtiment et en V.R.D.

Adr. C.V. dét., photo et prétentions manus au n° 228,912 - REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, PARIS (2°), qui transm



Multi-Nationale de premier plan (Mécanique de précision)

CHEF DE CONTROLE RECEPTION

Age minimum 30 ans.
 Formation: Ingénieur Mécanicien, BTS ou IUT.
 Expérience prouvée de 2 ans dans un Service Contrôle Fabrication ou Récaption.
 Conneissances: Métrologie, Statistiques, informatique, Dessin technique, Cotations fonctionnelles.
 Anglais indispensable, Allemand sourhaité.
 Proximite Villeuniversitaire de l'Est.
 Rémuneration interessante suivant aptitudes du candida.

Pourtous renseignements complémentaires écrire sous référence 71044 C.

ORES SECE 11, Allée de Robertsau 67000-STRASBOURG

GROUPE IMMOBILIER DE PREMIER PLAN

recherche pour son agence de TOULOUSE JEUNE CADRE

RESPONSABLE DE PROGRAMMES

2 à 3 ans expérience similaire. Formation : DES, Droit, IEP, HEC, ESSEC.

Adresser C.V., prétentions sous référence OTEZ (à mentionner sur l'enveloppe) à :

E EMPLOIS et CARRIERES EMPLOIS at CARKIERES
30 rue Vernet 75008 PARIS

Important Groupe Français (RÉGION CENTRE)

CHEF DU PERSONNEL USINE

e supérience minimum 5 ans;
définition de la politique générale « Parsonnel » du Groupe et application locale;
deva s'intégre à l'équipe de Direction;
e potentiel pour occuper des fonctions plus

Adresser lettre manuscrite avec C.V. à nº 47.335, CONTESSE Publ., 20. av. Opére, Paris (ler), qui tr.

Vous êtes un jeune diplômé d'études supérieures, délégüé CUMMEDLIYE O'M IMPORTANT EDITEUR PARISIEN

Collaborateur dynamique et ambitieux. Libre rapidement pour visiter clientèle colstante, libraires, grossistes, grands magasins.
SECTEUR : ALPES SUD,
MIDI-COTE D'AZUR

Fixe + commissions.

Voiture nécessaire. Envoyer C.V., lettre manuscrite, shoto et prétentions, à HAVAS CONTACT, 156, bd Haussmann, 7508 PARIS, nº 47.365

Import. Agence immobilière recherche pour son bureau de VARS (station Hiver-Elé des Alpes du Sud)

COLLABORATRICE polyvalente Ce poste nécessite expér. de serétariat commercial, expér. de la vente, bon contact au la cientèle, sens organisation, exprit comptable situation stable et susceptible d'évolution dans une sistion en pieln développement.

ECT. avec C.V. et préfentions à

Ecr. avec C.V. et prétentions ARNAUD RESIDENCES Le Point Show

Oruanisma Respons. Comminanté socialiste recherche RESPONSABLE CULTUREL Hauf miveau Apte à la Gestion d'un équipement lourd pour poste à Marseille

2 à 3 ans expér. minimum sur mini-celculateurs. Adres. C.V. et préfentions : A.T.S., 28, rue de Maubeu 7500? PARIS. IMPLADMINISTRATEUR SING recherche
COMPTABLE de copropriétés
Solides expériences exigées.
Se prés. : CABINET VILLA
71, rue de Provence-9° (2° ét.) Ecrire av. C.V. détaillé et photo à HAVAS 4676 MARSEILLE

JCB FRANCE

2,5 milliards F. - 40 filiales - 13,000 personnes

- SOCIETES

RESPONSABILITES -

Anglais apprécié - Larges perspectives d'évolution au sein d'un groupe en forte expansion

Discrétion absolue garantie

Envoyer C.V.+ photo + rémunération souhaitée à Direction du Personnel Laboratoires GREMY LONGUET - 98, boulevard Victor Hugo 92110 CLICHY

Filiale du Groupe anglais JCB, premier constructeur européen de chargeurs-pelles et engins de travaux publics,

recharche pour son SERVICE APRES-VENTE, trois ing

ingénieur service

expérimenté «métropole»

pour lui confier l'assistance aux concessionnaires d'une mai pour (ii) contier l'assistance aux concessionnaires à une grande region conseil en gestion, problèmes techniques, intervention d'après vente en clientèle, formation du personnel.

en crientene, to matten du personnet. Le poste est basé à SARCELLES (95) avec plusieurs jours de déplacements par semaine (voiture de fonction). -Expérience SAV indispensable (engins de T.P. et matériels lourds à transmission hydraulique).

ingénieur service

expérimenté «export»:

Afrique francophone avec le même rôle auprès des concessionnaires dans les pays africains.
Ce poste nécessite une connaissance très poussée des matériels et une gande capacité de trouver des solutions pratiques et techniques immédiates. il est basé à SARCELLES (95) ; environ la moitié du temps en

Pour cas 2 postes, une bonne pratique de la langue anglaise technique est souhaitée (stages de perfectionnement en Angleterre). Notions d'Aliemand appréciées.

jeune ingénieur diplômé

de formation mécanique

(réf. 10.290 A)

(réf. 10.290 B)

pour rejoindre le SAV en France après un an de spécialisation au siège en Angleterra à ROCESTER (Staffordshire) : maîtrise de la langue anglaise indispensable ; notions d'Allemand appréciées.

JCB France est devenu en 4 ans l'un des leaders du marché des matériels de T.P. en France et offre des perspectives très ouvertes de dévelop-Ecrire avec C.V. détaillé et prétentions, en précisant la référence du poste

plein emploi 10, rue du Mail, 75002 Parts.

50,000 ORDINATEURS INSTALLES DANS LE MONDE CA: 534 MILLIONS DE DOLLARS 34 AGENCES COMMERCIALES EN EUROPE DIGITAL EQUIPMENT-FRANCE

Filiale du premier constructeur mondial de mini-ordinateurs

ATTACHE(E) DE PRESSE

Le poste à pourvoir implique :

 Le développement des relations avec les journalistes de la presse spécialisée (informatique/Electronique) et de la presse d'information générale, La conception et la réalisation des moyens d'information (rédac-

tion des communiques de presse, dossiers de presse, articles), • L'organisation d'Interviews et de conférences de presse, e La prévision, l'élaboration et le suivi d'un budget.

Le titulaire de ce poste devra posséder : Une très bonne expérience des relations avec la presse, acquise si possible en milieu industriel,

- Le gout pour la rédaction d'articles d'intérêt général ou technique, - Une bonne commaissance de l'anglais parié et écrit. Envoyez votre dossier complet à : réf. ATT1 DIGITAL EQUIPMENT-FRANCE - Direction du Personne! 18, rue Saarinen - Centre SILIC - Cedex L 225 - 94533 RUNGIS

indoe's de N GENMINE. COM

offres d

Relation extérieur

terpertant groups M onde dont 40 M. 📥 istriquone et 🕳 mocenius.

er resp**onanció de a** promis recherche un Jeg en charge et di aver la present de Chair sa respond jet, resations sur 🖢 🛢

: it eaux de boet et meneganphisa, 🔞 Letermation & Inc. er in Societé, co

5.0 1957 **330%** r i cato évolutifac Committee and the second e proces Ecoul 🏝 et Lant (**純語 田**

distribusectors and Land Loans of ... c. us l'allement a e sor C.V., saus référi

30 rue Vermil 3300

EMPLOIS & CAR

GROUPE INDUSTRIES THE DE CA. . TOO PERSONNEL

INGÉNIEURS

CHARGES D'APPAREN Henartenten Tu

rivier de service gretten austrabi. In ables de la benna caracterier de la benna caracterier de la latterier magnetier de de la latterier de la benna de la latterier de latterier de la latterier de la latterier de la latterier de latterier de la terier d

ter du titulaire qu'il codesséene. CONTROLS on personnes (1964) qu'il NEGGER avec les gliens qu'il NEGGER avec les gliens

To manuscrite Of all property 150 III III BLICITES REUNIES, (14 14 Mainte.

> MIPORTANT GROUPEMENT D'ENTREPRISES DE BATIMENT

50 km à l'Ouest de Parle

im CA de 35 millierts d'AF-recherche, dans la cadre de son développement NCENEUR

esponsable de la recherche no wellen sur un largo sec-Parision. Co poste diment, une benne formation Totale, un goot des contacts à Service and

De reche poemblies d'avenir sont talian des forction de l'expérience de Vantes, 13. avenue de Ré-

La Division Information Sociele Française des ERICSSO (COLOMBIS-25) A

transpers.

Responsable

SCIVICE CAPITAL CONTROL OF THE CONTR a della exerce aven most and attache and attache and attache and attache are attached as a second attached as a second attached a

na bonne connalisanos es e Candidata Intérés En Candidata Intérés Lo Candidata Interés Lo Candida A Hire

rice

dans le domaine des moyens de responsabilités in a déjà exercé avec succès des responsabilités il a déjà exercé avec succès des responsabilités d'organisation aussi bien que d'encadrement. Le service dont il sana chargé compté environ les personness, est équipé d'un LEM, 370/45 et 40 personness, est équipé d'un LEM, 370/45 et value essentichement des programmes de gestion une bonne connaissance du matériel et du logiciel Une bonne connaissance du matériel et du logiciel LEM, est souhaitée mais n'est pas indispensable. Les candidate intéremés adresseront C.V. détaillé et prétentions sons réf. 2.476 M à Mile MAURES. 146, boulevard de Valmy. 22707 COLOMBES CEDEX.

La ligne La ligne T.C.

Offres d'emploi"Placards encadres" 36.00 42.03 38,00 44,37 8,00

65,00 75,89

ANNONCES CLASSEES

Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES

(chaque mercredi et chaque vendredi)

L'AGENDA DU MONDE

26.00 30,35 37,36 32.00 25,00

La ligne La ligne T.C.

1 9

offres d'emploi

Important groupe industriel (C.A. 3 milliards don't 40 % à l'exportation), nous

fabriquons et diffusons des biens d'équi-

Le responsable du service relations exté-

rièures recherche un assistant pour pren-dre en charge et développer les relations

avec la presse économique et sociale.

Sous sa responsabilité : coordination des

Informations sur la Société, synthèse des tableaux de bord et rédaction d'exposés,

monographies, éditoriaux, diffusion de l'information à l'intérieur et à l'extérieur

de la Société, contacts permanents avec

Ce poste évolutif conviendrait à un diplômé

de l'enseignement supérieur (Sciences Po., .

Sciences Éco...) âgé d'au moins 30 ans

et ayant déjà exercé une activité similaire

,Une bonne pratique de l'anglais et, si possible, de l'allemand serait souheitable.

Adresser C.V., sous référence CIVY (à mentionner sur l'enveloppe).

EMPLOIS :: CARRIERES

30 rue Vernet 75008 PARIS

GROUPE INDUSTRIEL

(1 MILLIARD DE C.A. - 7000 PERSONNES)

recharcha

INGÉNIEURS

CHARGES D'AFFAIRES

pour sou Département Tuyauteries Industrielles

(nucléaire, haute pression, pétrochimie)

Rattachés au chef de service gestion contrats, ils seront responsables de la bonna axécution des commandes. (valeur unitaire moyenne 16 à 20 mil-lions), du contrôle du budget en cours et de la tenue des détals.

Ce poste exige du titulaire qu'il COORDONNE, dans le cadre d'un contrat, les actions des services concernés (études, approvisionnement, fabrication, montage), qu'il CONTEOLE en permanence l'état des réalisations, qu'il NEGOCIE avec les clients tous dépassements de temps et de devis.

Expérience requise : quelques sanées en industrie des biens d'équipements de préférence dans un poste similaire.

& Nº 1735 PUBLICITES REUNIES, 112, bd Voltaire,

IMPORTANT GROUPEMENT

réalisant un C.A. de 35 milliards d'A.F.

INGENIEUR

haut niveau.

et du profil.

transmettra.

haut niveau - 30 ans minimum

Il sera responsable de la recherche d'affaires nouvelles sur un large sec-

teur de l'ouest parisien. Ce poste

exige une bonne connaissance du

secteur bâtiment, une bonne formation commerciale, un goût des contacts à

De reelles possibilités d'avenir sont

offertes à un candidat de valeur. Le

salaire sera fonction de l'expérience

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous référence 760/GJ

à Publi-Mantes, 13, avenue de la Ré-publique, 78200 Mantes-la-Jolie qui

La Division informatique de la

Société Française des Téléphones

ERICSSON

(COLOMBES-92) recherchs son

Responsable

service exploitation

50 km à l'Ouest de Paris

recherche, dans le cadre de son développement

D'ENTREPRISES

DE BATIMENT

Lieu de travail : PARIS - LA DEFENSE. Adresser lettre manuscrite CV et prétent.

Anglais apprécié.

dans le secteur industriel si possible.

OFFRES D'EMPLOI

CAPITAUX OU

minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI

PROPOSITIONS COMMERC.

Relations

pement mécanique.

la presse.

extérieures

offres d'emploi

MÉTÉOROLOGISTES

& TECHNICIENS EN ÉLECTRONIQUE POUR L'AFRIQUE DU SUD

La « Water Research Commission » d'Afrique du Sud recherche des météorologistes et des techni-ciens de haut niveau pour un projet de « Weather Modification Research ». Les candidats retenus seront en poste à Prétoria.

QUALIFICATIONS

Les candidats doivent être titulaires d'un diplême recomnu attestant d'une formation en météorologie et possèder une expérience dans l'un ou plusienns de ces domaines : Physique des mages - Utilisation des techniques ra d'ars en météorologie - Statistiques météorologiques. Des connaissances en informatique seront particulièrement appréciées.

Ces postes requièrent une formation technique en électronique, sinsi qu'une expérience de l'utilisation et da la maintenance des raises on autres instruments électroniques de météorologie.
Une compissance des mini – ordinateurs Varian est souhaitable.

ANGLAIS COURANT INDISPENSABLE

La rémunération sera déterminée en fonction des qualifications et de l'expérience. Les candidate retenus pourront signer un contrat de trois à huit ans. Avantages sociaux : congés payés, congés de mala-die, voyage aller et retour pour les candidate retenus et leur famille, indemnités de transport des effets personnels et autres avantages.

Les candidatures et demandes de renseignements doivent être adressées en anglais et par posta sérienne à :

The Chairman Water Research Commission P.O. Box 824 Prétoris 0001 – Afrique du Sud. DATE LIMITE A LAQUELLE DOIVENT PARVENIR LES CANDIDATURES : 15 avril 1976.



Importante Société Internationale recherche pour sa DIVISION SYSTEMES D'ANALYSEURS

Ingénieurs spécialistes en analyse industrielle en continu.

(On-stream Analysers)

Pour étude et réalisation de systèmes Connaissance de l'instrumentation générale nécessaire. Expérience professionnelle 5 ans minimum. Anglais courant indispensable.

Écrire avec CV. photo (ret.) et prét. s/réf. 252 à SWEERTS BP. 269, 75424 PARIS CEDEX 09



FONDATION D'UTILITE PUBLIQUE Située à Paris (15°) recherche

2 COMPTABLES pour surveillance des comptes Clients (réf. 023). Surveillance générale des comptes exceptés ceux

1 COMPTABLE

Specialise dans les sections homogènes. Pour ces trois postes, l'êge requis est au minimum 28 ans, avec expérience professionnelle d'au moins 5 ans. L'expérience de l'encadrement et de l'animation d'une équipe de 2 à 4 personnes est souhaitée.

Candidatures: C.V. + photo + lettre manuscrite + prétentions sont : * majores & M. LE 2000. 11, rue F.-Passy, \$2200 MEUILLY, qui vous assure une parfaite discrétion.



ingenieurs : Commerciaux

Ils devent être diplimis de l'Emplement Sub-rieur et aveir une bonde complessance de marché de l'informatique, Une appèrence de la vente des servicés est mécasolir. Adressar C.V. et prétantique sius référence 3007/M à 1.5.A. qui transmittre.

importante entreprisa de T.P.

offres d'emploi

pour son siège en BANLIEUE QUEST. INGENIEURS of

ingénieurs d'affaires. Réf. : 757/A

Ils orientent l'étude des projets au plan technique et au plan technique et au plan technique et au plan économique jusqu'à l'alternissement des négociations commerciales.

ingénieurs d'études. Réf.: 757/B
lis participant en égalpe aux études de conception et d'exécution de grands travaux de génie civil en France et à l'Etranger.

ingénieur, adjoint au département T.P.

Il secondera le directeur du département pour la conduite et la gestion des grandes affaires France et Etranger trainées au pivean de la direction centrale. mations sur ces olires seront données en toute :

Information Carrière

SVP.11.11

Importante Société domaine de l'électromécanique et de l'électronique, recherche pour son service formation sitré en banileus parisienns :

Ingénieur électronicien diplômé (BAL IP)

Agents techniques électroniciens

BTS on DUT (Ref. ATS) lls seront chargés d'animer des stages de formation (travaix pratiques et couis). Il est indispensable de posséder de bonnes connais-sances en logique et secondairement en informa-

Ces postes peuvent convenir à des débutants ou à des jeunes gens qui possèdent 1 à 2 années d'expérience. d'expérience. Il sera attaché beaucoup d'importance à la per sonnalité et à la motivation des candidats. Adresser C.V. détaillé et prétentions en précisant la référ, du poste choisi ~ Nº 6.582, AXIAL Publ., 91, Faubourg Saint-Honoré, 75008 PARIS, qui tr.

telesystemes !

Direction des Ressources Techniques rechercha Inspecteur de maintenance

ordinateurs confirmé La connaissance des matériels Digital et/ ou Télémécanique serait appréciée.

Rémunération selon âge et qualification Lieu de travail : région parisienne avec missions longue durée en AFRIQUE francophone.

Envoyer C.V. et prét. à Mme Forcioli -TELESYSTEMES, 43, rue de l'Ancienne Mairie - 92100 BOULOGNE

LA SOCIETE AUXILIAIRE D'ENTREPRISES

Premier groupe français du BATIMENT 10.000 pursonnes - 2.500.000,000 Chiffre d'Affaires

POUR PARIS

et region parisienne

 JEUNES INGENIEURS **POUR CHANTIER**

ESTP - Centrale - P.C. - A.M...

dégagés des obligations militaires întigrês su sein des services travaint vous serez, très rapidement investis de réclies responsabilités.

Per la suite et en fonction de vos aspirations, your pourrez également évoluer dans des activi-tés commerciales ou de gestion en France ou à L'ETRANGER

Si wous êtes ambitioux et dynamique, ass nos efforts pour réussir. Ecrivez nous sous la référence D1

Direction du Personnel 32, avenue de New-York, 5AE 32, svenue de New-York, 75784 Paris Cedex 16

A. T. S.

offres d'emploi

recherche

• 5 INGENIEURS-INFORMATICIENS pour Paria, Province, formation Grande Ecole, 3 à 5 ans expériencs mini et miero calculateurs, connaissances HARD et SOFT Process Control.

6 INGÉNIEURS-INFORMATICIENS Grande Erole on autodicactes, expérience 2 à 5 ans temps réel sur mini-ordinateur. FONCTION: Etndes et réalisation de SOFT en assembleur, pour Process Control, connaissances MITRA appréciées.

3 INGÉNIEURS SOFT expér. 3 à 5 sus s/mini-calculateur, connaiss, moniteurs, temps réel et langages évolués. Préférence sers donnée à personne ayant tra-vaillé sur MITRA 15.

2 INGÉNIEURS INFORMATICIENS

à 4 ans expérience LOGICIEL de GESTION pr alisat, et maintenance SOFT applie, gestion.

2 INGENIEURS INFORMATICIENS Pormation ISEP ou ISEN, 1 à 2 ans expérience, connaissant circuits logiques, optimisation des temps, micro-programmation.

• 4 ANALYSTES formation IUT. 3 à 5 ans expér. en compliat. HANDLERS SOFT de base, ALGOL et PL L

Env. C.V. dét., A.T.S., 38, r. Maubeuge, Paris-9.

Groupe français de services 15.000 personnes dans 6 pays,

responsable gestion du personnel

Ce poste de cadre supérieur requiert :

• une formation universitaire ou grande école,
• 5 ans d'expérience des problèmes
d'administration et de gestion du personnel,
acquis à haut niveau dans une société de
services ou dans un groupe de distribution à
succursales mnitiples,
• la capacité de dialoguer avec l'informatique,
• des qualités d'animation et d'innovation.

Ce poste offre à un candidat âgé de 30 ans minimum de larges possibilités de développemen personnel dans un groupe leader en Europe sur ses marchés et en expansion rapide. Rémunération de l'ordre de 110,000 F+.

Ecrire avec C.V. détaillé sous référence 10.294 à plein emploi 156, Bd Haussmann 75008 PARIS

Discrétion absolue assurée.
Les candidats retenus seront reçus début

Nous sommes une SOCIETE INTERNATIONALE de grande renommés. Par nos marchés et nos produits, notes gestion est complétement « MARRETING ORIENTED » impliquant une grande capacité de fiexibilité et de rapidité de réactions. Nous recherchons pour noire siège Parisien UN

CONTROLEUR DE GESTION

qui devra ponvoir ailler :

e la maîtrise des techniques de gestion financière et comptable US acquise au sein d'une société internationale utilisant l'informatique :

des capacités résiles de diplomatie, de souplessa et d'intuition pour assurer auprès de la Direction Générale une fonction de contrôle constructif et

denerale une location de controle construcții et efficace.
Le candidat retenu, d'au moins 30 ans, aura une formation supérieure et pariera couramment l'anglais. S'il est réaliste et pragmatique, conscient des coûts et des budgets, mais prêt à les revoir plus souvent qu'à son goût, capable de fournir un grand effort personnel, il pourra trouver une opportunité inhabitualle dans un environnement prenant et sonbistiqué. sophistiqué. La rémunération offerte est de l'ordre de 189/122-505 F. par an et les possibilités d'évolution sont succlientes au sein du Groupe.

Ecrire avec curriculum vitae à : TAS, sous la réfé-rence CG/RB, 77, rue La Roétie, PARIS-8-. Nos Conseillers vous garantissent une discrétion absolus

Société spécialisée construction matériel de conditionnement d'air Fillale d'un groupe français important recherche

un chef des ventes

REGION PARIS CENTRE QUEST RESPONSABLE DE L'OBJECTIF

l devra coordonner, animer, contrôler l'action des technico-commerciaux et négocier personnellement auprès des clients

NOUS DEMANDONS : Homme de terrein ayant feit preuve de ses qualités de vendeur Meneur d'hommes sechant dynamiser une edribe at anitueuss, son etticacité cour-marent a lionaires arrient chiralitat one

merciale

Conneissance des installateurs de la région
pour leur avoir déjà vendu des équipements
Formation technique permettant de vendra
des produits tels que bouches de soufflage, ventilateurs, centrales de traitement
d'air, groupes d'eau glacée.

Envoyer C.V. et prérentions à No 46.699 CONTESSE PUBLICITE - 20, av. Opéra 75040 Paris Cadex 01, qui transmettra.

L'OREAL

21 000 personnes quatre usines dans le monde.

jeunes chefs

de comptabilité

Agé de trente ans au moins, d'un haut niveau de

Age de tratte aus au nouis, o un naux niveau de formation (DECS) ayant plusieurs années d'expérience, tant en comptabilité analytique qu'en comptabilité générale, la pratique de l'utilisation de moyers momantiques et une expérience de commandement. Dépendant de la direction administrative de leur

unité respective, ils dirigeront chacum une équipe de 10 à 20 personnes et seront en llaison avec les

seront données en toute discrétion au téléphone par Information Carrière SVP 11-11 de 9 h à 18 h

Le Président d'un organisme de défense de la profession. Paris, souhaite engager un diplômé LE.P., SUP. CO, option juridique ou licencié en Droit minimum, âgé de plus de 28 ans, ayant de manière impérative une expérience soit de secré-tariat général, soit d'attaché à une D.G.

Une entreprise européenne de promotion, de

construction et de vente d'immeubles cherche

responsable de cette activité, de la recherche

A 35 ans minimum, il est devenu un profes-

sionnel de la promotion et souhaite un niveau

supérieur. Ecrire sous référence 1301 LM à

EMPLOIS : CARRIERES

INTERACT

Département Promotion de LEO BURNETT COMPANY INC.

recherche

CONCEPTEUR-RÉDACTEUR

Libre de suits.

2 ans d'expérience minimum. Intéressé par tous
a sapects prutiques de la commercialisation et
les problèmes de recherche pure, pouvant s'intégrer
rapidement à une petite équipe dynamique.

Envoyer curriculum vitae et lettre manuscrite à : Interact - Miss JENEURS - 31, rue du Pont, 92200 NEUILLY.

JEUNE AGENCE MARKETING COMMUNICATIONS INDUSTRIELLES recherche

CHEF DE PUBLICITÉ

38 ass minimum;
 3 à 5 ans expérience si possible chez l'annon-

e gout du commercial et du développement d'en-

treprise. Lépondre sous le nº 273.704 M, REGIE-PRESSE, 15 bls. rue Réaumur, PARIS (2°), qui transm.

30 rue Vernet 75008 PARIS

des terrains à la préparation de la vente.

de la promotion

Activités diverses à dominante juridique.

pul donnera un rendez-vous aux candidats intèressée

Toutes informations sur cette offre

ATTACHÉ

AU PRÉSIDENT

154. bd Malesherbes, 75017 PARIS.

directeur

BANLIEUE EST.

65. avenue de Wagram

ORGANISME

PROFESSIONNEL

Décentralise sa comptabilité, crée des établissements comptables au niveau des unités d'exploitation et recherche

S.F.I.M.

STE DE FABRICATION D'INSTRUMENTS DE MESURE INGÉNIEUR

pour calcul automatique (asservissements, filites numériques)

DÉBUTANT

Ecriro sous référence 24 D avec-C.V. et préfentions service du Personnel, B.P. Nº 74-71307 MASSY.

Cle d'ASSURANCES rech. PROGRAMM, COBOL DOS-V: 2 ans exper, 50,000 - Cadre Téléph. : 967-66-77 (le soir)
BOBIGNY Ville préfecture récrute

INFIRMIÈRE D.E. addesse à M. le Maire. a M. 16 Mare.
IMPORTANTE ENTRE PRISE
DE BATIMENT
recherche pour siège shoé
proximité immédiate
Métro Pont-de-Sèvres
BOULOGNE-SUR-SEINE

COLLABORATEUR QUALIFIÉ
sein du secrétariat généra
pour suivra les questions

avenue Opera-1°r.

Capable initiative r assister cher secteur Service Export. Minimum 2 ans,

recrétairer

Secrétaires de direction

Pour son Agence
PARIS
- (située à
VITRY-SUR-SEINE)
SEITHA
(installation chauffage
et climatisation

recherche
SECRETAIRE
DIRECTION
s autorité directe du
gence souvent en des nit, elle occupera un post de dominante compres

agnandant adaptation rapide à problèmes techniques simples,

simples, Obligaant à organisation per sonneile,

Adresser C.V., photo et prétent. sous nº 213.002, à CENTRE DE PSYCHOLOGIE APPLIQUEE, 104, rue Ney - 69006 Lyon

PARIS 17, recherche:
SECRETAIRE STENODACTYLO

r assister ingénieur de ventes Assurera courrier, contact clients et préparation programmes de visites, ieu de travail : Gare de Lyon Ecr. avec C.Y. et prétantions A.O.I.P., Boite postale 301, 7903 PARIS

Importante Société Post de Nesilly recherche

Secrétaire

sténodactylo

BILINGUE ANGLAIS

<u>Secrétaires</u>.

capitaux ou proposit. comm."

GROUPE FINANCIER

Propriétaira d'una licence connue cherche à opérer investissements dans Agence de voyages de distribution Existante sous forme de franchise ou d'achat. A crèer sous forme à définir d'un commun

PROFIT ASSURE Faire offres avec tous renseignements à Société de Publ. OCTO, 59, rue des Petits-Champs, 75001 PARIS, qui transmettra.

Fabricant Américain
MATERIEL ELECTRONIQUE
très avencé, compatible avec
ordinateur, rech. partenaire européen. Ecr. DOMUS, 19, rue de
Presbourg, 7916 PARIS.
Sié IMMOBILIÈRE rech. associa
ne 469 MURATET, 15, rue Taibout, PARIS-P, qui transmettre.
RENNES
IMPORT. S
ELECTRONICATION SUD FRAMI

IMPORT. SOC. CARTONNAGE SUD FRANCE, rech. pr PARIS Disposant d'un service commerc.
et de bureaux, Serait tout disposé à étudier propositions pour
développer Secteur Ouest.
M. LECHELLE, 25, r. de Vinconnes, RENNES - Tél. 3-48-68. Expèr, vente et connaissance imprimerie-cartonn, souhaitées. Bon niveau général, Adr. lettre manuscr. avec C.V. + photo à HAVAS AVIGNON 2329.

représent.

offre

TRES EXPERIMENT. - 5 X (
Avantages sociaux. Dactylo DACTYLO RUSSE PROTECHNA 770-28-85.

our son service de publicit grande revue nationale recherche

Sténodactylos

STÉNODACTYLO

secrétaires

Porte d'Oriéans

Firme de dimension internationale du secteur tertisire, recherche une Collaboratrico sent-rmentée pratiquent hien l'Anglais et sachant si possible lire l'Allomand.

Titulaire au minimum du Baccalairest et dis B.I.S., elle devra assumer de façun autonome

una activité diversifiée impliquant d'importan-tes responsabilités. En particulier, elle assurara des relations commerciales à hand niveau, tent

avec les clients du Groupe qu'avec les Agences

La rémunération sera fonction de la compé-

Adresser CV-, photo, accompagnés d'ene courte

GROUPE PHARMACEUTIQUE

de dimension européenne

Effectif 600 Personnes

recherche pour étoffer

SECRÉTARIAT GÉNÉRAL

DU PRÉSIDENT

UNE EXCELLENTE SECRÉTAIRE

STÉNODACTYLO BILINGUE

Présentation impeccable, éducation, goût de l'initiative, sachant rédiger, pratique du

secrétariat d'entreprises atructurées et

des moyens modernes de reprographie.

Adresser C.V., pretentions et photo sous Nº 56 500 B

- Français, Anglais parlé, écrit.

FRANÇAIS

82128 Meetrouge

lettre maguscrite, saus ref. 8678 M à :

sema selection

STÉNODACTYLOS BILINGUES ANGLAIS

C.L.T. ALCATEL

possedam quaques annees d'expér, dans poste similaire. Postes à pourvoir repidement. A dr. C. V., photo et prétent. A C. I. T. ALCATEL, Service du personnel, 33, rue Emeriau, 75725 PARIS CEDEX 15.

demandes d'emploi

DIRECTEUR

Réveillez-les à la dure Loi des Coûta/efficacité, aux nouvelles attitudes, à la Relance.

UN HOMME D'ENTREPRISE

Ecrire REGIE-PRESSE, N° T 084-446 M 85 bis, rus Résumur, PARIS (2°).

Tél.: 525-35-59 (matin), ou écrire g/nº 598 M, REGIE-PRESSE, 85 bis, r. Réaumur, Paris-2°, q. tr.

Ayant assume responsabilités Direction Technique, Commerciale et Direction Générale P.M.E. 100 perso

Libre rapidement. Ecrire nº T 084.685 M, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2º).

INGENIEUR A.M. débutant, J.F. 34 a., bne présentat., almit dégagé O.M., cherche emploi responsabil., connaiss. droit, niv. paris ou région parisienne. Ecr. n° 18460 M. Régle-Pr., 85 bis, rue Réaumutr, PARIS-2.

CHERCHE MENAGE région SAINT-DENIS (93), de préférence le samedi matin. Ecr. n° 4.190, «10 Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75/07 Paris-9.

5, r. des Italiens, 75/07 Paris-9.

20, aven. de l'Opèra, PARIS-ler.

Ecr. nº 6.190, ele Monde » Pub.

5. r. des Italiens, 7547 Paris-9.

5. c. des Italiens, 7548 Paris-9.

5. c. des Italiens, 7547 Paris-9.

5. c. des Italiens

INGENIEUR-CHIANSTE E.N.S.I. + braitement des eaux + complém., format. gestion, I.S.G., 25 a., bll. angl., libre de soite, étud. boutes propositions. Ecr. nº 7 84.681 M. Régle-Pr., 85 bls, rue Réaumur, PARIS-2. CADRE 38 a., ANC. OFFICIER AIR, D. E. S., organisal. SPE-CIAL. FORMATION, conception, CIAL FORMATION, conception, mise en place, suivi de plans, de format, format de formateurs, tormat genérale : expression écrile et orale, relations humaines, techniques d'organicat, cherche posse haut niveau format et/ou organisat, région indifférente, disponible de suite.

Ecrire P. ARRAULT, La Pierre-Plantée, 1360 Orgon.

Téléph. (30) 57-00-41.

S, r. des Italiens, 73427 Paris-9.

AGENT DE MAITRISE IMPRIMERIE, 35 ans, TECHNICIEN
DE CONTROLE, respons, qualife impression et de la mise
au point des cylindres, connaissam machines, format, B.T.E.,
A.E.T., A.M.F. et FLAM, 484d,
toutes propositions en rapport
Paris, proche beni, Sud, Sud-O.
ECr. nº T 84.667 M, Règie-Pr.,
35 bis, r. Réaumur, 73022 Paris.

JOURNALISTE, 33 ans,
Sciences Economie
Etudie toutes propositions.
ECr. nº 35.741 - REGIE-PRESSE,
Bis, riu e Réaumur - Paris-9.
CMEF SERVICES ADMINIST.
Hme 43 ans, libre, étudie tes
propositions province acceptée.
ECr. nº 1742 Publicitiés Réunies
112, bd Voitaira, Paris-11s.
Cadre administ., J. F. 30 ans,

Cadre administ., J. F. 30 ans, com. an organ., gestide administrat., personnel, ch. situation intères, et évolutive Capab. de créer, diriger un service et destretenir des contacts. Ecr. nº a dis, ele Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 73427 Paris-Pe.

Ingersoll-Rand

directeur de sa division process

Cet ingénieur mécanicien de haut niveau sera responsable sur le plan technique et commercial des différents produits de la Division turbines à gaz, compresseurs, pompes industrielles.

Il aura occupé un poste similaire et possèdera une parfaite connaissance de l'anglais.

Adresser C.V. et prétentions, sous référence 056, Service du Personnel, B.P. 113 - 78190 TRAPPES.

FÉLIX POTIN **PRIMISTÈRES**

JURISTE

(36 ans minimum) LICENCIE EN DROIT, esprit clair, ingénieux, rigueur, précision, ayant le sens des affaires, dont l'expérience acquise surtout en ENTREPRISE (8 ans minimum), et non essentiellement en CABINET, doit couvrir principalement le Droit des Sociétés. Il aura en charge la conception et le suivi de l'exécution de fusions, scissions et acquisitions de Sociétés. Il assurera pour ces problèmes la liaison avec les avocats.

Envoyez C.V. manuscrit + prétentions à PROSSEL, 25, rue du Renard, 75004 PARIS.

ENTREPRISE EN DÉVELOPPEMENT recherche son

CHEF COMPTABLE - FORMATION D.E.C.S., B.F. ancien régime ou équivalent ;
— CONNAISSANCES EXIGEES : Comptabilité

Générale;
— Comptabilité analytique, trésorerie...
— BABITUDE des contacts avec les Banques;
— CONNAISSANCE de langues étrangères appré-

Ciées;
— PRATIQUE de l'informatique souhaitable;
— AGE minimum 30 ans. Lleu de travail proche : ORLY.

Adresser candidature manuscrite, C.V., photo et prétentions sous n° 56.142 B - BLEU PUBLICITE. 17, rue du Docteur-Lebel - 94300 VINCENNES, qui transmettra.

AGENCE MARITIME - PARIS (Etoile) (Département Exploitation/Gérance Lignes) recherche

COLLABORATEUR

EXPERIENCE INDISCUTABLE NIVEAU COURTAGE/CONSIGNATION/EXPLOITATION

Ce poste exige un sens algu administration, ini-tiatives et décisions.
Anglais indispensable.
Belle situation d'avenir offerte pour ce poste de responsabilités a candidat dynamique de haut niveau professionnel.
Entreprise en expansion.

Ecrire nº 8.430, « le Monde » Publicité, 5. rue des Italiens - 75427 PARIS (8°). Discrétion assurée.

RESPONSABLE PRODUITS PISCINES

- vous avez 27 ans ou plus, du punch...
beaucoup de punch:
- vous avez une formation supérieure;
- vous aimeriez présenter nos plans marketing devant 20 personnes;
- vous parlez couramment anglais;
- vous aimez sauter du taxi pour prendre l'avion, puis une volture de location;
- votre réussite : ce sera les contrats obtenus.

Téléphonez-nous immédiatement :

343-20-66 ou 307-57-29 - Référ. 82

IMPTE SOCIETE recharche

JEUNE TITULAIRE MAITRISÉ INFORMATIQUE
OU FOUIVALENT
Ecr. av. C.V. et préent, 5
rs 3055, 5PERAR, 12, rue
J.Jaures, 92807 PUTEAUX

SOCIETE DE SERVICES

ANALYSTE-PROGRAMMEUR GAP 2

Sur IBM 3. Commaissances CCP et DATA 3 indispens. Tél. 594-89-10 pour R.-Vs.

STE SUCCURSALISTE REGION PARISIENNE DIRECTEUR

pour surface 3.000 m2 50 **;
alimentaire, 30 ans minimum,
ayant dirigé avec succès un
très grand supermarchi
ou sous-directeur
d'une surface plus importante.
Poste à pourvoir rapidement.
Env. C.V. + photo + protent.
ne 47454 CONTESSE Publicité,
20, av. de l'Opéra, PARIS-1**.

COMPTABLE QUALIFIE

'5 ans minimum
Titofaire B.P.C. probatoire,
D.E.C.S. ou équivalent.
Avoir de prétérence
une expérience comptable.

Importante Socielé Immobilière
Constructions Sociales
Banieue Est recherche
Chef des Services Comptables
min. 30 ans, niveau BP+DECS,
experience de l'immobilier
souhallee. Disponible pour le
1" avril 1976. Adresser C.V. a
Nº 57702 B. BLEU, 17. r. Lebel

COLLABORATEUR expert compatible jne diplome ou niv. révisions. Situat, d'ave-nir, illore rapidement. Env. C.V. et pret. a S.E.E.C. 12, rue du Rocher Paris (8-1

Groupe Immobilier Paris recherche pour Gestion Service Locatif de Résidence de Vacances

DURECTEUR EXPÉRIMENTÉ activité similaire.

Adr. C.V. et photo à : HAVAS CONTACT. 156, bd Haussmann, 75008 PARIS s. refer. 39373.

Sociaté

NORBERT BEYRARD FRANCE:
Etudes économiques, financières
Génic Industriel

socialisée dans Assistance
technique aux pays en vois
de developpement
68, r. Pierre-Charron, Paris-2º
rech-reche
INGENIEUR

recharche
INGENIEUR
GRANDE ECOLE
avant sérieuse itermation économique et informatique, pouvant
envisager sélours à l'étranger.
Ecrire lettre manuscrite avec
C.V. et photo
VENDEUSE confection Env. lettre man. avec C.V. dét., prétentions et photo n° 47,919, CONTESSE Publicile, 20, avenue de l'Opéra, Paris-14, qui trans. DE ROME, 33, r. du Four a 64. S T E P dispose de jobs d'étudiants toute l'année - 742-77-72 (mails).

COLLABORATEURS (TRICES) pour contacts haut niveau. Rémunération par courtage. Se présenter CICOMAP 6, rue de Solférino, 7-LAMBERT Fres et Cie

Cabinet expert comptable SAINT-LAZARE rech. recherche L'ADJOINT DU RESPONSABLE de l'Audit interne

ill aura une expérience d'au moins deux ans dans un cabinet d'expertise comptable. La pratique de l'Audit ainsi qu'une bonne comaissance des procedures informatiques seraient appréciées. Niveau de diplome exigé :
Diplome d'eludes supérieures et:ou D.E.C.S.;
Poursuivant l'expertise.

Remunération selon expérience Adr. C.V... photo et prétent. à M. C. LOURDEAU, c.o LAMBERT Freres et Cle, 27, rue de Lisbonne, 75008 Paris.

Ste de Biens d'equipement en pleine expansion recherche pour PARIS et sa REGION 3 TECHNICO-COMMERCIAUX 25 a. min, connais, devis chart.
Sai. fixt + primes + frais +
avant. socx. Env. C.V. + photo
a 84.664 M. REGIE-PRESSE,
65 bis. rue Reaumur, PAPIS-7.

PROGRAMMEURS IBM COBOL . D.L 1 . OS/VS METHODE WARNIER HAUT SALAIRE Se présenter avec certificat 45. Chaussée-d'Antin 46. Chaussée-d'Antin CL. 1. étage. Mº Ch.-d'Antin SIDE Société d'informat

Société d'information, de documentation et d'édition roch. LIBRES RAPIDEMENT ANALYSTE-PROGRAMMEUR COBOL IMS-DL 1
ANALYSTE-PROGRAMMEUR ASSEMBLEUR ISM 3 ans expér, minimum. Bonnes connaissances série 370. SIDE, 11, rue Degas (16*) Tél. : 224-77-08. GROUPE D'EDITION

recherche pour ses Revoes de Jeunesse UNE RESPONSABLE DE L'ADMINISTRATION COMMERCIALE O'UN RESEAU DE DIFFUSIO

Ce poste conviendrait à FEMME 30 ans minimum, très motivée pour les ravues de jeunsesse. Connaissance du milieu des enfants indispensabl Résidant Paris ou règion parisienne.

Envoyer C.V. détaillé, à B.P., Service Emploi. 3, rue Bayard, Paris 8 Bostique Confection
ALEXANDER DE ROME
33, rue du Four (6°) - 3264
Tech. DIRECTRICE

Sociéte nouvelle de métallisation, rue J.-P. Timbaud, zone industr. 94290 - VILLENEUVE-LE-ROI COMPTABLE

Hime ou Fine pour réalisation de paye et divers travaux au serv. du person. 15 min. g. Austerlikz. Transport de la gare assuré. Cantine - Avantages sociaux. Téléph. pour R.-VS: 925-99-99. demandes d'emploi

VOS CADRES DORMENT

Il vous faut

Animateur-coordinateur de l'encadrement;
Battant, mais diplomate et concret;
Pratiquant les synthèses et les priorités;
Déléguant, participatif, mais sous contrôle;
Généraliste, libéré emprise spécialisation;
Adaptables à toutes les techniques;
Aguerri par une expérience diversifiée et la pratique de l'entreprise au plus haut niveau.

JEUNE FEMME ayant l'expérience de la vente (5 ans), de la communication et du management (2 ans cabinet de Formation), des relations publiques (1 an), de l'étranger (nombreux séjours dont 1 an au Département d'État américain); trilingue (franc.-angl.-exp.) + notions d'Italien, cherche POSTE COMMERCIAL ou IMPLIQUANT

LA COMMUNICATION ET LES RELATIONS

INGÉNIEUR - ECAM - 50 ans

CAOUTCHOUC - MATTERES PLASTIQUES recherche poste en rapport.

COMPTABLE bil. franç-ansi. comals. lois sociales et fisc., bilens mens. Expér. compt. sen., analytic. et budsét. ch. poste sim. Lib. ste. Ecr. Nº 1.738 et e Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7507 Paris-9°.

Peintures et Revêtements.
Grande expérience revêtements industriels modernes air + four.
Anticorrosion, Hydrosotubles, Poudres. Coll-Coafine, Marières de base, Techniques d'applicat., cherche de changer situation.
Poste de responsabilité.
Région Partisienne.
Trilingue allemand-anglais.
Ecr. N° 1.725 « la Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-». de Sté Informatique et télécom.

a Paris, 32 ens., américain, marie avec française, 15 ains d'expérience en téchnique, marketing et management. Tr. bne consaissance des marchés soft terminaux et compatibles.

Accrocheur et travailleur.

Recherche situation intéressante exigente et rémunératrice.

Ecr. nº 276 647 REGIE-PRESSE 85 bis, rue Réasimur, Paris-29.

JF. 25 a., céith., satisticiences (I.S.U.P.) + dactylo, ch. empl.

T. 886-33-40 u écr. Mile Turgis 8, av. G.-Cavaignac, 44-St-Meur.

JF. 29 a., parf. bil., nat. franç.

et U.S., ilc. angl., SCIENCES Po, rech. toute situation stable exigeant dynamisme, excel. contacts humeins, adaptabilité, initiative, EXCELL. REF. 4 ANS att. cultur, sect. diplôm. polit., art. interpret. Libre immédiat. Ecr. nº 1.698, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-P.

RESPONSABLE service audit

INGÉNIEUR A.M. HULLUI A.M.

46 ans, expérience
technique et commerciale,
venile internationale et gestion
contrats ensembles industriels
clés en mein.
Compétence technique
et chantiers à l'étranger.
Dynamisme commercial.
Pariant anglais, espagnol,
ch. situation correspondante.
Ecr. nº 47.634, CONTESSE P.,
20, av. de l'Opéra, Paris-te, q.L.
CADPE COMPOTABLE ET.

CADRE COMPTABLE 31 ans D.E.C.S. complet, experience D.E.C.S. complet, experience:

Direction administrative;

Cabinet expertise;

Informatique, bilans;
recherche situation évolutive région Compiègne, Creil, Sezils.

Ecr. nº 1.722, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9. 5, r. des Italiens, 73427 Paris-P.
RESPONSABLE service audit
interne, 42 a., cadre supérieur,
12 a. expèr. dans cabinet audit,
groupe anglo-saxon, groe françals (consolidation de comptes
groupe et réglementation financière, recherche dans groupe
français, poste d'encadrement de
service financier et comptable
ou direction andit groupe,
Ecrire ne T BALSH M.,
REGIE-PRESSE,
50 bis, rue Réaumur, PARIS-2,
ou téléph. 736-50-27.
INGENTEIRE-MINAISTE

IN THICK age and diam's backers. 113.78 884 รูปเลยเอนะ . วะ"

TOTALDE NO. HONORE Fix Hall or internation of 120 miles

The state of the s

PLACE DES PRIFES
IT neut, par se 200 f
In ne

GREEN TREEPIL BROWN d près BASTILLE, gre-n. 4 P. H. ch. caractère ch. cont. (H. 180,000 pr rue de l'APC. 185,494) 7 MEES - settle entr. W. 18 had to be to b W FOCH, V.HUGO -gorie exceptioniss

105 NE SERVER ans, 3 P. tt clott MARAIS R. Aubrick
R. novalton de classe
F. IE A VENDRE
PLEX 120 m2 post, 178 m2
DDIO 112 NO. 325-61-18 ## 12 m2 post, 178 m2

12 m2 post, 178 m2

12 m2 post, 178 m2

12 m2 post, 178 m2

147 m2 46 41 m cft.

147 m2 m cft.

147 m2 m cft.

147 m2 m cft.

147 m cft.

147 m cft.

return superbe notes pertifor ideal prefastion florale
labition 11 P. 300 m2
labition 11 P. 300 m2
labition 510.000 F. 51044-57 Dans Junn. classe, sales in the proprietable of st electron. Total confort. proprietable, 1859b. 222 SICHEL GIZOT FECAL. My.

3 Chiefs, 109 my

2 parking tris course

W FONCIAL 264-22-55 R CANETTES superts.
28 m2 C deputy be property.
153,000 P 205,446/ PRES AVENUE JUNOT
RUE SIMON DEREURE
Section Classe 100 mg W. GOSELINS-ST-MAT prand balcon - panerati 100 ml. 6 divisible.

204TALARTE Cautaincourt 196 ms. 7 5. gyrithms 196 ms. RICHARD LENOIR. Immediate in ituc, to these sur grand bisdle, 35 m2 mg
it cit, same trail. Met
Pres. New parc 13.
The arri, ELEGANTE
MAISON, 2 P. 35 mg
gd Jardin. 766-46 RUE SPONTINI XVI - PLACE RODIN

Dans Immension pierre
Dans Immension pierre
Dans Immensione, Cidatine, 2

5 P. boliti. U.-C., Ch.
Central, Imm. + Cabre
A RESCOVER religion printe de la constante de la constant PRIT 715.000 Voir merciant, inchii. Merc., marti 18-18 The part of the part Ratte 4 P. II CH. 4

PRES PL PEREURE

64, RUE REHNEOUTH DIRECT! MENT FOR JARDINA CHAMP DE MARS

Con sent Part, ward attacked

perce, 133 ms Chambers

The bour R Mr. James

30 ms of 3 Iz bearing Lives curs. entitlem gains up beins 3.3 w.c., prigar. Sur vendot vitti 20° to at placement to the form Studies of a state of the form of PARC MONT GO LYTHE +

EXCEPTIONNEL .

STATE OF THE PARTY
THE CENTRAL CENTRAL

FRESIDENT

2 2 CARE

AND BILLING

SARCAR

(chaque mercredi et chaque vendredi)

La ligna La ligne T.C. 42,03 38,00 8,00 44,37 9,18

65,00

75,89

ANNONCES CLASSEES

constructions neuves

Villa Lamier 5/7 Impasse Lamier - 75011 Paris Début Février 76:mise en vente. Fin Février 76:30 % de réservations

Vous vous demandez pourquoi? Tel à Catherine Cravero 588.53.96 18, Rue du Docteur Leray 75013 Paris.

UNE CLÉ POUR VOUS LOGER OU POUR INVESTIR

525-25-25

Centre Etoile Centre Nation : 346-11-74 - Centre Maine : 539-22-17

vous proposent: 30.000 appartements et pavillons neuls à l'achat,
 une documentation précise sur char, programme,
 un entretien personnalisé avec un spécialiste,
 des conseils juridiques, fiscaux et financiers.

Sens aucum engagement de votre part. Service gratuit de la Compagnie Bancaire.

INFORMATION LOGEMENT

L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES 26.00 37,36 32,00 L'AGENDA DU MONDE 25,00 29,19

L'immobilier

	MOOII	iei
a	ppartements ven	te
Paris - Rive droite	AVENUE RAPP	Distant 1
MARAIS ² PIECES - Confor Charms - Caracter 392.000 F Tél. : 272-66-04	PANGLE 260 M	Région parisienne
HALLES Imm.	FRANK ARTHUR 92447	91-WANUE-22-KINX
2° 61. 140 m2. 5 p. de t. Cab. toll. 650 op. F 225-37-0	BOURSE STUDIOS	1= 6t., liv. dble + 3 ch. + ch. personn. 650,000 F. — 307-76-62
salle d'eau, wc., chif. cal. 65,698 F. T. 188-19-26 apr. 19 h.	de tambément cours	VINCENNES (Bois)
REPIRE IN F. Près	MARAIC 3 plans (a distance)	STUDIOS et 2 PIÈCES
3 P. 100 m2, à rénov. 5 s/baic. Tt cft. Bei inm. P. de TAILLE. POSS. COMMERCIAL. 325.000 F.	Ascenseur prevu. 172.000 F.	MAISONS LAFFITTE DADE
		TRES BELLE RESIDENCE 86 m³, Séjour avec cheminée 3 Chibres, 11 cft. FPI, 976-67-86.
Ave to mz. 5 pcs + 2 chars, 2 s. beins, bei. Partait étal. Possis. profesa ibérale. 20,000 F Jeind, de 10 h. à 13 h. et de 14 h. à 19 b. 34, RUE E LONGCHAMP. 727-93-11 ou 377-9-1-	MARAIS Imments. XVIII', rénovê 5. à mang 3 chu, 2 bains, cair, équipée. Lure. 125 st2-lerrasse 66 m2. Fx 450.000 763-38-16. SEGNIDI. 6. a cris	NEUILLY - St-Plarre
	SEGONDI S.A 874-06-45 OB TRINITE - Tris bon love.	NEUILLY - St. Pfarre NEUILLY - St. Pfarre Somptiseux 125 m2 séjour dou- ble, 2 chbres, 2 bains, inum- neuf grand standing, jamais habité, box, 567-22-88.
TROCADERO De très bei imm. pierre de t. Asc. 5º et 8 P. pripcip. 2 de	Parfait prof. ilb 4 et 7/8 poss	IVRY, neut 5 p. ti conf. duplex 145 m2 + terrasse, cave et
Ds très bel imm. pierre de t. Asc. 5° et 8 p. princip. 2 ch. serv. 360 m2. Vis. sur rendvs 704-88-48 - 704-84-85	se moz. Fx 450.000 745.30.74. SEGONDI S.A 574.04.5 OF TRINITE - Très bon Imm. Paratik Asc. Chir. urbain. Paratik Asc. Chir. urbain. Paratik prof. Ilb # 61. 7/8 poss princip., gde cuis., 2 s. bains. 220 m2 environ - balcon, chire de service. Solell. Vae dégagée. Visits leudi 14/17 heures. 45, RUE DE CLICHY. AM MARCEAUL P.	VRY, neuf 5 p. tt conf. doplex 145 m2 + terraiss, cave et parking, Credit PIC - Pris can- tre crial Jeans-Hachette et métro Mairie d'ury,
Proptairs vd beau 2 P. Cuis.	45, RUE DE CLICHY.	SEMI - 672-41-39 3, Promenée des Perrasses.
10.003 F me voir jend!, vendred!, samed!, 14 å 19 p. 169, RUE DE BAGNOLET	AV. MARCEAU - R. ochams. Tel. Selett. Liv. + Chore. Tel. 580,000 F. 784-63-51.	PANTIN (Me Egilse) Poteire vol studio cit, credit personnelle MARTIN, 742-99-39
	16° EXFIMANS 2. RUE Bel limm, pierre de 1. 2 pièces	MARTIN. 742-99-39 MARLY-LE-ROI, imm. 1950 Str forêt et verger 3 p. cft 142.000 F 622-34-65
113, R. ST-HONORE	Bei Imm. pierre de t. 2 pièces, cuis., wc, s. de has, chif, cent., tèl., baic. Prix 168.000 F. Visite les 17 et 18 mars, de 14 è 18 b.	142,000 F 628-34-85 Proxim. Me ds nettle résidence
appt grand standing DUPLEX 130 m2 derniers étages	Près MARAIS	Proxim. Me ds petile résidence jdin, 1er étage 3 pièces essol. baicon, it conft. Tél. 215.000 F. Tél. 358-84-72 après 18 b. 30
Ascenseur privatif A décorer latérieur. Prix 950.000 F. DID. 98-54	Vue panoramique en duplex 2. D. cuisine, wc., tél. A modernis. 109.000 F. 277-73-68.	Tél. 368-84-12 après 18 h. 30 Ville d'Avray dans résidence
D. BERFIRE L.		Ville d'Avray dans résidence excellent stending, grand living sur loggia A chipres sur halcon, 2 S. de bains, 3 WC., garage, 2 chipres de personnel, vue dégagée, SDL 24-10,
BD PEREIRE. Imm. récent. 6 P. IIV. platond 4 m. Soleil. MARTIN, Dr Droit. 742-99-09	Paris - Rive sauche	2 Chbres de personnel, vue dégagée, SDL, 24-10.
Pie Dauphine, exceptionnel	1925, 5 p., 96 m2, s. de bains, cab. toil, chbre dom. Prix	PARTICULIER A PARTICULIER
Pte Dauphise, exceptionsel gride classe, luxueux appt 8 pces princip. count; 200 mž., tervasse amásagás + servicas + garages Px élavé justif. Autret. 266-44-66	BOUCICAUT - Part, vend Appt 1925, 5 p., 96 m2, s. de balns, cab. toll. chbre dom. Prks : 360,000 F. interméd. s'abstentr. Pour visite, téléph. : 828-24-5, de 13 heures à 14 heures	beau F4, 79 m2, habitable et 5 m2 loggia, ds résidence calme à 10 min. gare et commercants.
Rue du Renolach hai isom . D	RUE DE VERNEUIL Bei imm. 2 a. à aménas. Soleii. Caime. 250.000 F - 887-29-35	1 Hepitarier au 901-25-74
de telle, grd 3 pces, sur galerie, cuis., S. de beins, en excellent état. SOL. 24-10	Caime. 250,000 F - 887-29-35	VINCENNES Charmant 2 P. It cit. Renselsnement 544-6-94.
DIACE DES BETES	AVEN. DE LA BOURDONNAIS Très bel Appt, date sél., cuis. équipée, 4 chares, 2 bains, tél. 140 m2 + 2 chambres de serv. 508-02-18	CFILE SAINT-CLOUD 2 P. Cuis. Bains. Etage élevé. Tél. Park. 170.000 F. £25-21-40.
liv. dble, bns, culs, équipée, entrée, Etat neuf, Px 98.000 F Tél. au prizire : 567-50-35.	508-02-18 EMILE-ZOLA - Bel Immeuble	Tel. Park. 170.000 F. \$26-21-40.
ILE SAINT-LOUIS Beau 3-4 P. 65 m2. Gde hauteur s/plafond. Solell, calme. Bel im. carac-	EMILE-ZOLA - Bel immeusle, 2 pièces, kitchenette, a. d'eau. Prix : 90.000 F - 828-13-51	CHATOU TY ETOILE
Solell, cairne, Bel Im. cèrac- tère Pz 39,000, Vts. jeudi 16 h, 30/18 h. 30, 10, rue Le Regratier ou tél. 325-15-76.		Renseignements : ALM. 12-72.
ARCHIVES RAMBUTEAU GRAND SEJOUR + 2 P., ASC., HAUTS PLAFONDS. ODE. 42-70	JUSSIEU - Magn. Styd. 25 m2.	85 == , Impecc., 11 cm, verdure, Soleii: 575.800 == , 766.93.95
HAUTS PLAFONDS. ODE. 42-70	minée. 135,000 F 205-44-61.	MEDITLY - SAINT-JAMES Superbe 140 m2 Ricection 61 m2 2 ch 2 care?

EN DE LA BANGAMIA	COMPRISON 2 P. II CIT.	[_ `
EN. DE LA BOURDONNAIS		Rense
s bel Appt, cibie séi, cuis, ipée, 4 chbres, 2 bains, tél.	CHIP-SAINT-CLOUD	irs :
m2 + 2 chambres de serv.	BELEBAT .	\$1677 (75
508-02-18		(13
	Tél. Park. 170.000 F. 626-21-40.	
ILE-ZOLA - Bel Immeuble,	}	- 12
ièces, kitchenette, s. d'eau.	CHATAN 12' ETDILE	
Prix : 90.000 F - 828-13-51	LITATUU Appis prits & vivre	Petit.
INE - 2 p., culs., wc, dche.	CHATOU 12' ETOILE Appis prâts à vivre 2454 p. Tt cft. Baic. Park.	1-2
العامة في 10 Million (18 Million) و 1910 (1911)	Renseignements : ALM. 13-72	S/pl. 1
12.000 - DEGOVE, 540-55-37	MEUILLY - Superbe 2-3 pièces,	. 5, R
SIEU - Magn. Stud. 25 m2.	85 ms, impace, it cft, verdure,	Cather
71. 2- étage. Poutres, che-	soleil; 5/5.000 F - 266-32-35.	
6e. 135,000 F - 205-44-61		
	NEUTLY SAINT-JAMES	
Ve FRONT DE SEINE	Paradia C Superbe 140 m2	
	Reception 68 m2, 2 ch., 2 sanft. Parking, 950.000 F - 742-39-73.	
t STUDIO tt conft, 155,000 F		_
gistrem. inckes. — 783-62-74.		
GRAND Studio TELEPH, Entrée,	3 gues pièces à moderniser.	· .
DOLIN) TELEPH Entrée	PLACE MAIRIE ASNIERES	١,
w.c. bains 325-97-16.	Fig. 2 baic, - Belie vue	l .''
1	120,000 F + credit - 805-58-70.]
440140 June 11		
MONGE immeuble ravalé	MERRITY MATRIE	. 1
Téléphone	NEUILLY - MAIRIE	J
HH + hance sun' A'C'	Immemble pierre de talle, 1925 CTHINING DE 16 m2	10.
cusine, s. de bains.	CTUDANE DE 16 m2	. ~ :
		i
crea, jeuai, 14 h, 30/17 h, 30, i	The Consense of the	I 7

avenue de Clichy. 878-97-52 MARAIS R. Aubriot Résovation de classe RESTE A VENDRE 1 DUPLEX 130 m2 poss. 170 m2 1 STUDIO 110.300. 325-61-19	a aménager, belle entrée, 3p. cuis., wc., chr. centr. + 1 ch. à l'étage + ch. serv., léi., 4e ét. sans asc. Prix à débattre. S/place : jeudi de 11 h. à 17 h.		lité de 2 studios smânagement à 1s 3) Maison en ruine, pièces. LE TOUT DEVANT Benseignements GAL
Gde 5 p., 12 m2, 40 ét. tt cft. Parfait état, calme, ciair. MICHEL ET REYL - 265-90-85 Ranelagh, superbe hôtel parti-	RUE DE SEVRES Imm. rénové, 4º étage, studio/ 2 p. 41m5, état impeccable, stdg. 260,000 F. Vis. sur rendez-vous. i.i.C 222-27-97.	CHATOU Standing. 2-3 p. Culs. équipée, terrasse, 2 park. Impecc. 420.000 F 325-21-87,	73 bis, qu Tái
cutter Total professon liberale et habitation - 11 P. 300 m2 + 100 m2 jard. luxueusement aménagé - 2.700,000 F. 526-65-7 MICHEL-BIZOT récent. liv. 37 ms + 3 chores, 100 m² + balcons, parking très calme 475,000. FONCIAL 266-82-35	JARDIN DES PLANTES Dans Imm. classé, Magnifique living avec cheminée et poutres + alcôve, tout confort, Direct, propriétaire. Téléph. : 325-99-32.	4 chbres, 2 bains, 2 boxes ss-soi. Chambre service indépendante.	Centre ROSNY-SOUS-BOI Pav. meulibre, 6 pces ppales, terr. 1,400 m2. Pos. constr. it collectif Prix: 250,000 fire BAUDRIER - Teitebb.: 257-8 A vendre BAIE DE LA BAI PORNICHET, front de mer Casino, propriété 50 m2, 10
PRES AVENUE JUNOT	R. CANETTES superts, studio 28 m2 C équip. bs poutres	ARBEAU 538.800 F	façade, compr. 3 villas dont villa fce mar. Ecr. nº T 846

105, RUE DE GRENELLE

PRES AVENUE JUNOT RUE SIMON-DEREURE duplex hors classe 180 == , prostations abxueuses.	28 m2 C équip. bs poutres Cheminée Calma 153,000 F - 205-44-61	Province
Prix 1.200.000 - DID. 98-54. MONTMARTRE. Cattaincourt Studio, entrée, cuis. s. d'eau, wc, 70.000 F - 566-58-46.	V* - GOBELINS-ST-MARCEL grand balcon - panoramique- 180 m2, 7 p., divisible. Solell ODE. 42-76	Centre ville, à 5 de la plage
PTE MAILLOT. 250 ms. tt cft. livg 80 ms + 6 chbres, 3 bains, 5' etg. sud, 924-56-42 (10-19 h.).	JARDIN DES PLANTES Gentil 2 P. cuis. s. balas, WC. très bon état, MARTIN Dr Droit: 742-99-09	Ecr. nº 6.191, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75.07 Paris-9
RICHARD-LENGIR. Immedate recent grand libre, 6º étage sur jardin, 85 m² + 19 m² balcon terrasse, double living + 2 Chambres. (mosecc. 524-61-98.	VAVIN grand studio, 35 m2 imm. neuf tt cft, sans freis. MED. 99-80 Prox. futur parc 15-, p. vd 4-5 min. 72, gd stand. 533-78-87	Au cœur de la baie no funcienz

érale, Prix Justif. 306-84-67.	ga jarain 700-40-00
Revissant 2 P. duplex + lardin privé. place leed 14 h. 36-18 b. 26, rue du Recheur-Poincaré. MICHEL BERNARD.	SEVRES BABYLONE Dans immemble plerre de talles 5 P. beins, wc., cheuflage central, brum. + chbre service. A RENOVER DRIY 715.000 F
PRÈS PL. PEREIRE	Voir mercredi, jeudi, 14-18 h : 17, RUE DE SEVRES 01 723-91-28
et 4 P. Ti cft. Refeii neut. Ic. Asc. Merc., mardi 14-18 h. £4 Diff. DENNIFILIN	15° imm. très bon standing en cours termineisons Reste 4 P. tt cft, étage élevé.
RECTEMENT SOT JAKUNGI	

64, RUE RENNEOUIN	13 en cours terminaisons Reste 4 P. tt cft. étage élec
Cold solel. Part. vend a part. Appt. tres grand standing 7 pieces. 274 = 2 + Chambres service, till. pour RVs 754-93-53	Livre cuis, entierement équip- saile de bains + saile d'eau v.c., séjour, travaux + finitions très solgnés. Sur rendez-vous : 522-65-52.
20º Jaconson - Bel Imm. Studios et 2 pièces. Bei imm. Gres rappert. Location assurée Tél. : 636-70-48.	ANE EXCEDIONNETTE
EXCEPTIONNEL altrectement SVF	GD LIVING + CHBRES 142 M2 + 60 m2 terresse 142 M2 rec. Perk. Sc

HAUTS PLAFONDS. ODE. 42-70

***LE SAINT-LOUIS**

lumbers liv. dible cols. pains tout cft, bei im. 17° restaurs pourtes, moquette. 325-76-77

Part. vd près BASTILLE, granier amèn. 4° P. tt cft caractères chem., ch. cent. 161. 280,000 pr vis., 4, rue de l'APE. 805-49-72

AV, FOCH, V.-HUGO

PUSIOUS très below appts
de 300 à 600 m2

catégorie exceptionnelle
742-06-68 et 05-67

1 tête 73 ans, 3 P. tt cfort avenue de Clichy. 878-97-52

Bei imm. Gres rapport. Location assurée Tél. : 636-70-48.	ANE EXCEDIIONNETTE	immeubles
EXCEPTIONNEL directement sor AV. FOCH (8° éfaqe) APPT. STANDING 100 *** + balcon 15 m² + cave. Prix fotal : 1.250.000 F. ECT. nº 45.864 Contesse Publ., 20, av. Opéra, Paris-ler. DAUMENII. 2 places, cuisine	GD LIVING + CHERES 142 M2 + 60 m2 terresse 142 M2 + 60 m2 terresse 143 M2 + 60 m2 terresse 145 M2 + 60 m2 terresse 146 M2 + 60 m2 terresse 150 Somptised 34 pices m 150 Somptised 34 pices m 150 Somptised 34 pices m	POUR INVESTISSEURE Immeribles libres ou octube URGENT Taleph: 305-98. Inotels-partic. Hötel particular 187, 9 place principales, confort, gardge, as 600 as terrain, Prit 1:350.09. TEL: 950-551. 2. CHAMP-DE-MARS, Immerit libral particular, 2 niveato libral particular, 2 nive
Tout confort - Etat Impeccable 160,000 F — 343-62-14	duple, s. de bas, fram. p. de t. 2 tel. 520.000 P 734-73-46.	955-06-06.

de tavajement	dans bei kumanbie renové
05.000 F à 215.050 p . pptnire : 228-50-18	STUDIOS et 2 PIÈCES
2 pieces, s. de pains.	R CR, à partir de 54.000 P
kitchanetia. 6º étage. prévu 172.000 F.	MAISONS-LAFFITTE - PARC
Tel. : 272-11-91	
Caractère, Liv. 45 m2.	3 chbres, tt cft. FPI, 976-67-96.
19-, 3 CR., 2 DAMS, CUS.	NEUILLY - St-Pierre Somptueux 125 m2 séjour dou-
PX 450.000 - 742-38-74. ONDI S.A 874-08-45	ble, 2 chbres, 2 bains, imm. neuf grand standing, jamais
RITE - Très ben i	habité, box, 567-22-88.
id. Asc. Chif. urbain. arof. lib 4 et. 7/8 pces gde cuis., 2 s. bains.	IVRY, neur 5 p. tt conf. deplex 145 m2 + terrasse, cave et parking. Credit PIC - Pris cen-
nviron + balcon, chbre e. Solell. Van degages.	tut CCIEL Jeanne-Hachette et
1640) 14/17 Neures .	metro Mairie d'ivry.
RUE DE CLICHY. RCEAU - Rde-chams.	SEMI - 672-41-39 3, Promenée des Perrasses.
Soleil. Liv. + chbrs. 0.000 F. 784-63-51.	PANTIN (Me Folks) Proteins wit
YTIMANC 2 RUE	Studio cit, crédit personnaile MARTIN, 742-99-39
pierre de t. 2 places	MARLY-LE-ROI, imm. 1960
5. de bas, chiff, cent., Prix 168.000 F. Visite	50r foret et varper 3 p. cft 142.000 F 629-34-85
15 mars, de 14 è 18 h	Proxim. Me de petile résidence join, 1er étage 2 pièces ensol.
rès MARAIS	balcon, tt conft. Tel.
en duplex	Tél. 368-84-72 après 18 h. 30
and the second second	Willia of Aleman shallowers

	MAKIIN, 742-99-39
	MARLY-LE-ROI, imm. 1960 sor foret et verger 3 p. cft
	Proxim. Me ds nettle residence
1	idin, 1er etage 3 pièces ensol. baicon, it confi. Tel. 215.000 F.
1	Tél. 358-84-12 après 18 b. 30
١	Ville d'Avray dans résidence excellent standing, grand living sur loggia 3 chbres sur bajon,
ļ	2 S. de bains, 3 WC., carrice.
į	2 Chbres de personnel, vue dégagée, SOL, 24-10. PARTICULIER A PARTICULIER
ı	Saint-Michet-sur-Orge beau F 4, 79 m2, habitable et
l	5 m2 loggia, ds résidence calme à 10 min. gare et commercants.
Į	Téléphoner au 901-25-74
ı	VINCENNES
1	Charmant 2 P. It oft. Renseignement 544-17-94.
-1	Anna a distant Al Assa

Orge bitable et nce calme mercants. I-25-74	DE STUDIO au 5 PCES CHAMBRE DE SERVICE
cft.	PX FERMES et DEFINITII Livreison : printemps 77
11-74. DUD AT . 120 élevis. 126-21-40.	Renseguements s/place tous 1 irs : 10 h 30/12 h 30 - 14 h/19 SIBTRA, 125, rue Cherche-Mi (15") - 306-36-57 - 224-94-80
OILE is à vivre ic. Park. M. 13-72. 3 pièces, verdure, 266-32-35.	Petit. immemble habitable sets Petit. immemble habitable sets Petit. immemble habitable sets Pet 4 PIECES, calma. Spl. lared, jessil, sem. 14-18 h 5, RUE DUBRUNFAUT, ou Catherine CRAYERO - 588-53-9
4415	

Y - Superbe 2-3 pièces, mpecc., it cit, verdure, 175.400 F - 266-12-15.	Catherine CRAVERO - 588-53-96.	ou S.G.T.: 607-64-
LIY-SAINT-JAMES Supertie 140 m2 68 m2, 2 ch., 2 sant. 950.000 F - 742-18-73	propriétés	propriétés
VD 80 m2, BEL IMM. places a moderniser. MAIRIE ASNIERES	LU	RS

PASSY 57 ST, RUE DE PASSY (16-)

וי	1 (
	em HAUTE-PROVENCE pays de FORCALQUIER
ı	A VENDRE :
ŀ	Ancienne chapelle, 65 m2 au sol, communiquent avec jardin de 400 m2 en gradina hustallés en
ĺ	thisatre, beau décor de cypres.
١	 Immemble rénové entièrement pour le gros œuvre 6-13 m avec 2 belles fenêtres Benaissance
1	authentiques, 4 niveaux, belle terrasse, possibi-
ĺ	lité de 2 studios séparés + duplez 5-6 plèces, aménagement à faire.
I	 Maison en ruine, 3 niveaux, possibilité 6 belles pièces.
İ	LE TOUT DEVANT PANORAMA GRANDIOSE
	Renseignements GALERIS D'ORSAY, propriétaire, 73 bis, quai d'Orsay, 75007. Tél. 551-81-54.
ı	et Etude SULMONI, notaire, 04300 FORCALQUIER.
١	
	The state of the s

m2. m2,	BAUDRIER - Teleph. : 387-02-50.	PARC GRAN
soi. nte.		Px 65
	casino, propriété 530 m2, 10 m. facade, compr. 3 villas dont une	i
	villa fce mer. Ecr. nº T 084692 M REGIE-PRESSE, 85 bis, r., RAM-	۔ ا
	mor - Paris - 2200, qui trans:	6
UR	13 km PARIS, a voire très belle	١,
+	propriété, vue impres, 3.000 m2 terrain, 2 pavillons, tout confort	π ω
₽.	Partage possible. Téléph, : 303-35-29.	terr. f
ф. Э	15 km PARIS EST. itoqueuse	LE F/ 28120
-	propriété, 10 pièces (330 m2 ha- bitables), terrain de 1,000 m2.	de
i	Těléph. : 202-87-09.	
쫎	t 3 km de MARSEILLE et 3 km mer, 2 km autoraute	
de		
•	TRES BELLE PROPRIETE	PAI
	sible. 300 hectares. Vallée fertile. Vignes et bois.	LIMIT
		standin 2 vpB.,
•	F.G.F., 2, rue de Monceau PARIS (%) - Tél, 227-86	Pour
5	DROME a vore en exclusivité :	1) CHI
- 1	CHATEAUX 1) XVII* S., 30 ha., 2:300,000 F	45 m2
	2) XVIII 4. 28 ha. 1.400 000 E	maison

Ì	achat	F.G.F., 2, rue de Monceau
	POUR PERSONNEL STES	PARIS (80) - Tel. 227-07-86.
	rech. Stadios, Appartements.	DROME a vore en exclusivité :
ì	Paris, Neuflly, Bouloune LAGRANGE, 265-3-M	1) XVII - S., 30 ha., 2300.000 F
ij		2) XVII s. 28 ha. 1.400.000 F
Į	DISPOSE PAIEMENT COMPT.	2) XVII s., 28 ha., 1.400,000 F 3) XVI s., jardin., 1.000,000 F
١	chez actaire, achèle, organi directement, STUDIO Paris,	Mais. d. maitr., perc. 950,000 F
	orer Rive sauche 873-20-67.	HAUTE PROVENCE - DROME
i	A particular, achète 3/4 Pers.	ARDECHE - VAUCLUSE
i	9°, 14°, 15°, 18°, Boulogne	Mais. de compagne, propriétée.
l	Mane TETE : 266-52-95	Demeures de caractère.
	POUR CLIENT ETRANGER	Ecrire : « Les Maisons de Haute-
i	RECH. 4/5 P. II cft, 16°, 17°, 8°, Neully, Rive gauche	Provence », 18, aven. St-Lazare 26 - Montélimer (75) 01-28-42.
ı	MICHEL of REYL, 265-98-05	26 - Moote imer (75) 01-28-42.
i		RESIDENCE TO TOOP: It CIT.
1	appartements	this + depend. Parc 900 m2. tt
ı		Clos de murs - Prix 700.000 F.
	occupés :	于LEPK 3%-万利。
Į	1 2 700	CHANCINLLY (vice sur pelouse)
1	170 VIE CASINE	MAIS. compr. : R.d.ch. : 4 pcss, dépend., gar. 2 voit les étage :
ı	URGENT A SAISIR Propriétaire	4 DOSS, S. C. JUNS, W. C. PRIX
ı	ve dans immi rénové asc., en i	500.000 F - Téléph. : 457-30-98.
ł	cours, 5 p. tt cft. T. 207-94-53.	A SANDOL (Var), part vd ds
į		presqu'ile privie 16 ha, pinède, plage, piec, chauf, temis, port,
ł	immeubles	
l	7	et medité, terr, pied de l'eau l'mer à 10 min.), tel. Px justifié. VESLER, 18, pl. de la Mairie, 13166 AUX "Tél. (91) 23-03-22.
ŀ	POUR INVESTISSEURS	VESTED 18 N de to Unide.
I	Immeubles libres ou occupies.	13166 ALX 116, (191) 23-03-22
ļ	URGENT - Taleph : 306-9(47.	
ı		PURLUE SCRIES & améracer
ĺ	hôtels-partic.	Sél. Seion-13 ch. s/terr. 6,700 m2. Vue extra. B. de caract. Rare.
ı		CAN AAA E Gordes immobilier
ı	VERSAILLES R.D.	500.000 F Gordes Immobilier Place du Château
•	usted continuier 180, 9 pièces i	8/220 GORDES T (90) 77-70-70

72	MANA COMPT.: R.d.ch.: 4 pcss,
ां ।	dependu gala 2 volt ler étage : i
-	IA DOME S. d. June was DDIV .
mr é	500.000 F Teleph. : 457-30-98.
, a	Andrew County County of the Co
HA.	A BANDOL (Var), part vd ds
	presqu'ile privée 10 ha, pinède,
_	plage, plac, chauf, termis, port,
	magnif. DUPLEX entier. équipe
	Act : meritité . Herr . pled etc l'anu
=	et medije, terr, pled ds l'eau l'mer à 10 min.), tel Px justifié.
	VESLER, 18, pl. de ta Mairle,
ols.	THE STATE OF SE MIGHTEN
24.Z.	13100 ALX 1166. (91) 23-03-22.
57.	GORDES ENSEMBLE DE
<u> </u>	CVEUE) SCRIPT & American
	1 561. Sailea Lit era a Jame 4 700 mg 1
2	Vue extra. B. de caract. Rare.
a .	PAR ARE T Combe immebilies
	500.000 F Gordes Immobilier
احط	84220 GORDES, T. (90) 72-00-70,
- e	
Ŧ	TRES GRANDE CLASSE
	(KE) TRAINE LIADE
<u>≅</u> ∴I	OF L. BLANC HARD
5	33 KE PAKIS RUKU
•	FREE MAISON
- I	WILLIAM CONTENDODAINE
Ξ:Ί	to oces - Dissorbures - Tendle
a - 77	The real of the second section of the second
v i	AVH. 17.HA - T. 766-47-671
[35 km PARIS HORD SPIEMDIDE CONTEMPORAINE 10 9005 - Dipendinces - Tends AVEL 12 HA - I. 766-42-67

locations non meublées

ì	Paris
	Exceptionnel, BEAU, 18- sur werdere, sans vis-a-vis MAISON avec JARDIN état neut, living, 3 chores, cuis- équipée, s. de bains, douche, 3,300 F par mois - 261-38-36
	SEVRES-BABYLONE dans bel immerble, 5 p., conf. Tél. 2 ch. serv. Tél. math : SEGECO, 52-61-72
	13º CITE UNIVERSITAIRE 28 m2, Studio, kilchenette, douche, 530 F net - 553-04-17
	Mairie 12" - Stud. imm. récess it cft, 5° ét. Tél. 908 - 779-65-86. Use LOURMEL, sur lardin, Sod.
	15° LOUKIMEL, SUF JAFOIR, SOO, 5 plèces, 2 s. de bains, 120 m2 (neut). Balcon 30 m2 fél., park., cava, 2,000 + 550 F ch. 535-61-29
	AV. de CHOISY - Récent, étage élevé. Livs dible, if conf., fél., parks. 1,000 ch. comp. 742-99-09.
1	PORTE DAUPHINE - Immeuble

6 p. princip., it conft. mensuel - Téléph. :	3.0 280-
OPÉRA	
Propriétaire loue direct appartements jamais lucuoux, téléphone, p cave, cuisine équipée,	h
70, 30, 150 m ² + to de 2.000 à 4,400	de_

VISITE

MEDILL	Y
65, BD DU (HATEAU
STUDIOS, 2 P. TRES GRAND S	5 et 6 P.
GRAND JA: Tous les lours, de 1 HABITABLES D Prix FERME et 1	RDIN 4 h 30 à 18 h E SUITE
P. DOUX - TR.	: 553-16-62
M° DUPLEIX 2	2, rue de OURMEL

F\$	Tous les iours, de 14 h 30 à 16 HABITABLES DE SUITE Prix FERME et DEFINITIF
ìes	P. DOUX - TR. : 553-16-62
b,	Mº DUPLEIX 22, 100 de
_	IMMEUBLE NEUF, STANDIN DERNIER CONFORT
_	Livrable avril procheln Au 1= étage S/RUE ou JARI
	BEAUX STUDIOS, cals., hain avec terrassa - jardin. Box. e sous-sol. S/place leudi. samed
×.	sous-sol. S/place level; samed bundl, mercred, 14 h 30-18 h 3 ou S.G.T.: 607-64-15.

CRAVERO - 588-53-96.)	OU S.G.T. : 607-64-15.
	··
ropriétés	propriétés

en HAUTE-PROVENCE pays de FORCALQUIER
A VENDRE:
 Ancienne chapelle, 65 m² au sol, communiquent avec jardin da 450 m² en gradina installés en théâtra, best décor de cyprès.
2) Immsuble rénové entièrement pour le gros œuvre 6-13 m avec 2 belles fenètres Renaissance authentiques, 4 niveaux, belle terrasse, possibi- lité de 2 studios séparés + duplex 5-6 nièces.
aménagement à faire.
 Maison en ruine, 3 niveaux, possibilité 6 belles pièces.
LE TOUT DEVANT PANORAMA GRANDIOSE

DODE	ra, 04300 FORCALQUIER.
02-50.	BARBIZON Jolie maison tout pi-pied s/sous-sol, gd séjour, culs. éq. 3 chbres, s. de bains, it confipARC 1000 m², beaux arbres GRANDE PISCINE CMAUFFEE PX 639.000 - CICAVIL, 437-42-09
t une 1692 M Régu- trans;	6 km Sortle autoroute

DELLE PRUPRITIE TT CONFT. S/1,000 m2 envir. de terr. Px 265,000 F. Rens. Agce LE FANAL, 12, rue HILARE, 28120 IRicers - (15-37) 22-05-24 de 8 beures à 21 heures.	Region parisienne INGEN. CH. SS AGCE 3 à VERSAILLES OU ENV. 53- Etude cherche pour CAI VIDES. pavilloss, fites beni. I serentil 4000 F max. 28-
VIII AS PARTIC_VILLEMOMBLE LIMITE LE RAINCY, VIII 9 91 Standing, 8 poss + cit, garage	locations meublées Demande
2 vpit, jurdin décoré. 790,000 F., Pour randez-vous : 227-27-51. 1): CHEVREUSE sur. 5,000 m2,, terralo ville standing 1965, salon 55 m2 + salia & A. A. A. A. A. A. A. A. A. A. A. A. A.	Paris - INTERNATIONAL HOUS

FFFF.	termin ville standing 1965, salon 15 min + salle à m. 4 chires, maison gardien. Prix 720.00 F — Urgent. 2) RUEL, limite Celle-Saint- Cloud sur 1.000 m2, villa rècente, séjour 30 m2, 6 chires, souse,	- INTERNATIONAL HOUSE charche 2 à 6 Pièces pour CADRES SUPERIEURS MEDICINS, DIPLOMATES 551-22-66 - 556-17-47.
	ger, 3 voltures. Px 960,000 F. LEFIEVRE G.P.I. 958-80-21.	Immobilier
	Part. yend ANTONY CENTRE	(information)
the last	prox. métro, commèrce, sur terr. 1.389 m2, maison carect. 8 pers prince, cuis., 2 s. brs. 1 salle de dche, 2 wc., curve vott., bused, ad gran. amésageable, ch. cent. 92z. Megnif, parc, 2 gar. Indén. Px 800.008 F - Teléph. 227-427.	LOCATIONS SANS AGENCE par « PLURI-CONTACTS » OFFICE DES LOCATACES. 18, r. in Michodikra. M.º Opéra. 2, raio PaDangosa. Versalles. Frais abone., 300 F - 742-743.
	VAUCRESSON, wills, recept, de 54 m2, 6 chbres, 2 s. de bûs, cab. 100., as-sol part, Parc 1,400 m2. Prix : 1,100,008 F. J.M.B., 978-79-79,	locaux indust.
	The residential carrie, agreeble VILLA, residential, carrie, agreeble + 1 Mage, reception, A chambres,	A LOVER Entrepots avec bornests de 900 à 20.000 m2
	2 bales, graniers, tout confort, beau lardin de 1.000 mg. AGENCE DE LA TERRASSE, La Visinet - 575-25-90.	Immeables individualisés dans un ensemble de strande classe. Fibilitats totales, ciolsons, qual fer. Possibilitale d'activités

agreable + 1 bambyes, confort, 0 = 2 RPASSE,	Estrephis avec bersance de 900 à 20.000 m². Immesbles individualisés de un ensemble de grande class Finitions totales, choisons, qu fer. Possibilités d'activités d'activités
CHI CHI	non politiantes Premiere tranche disponible
icocupuse 15, 3 bs, 15, 15 memoris	SEPRIM - 950-30-28 ss. av. de st-Cloud, Versafii
	at at, be stalped, Versell

fonds de commerce

Offre	Part, vend fonds de carrosserie, éhave, outiliage complet et réc.,	Š
reptionnel, BEAU, 18-	450 at planther et 55-50l. Prox. Défense. Prix 225.000 F. Loyer 12.000 F annuel. Tél. 508-96-64, ou après 19 h. 772-57-18.	1
AISON avec JARDIN uf, Ilving, 3 chbres, cuis. , s. de bains, douche,	CA 2 millions - 272-25-45.	5
F par mois - 261-58-26 EVRES-BABYLONE of immetable, 5 p., conf. ch. serv. Tél. math : segeco, 52-37-72	Cause retraite. A VENDRE Ires bon ids commerce prèté-porter Dames, robes mariée, bornete- rie, lingarie. Chiffre affaires A. 1975 : 730,000. Prix demandé :	5 5 5
TTE UNIVERSITAIRE 2. Studio, kilchenette, e. 530 F net - 553-04-17 12 - Stud. imm. nicest.	350.000 + stock 120.000, SP. Calvados, 175 km. Paris, près Desuville. Beau magasin d'angle.	
e et. Tcl. 908 - 779-65-84.	10 mètres. Rue principale. Ecr. à 8.428, « le Monde » Pub., § r. riet l'allers 75.77 Paris de	7

airie 12 - Stud. imm. récent, ch, 5 ét. Tél. 908 - 779-65-84.	I
LOURMEL, sur lardin, Sud, places, 2 s. de bains, 120 m2 eut). Balcon 30 m2, 16L, part.,	5,
ve. 3.000 + 550 F ch. 555-61-29 de CHOISY - Récent, étage vé. Live dble. If conf., tél.,	
rkg. 1,500 ch. comp. 742-99-09. RTE DAUPHINE - Immeuble	۱ °
urs, ed cft, Appt de classe, p. princip., tt conft. 3.000 F insue) - Téléph. : 250-45-36.	Ext

	40
OPERA take lose directement: rhements Jamais hab, so, tifephone, parking, culsine équipée, bains, soquetie - piacards. 0, 150 ma + terresse a 2,000 à 4,000 F.	Vendons for metables, a contreptes, comme Entrepte Ecr. Régle- 85 bis, r. Ré

Tél. : 720-83-04	Grande VIIIe Pyriloses-Att. FONDS SPÉCIALISÉ
JOHN ARTHUR EL TIPPEN SERVICE LOCATIONS PLIS DE	UMPERS-VETEM. SPOR C.A.: 1.200.00 F. Bon rec 400.00 F comptent + c Ecrire Régle-Presse, no 27, 85 bis, rue Réaussur, PAR

50 APPARTEMENTS	bureaux
disponibles on permanence Paris et proche banilone. /ISITE SUR RENDEZ-VOUS /IA, bd Haussmann, PARIS (8).	1 à 29 BURX. Tous quarti LOCATION SS PAS-DE-POR AG. MAILLOT - ST-LAZA 233-45-55 - 522-19-10.
924-93-33	GARE DU NORD 5 bureaux à louer, Tél. 705-4
RIMITE 250 M2, refatt neuf, 6 pièces, tt conft, tél. Poss. profess. 3.000 F. 544-51-52	ST-LAZARE - 1.000 m

71473-33	5 bureaux a koper, Tél. 7
TRINITE 6 pièces, tt conft Poss. profess. 3,000 F. 544-	STANDING
57-GERMAIN - 150 M2, 5 F 7T CFT. 2 servi 2.000 F + rechat 544-29	PCES Division possib, - 265- ices. H2. BUREAUX A LOID
16° PRES FOCH - Immi ancien. VRAI 6 PIE 150 M2, chambre service.	eubie CES, TEL 530 m2 téléphones et s
Possib. PROFESS, LIBER/ 3.000 F. 584-49-21.	ALE. 340 F to M2

3.0	00 F. 58	
GARE D	E LYON - ng. 1,800 P. GUEN - 3	4 P. Imm.
	_	élase, Sud. beins, cave,
parking.	1.000 F +	ch. 555-01-29.
1ENA	- peofs ti	confort MELIN ardin. Til.

PCBS, CUIS., 8, 00 DBINS, CBVP, brking, 1.000 F + ch. 555-61-39.	
Imm. seek ti confort ENA - 120 HAMELIN	
Studio, Baic, Jardin, TR., CHARLES-MICHELS Studio balcon,	A LOU€
VAUCRESSON - 3' Gare B. 4 P. Baic. Tél. Park.	climatisa salle de
SEICAP - OPE. 73-45	FTOUR
SEICAP • OPE. 73-45	ETOILE

Région pari	isienne	
LA DEFEN Stud. 33 m2, pari 774-53-43 (SERER.	
774-53-73 (ASNIERES, gare, cave. 1,200 F +	2 P., Př. boxe	Ξĺ

m2, pariss, 740 F + ch. 744-5343 (11/19 b) 1ES, gare, 2 p., pl, bote, 200 F + ch 271-91-26	AV. GENERAL LECLERC
ocations meublées	Location sans pas-de-porte P. BLUM - 265-64-11 61, bost. Haussmann, Paris (6
emande	locaux commerciaux

	commerciaux
s du lournal ch. 3 Places, fort, avac téléph., proche achaise - Tél. : 858-54-94	Vends benl, sud en S.C.I. loc. ccial avec burs, poss. habit. PAVIII. 11 conft Tél. : 630-36-30 - 630-40-61
DIRECT. 4/5 PIECES	Dour Association to 1901 and

Collab, du journal ch. 3 Pièces, it confort, avec téléph, proche Père-Lachaise - Tél. : 858-54-94	<u> </u>
RECH. DIRECT. 4/3 PIECES PARIS ON PORTES - 712-85-95 Région parisienne	Pou ron vis,
INGEN. CH. SS AGCE 3 à 5 P. VERSAILLES OF ENV. 553-48-79. Etude cherche pour CADRES	télé

Ī	SENIA ORLY - NEUFS ENTREPOTS, BURX. Accès fous tonnages - 265-64-11
	viagers
	7º arrendt, cède viager, lux, appart, rèc, avec jardin privé. FON, 48-86, le matin.
	1 tête 73 ans, 3 P., tout confort.

1 tête 73 ans, 3 P., teut confort. Avenue de Clichy - 878-97-52.
Boul, BEAUMARCHAIS Bel imm. 2º étg., 45 p., 130 m², BALC., gele cuis. OCCUPE 1 T. 76 ans, 230,000 + rents 1,250 F. FONCIAL, 264-32-35.
ST-AUGUSTIN * 3 p., cft, 3* 4t. 35,000 + 800 F. Occupé 70 ans. F. CRUZ 8, rue La Boétie 266-19-80
S* VAL-DE-GRACIE. S P. st cft. 175.000 + 1.500. Occupé 71 ans. F. CRUZ E, rue La Bostie 266-19-00
AV. JUNOT (prés) Libre 78, 45 P., confert, Jardin, Cpt 290,000 F. trente 1,200 F. IF VIAGER 120, rue de Riveil 231-65-75
Placement 1= ordre

5700 40,000	HO SV F+m	Germai bains, nsuel	n-des-F cuis., - 805-5	765 W.C. 8-70
	per	isio	ns	
	oft dies	IRLAN Hant (u julik 17, Luca DUBLI	e) b	

	I DESTRUCTION OF THE PARTY IS THE
t confort.	parf. état, surf. 106 ha, cheptel
878-97-52	1 and allow of character balls in a Car
w-10-32,	Jev. pour Contract And Stelle,
<u> </u>	style Direct. Px : 2.000.000 F.
HAIS .	Poss. acquer. CHATEAU à part,
., '130 ×2,	av. PARC 3 ha, Px : 500,000 F.
UPE 1 T.	
1.250 F.	100 T 1 T 1 T 1 T 1 T 1 T 1 T 1 T 1 T 1
35	villégiatures
cft, F ft.	وعصينون والمراجعة
	Anthéor, Var. Juin à sept. Appt.
6 70 ans.	indép. pleds dans l'eau, 2 p., c.,
Boêtie	bs, tél., parkg, jd. priv. 4 pers.
	Course 1710 ale Mande - B
P. tt cft.	Ecr. à 1,710, « le Monde » P., 5, r. des Italiens, 75027 Paris-9.
71 ams.	
Bottle	La Louvesc. Ardiche, Alt.1.050m.
-00	Hôtel Retais du Monarque. T. 3,
<u>(45)</u>	NN. Pens. 59-90 F net at fort.
t. lardin	A loger JUIN & SEPTEMBRE
t, lardin. 1.200 F.	SAINT-HILAIRE-DE-RIEZ (M)
de Rivoli	SALIS INCLUSED STREET (ID)
₩-75	appt 3 p., wc, s. d'eau, c. cuis.,
	50 m. mer. 672-51-94, 18 & 21 h.
dre	Particulier cherche à louer pour
des-Près	800t maison pour 4 pers tt cft.
805-58-70	prox. mer, region Morbihan-
805-58-70.	FINISIAN
	Ecr. à 6.189, « le Monde » Pub.,
	S, r. des Italiens, 7507 Paris-9
s	Bretagne. 22370 VAL-ANDRE.
	Plage locations Villas, appar-
AISE	tements confort. Acut.
u	ICENCE CENTRALE

Voir les autres rubriques et l'agenda

en page 31

Part, vd SUD SEINE-st-MARNE

3.4

11 CTL 300 m2 7 55-50, Sejour, Salout, bur, 8 chores, 2 Cuis., 2 s, bms, sabe de bilard, caves, vastes degagements, possibilité 2 logements. Chif. central fuel, 600.000 MAITRE POUSSET notaire à 78-Meulan, Tél. : 474-86-67 Sans frais d'agence MAIRIE DU XVII°
te boutique prétéport
LUXE - ENFANTS
Tente citemble - 387-9

maisons de campagne Prox. La FERRIÈRE-sur-RISLE BEAUMONT-LE-ROGER

fermettes

77 5 (AND 160 20 possib, - 265-64-1)	ecuries, cour, terrain et verg attenant 2,000 m² - E. Electr
EAUX A LOUER	PRIX : 90.000 F
MORCEAU	Larges possib. de crédit. S'ac PROGECO 2, 197, rae National
relephones et parkings 340 F je M2	36400 LA CHATRE, Tel. (15-5 48-19-66 ou 48-05-86.
OUTES SURFACES	FERME LE MERCREDI.

TOUS SECTEURS	chalets
SAINT-AUGUSTIN SAINT-LAZARE A LOUER BUREAUX de Irren. de bureaux, greauX de irren. de bureaux, greauX standing, climatisation, serv. Mesc, 161, saile de conférences, perking- Téléph.: 293-42-52 FIONE Inspecuble neut et conft 1,500 m2 burx et locx + park. LIBRE DE SUITE. Vente ou location - 924-62-02.	6 pces, ft cft, interfeur peuf sur 2,000 m2 de terrain cie BORDE PAR TORRENT Station SPORTS D'Ulivies

요즘 주는	6 pces, ti cft, interfeur neuf, sur 2,000 m2 de terrain clos BORDE PAR TORRENT Station SPORTS D'HIVER Saint-Plarre-de-Chartrague (Isère) - 969-21-72.
-	terrains
İ	Part. à part., spiendide terr, de 1.430 m2, 53 m. faç., eau, électr., Viabilise - Aménagé.

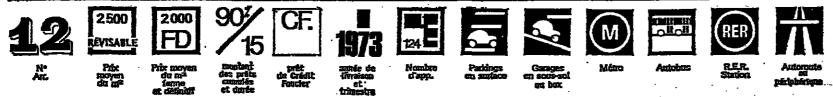
1.430 m2, 53 m, fag., eau, électr., Viabilisé - Aménagé, Région COULOMMIERS, Téléph. le soir : 433-07-44,
Part. vd TERR. ev. p. a terre, 8 km MER, bass. d'ARCACHON, sortie village, dans les pins. Px 25 F le m2 - Téléph. 909-21-78.
EN CEVENNES Particulier vd châtaignerale de 9.800 m2, 9F le m2, pr. Le Vigan Eau - Electricité, Ecr. : M. CLEMENT - 30120 - LE VIGAN ou taléphoner (66) 97-82-94.

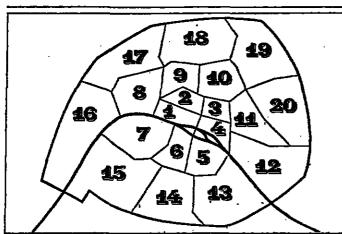
Z.I. PALAISEAU 0 km. Paris), terr. ccial et in- striel 6.170 =2, à côté A-6, 10, 800 m. M.º Sceaux. 825-30-93.	
MORBIHAN art vend terrain 14.000 ma semi-bolsé, viabilisé,	

Part. vend lerrain 14.000 mo semi-bolsé, viabilisé, près ARRADOM. Accès direct au GOLF. TEL. 925-38-24 après 19 heures.
domaines
25 km Caters, prop. style 200 m2

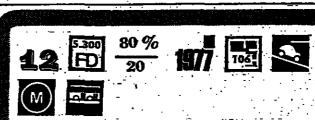
prist, fruit, crs d'eeu, 650,000 p RENNESSON, 28, bd de la Reine Versailles - Téléph, : 951-59-29.	
A VDRE : envir. Carcassome, BEAU DOMAINE, élev., is bát. parf. état, surf. 108 he, cheptei vii, mort, comp., terre 1 e cat. av. petk CHATEAU XXx sikcle, style Direct. Px : 2,000,009 t style Direct. Px : 2,000,000 t	

LE MONDE IMMOBILIER PARIS.



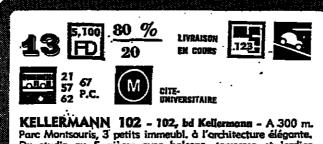




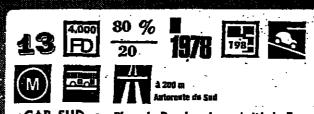


RÉSIDENCE PIERRE BOURDAN - 1-3, rue Pierre-Bourdan - A quelques mètres de la Nation, mais remorqu. isol, du bruit des gr. artères, une résid, de classe aux prestat roffin. S. pl. ts l. jrs sf mac. et mer., 13 à 19 h., 346-51-74, LA MAISON DU G. SCIC.

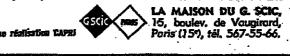








« CAP SUD » - Place de Rangis - A proximité du Parc Montsouris, une gamme d'appart, bien conçus, du studio au 6 pièces. Sur place lundi, jeudi, vendredi de 14 h, à 20 h, sam., dim., de 10 à 12 h. et de 14 à 20 h. Tél. 589-71-21. LA MAISON DU G. SCIC,

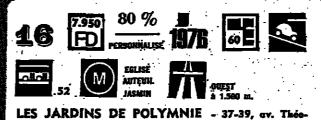




ouvel immeuble au calme, sur une dalle jardin, avec gras balcons loggia. Studio à 5 pces et chambres. Centre commercial avec grands magasins. Jeux d'enfants. Sur pl., tous les jours, de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 19 h, sauf mer., et le ven. matin 580-32-92 ou SPEI, 74, av. Roasevelt-8° - 256-55-11.



IMMEUBLE « INVALIDES-SUFFREN » - 54, av. de Champ-de-Mars, App. lux. équip. av. magnif. loggias. St. au 4 p. Boxes. A 10 mn Etoile, Quart. Lat., Opéra. Bur. vente 5. pl. ouv. lun., jeu., vend., sam., dim., 14 h 30 à 18 h 30. ZANNETTA CCI 734-75-60 - 15, av. Matignon, 75008 Paris - 359-98-32. 75008 Paris - 359-98-32.

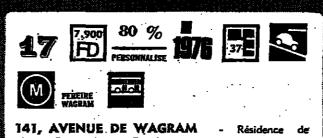


phile-Gautier - Imm. de tr. grand stand, autour d'un jardin. de 3.000 m2. Du stud. 34 m2, au 6 p. 180 m2, S. pl. t.i.j. sf dim., lun, et le vend. mat., 10 h. à 12 h. 30, 14 h. à 19 h., tél. 224-66-26 ou S.P.E.I., 14, av. F.-Roosevelt, Paris-8*, 256-55-11 Réalisation: MAZET & VALLETIE



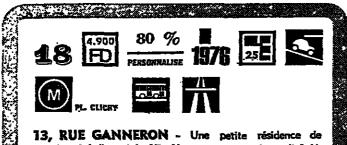
Tel. 359-98-32.



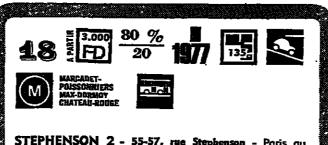


classe. Du studio au 5 pièces, un duplex exceptionnel, terrasse. Bur. vente sur place, lundi, mercredi, de 14 h. à 18 h., samedi de 11 h. à 13 h. et de 14 h. à 18 h.

74, rue Saint-Lazare - 75009 PARIS,
Tél. 280-34-40.



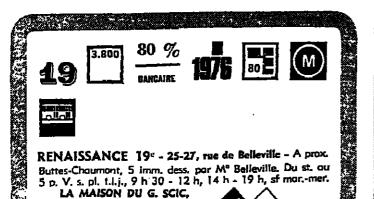
standing à la limite du 17°. Une construction de qualité. Un imm. tout électrique, donc isolation thermique et phonique parfoite. Finitions sur options. Appart. témois tous les jours de 15 à 18 h., et le samedi de 10 à 13 h., et de 15 à 18 h.; ou sur rendez-vous 293-43-93.



STEPHENSON 2 - 55-57, rue Stephenson - Paris au prix de la banlieue. Du stud., ou 4 pces, jardin et terrasses. Bur. de vente sur pl., de 14 h. 30 à 18 h., sf merc. et dim. 15, av. Matignon - 75008 Paris, Tél. 359-98-32 ZANNETTACCI

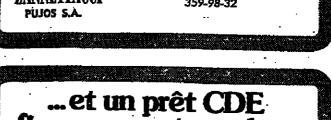






15, baulev, de Vaugirard, Paris (15°), tél. 567-55-66.

est une rubrique de publicité ouverte à tous les constructeurs-promoteurs. Elle est destinée à faciliter la démarche de nos lecteurs dans la recherche et le choix d'un programme immobilier.



financera votre achat: Comptoir des Entrepreneurs 6 rue Volney Paris 2° - Tél.: 260.35.36. Tous les financements immobiliers depuis 1848.

• Atail Un choix perman Courcette



Beauté Fried (P APROT)

Tribe on ferme, releasing,

being as he. Top. ASSALL urticuliers Camera Video VC 1988 100m 1 1849 10:10-49 do 9 h 8 27 h

weements. Tek 1-2 KOSTIC, mecun other, carrelage, plants conture, menuisers, ret 190-17-05. Achel tris the ; tes blee brillers, argumerie. PERROM 4. Chemiste : d'Anim; CIPSR 27, aven. Victor high. EVGL Vante et accusion, échange. WEMENT, La Solution to PRISM'ALL PRISM'ALL Correct Acceptants and Prism'ALL Correct Acceptance of Prism'ALL Correct Acceptance of Prism'ALL Correct Acceptance of Prism'All Correct Acceptance

Toke de the molisten
gaton 35 F to me pose do
prise rideaux, modistes
et tous travaux sedeures
certis graties. Décoration
Contell S.D.P. Tel. 585-94-51 menblement LOCATALRES-PPTAIRES Transformation, respection acceptationant de votre appli-Payable sur 7 & 15 ans. Davis grains, Tél. : 327-63-SEVERAG Réfection du sièges, tenture nursies, diubles - rideaux Tés.: 442-37-42 en 105-40-11

Décoration

DE avec des REMISES a TOCK of sièges de siye DE PREMIFR CHOIX hinimux

THE YEAR CHIOTS TECKEL Apprendire l'américain à l'Aléan Cantan Cantan a l'Aléan Cantan Cantan Cantan La l'actan minuités. kitharon characa, acholons in solid displications, bonno solid displications, bonno solid displications, statistication o 3.19 77, le matte. COLLECTIONNEUS

GUILLECTIONNEUS

GUILLEC Expert

SOUTEMY. Planne principt (califoria, propriate)... 9. rue Saint-Intendir. Parl TEL.: 265-34-99. STIGUAIRE acheto mendies acheto mendies acheto mendies acheto mendies acheto mendies acheto a riisans

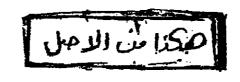
ARTISAN

CHERCHE

Travalux : transformations

Loam, Carrelage, piomber

Tel : 270-52-01, is manta. corp. d'étal noquette, pein-plama, menuis. 874-32-23 la plombier chaut Central l'avant et nou-traitemen. Tel : 664-07-32. PLOMBERIE CHAUFFAGE
PLOMBERIE CHAUFFAGE
POLICE POLICE MACHINER
PLOMBERIE CHAUFFAGE
POLICE POLICE
POLICE POLICE
PLOMBERIE CHAUFFAGE
PLOMBERIE PLOMBER
PLOMBERIE PLOMBER
PAULITIONS, ÉLIGER et Justini
Paulitions, Éliger et Justini
Paulitions, Éliger et Justini
Paulitions, Éliger et Justini
Paulitions, Éliger et Justini
Paulitions, Éliger et Justini
Paulitions et Justini
Paulitions et Justini
Paulitions et Justini
Paulitions et Justini
Paulitions et Justini
Paulitions et Justini
Paulitions et Justini
Paulitions et Justini
Paulitions et Justini
Paulitions et Justini
Paulitions et Justini
Paulitions et Justini
Paulitions et Justini
Paulitions et Justini
Paulitions et Justini
Paulitions et Justini
Paulitions et Justini
Paulitions et Justini
Paulitions et Justini
Paulitions et Justini
Paulitions et Justini
Paulitions et Justini
Paulitions et Justini
Paulitions et Justini
Paulitions et Justini
Paulitions et Justini
Paulitions et Justini
Paulitions et Justini
Paulitions et Justini
Paulitions et Justini
Paulitions et Justini
Paulitions et Justini
Paulitions et Justini
Paulitions et Justini
Paulitions et Justini
Paulitions et Justini
Paulitions et Justini
Paulitions et Justini
Paulitions et Justini
Paulitions et Justini
Paulitions et Justini
Paulitions et Justini
Paulitions et Justini
Paulitions et Justini
Paulitions et Justini
Paulitions et Justini
Paulitions et Justini
Paulitions et Justini
Paulitions et Justini
Paulitions et Justini
Paulitions et Justini
Paulitions et Justini
Paulitions et Justini
Paulitions et Justini
Paulitions et Justini
Paulitions et Justini
Paulitions et Justini
Paulitions et Justini
Paulitions et Justini
Paulitions et Justini
Paulitions et Justini
Paulitions et Justini
Paulitions et Justini
Paulitions et Justini
Paulitions et Justini
Paulitions et Justini
Paulitions et Justini
Paulitions et Justini
Paulitions et Justini
Paulitions et Justini
Paulitions et Justini
Paulitions et Justini
Paulitions et Justini
Paulitions et Justini
Paulitions et Justini
Paulitions et Justini
Paulitions et Justini
Pauli



Enseignement ANGLAIS accéléré pour perames d'Affaires par Anglais diplomé - 012-74-0 JEUME FEMME professor d'origine russe cherche à donner leçans russe et anglète, 7, 33-65-67.

llomes d'enfants

4713 MERLIMDRT-PLAB Les Alermouses, Tel: 65-7 10 km Touses, Pareiro control vacances, Pareiro control enfanta 3-6-12 and Op-to Fanda, scalarie, Amelian lamiliata, Voyage accomme

30,35

29,19

32,00

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE





Svolution probable du temps en France entre le mercredi 17 mars à 0 heure et le jeudi 18 mars à

Une dépression océanique se creusera en se décalant vers le golfe de Gascogne. Elle dirigera aur la France un flux doux et humide qui tendra à s'intensifier aur nos régions de l'Ouest et du Nord-Ouest.

Jeudi 18 mars, des Pyrénées centrales au sud des Alpes et au Midi méditerranéen, le temps et au Midi méditerranéen, le temps et au corre quelques averses sur la Corse en dé b u t de journée. Aillieurs, des brouillards assez nombreux au lever du jour évolueont ensuite, mais le ciel sers généralement très nuageux. Dans l'Est et le Nord-Est, des pines faibles ou modérées s'atténueront l'après-midi. Dans le Nord-Ouest, des précipitations (pluies ou averses) deviendront plus abondantes et étendront l'après-midi vers la région parisienne et le nord du pays.

Sur ces régions, les venus s'orientement au secteur sud et se renforcaront, ils deviendront forts sur les côtes, tamils qu'une tempète se développera au large. En général, les températures seront en hausse, mais cet adoucissement sers plus sensible dans le Sud-Ouest, où des éclaircies assez belles se développeront.

Journai officiel

du 17 mars 1976 :

DES DECRETS

logement ;

de travail.

UN ARRETE

Sont publiés au Journal officiel

Modifiant le décret nº 73-290
du 9 mars 1973 relatif au centre de formation des personnels communaux;

Modification du décret n° 65-1044 du 2 décembre 1965 et du décret n° 69-1231 du 24 décembre 1969, pris en application de la loi n° 65-554 du 10 juliet 1965 instituant un réglme d'épargne-logement:

• Purtant création de deux universités dans l'académie de Clermont-Ferrand.

• Fixant les catégories d'étran-gers visés à l'article R. 341-4 du code du travail auxquels la si-

tuation de l'emploi n'est pas oppo-

D'autre part, le Bulletin officiel des décorations, médailles et récompenses du 17 mars publie des décrets conférant la médaille pénitentiaire; portant attribution de la médaille de l'aéronautique;

portant promotions et nomina-tions dans l'ordre des Palmes aca-

Voici les prévisions de circulation données par la direction de la S.N.C.F. pour la soirée du mercredi 17 mars.

GRANDES LIGNES PARIS-SAINT-LAZARE et PARIS-MONTPARNASSE : service normal

17 h. 18, Francfort; 18 h. 46. Strasbourg; 18 h. 52, Imrambourg (via Charleville); 18 h. 54, Strasbourg; 18 h. 54, Luzembourg (via Meta); 18 h. 57, Båle; 19 h. 52, Culmont - Chalindrey; 22 h. 40, Vienne & Arlberg Express ; 23 h., Prancfort; 0 h. 10, Strasbourg.

17 h. 12, Copenhague ← Nord Express »; 17 h. 67, Tourcoing, à Amiens, cor. vers Calais - V; 17 h. 17, Lille; 17 h. 52, Cologne ← Molière »; 18 h. 47, Maubeuge; 18 h. 26, Le Tréport; 18 h. 27, Bruxelles; 19 h. 31, Calais - V; 19 h. 48, Leon; 20 h. 22, Tourcoing; 20 h. 28, Exuxelles ← L'Oiseau bleu »; 21 h. 37, Copenhague; 21 h. 57, Dunkerque ← Night Ferry »; 23 h. 17, Varsovie; 23 h. 24, Tourcoing.

PARIS-AUSTERLITZ

17 h. 30, Bordeaux : 18 h. Limoges :
18 h. 50, Bordeaux c Le Drapeau »,
à Politers, cor. vers La Rochelle ;
18 h. 59, Limoges, à Vorzon, cor.
vers Bourges : 19 h. 23, Tours ;
22 h. 59, Toulouse, à Erivs cor. vers
Aurillac et cor. vers Toulouse (via
Capdenac) : 0 h. 10, Irun, à Poitiers cor. vers La Bochelle, et à Dax
cor. vers Tarbes.

PARIS-LYON

17 h., Marseille, à Lyon tor. vers
Granobje, et à Avignon cor. vers
Montpellier; 18 h. 53. ClermontFerrand & L'Arverne »; 19 h. 50. Rome
« Rome Express »; 21 h. 10. Briancon; 21 h. 46. Vintimille; 22 h.,
Béziers; 23 h. 11. Genève, à Culoz
cor. vers Saint-Gervals, Bourg-SaintMaurice, Modana, et à Ballegarde
cor. vers Evian; 23 h. 17. ClermontFerrand; 23 h. 37. Marseille « Fiandre Riviera »); 23 h. 43. Granoble;
23 h. 53. Belgrade « Direct Orient ».

Un train sur deux en moyenne sur l'ensemble des lignes, sauf à Paris-Montparnause et sur les lignes de Paris-Saint-Learar, à Argenteuil et Mantes (via Poissy et via Conflans-Saint-Homorine), où le service sera pratiquement normal.

Visites et conférences

VISITES GUIDRES ET PROME-NADES. — Caissa nationale des monuments historiques, 15 b., métro

tions dans l'ordre des Palmes aca-démigues; des artétés portant attribution de récompenses pour actes de courage et de dévoue-ment, de la médaille de l'éduca-tion surveillée, de la médaille d'honneur des douanes, de la médaille d'honneur de l'aéconau-tique; portant nomination dans l'ordre des Arts et des Lettres; des citations à l'ordre de l'Armée.

CONFERENCES. - 20 h. 30, Musée de l'homme, place du Trocadéro : s Sur trois façons d'écrire l'histoire » (projections). — 21 h., 11 bis. rue (projections). — 21 h., 11 bis. rue
Respiar : « Implications pratiques
de la ioi de Réincarnation » (Loge
unie des théosophes) (entrée libre).

— 21 h., 30. boulevard de PortRoyal, Mai. A. Menmil, Y. Rash,
V. Malka, A. Rosenkier : « La Terre
intérieure » (Centre Rachi). —
20 h. 30. hôtel Hérouet, 51, rue
Vieille-du-Temple : « Méditation
transcendantale et la vie dans la
plénitude ». — 19 h. 30. F.L.A.P.
30. rue Cabania, Mime Paule Melot :
« Initiation à la psychologie de la
motivation » (Science et Symbole).

— 20 h. salle Maurice-Denis, place
Maurice-Berteaux, à Saint-Germainen-Laye, général Gallier de SaintSauveur : « Films et débat sur la
ligne Maginot ». — 19 h. Maison de ligne Maginot 5. — 19 h., Maison de la mutualité. 24, rue Saint-Victor, Barbara Dix Henderson : « Utilisez votre pouvoir spirituel » (Les Trois Eglises du Christ, scientistes).

OFFRES D'EMPLOI

CAPITAUX OU

Offres d'emploi "Placards encadrés"

minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI

PROPOSITIONS COMMERC.

automobiles

L'AGENDA DU MONDE 25,00

(chaque mercred) et chaque vendredi)

L'IMMOBILIER

EXCLUSIVITES

Achat-Vente-Location

Choisissez votre Alfa a SFAM et partez avec.

ANNONCES CLASS

36,00 42,03

65,00 75,89

8,00

44,87 9,18

• Grande possibilité de livraison immédiate. • Crédits, leasing. • Quick-service.: pour réglages et réparations rapides. Ateliers spécialisés mécanique, carrosserie et peinture.

Un choix permanent d'Alfa Romeo à la SFAM.

SFAM - France

23, bd.,de Courcelies 75008 Paris Tél. 292.02.50 - 40 ter av. de Suffren 75015 Paris Tél. 734.09.35

A VENDRE FIAT 500 (1969) TRES BON ETAT - 3.000 F. Téléphone : 926-31-91. AUTOBIANCHI Beo MIRBEL PARIS 50 336 - 32 - 35 + PART. 2 PART. BAGHEERA 2 - Féy. 75 20.000 km. Radio Stéréo, car-fouche, a nt e n e électrique Tél. : 506-66-68 (Bureau) 978-11-48 (après 20 heures)

occasions BEAUX LIVRES le plus haut MER. 26-73 transports Demenagez par M.G. en toute

sécurité - Paris 255-61-61.

perdu-trouvé

et lecons Beau chat tigré gris, poitrail blanc, bouts de pattes blancs, nommé CHIPFON, s'est ECHAPPE dans le muit du 3 au 4 mars, vers minuit. On demande de prévenir au 784-25-38 ou chez la concierge du 38, rue Greuze, PARIS-XVII

ree - 757-85-86. BONNE RECOMPENSE

cours

Offres de particuliers

FI

T N

A vdre Caméra Vidéo VC 1105 zoom - 1 - 18/9. Tél. : 744-70-49 de 9 h. à 22 h. Agencements ENTREPRISE KOSTIC, maçon nerie, plâtre, carrelage, plom berie, peinture, menuiserie. Tel. : 798-17-08.

Travaux peinture, laque, revi-tements muraux, moquettes, menuiserie, trav. d'électricité. DIDIER MERON: 331-48-32.

DIDIER MERON: 337-68-32.

RANGEMENT, La solution la plus élégante et économique avec PRISM'ALL créateur du système 1, structure d'aluminium désign à rayonnages, toutes adeptations mobilier de living, chaîne stèrée, bibliot thèque, magasin, etc. 6 mois de crédit gratuit. Paris-Me, 101, av. du Génératione des living de living chaîne stèrée, bibliot thèque, magasin, etc. 6 mois de crédit gratuit. Paris-Me, 101, av. du Génératione de living chaîne stèrée, bibliot thèque, magasin, etc. 6 mois de crédit gratuit. Paris-Me, 101, av. du Génératione de living chaîne de lin molléton de lin moll

Ameublement

SEVERAG 74, fg Saint-Antoine, Paris-124 SOLDE avec des REMISES ALLANT iusqu'à 50 % SON STOCK et sièges de style DE PREMIER CHOIX

Ánimaux Part. yend CHIOTS TECKEL poli ras - 903-58-54 à part 15 à.

Antiquités

Restaurons chéteau, achetons is meubles, objets anciens, bonne quellib. Marchands s'abstenir. Tét.: (73-19-77, le mailn. Tét.: (73-19-77, le mailn. Tét.: (73-19-77, le mailn. Tét.: 197-19-77, le mailn. Tet.: BUDDHA Laphuri debout, pierre XIII siècle. TETE BUDDHA THAILANDE pierre XVe siècle. Tét.: 265-10-00, l'après-mid. ANTIQUAJRE achète meubles et objets anciens, copies tous styles, mème Hauri II. Mins CUMONT, 21, r. Cherles-VPARIS-4-. Téléphone : 277-72-07.

Artisans

Castile Repri

ARTISAN

ARTISAN

PARIS at rigion partitions
Travaux: transformations
magasin, electricité, mentiserie,
macona., carrelage, plomberie.
Tél.: 278-52-71, le matia.
TE corps d'état moquette, peintura, planth., menois. 574-52-25.
Artis, piembler chairff central.
Travaux et sous-traitance.
Travaux et sous-traitance.
Travaux et sous-traitance.
S. A. T. E. C.
Rénovation. Neuf, tous corps
d'état. Téléphone : 529-98-26.
PLOMBERIE CHAUFFAGE
Carrelage, petite macomarle.
Travai très soigné, disponible
de suits. Téléphone : 586-94.
ARTISAN. Electricien houtes.

ARTISAN, Electricien butes Installations, études et devis gratuits. Til. : 906-81-96/42-28.

Beauté

#6INA (7* ARRDT)
mise en forme, relaxation,
bains d'algues, massages,
touche au [et. Tél. : 531-657

URGENT vend solitaire neuf Achet très cher : tous bijoux, brillants: argenterie, PERRONO.

Tolle de lin molieton gelon 35 F le m² pose con prise rideaux, moquetta et tous travaux peinure devis gratuit. Décoration Consett E.D.P. Tét. 560-94-81. LOCATAIRES-PPTAIRES

Transformation, rénovation et ameublement de votre appart. Payable sur 7 à 15 ans. Devis gratuit. Tél. : 3574341. Réfection de sièges, tentures murales, doubles - rideatoc. Tél. : 942-37-02 ou 905-80-17.

Enseignement ANGLAIS accéléré poor hommes d'affaires par Anglais diplômé - 072-79-01. JEUNE FEMME professear d'origine 1935e cherche à donner lecons russe et anglais. T. 325-65.

Apprendre l'américain
à l'AMERICAM CENTER
261, bd Raspall, Paris-14e.
T.; 63-67-26. Conversation
civilisation, cours du soir.
Sessjons intensives.
Inscriptions du 17 au 25 mars.
Puis à partir du 5 avril. Début
de la nouv. Session : 20 avril.

Homes d'enfants eziss MERLIMONT-PLAGE
Les Marmousets, Tél. 09-78-33,
10 km Touquet. Pâquies, arandes
vecances. Parents confizz vos
enfants 2 à 12 ans. Givert
tre Pamolé, scolarité. Ambiapca
famillale. Voyage accompagné.

il se produit i cambriolese-testes les 2 minutes 35. il faut vous protester servires 5 points Fichet Alarme depuis 1,900 F v C. pose Opt, sécurité 140, av. Vici-liugo 92140 CLAMART. 161. : 237-69-43, 24 b. sur 24.

sholl the charge

Le mercredi et le vendredi nos iccieurs trouserons sous ce titre une nonvelle rubrique dans laquelle seront reproupées des offres et des demandes diverset de particuliers (objets et meubles d'occasion, itres, instruments de musique, bateaux, etc.) etnei que des propositions d'entreprises de lapides (artisans, dépenaages, interprètes, locations, étc.). Les annousces peuvent être adressées soit par courrier au journal, soit par téléphone au 233-44-21, postes 384 et 392.

Déménagement

SOS BOULIMIE Maigric 4ans être déprimé uniquement sur rendez-vous, Tél. 033-61-43 ou 633-26-28.

PENSION personnes àsées, couples, soins, résimes, près Fontainebleau, Tél., :423-71-74.

Meubles

Moquette

Psychologie

Sécurité

DEMENAGEMENTS is trans-ports, travall solgné. Davis gra-tuit. MESSAGEOT. T. 366-50-68. CUISINE A L'ANCIENNE
VIE A LA FERME

Stage

HiFi SPECIAL SALON HI-FI EMILHENCO HI-FI 43, bd LEFEBVRE, Paris-15*, 10 % moins cher. 533-82-54, Stage équestre CENTRE EQUESTRE RERVILLE (28) Tél.: (15-37) 44-18-15. Rours équestres, manèg pensions, promenades. 10 % moins cher. 533-62-54.
Votra APPAREIL RADIO,
CHAINE, MAGNETOPHONE etc.
de marque étrangère se trouve
n pannel i Ou ne possède pas
les grandes ondes i
un ARTISAN SPECIALISE s'en
chargera, TEL. <u>:</u> 947-29-97.

Tableaux Collectionneur cherche fableaux CESETTI, BUENO, PARESCE, ROTTELLA, ROSSI Tél. 700-53-20 à partir de 19 t Institut de beauté SI VOUS DESIREZ perdre de I à 15 kg sous contrôle médical, téléphonez à L/INSTITUT 92, 825-93-67.

Tissage STAGES et COURS de TISSAGE métlers, laines et tournitures. F. GALIBOURG, 10. rue E.-Sue-18°. Tél. : 255-81-65.

Maison de retraite Transport

«PARIS EDISON» LOCATION TOURISME UTILITABLE TOUR TYPES TOUS TYPES 40 40 à 46 av. Edison-750'S Paris 786ph.: 331,44,04

V acances Tourisme

Dernière anuonce
TRES URGENT, cause
confoncture économique,
fabricant met en vente
sur 250 == à prix direct
nésociant, des cabriolets, des
Bergères Louis XV et XVI,
des chaises Louis XVII
et sutres, des canapés-lits
de siyle et moderna, des
salons en cuir et en fissu
+ 2 lits de siyle.
14 cité Ameubéament,
TEL.: 345-578.
Me Falcherbe-Configury. Loisirs Discount de 30 à 79 % sur is moquettes, prende larges pécialiste belle qualité. Tél.: 757-29-18.

GOTEL CENTURY ** MN
Crifé en 1975. Plain centre
rue d'Anabes, 100 m Croiseite,
panonrisé, climatisé, partine,
chambres demisé, 1500 p

à Luis SABLES-D'ULONNE
à LUISE, Asobet valous
séjour, clas, it confort, garage,
dépendance, su milleu de
2.500 n/2 d'espaces verts.
Tél. (30) 32-35-40.
RISOUL 1850 (Hiss-Alpez)
Séjour de neige en hôtel
84 F per semaine. Pension
compète, (Populb, forfalt
skigur). Parié. 333-39-78.
RISOUL 450-2/4/5-04-21.
VOYAGE CULTUREL

RISOUL 45-02-0745-04-21;
VOYAGE CULTUREL
ROME - ASSISE - FLORENCE - PISE.
De l'Amfquité à la Rendesance.
Du ZI. au 33 mai 1976
avic Mine Marie-France
PAULIN. diplomée de l'Ecole du Louvra, charade de unission des musées nationaux.
Renseignements et luscriptions à ::
PEUPLES et CIVILISATIONS, 5, av. de l'Opéra, 75001 PARIS.
Tél. : 250-31-66. Lic. d'Elet 297 A.
Fam. it. solon. réf. mor. cordr.

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX es C. C. P 4287 - 23

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

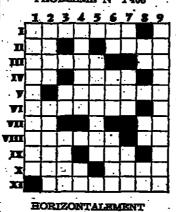
. - -FRANCS - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (smit Algérie) 50 P 150 P 232 P 306 P TOUS PAYS ETBANGERS PAR VOIE NORMALE

BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 135 F 219 F 307 F 400 F · IL - TUNISIR

Les abounts qui patent par chèque postal (trois volets) ven-dront bien joindre es chèque à leur demands

Joindre is de ruière bande d'envoi à toute cerraspondance Venilles avoir l'obligance de ridigar tous les noms propres an esmetiers d'imprimente,

MOTS CROISÉS · VERTICALEMENT 1 S'évanouissent à force de 1 S'évanouissent à force de tirer dessus. — 2. Franchie par une bête affamée ; Difficile à saisir quand elle est subtile. — 3. chef d'atelier; Peu doué pour le calcul. — 4. Jouait un rôle protecteur; Lie. — 5. Contient certain liquide. — 6. Sur une carte du Maroc; Souvent troussée par une parsonne habituée à faire des farres. La conséquence d'une



HORIZONTALEMENT

I. Connaît les ficelles du métier. — II. Désimence verbale ;
A un bon sommed. — III. Encore plus inal accueillie quand elle est tardive ; Cuvette. — IV. En avance ou en retard ; Laisse gévill. Câpre ; Dés. — VI. Orbite. — VI. Sentines. — VII. Câpre ; Dés. — IV. Coul ; nue utille expérience. — VI. Grefferen. — VII. Pas diffusé ; Flot descendant. — VIII. Ont boutes leiles sont blen garnies ; Connut Abraham. — IX. Orientation ; Retourne plus d'une fois sur le métier. — X. De quot raser ; Revariste ; EF. — 9. Mêles ; Esua. regards.

HORIZONTALEMENT

I. Animal (cf. « rouge » et d'en control propose » et le marron »); EM. — II. Roseau. ; Vé! — III. EM! étal. — IV. TB; casers. — VII. Câpre ; Dés. — IV. Orbite. — VIII. Câpre ; Dés.

farces; La conséquence d'une chute. — 7. Grecque ; Parfois visité par de jeunes phalanges ; Devra donc se produire. — 8. Finit par ne plus porter que du cuir ; Article ; Pronom. — 9. Détalent facilement.

Solution du problème nº 1407 HORIZONTALEMENT I. Animal (cf. « rouge » et « marron »); EM. — II. Roseau; Vé! — III. EM; étal. — IV. TB; casera. — V. Erra; IS. — VI. Sentines. — VII. Orbite. — VIII. Câpra; Dés. — IV. Ord!; Nue. — X. Ténèbres. — XI. Cou-

GUY BROUTY.



niveau de la mer était, à Paris, de 1016.3 millibars, soit 762.2 milli-mêtres de mercure. Tempéralures ¡le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 16 mars; le second. le minimum de la nuit du 16 au 17) : Ajaccio, il et 8 degrés; Blarrita, il et 8; Bordeaux, il et 4; Cherbourt, 3 et 3; Caen, il et 4; Cherbourt, 3 et 3; Caen, il et 4; Cherbourt, 3 et 3; Crenoble, 5 et 3; Lilla, 8 et 3; Lyon, 8 et 1; Marsellie, 9 et 7; Nancy, 10 et 3;

Nantes, 12 et 5; Nice, 12 et 7;
Paris-Le Bourget, 11 et 4; Paul 9
et 2; Perpignan, 13 et 9; Rennes, 13
et 8; Strasbourg, 12 et 1; Tours, 11
et 3; Toulouse, 12 et 1; Tours, 11
et 3; Toulouse, 12 et 3; Pointe-àPitre, 24 et 21

Températures relevées à l'étranger : Amaterdam, 4 et 1 degré;
Athènes, 14 et 10; Bonn, 10 et 2;
Bruxelles, 10 et 5; fles Canaries, 20
et 16; Copenhague, 0 et -7; Genère, 8
et 5; Madrid, 13 et 0; Mosrou. -2
et -5; New-York, 4 et 0; Palma
de-Majorque, 14 et 1; Rome, 15 et 10; Transports

PRÉVISIONS DE CIRCULATION DES TRAINS AU DÉPART DE PARIS POUR MERCREDI SOIR PARIS-AUSTERLITZ

PARIS-NORD

PARIS-LYON

BANLIEUE DE PARIS

JEUDI 18 MARS

monuments historiques, 15 h., métro Egilse - d'Auteuil, Mme Garaier-Ahliberg : 6 Le village d'Auteuil 3 — 15 h., 25, boulevard des Capucines, Mme Pajot : 8 Les petits maitres de la collection Cognacq-Jay 3. — 15 h., 23, rue de Sévigné, Mms Zujovic : 6 Le dix-huitième siècle au musée Carnavalet 3. — 20 h. 30, 21, rue Motre-Dame-des-Victoires, Mme Thibaut : 6 Nalssance d'une nouvelle civilisation occidentale : Espoira et terreurs de l'au mil 3.
Réunion des musées nationaux. —

terreurs de l'an mil ».

Réunion des musées nationaux. —

14 h. 10, musée du Louvre : « Cycle
Egypts : Ancien Empire ». — 15 h.,

2, rue de Sévigné : « La place des
Vosges. Hôtels du Marais » (A travers
Paris). — 14 h., palais de Chaillot ;

« Les monuments français » (Ame
Angot). — 15 h., 47, rue Raynouard :

« Evocation de M. de Baixec en sa
maison » (Ame Perrand) (entrées
limitées).



146 P 273 F 492 F 536 F ETRANGER

225 7 251 F 337 F 449 F

Changements d'adress défi-nitie ou provisoires (deux sensines of vins), nos abonnés sont haviés à formuler leur demands une sensine au moins avant leur départ

PROBLEME Nº 1408

LA VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

TRAVAILLEURS ÉTRANGERS

Libres opinions ____ **Qu'est devenue la « nouvelle politique** pour les immigrés » ?

por JEAN LE GARREC (*)

ES déclarations optimistes d'octobre 1974, dans lesquelles le secrétaire d'Etat chargé des travailleurs immigrés exposait son plan d'action, adopté en conseil des ministrès, ont fait place, aujourd'hui, au silence embarrassé et à la morosité. Selon les objectifs annoncés. Il devalt être mis en chantier tous les ans trentecinq mille lits pour isolés et seize mille logements familieux. Les itats de l'année écoulée ne sont pas encore connus avec précision, mais d'après les premières estimations des services admi tratifs compétents, ils seront très fargement inférieurs aux objectifs. lla risquent même de traduire un recul par rapport à 1974.

La réservation en faveur des immigrés du cinquième de la participation des employeurs à l'effort de construction (le « 1 % ») était présentée comme l'instrument efficace pour rattraper le retard accumulé. Or, plus d'un an après le vote de l'article 61 de la foi de finances pour 1975 prévoyant l'affectation de ce 0,2 %, tous les textes d'application ne sont pas encore connus.

La mise en œuvre de l'ensemble du dispositif se heurte à une sévère contre-attaque du petronat, qui refuse de perdre le contrôle de cet argent et veut, d'une part, imposer ses projets et ses règles financières d'intervention, d'autre part, treiner l'utilisation des crédits destinés aux immigrés, afin de les orienter vers d'autres emplois. En démissionnant du gouvernement il y a plus d'un an, M. Postel-Vinay n'avait pas voulu être la dupe de ce système.

Enfin, la crise que connaissent aujourd'hui les foyers d'immigrés est une manifestation supplémentaire de l'inefficacité de cette

Les travailleurs immigrés ne sont pas seulement exploités dans leurs entreprises, confrontés à un environnement indifférent ou hostile, soumis à tous les arbitraires : ils sont aussi « broyés », car tout ce qui constitue leur personnalité (langue, culture, mode de vie...) est ignore, souvent même meprisé. En refusant de payer leur loyer, ils refusent le type d'hébergement contraignant qu'on leur réserve, le caractère paternaliste et autoritaire de la gestion des foyers, le taux

Ainsi pour les travailleurs immigrés isolés, aucune aide personnelle au logement n'est prévue afin de tenir compte de leur situation particullère. Or, la plupart d'entre eux sont obligés d'envoyer une part Importante de leur salaire à leur famille restée au pays d'origine (700 F par mois en moyenne). Ces salaries d'allieurs ont subi le contrecoup de la crise, les heures supplémentaires ont été supprimées et certains sont en chômage. Les directeurs de loyers reconnaissent que les fiches de paie ont diminué de 500 F à 600 F par mois. Chaque hausse de loyer remet en cause le fragile équilbire du budget du travailleur étranger dont le salaire a baissé ou est menacé.

Face à cette crise, le gouvernement n'a encore fourni aucune réponse. On veut espérer qu'il ne sera pas tenté par des solutions brutales et autoritaires. Le danger existe de le voir profiter des grèves de loyers pour entamer une politique d'intimidation pouvant déboucher sur du ministre du travail et du premier ministre ne peuvent que susciter l'inquiétude. En soulignant le prétendu aspect « absurde » d'une situation qui fait coexister plus d'un million de chômeurs et plus de deux millions de travailleurs étrangers, ne prépare-t-on pas l'exode obligatoire de populations étrangères qui t'on rejetterait, après les avoir itées, dans les pires conditions de travail et de vie ?

L'activisme publicitaire du secrétaire d'Etat chargé des travailleurs immigrès ne saurait faire illusion. La situation des travailleurs immigrès risque, en fait, d'empirer dans les mois à venir. Une autre politique est necessaire, celle qu'ont définie les organisations signataires du programme commun de gouvernement. Cette politique implique, en particuller, une transformation des rapports avec les pays du tiers-monde et, à ce titre, le voyage de François Mitterrand en Algérie prend toute

Pour des millions d'hommes, le choix ne doit pas être entre la faim, la misère ou la déportation.

(*) Membre du comité directeur du P.S., délégué national pour les

Un des plus grands bidonvilles de France a été rasé à Nice

De notre correspondant régional

Nice. - Deux bidonvilles de la Sonacotra, ceux de l'aéroport groupant trois cents personnes et de la Digue des Français à Nice, l'un des plus grands subsistant en France, où habitaient douze cents travaillours algériens et tunisiens, ont été résorbes dans la journée du mardi 16 mars. Les occupants ont été relogés dans une cité modulaire provisoire d'une capacité de mille lits et dans deux foyers-hôtels en . dur . de deux cent quatre-vingts lits

D'importants moyens — sécu-rite civile. Croix-Rouge, E.D.F., services municipaux de voirie. services municipaux de voirie, d'hygiène, d'incendle, police et armée — avalent été mobilisés pour réaliser ce transport en quelques heures. Les deux bidonvilles ont été rases à l'aide de buildozers. L'operation s'est déroulée sans incident. Le « taux d'évasion » des travailleurs à reloger a cté quasiment nul, alors qu'il a parfois atteint, dans des opérations semblables en région paritions semblables en région pari-sienne, de 50 à 70 %.

Une aide dégressive consentie pour une période de trois ans par le Fonds d'aide sociale (F.A.S.). et une participation de l'Union sociale patronale du bâtiment et

● L'archereque de Paris demande qu'aucune expulsion ne soit pratiquée contre les chômeurs qui ne pourraient pas payer ieur loyer. Le Perc Jean Choquet dans une lettre circulaire adressee au président du Conseil de Paris, et aux présidents de groupes de cette assemblée, ainsi qu'aux prélets de police et de Paris, précise, au nom de la commission diocesaine Justice à commission diocesaine Justice a Paris, que a cliaque année le Conscu de Paris, avec l'accord des pouvors publies locaux, suspende les expulsions pendant la période d'hiter. La commission Justice à Paris demande, dans le même esprit, que des mesures constitutes de expendire les expendires expendires les expendires expensives rmettant de suspendre les expermettant de suspendre les ex-pulsions scient prises des mainte-nant dans la ville de Paris ».

des travaux publics des Alpes-Maritimes ont permis de limiter le montant des loyers: 150 F par mois dans la cité modulaire et 165 F à 180 F dans les nouveaux foyers tsur les bidonvilles, les loyers variaient de 30 F à 60 F ou plus par mois pour un lit dans des harques et planche ou est des baraques en planche ou en parpaing de 7 à 9 mètres carrès, partagées par trois personnes. Une animation commune aux trois lieux d'hébergement est pre-vue sur le site de la cité modu-laire qui comprend également une antenne médicale, une agence postale, une mosquée, une permanence sociale et seize comme

ces divers. Baptisée Nice-Village, cette cité qui a coûté 35 millions de francs (1) devra déménager dans six ans au terme du délai fixé par la ville de Nice pour repren-dre possession des terrains qu'elle

a mis gratuitement à la disposi-tion de la Sonacotra.

Selon certaines estimations, quelque cinq mille travailleurs immigrés sur les trente-sept mille (maghrébins, portugais et petites minorités yougoslave et turque) recensés dans le département des Alpes-Maritimes, vivent encore dans des bidonvilles, et environ vingt mille en habitat insalubre, notamment dans les centres an-ciens de Nice, Antibes, Grasse et

(I) Dont 16 millions de l'anes de participation de l'Etat par l'inter-médiaire du groupe intermissériel permanent pour la résorption de l'habitat insalubre (GIP).

Six mois de grève des loyers dans les foyers LE TRENTIÈME CONGRÈS DE LA F.N.S.E.A. A VERSAILLE LE PETRI SOCIALISME de la Sonacotra

Depuis six mois quelque trois mille immigrés pensionnaires de la Société nationale de construction et travaux (Sonacotra) refusent de payer leurs loyers dans une cinquantaine de foyers appartenant à cette société mixte, qui gère en tout plus de deux cent cinquante établissements. En fait, le mouvement avait débuté il y a environ un an dans deux foyers situés à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis). Il s'est étendu surtout à partir de sep-tembre 1975 à la moitié, puis à l'ensemble des établissements de la région parisienne. Une quarantaine au moins ont été touchés par cette grève d'un nouveau genre, qui a frappé éga-lement plusieurs foyers situés en province, notamment à Dijon

Les raisons de ce conflit ? eependant démontré, le mois der-Essentiellement, l'augmentation de la redevance payée par les résidents. Fixée généralement à pusieurs miliers de travaillems dans un grand nombre de loyers soulignalent leur autonomie : soulignalent leur autonomie : soulignalent leur autonomie : soulignalent leur autonomie : dans un grand nomore de toyers de la règion parisienne, cette « contribution » a été portée, par paliers successifs, à 8,80 F en septembre dernier, ce qui cor-respond à un passage, en moins de cinq ans, de 150 F par mois à 264 F environ. Cette hausse leur nasissant ercessive par rapleur paraissant excessive par rap-port à l'augmentation du coût de la vie, les résidents ont remis en cause le prix de leur héberge-ment. Ils réclamaient notamment le blocage des loyers à un niveau inférieur de 10 % aux loyers actuels. Ils demandalent aussi l'assouplissement du règlement intérieur des foyers, le rempla-cement des gérants par des concierges, le recensement des chambres disponibles et son affichage permanent, pour attribu-tion au premier demandeur. En-fin, ils souhaitaient un droit de regard sur la gestion des foyers, l'attribution aux résidents d'un statut de locataires et le « droit d'expression » à l'intérieur des établissements.

etabussements.

Pour leur part, les dirigeants
de la Sonacotra se retranchalent
derrière les conséquences de la derrière les consequences de la crise économique, qui accroissent le coût des charges financières et les dépenses de gestion inhérentes à l'hébergement.

D'abord refusés comme inter-

locuteurs par la direction — qui les jugeait « non représentatifs », — les comités de résidents out

CONFLITS SOCIAUX ET REVENDICATIONS

En raison des grèves

LE TRAFIC S.N.C.F. NE SERA ASSURÉ QU'A 30 OU 40 % JEUD!

La participation, le 18 mars, des fédérations C.G.T. et C.F.D.T. des cheminots à la grève déclenchée le 17 mars à 0 heure par la Fédération générale autonome des agents de conduite (F.G.A.A.C.) perturbera davante le contrait de la contrait de conduite (F.G.A.A.C.) perturbera davante le contrait de contrait de la contrai tage le trafic ferroviaire. Selon les premières indications données ce mercredi midi par la direction de la S.N.C.F., voici les prévisions pour la journée de jeudi :

Sur les grandes lignes, en moyenne un train sur trois cir-culera, avec des variations pos-sibles au départ des différentes gares de Paris.

 Sur les réseaux de banlieue, le trafic ne sera assuré qu'à le trafic ne sera assure qu'à 40 %, soit deux trains sur cinq, la aussi avec des modifications possibles seion les gares. Pour ce qui concerne la journée de ce mercredi 17 mars, les per-turbations enregistrées sont celles qui ont été annoncées mardi :

● Un train sur deux sur les grandes lignes, sauf au départ de Paris-Saint-Lazare et de Montrans-saint-lazare et de Mont-parnasse, où le trafic est normal. La direction de la S.N.C.F. indique qu'à Paris - Austerlitz circulent cinq trains de plus que prèvu.

 Un train sur deux également sur les réseaux de banlieue au départ de Paris-Est, Paris-Nord, Paris - Austerlitz, Paris - Lyon, et dans les directions de Versailles et de Nanterre (Paris-Saint-Lazare). Le trafic est normal au départ de Paris-Montparnasse et de Paris-Invalides, ainsi que dans les directions de Mantes et Argenteuli (Paris-Saint-Lagare).

(Lire nos informations sur les trains prérus mercredi soir page 31.)

A L'USINE RHONE-POULENC DU PEAGE-DE-ROUSSILLON (ISERE), les quelque neuf cents ouvriers de l'usine ont, comme prevu, repris le travail mercredi à 4 heures du matin après quarante-deux heures de grève (le Monde du 17 mars). L'ac-tion de mardi, marquée par une manifestation dans les rues de la commune et par l'intertuption pendant vingt minutes de la circulation sur la R.N 7. a été déclenchée pour protester contre la déci-sion de la direction de cette entreprise de licencier cinq

cents personnes. Une nouvelle réunion de l'intersyndicale de Rhône-Poulenc doit se tenir jeudi 18 mars, à 18 heures. —

AGRICULTURE

Vers un raidissement de la centrale paysanne à l'égard du pouvoir ?

Le trentième congrès de la Fédération des exploitant (F.N.S.E.A.), qui s'est ouvert ce mercredi 17 mars au Palai des congrès de Versailles, devait être, dans l'esprit des diri geants de la centrale paysanne, l'occasion de marquer aveeciat la vitalité de cette organisation trentenaire et du monde paysan qu'elle entend représenter tout entier. Son récent succè aux élections aux chambres d'agriculture allait d'ailleurs dans ce sens, puisque les organisations dissidentes ont marqué le pas. Toutefois, il n'en sera rien Les cérémonies qui devaien marquer, vendredi 19 mars, la célébration du trentième anniversaire ont été annulées en raison du décès de l'argiculteur. vosgien Michel Boyé et du drame de Montredon qui a fait deux morts et des dizaines de blessés. Comme ces deux dernières années, le congrès de la F.N.S.E.A. sera marqué par les incertitudes économiques.

Après deux années marquées par une baisse de quelque 13 % de leur pouvoir d'achat moyen, les agriculteurs s'inquiètent pour leur revenu de 1976. Les augmen-tations de prix décidées par le conseil des ministres des Neur le 6 mars dernier sont, d'après les le 6 mars dernier sont, d'après les calculs des économistes ruraux, insuffisantes pour assurer le maintien du revenu au cours des prochains mois. Certes, les pouvoirs publics ont assuré que la paysannerie ne connaîtrait pasune nouvelle dégradation de son pouvoir d'achat en 1976. Toutefois, la F.N.S.E.A. demande dès à présent « le complément nécessaire », alors que le ministre de saire », alors que le ministre de l'agriculture et le premier ministre ont déclare que le dossier ne de-vrait être rouvert qu'à la fin du

jour, et entérine une hausse très modique des redevances.
Ce protocole, qui avait été présenté au début du conflit par les locataires de certains foyers de la Seine-Saint-Denis, avec l'appui de la C.G.T., aurait été ratifié jusqu'à présent, selon la direction. vrait être rouvert qu'à la fin du mois de septembre prochain.
Ces inquiétudes, qui ont été aggravées par la mise en flottement du franc, se doublent d'une interrogation pour les années à venir. Les organisations paysannes pensent qu'il faut développer la production car il existe des débouchés importants, notamment vers les pays de l'Est. Mais, en contrepartie de ce que le seurétaire général de la F.N.S.E.A., M. Francois Guillaume, appelle « la sécupar les résidents d'une vingtaine d'établissements. Cependant, les autres comités Cependant, les autres comités de foyers semblent vouloir continuer la grève, et le mouvement pourrait même s'étendre aux foyers d'autres organismes d'hébergement, notamment l'AFTAM et à l'ADEF, ainsi qu'aux cités de transit de la Sonacotra et de la Lagirep dans la banlieue parisierne. cois Guillaume, appelle « la sécu-rité alimentaire », les producteurs réclament une plus grande sécu-rité pour eux-mêmes en ce qui concerne la maîtrise des terres. la couverture des risques sociaux, la réduction des inégalités régio-

de Paris. S'élevant contre « le tapage » fait autour de l'allocation mensuelle de 1 200 francs aux personnes âgées de plus de soixante-cinq ans résidant dans la capitale. M. Gérard Alexard, secrétaire général de l'union départementale cégétiete » serviteré qu'en raison

runion departementate cege-tiste, a souligné qu'en raison des multiples conditions dont dépend l'octroi de cette allo-cation, a tout au plus quelques milliers de personnes son t concernées s. Ce ne sont ia, a-t-il conclu, que « des qu-mônes » en faveur du troisième age.

■ RECTIFICATIF. — Dans notre information sur la Foire internationale du Caire, publiée dans le Monde daté 14-15 mars, il faliait lire: «L'Union soviétique, qui reste le deuxième journisseur de l'Egypte, après les Etats-Unis et avant la France, a le pavillon le plus important.»

Est-ce la raison d'un durcisse-ment du climat observé dans cer-tains foyers? Le comité de coor-dination des locataires vient de lancer un « appel aux travailleurs nales... Pratiquante fervente du diafrançais » pour qu'ils empêchent « toute intervention policière ». logue avec les pouvoirs publics, la F.N.S.E.A. s'interroge également sur la nature de ces relations. de gaz et d'électricité dans les M. Guillaume rappelle dans son rapport moral les raisons qui justifient cette pratique : « Nous sommes un syndicalisme de propositions... La mise en œuvre de foyers, de non-renouvellement des cartes de séjour, les services de police exigeant de se faire mon-trer les quittances de loyer. « Nous sommes, nous déclarait, à propos de cette affaire, l'Ami-cale des Algériens en Europe, le nombre de revendications dépend des pouvoirs publics. Aussi nous trouvons normal de discuter de la politique agricole à suivre avec ceux auxquels le suffrage uni-

FAITS ET CHIFFRES

dernier rempart contre la repres sion... > — J. B. versel ou la confiance du président de la République en ont conféré la responsabilité.» (1) Comité de coordination des foyers Sonacotra, 56, rue de la Fontaine-au-Roi, Paris (11°).

• LE NOMBRE DES DEFAIL-LANCES D'ENTREPRISES &

LANCES D'ENTREPRISES a flèchi de 20,8 % en fevrier. Mille six jugements de règlement judiciaire, liquidation de biens et faillites ont été prononcés en France en février, soit 20,8 % de moins qu'en février 1975 annonce l'INSEE. Corrigès des variations saisonnières, les chiffres indiquent une diminution de

indiquent une diminution de 28,9 % des jugements pronon-ces par rapport à janvier.

MERCE DE RENNES a auto-risé, le 16 mars, la reprise partielle de l'entreprise de

partielle de l'entreprise de chaussures Rehault (à Fougères) par un industriel d'Indre-et-Loire, M. de Thoran. L'entreprise Rehault a été mise en liquidation de biens le 10 février et est occupée depuis cette date par ses aix cent quatre-vingt-dix salariés. M. de Thoran propose, moyennant une aide publique, de réembaucher deux cent trente salariés. Il a néanmoins précisé que son offre n'était

précisé que son offre n'était valable que vingt-quatre heu-res, délai accordé aux salaries

pour libérer les locaux et les stocks de l'entreprise.

A BELIN-BELIET (Gironde),

le consell municipal a démis-sionné mardi 16 mars pour protester contre l'absence de

toute intervention des pouvoirs

publics depuis la fermeture de l'usine Sam-Cazenave, mise en

liquidation judiciaire le 3 juil-let 1976. Cette usine qui re-

groupait un ateller de cycles, un ateller mécanique, une scierle et une fonderle, avait employe jusqu'à huit cents

personnes. Au debut de 1975,

LA C.G.T. DÉNONCE LES
 AUMONES » EN FAVEUR DU TROISIEME AGE.

Environ 41 % de quatre cent

soixante-cinq mille personnes âgées de la capitale vivent

dans des chambres de bonne

dans des chambres de bonne, au sixième étage, sans ascen-seur, et plus du quart n'ont pour vivre que 740 francs par mois, ont déclaré, mardi 16 mars, les responsables de l'union départementale C.G.T.

vingt-dix personnes.

elle utilisait deux cent quatre-

● LE TRIBUNAL DE COM-

« Nous ne sommes, décla-raient-lis, ni un parti ni un syn-

dicat. » Les négociations, toute-fois, furent difficiles. La dernière en date, le 7 mars à Paris, réu-

en date, le 7 mars à Paris, feit-nissait les dirigeants de la Sona-cotra d'une part, le comité de coordination des foyers (1) d'au-tre part, l'Amicale des Algériens en Europe jouant le rôle de mé-diateur. Celle-ci s'est efforcée d'obtenir l'assentiment de la So-nacotra sur les diverses reven-

nacotra sur les diverses reven-dications des résidents, excepté sur la baisse et le blocage des

loyers.

Un protocole d'accord fut signé : il ne porte, pour l'essentiel, que sur l'exonération des retards de loyers non payés à ce

jour, et entérine une hausse très

nuance cette analyse: « Ce n'est pus une concertation, car cela significant que les décisions sont prises en commun. Ce qui n'est pas le cas. Il s'agit en réalité d'un affrontement entre des dérigeants syndicaux et des responsables po-

Quant aux moyens employes pour obtenir satisfaction, M. Guillaume rappelle le respect de sa centrale pour le suffrage universel et précise qu' « cile entend rester dans le cadre de la légalité et elle ne cesse de répéter des militaire que les mantieurs. à ses militaris que les manifesta-tions doivent se montrer respec-tueuses des personnes, des biens et des lois, ce qui n'empêche pas la fermeté et la démonstration de

viendra pas à Versailles avec un très bon dossier : la profession ne considère pas que la négocia-tion de Bruxelles ait été « miraculcuse ». Circonstance aggra-vante : le ministre « passe mai » auprès des responsables profes-sionnels, qui lui reprochent de ne passètre un « battant » comme

M. BONNET PROPOSE LA CRÉATION D'UNE DIRECTION DE LA QUALITÉ POUR LE CONTROLE DES ALIMENTS :

M. Christian Bonnet, ministre de l'agriculture, a annonce mardi 16 mars qu'il a proposé au gouvernement de créer une direction de la qualité pour les produits agricoles et alimentaires. Cette direction sera chargée de coordonner toutes les actions de contrôle des produits effectuées jusqu'à présent par les services vétérinaires, le service de la repression des fraudes, le service de la protection des végétaux et certains bureaux s p é cialis és certains bureaux spécialisés comme celui chargé de décerner les labels de qualité.

les labels de qualité.

La création de cette direction entre dans le plan de réorganisation du ministère de l'agriculture qui est étudié par les services du ministère depuis le printemps dernier. Les queique six mille agents des quatre secteurs seront regroupés sous la houlette de M. Edouard Mathieu, l'actuel directeur des services vétérinaires. Toutefois, M. Bonnet a précisé que les différents services garderont leur champ d'action, et les agents leur statut (ce projet avait agents leur statut (ce projet avait soulevé les protestations des agents des fraudes, qui ne vou-laient pas être « absorbés » par les

direction sera de «renforcer ses contacts avec la production et le négoce, à la lois sur le plan de la prévention et de la répression », a indiqué M. Bonnet.

services vétérinaires). L'objectif de cette nouvelle

(PUBLICITE) Pour la première fois, le

GUIDE DES ANIMATEURS DE SÉMINAIRES outil de travail indispensable à tout organisme de formation • ouvrage nécessaire à toute entreprise orga-

nisant ses propres séminaires outil de travail offrant un fichier complet des utilisateurs de matériel audio-visuel et pédagogique

offre le recensement des conférenciers et animateurs pouvant intervenir dans le cadre de stages, séminaires, iions, colloques ou congrès.

 classement rigoureux des personnalités par compétences et spécialités - Curriculum compiet, nom, adresse, tél. • facilité d'utilisation grace à deux entrées (alphabétique et analytique)

 cinq index comportant egalement tous les renseignements sur la formation (organismes, salles de congrès, hotels, universités, etc.).

Toute la formation 350 pages - 180 F (T.C. of Irans)

Commande: LE GUIDE DES ANIMATEURS DE SÉMINAIRES 45, rae Hicher - 75009 Paris - Tél. : 770.51.05 a Finance proroge es depôts sur les impe De notre correspondant

errentelle & M.

4. 注意情報

ingration de la

CONTRACTOR CONTRACTOR

MON

IRES LA SORTE

de let in procession de le let in procession de le let in procession de le let in let in let tennine finjered generaties all o les and actual ments his vierza La ministrati petantiement marks of Govern

A la fin de l'an

de pentromas dépôts avent

Deux miso

marks pour

D'autre pa ce dépôt de ment d'imm

sommes d'a

ican gan i

ees sommer alles exerce une pressio co qui ne l' summent moyers de a explique dra finance fancessira

l'encontre Laire forte

par la Bai

(1) 1 220

TOTAL CONTROL OF THE PARTY OF T

pour une dutes d'un pour une dutes d'un de la taxe verialide la raiseur des des la marchande de la marchande d premières étaient exoreres, et les cummation les plus

4400

exometes, et les plus meens, à lor modifications sons modifications sons modifications sons modifications sons modifications sons modifications sons modifications sons modifications sons modifications sons modifications sons modifications sons modifications par stages, variant pair es dépôts à 10 % per missons en management pour les dépôts à 20 % per de de maria de management par les des dépôts à 20 % per de de management par les des de la laquelle ils seront promitée le se de la laquelle ils seront promitée le se de la laquelle ils seront promitée le se de la laquelle ils seront promitée le se de la laquelle ils seront promitée le se de la laquelle ils seront promitée le se de la laquelle ils seront promitée le se de la laquelle ils seront promitée le se de la laquelle de laquelle de la laquelle de la laquelle de la laquelle de la laquelle de laquelle de la laquelle de la laquelle de la laquelle de laquelle de la laquelle de la laquelle de la laquelle de la laquelle de la laquelle de la laquelle de la laquelle de la laquelle de laquelle de la laquelle de la laquelle de la laquelle de la laquelle de la laquelle de la laquelle de laquelle de laquelle de laquelle de la laquelle de laquelle de laquelle de laquelle de laquelle de laquelle de laquelle de laquelle de la laquelle de laquelle de la laquelle de laquelle de la laquelle de laquelle de laquelle de laquelle de laquelle de laquelle de laquelle de la laquelle de laquelle de laquelle de laquelle de laquelle de laquelle de laquelle de laquelle de laquelle de la laquelle de laquelle de laquelle de la laquelle de laquelle de laquelle de laquelle de laquelle de laquelle de laquelle de la laquelle de la laquelle de laquelle de laquelle de la laquelle de laquelle de laque "Mant d'ette supprimes . e - let lout de l'année

Concore of G des impor-

ROPRIETE MÔTELIÈRE A TEMPS PARTIEL

les visies vacences. c'est l'hôtei. Mais helds c'est ther I Acheles' donc votre chambre dess l'hold. C'est pars intelligent et besutous

A PARTIR DE 6.000 F Vous devenez le propriétaire · à Lemps partiel d'une chi Ton des mellouts bisais de Charle-nix du de Magbre. Tous les ans

sone tendinases, y is tipus by services d'un prend hous, syns. Champely: Hittel Carlton *** (ANC)

Maghra: Hotel Mont-Sizes ----- L (MR) Hotel Alemanoc *** (NIN)

TRIBUDITATE OF SCHOOL SECTION SECTIONS TO THE SECTION OF THE SECTI . Lettering Angles & oppose.

LA VIE ÉCONOMIQUE

MONNAIES ET CHANGES

APRÈS LA SORTIE DU FRANC DU « SERPENT » EUROPÉEN

Le parti socialiste : quel est le coût de cette dévaluation retardée ?

Le bureau exécutif du parti socialiste a constate que l'affaissement de la monnaie est une de la monnaie est une de la politique économique et sociale du président de la République et de son gouvernement ».

« Cette dévaluation de fait résuite, affirme-t-il, des speculations engagées au nu de la détérioration de l'ampleur du déficit budgétaire attendu pour 1976 et de la reprise déjà perceptible de l'inflation. »

Le parti socialiste ajoute : « Enjin, la sortie du « serpent » confirme l'échec de la politique européenne du pays — le libéralisme économique n'est plus que l'anarchés monétaire, et ce n'est pas sur ces bases que pourra se construire l'Europe : le flottement du franc démasque aussi les engagements de Rambouillet, qui n'étaient qu'un muage de fumée.

» Le parti socialiste considire de la monétaire de la monétaire de la politique de fumée.

» Le parti socialiste considire production de même » soulenir pas de changements structurels projonds, puisque le pays a perdu en une semaine l'équivalent de lous ses excédents de commerce essentitel de posser quelques constituée essentitel de posser quelques constituée essentitel de posser quelques constituée essentite de posser guelques constituée essentite de manière qu'il souit impospetation métuciable depuis une dévises la France sont-fils prévaille de vois en métuciable depuis une dévises la France sont-fils prévaille de vois en métuciable depuis une dévision métuciable depuis une dévises la France sont-fils proventes en devises la France sont-fils prévaille de vois en métuciable depuis une dévises la France sont-fils de vois en métuciable depuis une dévises la France a subles?

Combien a coûté enjin cette décision métuciable depuis une dévises la France a subles?

Combien a coûté enjin cette décision métuciable depuis une dévises la France souit mapos-sende devises la France souit maniète de visues la ferure en coûté e ae rumee,
»Le parti socialiste considère essentiel de poser quelques ques-

> Pourquoi les comptes de la

CHINE NOUVELLE : une indication sur l'aggravation de

la crise monétaire occiden-

La presse chinoise a réagi avec une rapidité exceptionnelle à la décision du gouvernement français de quitter le « serpent ». Cette mesure, estime mardi 16 mars l'agence d'information Chine nouvelle, constitue « une indication sur l'aggravation de la crise monétaire occidentale». Chine nouvelle note en conclusion que désormais les monnales en fortes a telles que le deutschemark, la couronne suèdoise, le florin et le franc suisse sont les cibles des spéculateurs a et que les marchés financiers et monétaires occidentaires cont encore nétaires occidentaux sont encore plus turbulents et instables » qu'avant.

LA DÉCISION EST RÉALISTE estime M. Laubard

a La décision de sortir le franc a La decision de sortir le franc du e serpent » est réaliste », a déclaré mardi 15 mars M. Paul Laubard, président de la chambre de commerce et d'industrie de Paris, a Il faut limiter au mini-mum les risques de dépréciation du franc et maintenir noire mon-nues most mès que possible de ncie aussi près que possible du « serpent », notamment en main-tenant des taux d'intérêt élevés. »

M. Laubard a ajoute: «La dé-cote du frant telle qu'ells s'est éta-blie semble réaliste. Elle peut aller jusqu'à 5 % [...]. L'Europe n'a pas pu se jaire. Il jant en supporter les conséquences. Nous allons vers une union douanière. »

En ce qui concerne la conjono-ture intérieure, MM. Laubard et Arrighi de Casanova, directeur général de la chambre de com-merce, ont confirmé la reprise, qui se poursnivra, selon eux, au moins jusqu'à la fin du premier samestre.



FISCALITÉ

L'imposition des plus-values

(Suite de la première page.)

Comme le petit possedant francala est touiours anxieux de ce qui pourrait écorner le droit de propriété, parce qu'il considère que cette propriété est comme la c'bulle » de liberté dans laquelle Il peut se mouvoir, les adversaires farouches de la taxation des plusvalues n'ont évidemment rien eu de pius pressé que de le mobiliser, de le mettre en avant pour apitoyer le public. Réflexe classique des « puissants ».

Le gouvernement l'avait bien belle de les isoler en déclarant fortement qu'il y aurait une « plage » d'inapplicabilité de la nouvelle législation et en raplant toutes les précautions prises pour ne pas léser le petit épargnant, la dernière précision en date étant donnée, semble-t-il, par le président de la République luimême, seion lequel le projet qui sera soumis au Parlement exclura la vente de la résidence principale par les particuliers. Il était également loisible de rappeler qu'un certain nombre de démocraties occidentales ont une telle fiscalité (parfois assortie d'un impôt sur le capital), contre laquelle les assujettis ne se sont jamais α levès en masse ». Au lieu de cela, le gouvernement a toujours paru sur la défensive, irrésolu, se voulant rassurant par la voix de MM. Jacques Chirac et Jean-Pierre Fourcade, mais du même coup semblant vider de son contenu une réforme que l'on avait mis l'instant d'avant parmi les « riches heures » des réformes de M. Giscard d'Estaing.

Si le gouvernement a paru si emprinté de cette affaire, c'est bien sûr parce qu'il avait la dangereuse mission de faire passer des idées novatrices sans s'aliéner le soutien du gros de la troupe majoritaire. Or, sans tomber dans l'angélisme, il est des moments où il faut savoir se battre sans assurer ses arrières, mettre enfin

les pieds dans le plat, sans cher-cher d'excuses. M. Giscard d'Es-taing semble l'avoir compris. La justesse de la cause ne finirat-elle pas par s'imposer, balayant ensuite les missues d'impopularité?

Il est clair que c'est seulement en réduisant les inécalités qu'on rapprochera les « deux Frances ». L'injustice de l'enrichissement sans cause et sans sanction fiscale est de celles qui devrait faire le plus hurler, surtout lorsqu'il est prouvé que ce sont toujours les mêmes qui profitent de situations privilégiées, nées de « rentes de tuerr de certaines raretés, etc... la plupart du temps, en effet, il ne s'agit pas d'« aubaines » de type loterie où, après tout, chacun à sa chance, mais de possibilités d'ac-croissement du patrimoine d'antant plus fortes que celui-là est

délà consistant. A garder trop le nez sur la tolle de la taxation des plus-values et de ses modalités on en oublierait de lutter contre ses causes. N'est-ce pas tout de même le plus important? En tête de toutes les raisons qui conduisent un certain nombre de personnes à s'enrichir sans que leur mérite soit en cause et sans que la collectivité en prolite, il y a, bien sûr, l'inflation. Comment reprocher aux victimes de ce fléau d'essayer de se mettre à l'abri individuellement et d'anticiper » parfois de telle sorte qu'ils tirent un avantage des précautions prises? Tant qu'on n'attaquera pas le mai c'est-à-dire la hausse des prix à la racine, le récupération sur l'enrichissement indu ne sera

qu'un pauvre remède. De même si la promotion immobilière avait été mieux réglementée, si les passe-droits en matière d'urbanisation avaient été davantage contenus, telles ou telles plus-values scandaleuses n'auraient pu jaillir du sol. La réforme fencière a heureusement rogné un peu les ailes de la spéculation, mais il

reste encore beaucoup à faire. Sur le chapitre des valeurs mo-hillères, ne faudrait-il pas mieux repérer les « coups de Bourse » des « initlés », c'est-à-dire de ceux qui d'une façon ou d'une autre ont été a visés, parce qu'ils se trouvent aux bons endroits, d'une prochaine fusion entre deux firmes, ou simplement d'un rappro-chement, d'un accord de coopération, d'un redéploiement dans tel secteur industriel, d'une innovation qui va être mise sur le marché. Sans doute la Commission des opérations de Bourse est là pour veiller au grain, mais les

mailles du filet sont si lâches... C'est aussi tout simplement la possession d'un patrimoine important qui permet de sub on serait bien embarrassé de trouver des statistiques un pen détaillées sur le sujet. Seul le Centre de recherche et de documentation adoptée la taxation des plus-sur la consommation (CREDOC) values. Combien de retraités par s'est courageusement lancé dans ce genre de recherches et ses erperts se sont rendu compte, en tout cas, que le patrimoine est beaucoup plus concentré que le revenu: les 10 % du haut de l'échelle des contribables percoivent 30 % des revenus, mais les 10 % les plus riches possèdent 55 % des actifs, et 15 % des ménages ont un patrimoine nul

Surtout, on se rend compte, comme l'écrit. Pierre Tiri dans son rapport pour le Conseil économique et social sur « l'imposition généralisée des plus-values » que « plus les patrimoines sont jables, plus As se composent de biens durables qui se déprécient et de comples soumis à l'érosion monétaire. Plus les patrimoines sont importants, plus ils s'engagent dans des activités — logement, immobiliers ou titres à revenu variable — susceptibles de plus-

Veir plas loin

nifeste le regret que le gouvernement n'ait pas poussé sa logique jusqu'à l'imr annuel sur le capital, qui aurait surtout comme vertu de permettre les recoupements facilitant le contrôle de l'impôt sur le revenu,

grâce à un véritable cadastre des patrimoines.

Pour ne pas lèser l'épargne dans cette affaire, Pierre Uri propose un système astucieux : une réduction de l'assistie de l'impôt sur le revenu selon un pourcentage défini de la part du revenu consacré à l'accroissement du patrimoine.

De même, la logique qui condult à taxer l'enchérissement quelles qu'en soient ses formes, devrait pousser au réexamen des droits de succession. Ce n'est pas parce

coup lorsque M. Ortoli était ministre des finances (du fait d'un mauvais contexte et d'une absence totale de préparation psycholo-gique) qu'il faut à tout jamais bandonner l'idée de regarder de ce côté. On ne répétera jamais assez que le mécanisme essentiel de reproduction des inégalités est le mécanisme successoral, qui assure la permanence des grandes fortunes (terriernes, immobilières, Industrielles).

Comme le disait M. Pierre Lalumière (1), on est là en présence de biens de a quasi-mainmorte » qui ne supportent qu'épisodiquement une taxation sous la forme de droits de succession (quand ils n'en étaient pas exonerés comme autrefois grace a la conversion en rente Pinay). c Ce n'est que marginalement, pour les besoins d'une gestion courante, que certains biens de ces pairemoines jont l'objet d'une tion à titre onéveux ; la taxation des plus-values ne s'appliquera que dans cette situation... Il parait donc indispensable que pour tous les patrimoines supé-(2 millions de francs par exemple), des modalités techniques (par exemple sous forme d'une majo-ration des droits de succession) soient prévues permettant une taxation relativement identique des biens, que ceux-ci fasseni l'obiet d'une transmission à la suite de décès ou d'une vente

Encourager l'épargne

La crainte politique éloignera une fois de plus ces suggestions, et il faudra sans doute attendre l'arrivée d'autres forces que celle de la majorité actuelle pour les soutenir. Du moins, le gouverne-ment de M. Chirac disposerait d'un bon moyen de faire passer dans l'opinion la taxation des plus-values : c'est de compenser cette nouveauté fiscale par une indexation de la «petite épar-

C'est sans doute un lieu commun que de dire que les épargrants aubissent un préjudice croissant avec l'inflation. Il est moins banal de le chiffrer. A la demande du représentant de la C.G.T., une note a été établie par l'administration fin décembre dernier et distribuée aux mem-bres du comité de financement du VII Plan. Elle évalue à près de 69 milliards en 1974 et à plus de 49 milliards en 1975 la dépré-ciation nette (2) suble par le patrimoine des petits pargants (Caisses d'épargne, dé pôts ban-caires, obligations). Pour une serie portant sur vingt ans (1955-1975), les ménages ont perdu chatielles plus-values. Parce que la de leur patrimoine financier net. epargnants qu'ils ne seront pas les mieux armés pour présenter leurs dossiers au fisc lorsque sera exemple auront gardé les justificatifs, factures, etc., néces pour prouver le prix d'achat de biens qu'ils veulent vendre et qui pourraient être générateurs de plus-values? Même si, comme il est prévisible, le gouvernament fait la « part du feu » et prévoit un mécanisme qui laissera échap-per la matière imposable en dessous d'un certain chiffre, il n'y a pas que les egros , qui seront touchés par la réforme. Le moindre intérêt des discus-

sions sur la taration des plusvalues n'est pas de remuer une fois de plus les idées sur les inégalités, la manière dont elles sont perçues et dont l'opinion entend les réduire. Il ne faut pas se faire d'illusions : les stratifications de la société française sont telles qu'il faudra encore bien des « débats nationaux » pour les éhranier. C'est non seulement l'extraordinaire faculté de reproduction des privilèges par les plus favorisés qui est notable dans notre pays mais l'acceptation de Il n'est pas étonnant qu'après l'inégalité par ceux qui en sent ces constatations, Pierre Uri ma-Meister (3): «Sil est admis que chaous individu a droit à une place dans la société, il est implicitement entendu qu'il a à rester à la place qui lui est assignée... La sol-disant passion des Fran-çais pour l'égalité apparaît devantage comme une passion de dissi-mulation de l'inégalité.»

PIERRE DROUIN.

(1) Dans l'exposé qu'il fit devant la commission d'étude sur l'imposition des plus-values (commission Monguilari).

(2) Le note chiffre la dépréciation que les ménages sublasent en tant que prétaurs mais dont ils bénéficient en tant qu'empranteurs et additionne le résultat net au solde net des intènête neus et variés pour résultant des créances et dettes des ménages. s.

A L'ÉTRANGER

La Finlande proroge l'obligation La lire a perdu 4 % en vingi-quatre heures des dépôts sur les importations

De notre correspondant

dise ; les blens d'investissements et les matières premières étaient pratiquement exonérées, et les biens de consommation les plus lourdement frappés.

Quelques modifications sont apportées au système. Les taxes apportées au système. Les taxes seront réduites par étapes, variant selon leur montant. Les dépôts de 20 % sont réduits à 10 % à partir du 16 mars, puis seront supprimés le 1° janvier prochain. En revanche, les dépôts à 30 % resteront en vigueur jusqu'au 1° octobre, date à laquelle ils seront réduits à 20 % puis, le 16 novembre de la comme octobre, dave a maquene us serving réduits à 20 %, puis, le 16 novem-bre, à 10 % avant d'être supprimes le dernier jour de l'année.

Ce sont encore 61 % des impor-

HÖTELIERE

ATEMPS PARTIEL

hais hists cast the I Acteur, done vote chambre dans l'hôtel.
Cest hais intelligent et neurong cast hais intelligent et neurong cast hais intelligent et neurong par decembre.

* PARTIR DE 6,000 F*

Vogs devenez le propriétaire à temps partet d'une chembre dans Tur des mellous balels de Chemo-

Tur des malleurs botels in Chemi-nix du de Megève. Tons les aus vous fetrouveuz, à la meus pé-tiode, vous chamban et tous les sandess s'au grand hôtel, sous soucies s'au grand hôtel, sous soucies s'au grand hôtel, sous soucie de cuisine ni d'entreties. Chambanh: Nôtel Carlain ann (180)

Hotel Mont Blanc **** (HBI) Hotel Alpenius *** (HBI)

net dière d'allète . 🌿

· · Thinchoner ou écrite à: · · · CASH EUROPE, TV ED MALES AFRES 75008 PARES - TEL 265 63 94/61/76

Cest (Mite)

Helsinki. — Le gouvernement tations finlandaises qui resteront finlandais a décidé de prolonger soumises au dépôt préalable de jusqu'à la fin de 1976 le système 30 % qui affecte presque uniquement de dépôt s'élève en mars 1975 pour une durée d'un an Le montant de la taxe variait marks et devrait, malgré les remetres de la company de la de 5 à 30 % de la valeur des achats à l'étranger, en fonction de la marchan-la « nécessité » de la marchan-à la fin de l'année. Il a été promis de rembourser la fotalité de ces

dépôts avant l'automne 1977. Deux raisons ont dicté cette mesure, a lors que la Finlande s'ètalt engagée auprès du Fonds monétaire international à supprimer ce dépôt ce mois-ci. D'un e part, le déficit de la balance des palements en 1975 (8 100 millions de marks finlandais) (1), a été beaucoup plus élevé que prévu, et pour 1976 atteint déjà 1 100 millions de marks; ce qui semble rendre impossible de limiter, comme le souhaitaient les autorités, le déficit à 3 milliards de marks pour l'ensemble de l'année. Deux raisons ont dicté cette

D'autre part, la conséquence de ce dépôt de six mois est évidem-ment d'immobiliser d'importantes sommes d'argent : « Supprimer le dépôt d'un seul coup serait libérer ces sommes dans les siz mois; elles exerceraient immédialement une pression sur les importations, ce qui ne pourrait pas être suffi-samment neutralisé par des moyens de politique monétaire », a expliqué le ministre finlandais des finances. Et ce serait alier à l'encontre de la politique moné-taire fortement restrictive angagie. taire fortement restrictive engagée par la Banque de Finlande.

GILLES GERMAIN.

(1)-1 frame yaut environ 0,75 mark.

EN FINLANDE, POUR EVI-TER UN FLOX DE MAIN-D'ŒUVRE TURQUE, l'obliga-tion de visas a été réintro-duite par les citoyens de Tur-quie. La Suède avait dejà agi-de même îl y a quelques-semaines. — (Reuter.)

AUX ETATS - UNIS, la pro AUX ETATS - UNIS, la pro-duction industrielle a, pour le deuxième mois consécutif, aug-menté en février de 0,6 %. L'indice s'est inscrit à 119,9 (base 100 en 1967) contre 119,2 en janvier. En un an, par rapport à février 1976, la hausse s'est élevée à 7,8 %. De leur côté les stocks ont progressé de 0,5 % en janvier, agrès deux mois consécutif de vaisse Enfin. Les mises en progressé de 0,5 % en janvier, après deux mois consécutif de baisse. Enfin, les mises en chantier de logements ont àugmenté de 27 % en février, par rapport à janvier, et de 63 % en un an, pour s'établir à un taux annuel de 1555 000 unités — (Age)i.)

dépréciation de la lire suive celle

(Suite de la première page.) Le litre de « super », qui vient de passer de 315 lires à 350 lires, mériterait, selon eux, d'être fac-turé 600 lires au plus vite.

Autre 600 ines an pins vite.

Autre proposition: augmenter la T.V.A. sur la viande (l'un des postes les plus déficitaires de la halance commerciale), et, parallèlement, fermer les boucheries quinze jours par mois pour réduire la consommation. Dans le même esprit, le papier serait rationné et les journaux contraints de réduire leur nagination. de réduire leur pagination.

Formé des seuls démocrates-chrétiens, le gouvernement de chrétiens, le gouvernement de M. Aldo Moro ne peut se per-mettre de prendre des mesures aussi sévères, alors que des échéances électorales se profilent à l'horizon. La tempête monétaire l'oblige toutefois à réagir, car la Banque d'Italie n'a pas les moyens de dépenser chaque jour 165 millions de dollars, comme elle l'aurait fait mardi, pour sou-tenir la lire, bien plus fragile que tenir la lire, bien plus fragile que

le franc.

On s'achemine donc vers un compromis. Déjà appelés deux fois à se serrer la ceinture au cours des dernières semaines, les Italiens seront très probablement amenés jendi à réduire un peu plus leur budget. Ce n'est évidemment pas dans ce climat de crise que les négociations en cours pour les renouvellements des contrats de travail pourront aboutir à des solutions.

Les rumeurs selon lesquelles la Banque d'Italie se serait mise à acheter des dollars pour que la

du franc — et continue donc d'avantager l'exportation — fe-raient sourire icl les commentaraient sourire ici les commenta-teurs, s'ils n'étalent pas très in-quiets. Nul n'imaginait que la « cote 800 », considérée comme un platond, allait être dépassée. Maigré le prêt communautaire de 1 milliard de dollars qu'ells vient d'obtenir, l'Italie n'est pas vient d'obtenir, l'Italie n'est pas en mesure de soutenir sa mon-naie. Endettée jusqu'au cou, elle débourse déjà chaque année 15 milliard de dollars d'intérêt. Les spéculateurs le savent : Ils ne se montrent pas plus convain-cus par l'obtention de ce prêt qu'ils ne l'avaient été par la for-mation du gouvernement et les premières mesures d'austérité. premières mesures d'austérité. Vues de Rome, les difficultés de la France apparaissent un peu comme des problèmes de luxe. Les Italiens, qui regardent en direction de Londres et de Paris, ont au moins la consolation de ne pas être les seuls malades de l'Europe.

■ EN ALLEMAGNE FEDERALE. le recul de la production industrielle, intervenu entre le début de 1974 et le milieu de 1975, a été compensé aux deux tiers au cours des six derniers mois, indique la Bundesbank, dans son rapport mensuel. En décembre et janvier, l'indice a progressé de 2 % par raport à octobre-novembre, et ? % par rapport à juinjuillet. — (Agéfi.)

ROBERT SOLE



FEFTYLOUF SEZ SINGRUM OF IN (94) 41.25.76 SEZ SINGRUM OF IN (94) 41.25.76 APARIS: CETM SUBS, THE GR SEZ TEXTS 161 (1) 742.30.10

T8t: (91) BLBO 20 - T6lex 440752 En collaboration avec ENT/PARIS et ENT/NICE

ÉCONOMIQUE

AFFAIRES

LACHÉE PAR LES GOUVERNEMENTS DES NEUF

La Commission de Bruxelles baissera-t-elle pavillon devant le cartel renaissant de l'acier ?

Bruxelles (Communautés européennes). -L'existence de la Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA), telle qu'elle a été définie par le traité de Paris de 1950, est-elle gravement menacée ? La Commission de Bruxelles, héritière de la Haute Autorité, ne risque-t-elle pas de voir peu à peu s'effilocher les pouvoirs d'orientation, de contrôle et de gestion du marché que lui confie ce traité ? Et cela au profit d'une industrie sidérurgique à nouveau fortement cartellisée, dont la stratégie serait inspirée, voire dominée, par les groupes allemands ?

C'est le 4 février que les indus-triels sidérurgiques allemands et néerlandais, ainsi que le groupe luxembourgeois Arbed, rendirent publique leur intention de consti-tuer une association de produc-teurs. Hoogovens, le seul groupe sidérurgique néerlandais, et Arbed ont été entraînés dans l'opération sidérurgique néerlandais, et Arbed ont été entraînés dans l'opération en raison des liens très étroits qu'ils entretiennent déjà avec la sidérurgie allemande : Hoesch, le deuxlème producteur allemand, s'est uni, voici quelques années, à Hoogovens pour former le groupe Estel. Arbed, de son côté, contrôle les entreprises de Roechcontrôle les entreprises de Roechling-Burbach, dans la Sarre ain-si d'ailleurs que l'acièrie de Sidmar, sur la côte beige.

La déclaration d'intention, publiée à Luxembourg, assigne au nouveau groupement international deux objectifs:

— Assurer « la déjense des intérêts de ses membres vis-à-vis de l'extérieur;

— Soumettra à la Commission

 Soumettre à la Commission européenne « des demandes d'au-torisation pour des contrats de rationalisation qui se substitue-raient aux groupes de rationali-sation » en vigueur.

Le nouvel interlocuteur professionnel

Les contrats de rationalisation?

C'est là, pour Bruxelles, un terrain connu. Vers le milieu des années 60, la sidérurgie allemande, alors très dispersée, a ressenti le besoin de se restruc-turer. Ses dirigeants ont imaginé ainsi un système de « préfusion » prévovait la constitution, si une base géographique, de quatre comptoirs de vente. Aux comptoirs de vente succé-dèrent bientôt quatre groupes de rationalisation : les sociétés re-prenaient leur liberté commer-

ciale, mais conclusient des accords de spécialisation. La Commission donna une fois encore le feu vert, puis, à la suite de plusieurs fusions et pour préserver la concurrence, demanda qu'il n'y ait plus quatre mals seulement

Telles sont les questions qu'on se pose à Bruxelles après l'annonce, début février à Düsseldorf, de la création d'un « groupement économique international » rassemblant les aciéries ouest-allemandes, la fédération néerlandaise de l'acier et le groupe luxembourgeois Arbed (« le Monde » du 7 février). La Commission, avant de prendre position, attend que le nou-veau groupement lui fasse connaître plus en détail ses intentions. Il n'est guère douteux cependant que les services de M. Spinelli, le commissaire chargé de la politique industrielle, envisagent sans faveur l'opération projetée.

rurgie (autrement dit en écar-tant la sidérurgie wallonne, lar-

gement orientée vers la France), acquerraient la possibilité de faire pratiquement la loi sur le

marché.
Ces dangers sont perçus à

Bruxelles, mais on s'y montre sceptique sur la possibilité de les écarter. Pour ce faire, il faudrait

que la Commission soit capable de présenter une autre solution aux industriels, de les convaincre qu'elle a la volonté politique d'appliquer le traité CECA—

éventuellement aménagé — de telle sorte que les fluctuations de

prix et autres déboires subis l'an passe pendant la crise ne puissent se reproduire. C'est là, semble-t-il,

pour elle, une entreprise hors de

Elle ne peut compter, elle le

En ce domaine, comme en d'autres, la Commission, faible et

isolée, donne l'impression de se résigner à laisser faire.

Le président Gerald Ford a menacé

de contingenter les importations amé-

ricaines d'aclers spéciaux à partir

ter eux-mêmes leurs livraisons. du commerce international (I.T.C.),

organisme gouvernemental consulta

tif, avait recommandé un tel contin gentement pour une durée de cinq ans. Les importations, d'une valeur de

200 millions de dollars environ, pro-viennent essentiellement du Japon, de Suède, du Canada, de France, de Grande-Bretagne et d'Allemagne lédérale. Salsie en juillet dernier par les producteurs américains d'aciers spé-

claux et inoxydables, qui s'estimalent menacés, la commission leur avail donné raison, proposant de ramener les livraisons étrangères de

163 000 tonnes par an (en 1974) à

Le président Ford a choisi une

solution intermédiaire. Tout en agitant la menace d'un contingentement sur

les bases avancées par la Commis-

sion. Il préfère en appeler au bon vouloir des exportateurs étrangers

leurs expéditions vers les Etats-Unis. Ce faisant M. Ford espère échapper

aux accusations de protectionnisme

qui pieuvent sur son pays, et aux mesures de représailles qui sont

● LES VENTES D'AUTOMO-BILES continuent à se re-dresser aux Etats-Unis. Au

cours des dix premiers jours du mois de mars, les construc-teurs américains ont vendu 215462 vénicules, soit 37 % de plus qu'au cours de la période correspondante de l'an passé. Depuis le début de l'année 1976, leurs ventes ont dépassé d'environ 28 % celles de l'an passé.

d'ores et déjà agitées.

invités à restreindre volontairem

146 000 tonnes

PHILIPPE LEMAITRE.

firmer son leadership sur l'en-semble de la profession.

Laisser se constituer un tel groupe de pression pourrait rapi-dement aboutir à une remise en cause des pouvoirs détenus par la Commission. Une telle évolution contribuerait à créer une situa-tion où la concurrence ne s'exer-cerait plus entre les entreorises deux groupes de rationalisation. La vie légale de ces groupes expi-rait en principe le 31 décembre 1975; la Commission a accepté de proroger l'autorisation jusqu'à la fin juin 1976. tion où la concurrence ne s'exer-cerait plus entre les entreprises, mals entre les nations, et où — comble du paradoxe, lorsqu'on se souvient que le traité CECA a été conçu pour mieux contrôler les maîtres de forges allemands — les industriels d'une zone mark, dessinée en tenant compte du partage des intérêts dans la sidé-purie (autrement dit en écar-

De notre correspondant

In juin 1970.

Invités par les services de la Commission à préciser leurs objectifs, les dirigeants allemands ont déjà fait savoir que le plus important pour eux était la crèation d'une nouvelle association, non pas le renforcement des groupes de rationalisation. Ainsi Estel et Thysen resteraient en dehors des deux groupes pour lesquels. des deux groupes pour lesquels une autorisation serait demandée. Les sidérurgistes allemands n'en-visageraient pas de heurter de front la Commission en lui soumettant un vaste plan de semi-intégration dont ils savent par-faitement qu'elle ne pourrait

La création d'une simple asso-ciation sans implication indus-trielle directe devient alors un moyen plus subtil, apparenment plus anodin, pour parvenir aux mêmes résultats, à savoir rapprocher les entreprises concer-nées et leur assurer un rôle directeur, notamment en matière de prix. Selon l'article 48 du traité, une telle association peut en principe être créée sans auto-risation préalable de la Commis-sion Celle-ci, flairant le danger, a sion. Celle-ci, l'airant le danger, a rappelé, quelques jours après la publication du communiqué de Düsseldorf, que « tous accords entre entreprises ou toutes décisions d'association qui tendraient à restreindre ou à jausser sur le marché communautaire le jeu normal de la concurrence sont interdits et nuls de plein droit ».

L'association projetée se super-poserait à l'actuel « club des sidérurgistes », qui réunit l'en-semble des maîtres de forges de la Communauté. Cela ressemble ia. Communaute. Ceia ressemble étrangement à une éviction. En clair, il est proposé à la Commis-sion de prendre désormais comme interlocuteur privilégié un groupe homogène, discipliné, capable par sa puissance et sa cohésion d'af-

BANQUE EUROPÉENNE DE TOKYO S.A.

4-8, rue Sainte-Anne - 75001 PARIS

Extrait des comptes au 31 décembre 1975 qui seront proposés à la prochaine assemblée générale ordinaire prévue le 14 mai 1976 :

	de F.F.	en milliers de \$ US
Crédits exécutés	1.613.480 - 2.159.384	359.349 480.932
Dépôts à moy terme des banques actionnaires	67,350	15.000 16.704
Capital	31.997	7.126
Bénéfice net après impôt		2.362 530.397
		

THE BANK OF TOKYO LTD, Tokyo THE INDUSTRIAL BANK OF JAPAN LTD, Tokyo.

BANK OF TOKYO HOLDING S.A., Luxembourg

THE LONG TERM CREDIT BANK OF JAPAN LTD, Tokyo.

THE NIPPON FUDOSAN BANK LTD, Tokyo

THE KYOWA BANK LTD, Tokyo THE TAIYO KOBE BANK LTD,

THE SAITAMA BANK LTD, Urawa THE HOKKAIDO TAKUSHOKU BANK LTD, Sapporo

COMPAGNE DE L'EST ASIATIQUE

Les résultats de l'exercice 1975, influencés par les conditions défavorables du marché du fret maritime et la diminution des recettes de certaines filiales industrielles, peuvent néanmoins être considérés comme satisfaisants.

Le chiffre d'affaires du groupe (193 sociétés dont 155 en dehors du Danemark) s'est élevé à Kr. D. 16.1 milliards contre Kr. D. 18.2 milliards pour l'exercice précédent.

Après amortissements, constitution de margisjons et luvales le habit.

Après amortissements, constitu-tion de provisions et impôts, le béné-fice net de l'exercice reasort à Er. D. 91.1 militons contre Er. D. 1029 en 1974. Le conseil proposera à l'assem-blée du 25 mars prochain de main-

Pour louer une voiture au Portugal, réservez chez europcar 645.21,25

ice un bénéfice définitif de \$ 3,36 par action pour l'exarcice 1975 et prévoit des résultats records pour l'exercice 1976

DART INDUSTRIES

Dart Industries a annoncé pour l'exercice clos au 31 décembre 1975 un bénéfice définitif de 3 3,36 par action ordinaire. Le calcul de ce resultat tient compte d'une réducreglementations comptables en ma-tière de change. Le bénéfice par action réajusté

BANQUE EUROPÉENNE DE TOKYO

Au cours de sa séance du 15 mars 1976, le conseil d'administration de la Banque européenne de Tokyo a procédé à l'examen du bilan et des résuftats au 31 décembre 1975. Le total du bilan s'établit à 2 381 480 716,49 F contre 2 408 012 488,27 au 31 décembre 1974.

au 31 décembre 1974.

Le conseil proposer à l'assemblée générale ordinaire des actionnaires qui se réunira le 14 mai 1976 d'arrêter le bénérice net de l'exercice à 10 603 880.49 F. soit une augmentation de 54 % par rapport à l'exercice précédent. Le consail a décidé de proposer la distribution d'un dividands global de 3 000 000 F à répartir à raison de 40 F par action de 1 000 F, et l'affectation de 7 670 606 F aux réserves, qui passeront ainsi à 39 596 723,95 F.

en fonction de ces nouvelles règles était en 1874 de \$ 2,91.

Après réduction de \$ 4,1 millions résultant des nouvelles règles comptables en matière de change, le bénéfice définitif de Dart Industries s'élève à \$ 79 millions contre \$ 68,3 millions pour 1874; ce dernier montant comprenait une augmentation de \$ 1,6 million due à l'ajustement comptable sur change.

Les bénéfices 1875 comprennent également des crédits d'impôts qui s'élèvent approximativement à \$ 2,6 millions, soit 12 cents par action; à comparer avec les crédits d'impôts de l'exercice précédent qui représentaient \$ 1,9 million, soit 9 cents par action en 1874.

Les ventes totales de l'exercice

Commentant les résultats 1975 et les perspectives pour 1976, M. Justin

« La variété et la diversification de nos produits de consommation, dans les domaines de la chimie, des plastiques et de l'amballage, nous ont permis de passer au tra-vers d'une année économique diffi-cille. Nous pensons que cette même diversité, dans un climat d'amélio-ration, générale de l'économie et de prix plus stables, devrait conduire à de nouveaux records pour 1976. »

sait, sur le concours de l'industrie : en septembre dernier, lorsque M. Spinelli, après s'être assuré — libre-échange oblige, — que les pays tiers fournisseurs de la C.E.E. foueraient le jeu de la discipline, a proposé au « club des sidérurgistes » d'agir, c'est-à-dire d'imposer l'application de prix minimal de l'acier, il s'est heurté à l'opposition des industriels allemands, déjà décidés à ne pas laisser à l'autorité publique le soin d'organiser les interventions nécessaires. La Commission sait aussi qu'elle ne peut guère espérer l'appui des gouvernements, peu soucienx, pour la majorité d'entre eux, de s'opposer à leurs industriels. En ce domaine, comme en

(Publicité) PAPETERIE ITALIENNE très spécialisée dans la production d'étiquettes pour boissons gazét-fiées, bières, liqueurs cherche REPRÉSENTANTS TRÈS INTRODUITS

Ecrire à ITAL PRESS 5.7.1 Andrea Dorla, 1 - 29017 RHG (Milano) Italie

(Publicité)

Vaçances de Pâques

6 jours de du 14 juin 1976 si les fournisseurs



MINISTÈRE DU BARRAGE DE L'EUPHRATE LE PRÉSIDENT FORD APPEL D'OFFRES MENACE DE CONTINGENTER LES IMPORTATIONS AMÉRICAINES D'ACIERS SPÉCIAUX

Pour l'exécution des travaux d'irrigation, de drainage et de nivellement du terrain dans la 2º partie de la section (1) du Bassin de Ballkh, l. — Le ministre du bassin de l'Euphrate de la République arabe syrienne exprime le désir de recevoir des soumissions pour l'exiton des travaux d'irrigation, de drainage et de nivellement du terrain dans la seconde partie de la section (1) du bassin de Ballkh, région de Ballkh, région TRAVAUX REQUIS :

- (PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ARABE SYRIENNE

2.— TRAVAUX REQUIS:

a) Construction du réseau d'irrigation dans la seconde partie de la section (1) du basain de Balikh, dont la surface nette est d'environ 10.000 hectares, selon le plan imposé;
b) Construction d'un réseau complet de drainage de la même 2016 mentionnée au point (a) ci-dessus et en accord avec le plan imposé:

c) Construction de toutes les structures nécessaires des réseaux d'irrigation et de drainage (prises d'eau, pouts, poncesux, déversoirs, etc.), fourniture et installation de tout le matériel de contrôle nécessaire pour ces structures;

di Truvaux de nivellement de terrain et construction d'écou-

e) Exécution des soubassements des routes avec stabilisation et natruction des structures nécessaires requises pour ces routes, selon

e) Exécution des soubassements des routes avec stabilisation et construction des structures nécessaires requises pour ces routes, selon le plan imposé.

3. — Les documents contractuels peuvent être achetés au mintatère du barrage de l'Euphrute, avenue Maiki, Damas, Syrie, pour 2.000 livres syriennes.

4. — Renscignements et documents à joindre à la soumission: al Déinils sur la capacité financière de la firme ison capital, ses crédits disponibles et des lettres de recommandation de banques traitant avec l'entreprise, etc.):

b) Détails sur la capacité financière de la firme soumissionnaire à effectuer la travail qui fait l'objet de cet appel d'offres:

I. Effectifs, qualification et expérience précedents du personnel technique à qui serait confiée l'exécution du projet:

II. Nombre, type et caractéristiques des divers matériels, machines et moyens de transport à utiliser dans l'exécution des travaux; est moyens de transport à utiliser dans l'exécution des travaux; en diverses phases des travaux requis, avec une suggestion d'échelonnement dans le temps pour l'exécution de chacuns d'entre elles;

c) Une liste certifiée de projets similaires déjà exécutés par la firme soumissionnaire, accompagnée de lettres des propriétaires des projets exécutés, témoignant que toutes les obligations ont été remplies et tous les travaux exécutés à leur satisfaction.

5. — Toutes les soumissions et tous les documents seront acceptée dans une des deux langues suivantes : arabe ou anglais.

6. — Le soumission doit être accompagnée d'un depôt provisoire égal à 3 millions de livres syriennes. Ce dépôt san effectué soit en espèces, soit sous forme de lettre de garantie acceptée par une banque syrienne ou par une hanque étrangère par l'intermédiaire de la Banque centrale de Syrie.

7. — Tous les travaux faisant l'objet de cet appel d'offres devont être terminés dans les transur. Cette périodo incluit tous les jours de l'année divides des travaux Cette périodo incluit tous les jours de l'années de travail pour une raison quelconque, sauf

moins alevés.

9. — Le soumissionnaire doit appartenir à un pays membre de la Banque internationale pour la reconstruction et le développement (BLED.).

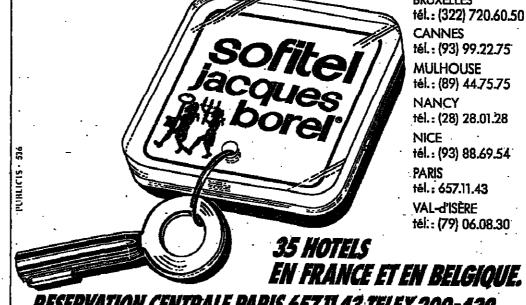
(B.J.R.D.). Au cas où le soumissionnaire souhaite participer aux deux appels d'offres, celui-ci et calui, annoncé à la même data, concernant c'L'exécution de la deuxième partie du canal inférieur principal dans la section (1) du bassin de Hailth's, le soumissionnaire est requis d'indiquer dans son offre le pourcentage de rabais sur ses prix au cus où ses deux offres seraient simultanément acceptées.

11. — La date du lundi 71 mai 1978 à 12 heures (midi) est la limite de réception des soumissions au Ministère du Barrage de l'Euphrate, avenue Malki, Damas, République Arabe Syrienne.

Damas, le 28 février 1978.

Le ministre du barrage de l'Euphrate : Ing. Soubhi Kabale.

UN HOTEL ** ** C'EST UNE ADRESSE UTILE.





16 MARS

die ratholeom & 2007

ROITS DE SOUSCRIPTION VALLURS thin of parts)

BOURSE DE PARIS

ALEURS

lik parts 1958 lik parts 1953 I france like

100 dents | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465 | 465

WALEURS CHOTHE CHART COME

| 1.50 | 1973 | 541 | 542 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 548 | 54

- - LE MONDE - 18 mars 1976 - Page 35

LES MARCHÉS FINANCIERS VALEURS Cours Dernier VALEURS Cours Dernier cours VALEURS Cours Dernier **YALEURS** | VALEURS | priced. | Cours | VALEURS | priced. | Cours | VALEURS | priced. | Cours | VALEURS | priced. | Cours | VALEURS | priced. | Cours | Priced. | Cours | VALEURS | priced. | Cours | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Priced. | Pric PARIS LONDRES NEW-YORK 16 MARS Le marché se remet un peu de l'émotion que lui avait 'cause la démission inattendue de M. Wilson. Metreredi matin, les affaires sont caimes et les cours ne varient guêre. Etroite irrégularité des industrielles. Légère reprire des pétroles. Subulité des fonds d'Elat. Effritement des mines d'or. Reprise

Après les lourdes peries subles lors des deux dernières séances, les cours se sont notablement redressés mardi à Wall Street, l'indice Dow Jones S'établissant en clôture à \$82.27 points). L'activité a augmenté : 22.5 millions de titres ont été échangés contre 19,67 millions la veille.

Les investisseurs ont été favorablement influencés par un afflux de nouvelles économiques positives.

Confirmant la solidité de la reprise américaine, le nombre de nouvelles mises en chantier dens le bâtiment a progressé de 27 % en février dernier par rapport au mois précédent. Bur douze mois la progression ressort à 63 %.

Dautre part, pour le dixième mois consécutif, la production industrielle est en hausse (0,6 %) en février. Depuis février 1975, le taux d'accolessement se situe ainsi à 7,8 %.

La publication de ces nouvelles données a permis à 958 titres de la coux de progresser, tandis que 544 autres ont baissé.

Les valeurs pharmaceutiques ont été particulièrement blen orientées. Les valeurs pharmaceutiques ont progressé seusiblement. Reprise Marche puls résidant

Après la baisse enregistrée lundi, les poleurs pranctises se sont montrées, dans l'existable, plus résurtantes au cours de la scance de mardi. Une légère amétioration a été même ressentic après les premiers cours.

Les opérateurs, esties, ottendent toujours d'y voir plus clair après le coupé de tonnerre qu'a été le décrochement du franc. La remonitée du cours de noire monnare caprès le fléchissement de lundi matin est considérée comme parasagère, mais nul ne se hasurde à fixer un pourcentage de déprécia-quies mois que viennents de inves nisques d'un viennents.

Tout au plus act-on noté quelques achaits émanant des investisseurs institutionnels, qui ont permis à un certain nombre de raleurs de progresser : Perrier, Perodo, Michelin, Pried, Maira, Primagaz, Skis Rossignal, Même en période trouble, la sélectionie ne perd pas ses droits.

Dans pluseurs compartiments, la baisse a été sioppée et les cours nels 189 1893.

Dans pluseurs compartiments, la baisse a été sioppée et les cours nels plus en la cours de la course de la cours Marché puls résistant progressé sensiblement. Indice Dow Jones des transports: 28,48 (+ 1.81); des services publics, 86,21 (-0,15). NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

SOCIETE FRANÇAISE DES PETROLES BP. — L'exercice 1975 se solde
par une perte nette de 133 millions
de francs. Le déficis d'exploitation
s'élève à 120 millions de francs. Ancun
dividende ne sera versé aux actionnaires.

FINANCIERE DE SUEZ. — Le bénéfice net pour 1975 atteint 145.92 millions de francs. En progression —
comme prévu — de 15 % par rapport
à l'exercice précèdent. Dividende giobal de 24 F contre 22.50 P.

METALLURGIQUE DE NORMANDIE. — Le déficit pour 1975 élève
à 33 millions de francs contre un
bénérice net de 75 millions de francs
l'année précédente. Dividende gioal de 3,75 P contre 12.75 F.

PENHOET. — Bénéfice net pour
1975 : 13.29 millions de francs contre
19.35 millions de francs contre
19.35 millions de francs contre
19.35 millions de francs contre
19.35 millions de francs contre
19.35 millions de francs contre
19.35 millions de francs contre
19.35 millions de francs contre
19.35 millions de francs contre
19.35 millions de francs contre
19.35 millions de francs contre
19.35 millions de francs contre
19.35 millions de francs contre
19.35 millions de francs contre
19.35 millions de francs contre
19.35 millions de francs contre
19.35 millions de francs contre
19.35 millions de francs contre
19.35 millions de francs contre
19.35 millions de francs contre
19.35 millions de francs contre
19.35 millions de francs contre
19.35 millions de francs contre
19.35 millions de francs contre
19.35 millions de francs contre
19.35 millions de francs contre
19.35 millions de francs contre
19.35 millions de francs contre
19.35 millions de francs contre
19.35 millions de francs contre
19.35 millions de francs contre
19.35 millions de francs contre
19.35 millions de francs contre
19.35 millions de francs contre
19.35 millions de francs contre
19.35 millions de francs contre
19.35 millions de francs contre
19.35 millions de francs contre
19.36 millions de francs contre
19.36 millions de francs contre
19.36 millions de francs contre
19.36 millions de francs contre
19.37 millions de 15/3 15/2 25 ... 76 i/4 23 ... 16 5/8 64 ... DROITS DE SOUSCRIPTION VALEURS (Actions et paris) COURS DU DOLLAR A TOKYO 1 16/3 17/3 **BOURSE DE PARIS -**16 MARS - COMPTANT | Carright Carrier | Carrier Correct Carrier | Carrier Correct Carrier | Carrier Correct Carrier | Carrier Correct Carrier | Carrier Correct Carrier | Carrier Correct Carrier | Carrier Correct Carrier | Carrier Correct Carrier | Carrier Correct Carrier | Carrier Correct Carrier | Carrier Correct Carrier | Carrier Correct Carrier | Carrier Correct Carrier | Carrier Correct Carrier | Carrier Correct Carrier | Carrier Correct Carrier | Carrier Carrier | Carrier Correct Carrier | Carrier Correct Carrier | Carrier Carrier | Carrier Carrier | Carrier Carrier | Carrier Carrier | Carrier Carrier | Carrier Carrier | Carrier Carrier | Carrier Carrier | Carrier Carrier | Carrier Carrier | Carrier Carrier | Carrier Carrier | Carrier Carrier | Carrier Carrier | Carrier Carrier | Carrier Carrier | Carrier Carrier | Carrier Carrier | Carrier Carrier | Carrier Carrier | Carrier Carrier | Carrier Carrier | Carrier Carrier | Carrier Carrier | Carrier Carrier | Carrier Carrier | Carrier Carrier | Carrier Carrier | Carrier Carrier | Carrier Carrier | Carrier Carrier | Carrier Carrier | Carrier Carrier | Carrier Carrier | Carrier Carrier | Carrier Carrier | Carrier Carrier | Carrier Carrier | Carrier Carrier | Carrier Carrier | Carrier Carrier | Carrier Carrier | Carrier Carrier | Carrier Carrier | Carrier Carrier | Carrier Carrier | Carrier Carrier | Carrier Carrier | Carrier Carrier | Carrier Carrier | Carrier Carrier | Carrier Carrier | Carrier | Carrier | Carrier | Carrier | Carrier | Carrier | Carrier | Carrier | Carrier | Carrier | Carrier | Carrier | Carrier | Carrier | Carrier | Carrier | Carrier | Carrier | Carrier | Carrier | Carrier | Carrier | Carrier | Carrier | Carrier | Carrier | Carrier | Carrier | Carrier | Carrier | Carrier | Carrier | Carrier | Carrier | Carrier | Carrier | Carrier | Carrier | Carrier | Carrier | Carrier | Carrier | Carrier | Carrier | Carrier | Carrier | Carrier | Carrier | Carrier | Carrier | Carrier | Carrier | Carrier | Carrier | Carrier | Carrier | Carrier | Carrier | Carrier | Carrier | Car Cours Dernier prácád, cours VALEURS Cours Dernier cours **VALEURS** VALEURS VALEURS 76 ... 77 50 0230 ... 228 ... 46 ... 48 ... 175 ... 123 ... 175 ... 174 50 132 99 132 ... 167 184 ... 179 ... 178 90 148 ... 146 90 134 ... 158 ... 57 80 292 ... 0 48 19 245 ... 310 ... 19 56 92 76 105 98 119 88 118 | 124 | 15 | 32 | 143 | 32 | 128 | 128 | 58 |25 |25 |24 |29 |52 |90 Arhei,
Afellers G.S.P.,
Atellers G.S.P.,
Av. Dass-Bregaet
Bernard-Wotens
B. S. L.,
C. M. P., MARCHÉ A TERME VALEURS Précéd. Premier cours ## VALEURS | Precised | Premier | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Courts | Court | VALEURS | Cléture | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | Cours | 760 480 248 50 195 376 Paris-France
Peckellerdan.
P.U.B.
Pennaraga
Pennaraga
Pennaraga
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes S.P.
Petrofes 114 87 58 276 498 128 85 325 45 375 177 Earoph No 1 279 ... 375 ... 375 10: 376 ...

Fernalo ... 453 ... 462 ... 463 ... 462 ...

Fig. Parks Pe 194 ... 454 10 (45 ... 452 ...

Fin. On. Eur. 56 10 55 50 55 60 56 ...

Fr. Patroles ... 135 ... 32 ... 132 ...

Fr. Patroles ... 136 ... 132 ... 132 ...

Fr. Patroles ... 136 ... 132 ... 132 ...

Fr. Patroles ... 136 ... 132 ... 132 ...

Fr. Patroles ... 136 ... 132 ... 132 ...

Fr. Patroles ... 136 ... 132 ... 132 ...

Fr. Patroles ... 136 ... 132 ... 132 ...

Fr. Patroles ... 136 ... 132 ... 132 ...

Fr. Patroles ... 136 ... 132 ... 132 ...

Fr. Patroles ... 136 ... 132 ... 132 ...

Fr. Patroles ... 136 ... 132 ... 132 ...

Fr. Patroles ... 136 ... 132 ... 132 ... 132 ...

Fr. Patroles ... 136 ... 132 ... 132 ... 132 ... 132 ...

Fr. Patroles ... 136 ... 132 ... 132 ... 132 ... 132 ... 132 ...

Fr. Patroles ... 136 ... 132 ... 132 ... 132 ... 132 ... 133 ... 133 ... 134 ... 13 438 190 68 72 159 35 192 182 179 186 182 198 765 478 | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Company | Comp COTE DES CHANGES *MARCHÉ LIBRE DE L'OR* 473 479 189 25 11 85 76 50 7 83 5 647 174 87 16 59 182 67 4 7/2 4 790 183 254 11 850 78 500 7 080 9 041 0 657 84 478 174 876 186 258 182 876 Or fin (mile on marre).
Or fin (Mile to Image).
Trice française (20 fr.).
Place trançaise (10 fr.).
Place trançaise (20 fr.).
Union Infine (20 fr.).
Souterain
Pièce de 28 Enliers.
Pièce de 10 dellars.
Pièce de 5 dellars.
Pièce de 5 dellars.
Pièce de 10 fightes.
Pièce de 10 fightes.

SOCIETE

Survey.

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

· 2-3. LA DÉMISSION DE M. WILSON 3-4. EUROPE

- 4. AMÉRIDHES — « Pauvres aux Etats-Unis (11), par Alain-Marie Caron
- 5. PROCHE-ORIENT - LIBRES OPINIONS : - Les Kurdes et le droit des peuples minoritaires », par Gérard
- Chaliand.
 LIBAN: M. Journblatt dénonce l'intervention de la Syrie en faveur du présiden
- B. ASIE
- -- CHINE : la campagne « antirévisionniste > s'organise sam
- & AFRIQUE
- 7. DIPLOMATIE - L'ajournement des négocia
- 8-9. POLITIQUE - Les élections contonales
- leurs suites. 10. EDUCATION
- Mme Squaier-Seïté reçue po le chef de l'Etat. 10. RELIGION
- Le cardinal Marty dénonce les - trafiquants de le
- 10. MÉDECINE Grèves dans les trois centres anticancéreux de la région
- 12. EQUIPEMENT ET RÉGIONS - AMÉNAGEMENT DU TERRI-
- TOIRE: Antifer reçoit son 13. JUSTICE
- TRIBUNAL DE PARIS : les poursuites en diffamation du Syndicat de la magistrature contre M. Jean Foyer.

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES Pages 15 à 24

- européens à Rennes : Fêtes musicales (dans le Nord, à Poltiers, à Oriesns), plus ou
- EXPOSITIONS : le paysage en deux heures au Pavillon de Flore : Auguste Perret et l'architecture du béton. THEATRE : les stages de Grotowski en France.
- MUSEES DU CINEMA : la cinémathèque des armées.
- 25. DÉFENSE - La Suisse achètera des avions américains F-5 de préférence au Mirage français.
- FOOTBALL: les ieux de l'arbitre et de hasard

25. SPORTS

championnat da France. 32 à 34. LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE

_ LIBRES OPINIONS : - Qu'est

devenue la « nouvelle poli-tique » pour les travailleurs immigrés ? », par Jean

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (25) Annonces classées (16 à 31); Aujourd'hui (31); Carnet (14); e Journal officiel > (31); Météo-rologie (31); Mots croisés (31); Finances (35);

Les conseils généraux élisent leurs présidents

tions cantonales des 7 et 14 mars se sont réunis mercredi 17 mars pour élire leurs présidents. Voici les premiers résultats connus:

LES NOUVEAUX ÉLUS

ALLIER. — M. Georges Rougeron, P.S., maire de Commentry, ancien président du conseil général, est étu par 19 voix contre 14 à M. François Pontaine, CD.P.: M. Jean Cluzel, CD.P., sénateur, président sortant, ne s'était pas porté candidat. ARDENNES. — M. Eugère Cuir, mod. maj., anc. sén., est élu au troisième tour par 18 voix contre 17 M. Camille Titeux, P.S., anc. dép., anc. prés. cons. gén., et 1 bulietin

blanc.

M. René Tinant, Cent. dém., prés. sort., avait obtenu 18 voir au premier tour contre 14 à M. Titeux et 4 à M. Villemaux, P.C. Au deurième tour, MM. Tinant et Titeux recueil-laient chacun 17 voix; il y avait deux builetins blancs. Craignant qu'au troisième tour la présidence ne revienne, au bénéfice de l'âge, au candidat socialiste, la majorité présentait alors M. Cuif, doyen d'âge de l'assemblée départementale.

CANTAL.

CANTAL. — M. Pierre Raynal, U.D.R., député, est étu par 19 voix et 6 bulletins blancs. M. Jean Mézard, C.N.I.P., président sortant, avait été battu, le 14 mars, dans le canton de Aurillae 1.

Aurillae 1.

CHARENTE-MARITIME. — M. Jean Moinet, sénateur, radical de gauche, est éiu avec 27 voix, 15 bulletins blancs et nuis et 1 abstention.

Le président sortant, M. Lucien Grand, sénateur, radical, a été battu dans son canton. Il avait été élu président avec les suffrages de la majorité président elle qui était majoritaire dans la précédante assemblée.

COTES-DU-NORD. — M. Charles Josselin, dép., P.S., est élu au premier tour par 28 voix contre 20 à M. Yves Sabouret, C.D.P. M. René Pleven, président sortant, ancien pré-Pleven, président sortant, ancien pré-sident du conseil, n'avait pas solli-cité le renouvellement de son man-dat de conseiller général.

HLE-ET-VILAINE. — M. François Le Douarec, dép. U.D.B., est éin par 37 voix et 3 abstentions; il y a eu 9 builetins blancs. [M. Henri Fréville, prés. sort., Cant. dém., maire de Rennes, a été battu au second tour des élections canto-

INDRE. — M. André Gesnier (radical de gauche) est éiu, au pre-mier tour, par 13 voix contre 9 à M. Amédée Benault (P.S.), 1 à M. Gabette (div. gauche), 1 à M. Bené Touzet, sénateur de la gauche démocratique, et 2 bulletins blancs. M. Gasnier succède à M. Vincent Rotinat. radical ancien

député, décédé. [L'élection d'un radical de gauche contre un socialiste indique qu'il y a eu désaccord an sein des partis de l'union de la gauche. Le conseil

160 pages - 30 F

500 pianos

Plus de 20 marques

Crédit de 2 à 5 ans

sélectionnées.

et orgues.

exclusivité

PIANO-BAIL

PIANOS: Paris-Ouest 71, rue de l'Aigle 92250 La Garenne • 24226.30 et 782.75.67

PIANOS ORGUES: Paris-Est 122, 124, rue de Paris 93100 Montreuil • 857.63.38

[M. Pierre de Chevigné, Cent. dém... anc. min., prés. sort... ne s'était pas représenté ...ux élections cantonales.] HAUTE-SAONE — M. Michel Miroudot, R.I., sénzieur, a été éiu au premier tour par 16 voix contre 13 à M. Jacques Maroseill, rad. g. Le président sortant, M. Pierre Vitter, R.I., député, avait été battu le 14 mars dans le canton de Gray. SAVOIE. — M. Louis Besson, P.S., député, est étu au premier tour par 18 voix contre 14 à M. Jean Blanc C.D.P., et 1 builetin blanc. M. Joseph Fontanet, C.D.P., président sortant, ancien ministre, n'avait pas sollicité le renouvellement de son mandat dans le canton de Moutiers.

TARN — M. Louis Brives, rad. g., sénateur. maire de Cuq-Toules, a été éiu par 22 vols contre 20 à M. Emile Albert, soc. Ind., favorable à la majorité, président sortant, maire de Saint-Juéry.

VOSGES. — M. Christian Poncelet, secrétaire d'Etat au budget, U.D.R., est élu par 20 volx contre 10 à M. Pierre Blanck, P.S. [M. Jean Vilmain, prés. sort., C.N.L.P., a été battu au deuxième tour des élections cantonales.]

TERRITOIRE DE BELFORT. —
M. Emile Gehant, P.S., est éin par
8 voix et 5 bulletins nuls. M. JeanMarie Bailly, U.D.R., président sortant, ancien secrétaire d'Etat, ancien
député, ancien maire de Belfort,
n'avait pas fait acte de candidature.
M. Gehant avait présidé le conseil
général d'octobre 1967 à mars 1870.

LES RÉÉLUS

ARIEGE — M. André Saint-Paul, député, socialiste, est réélu par 18 voix, 1 bulletin bianc. Il y svait un absent.
AUBE. — M. Pierre Labonde, sén.
B.I., est réélu par 25 voix contre 6 à M. Bernard Pieds, anc. dép., P.S., et 1 absentien. a M. Bernard Flees, and dep., F.S., et 1 abstention. CHER. — M. Charles Durand, sén., mod. maj., est rééta au premier tour par 21 voix contre 10 à M. Méri-got, P.C., mairs de Vierzon, 1 bulle-

un mane et 1 abstention.
CORREZE. — M. Jacques Chirac,
U.D.R., pramier ministre, est réélu
au premier tour par 18 voix contre
13 à M. Pierre Prancher, député
communiste de la première circons-

Antoine MARCILHACY

TUER LES JEUNES?

Collection: Crise

La justice de classe

4, rue de la Michodière - 75002 PARIS

Adresse

tema-éditions

Je désire recevoir sans engagement de ma part et à titre totalement gra-cieux votre Juxueux catalogue en

pianos 🛘 orgues 🖨 Funmachine 🗘

général se compose de : 3 P.C., 7 P.S.,
1 apparenté au P.S., 6 rad. g.,
2 U.D.R., 2 R.I., 3 modérés maj.,
2 sans étiquette.]
1 ISERE — M. Louis Mermax, P.S.,
député de la cinquième circonscription, maire de Vienna, est étu au premier tour par 31 voix contre 19 à M. Bernard Saugey, R.I. M. Antoine Buisson, Cent. dém., prés. sort., réélu le 14 mars, ne briguait pas la présidence.

LANDES. — M. Henri Lavielle, député socialiste, est élu par 30 voix contre 17 à M. Bené Coudanne, radical, présidence.

PYRENEES - ATLANTIQUES. — M. Franz Duboecq, U.D.R., and dépost fu par 20 voix contre 6 à M. Yves Maveyraud, P.S., et 1 builetin blanc.
II y avait un absent.
JURA. — M. Jean Gravier, C.D.P., sénsteur, Union centriste, a été réélu ant 20 voix contre 14 à M. Mignot, P.S.,
HAUTE-LOIRE — M. Jean-Claude Simon. R.L. déronté. est réélu par par 20 voix contre 14 à M. Mignot.
P.S.
HAUTE-LOIRE. — M. Jean-Claude
Simon, R.I., député, est réélu par
22 voix contre 11 à M. Gardès, P.S.
MANCHE. — M. Léon JozeauMarigné, sén., C.N.I.P., est réélu par
43 voix contre 1 à M. Eugène Lecler,
mod. maj., et 5 builetins blancs. Il y
avait deux absants.
MARNE. — M. Maurice Prévoteau. C.D.P., sénateur union centriste, a été réélu au premier tour
par 24 voix, contre 1 à M. Chaboudé,
app. U.D.E. Il y a eu 6 builetins
blancs et 8 abstentions. Deux conseillers étalent absents. Les éius de la
gauche, qui avaient réclamé en
vain la répartition proportionnelle
des slèges au bureau et à la commission départementale n'ont pas
pris part à l'élection du bureau.
HAUTE-MARNE. — M. Hanin.
R.I. prés. sort., est réélu au premier tour
par 24 voix contre 4 à M. Cartier. P.C., 2 builetins nuls et
1 abstention.
MEUSE. — M. Madoux, mod. maj.
près. sort., est réélu au premier tour
par 24 voix contre 6 à M. Vigneron.
P.S.
MOSELLE. — M. Paul Driant, sén.,
R.I., est réélu au troisième tour de
scruttin par 18 voix contre 15 à

MOSELLE, — M. Paul Driant, Sen. R.I. est réélu au troisième tour de scrutin par 18 voix contre 15 à M. Julien Schvartz, dép. U.D.R., et 8 à M. Charles Metzinger, P.S. Il y a eu 2 abstentions, OISE. — M. Prançois Bénard, député républicain indépendant, est réélu par 23 voix contre 16 à M. Marcel Ville, P.S.

L'agitation en Cisjordanie

UN JEUNE MANIFESTANT ARABE TUÉ PRÈS DE JÉRUSALEM

Jérusalem. -- Les manifestation anti-israéliennes à Jérusalem-est et en Cisionianie, ont pris, ce mercred suite de la mort d'un manifestant de quatorze ans, tué par le tir d'un mill-

Selon la police. l'incident a en Ileu au village d'Abou-Dis, à la sortie de Jérusalem, où deux cents écoliers avaient dressé un barrage de pierres et de pneus sur la route de Jéricho Une volture transportant des militaires aurait été arrêtée par le barrage et aurait essuyé un déluge de pierres. Se sentant menacés, les soldats ont quitté le véhicule, et l'un d'eux a ouvert le feu, tuant un gar con de quatorze ans et blessant es sceur. - A. Sc.

Envoyé spécial du gouvernement français

M. MISSOFFE SÉJOURNE A PÉKIN AVANT DE SE RENDRE A HANOI ET VIENTIANE

Pékin (A.P.P.). — M. François Missoffe, ancien ministre, envoyé spécial du gouvernement français, est arrivé mercredi 17 mars à Pékin, première étape d'un voyage qui le mènera aussi à Hanof et Vientiane. Il doit inaugurer le 19 mars une exposition française d'instrumentation industrielle et d'instrumentation industrielle et d'instrumentation industrielle et scientifique et de télécommunications organisée jusqu'au 27 mars par le CEFAR (Association des constructeurs exportateurs français d'appareils de mesure, de contrôle, de régulation, d'automatisme et d'instruments scientifiques).

Avant de quitter Paris, M. Mis-soffe avait été reçu par M. Valèry Giscard d'Estaing (qui doit faire une visite en Chine, sans doute à l'automne prochain), mais il a précise à l'A.F.P. qu'il n'était por-teur d'aucun message du cher de l'Etat pour les dirigeants chinois.

Le franc en baisse

Le franc était en baisse mercredi matin alors que les autorités monétaires avaient diminué d'un huitième de point le taux du marché monétaire, semblant ainsi donner la priorité au soudu marche monégare, semblant autai donnée la priorité au sout-tien de la conjoncture sur la défense de la monnaie. Simulta-nément, les taux d'intérêt de l'eurodollar s'effondraient: il est devenu beaucoup moins cher d'emprunter des francs pour en vendre, et il semble bien que de nombreux opérateurs en profitent pour jouer à nouveau à la baisse de la devise française, surtout après la nouvelle chute de la lire. Le cours du dollar est monté à Paris jusqu'à 4,74 F, alors qu'il restait à peu près stable à Francfort (2,67 DM). Le cours du deutschemark à Paris est monté jusqu'à 184,50 F pour 100 DM, soit une dévalorisation du franc par rapport à la devise allemande de 4,5 % environ depuis vendredi dernier. Le franc suisse monte parallèlement à la devise allemande.

La livre sterling est à nouveau très faible (1,9150 dollar). tandis que la lire a très fortament balssé en fin de matinée (878 lires pour 1 dollar, contre 842 la veille).

La France avait proposé dimanche une dévalorisation de 6 % par rapport au deutschemark

Les hommes politiques ont parles nommes pointques ont par-des de raisonnement du monde de la relativité monétaire géné-ralisée. On l'a vu dimanche lors de la reignor de l'a vu dimanche lors de la réunion des Neuf à Bruxel-les, au cours de laquelle M. Four-cade a annoncé le retrait du franc du «serpent». Plusieurs des participants n'ont compris qu'au cours de la séance com-ment le problème se posait. L'idée de départ était que la France « dévaluerait » de 4 % au

sein du «serpent», la parité — «taux pivot» — du franc l'Alle-magne acceptant une réévalua-tion de 2 % du deutschemark. Il devint vite apparent que le « partage du fardeaus ne dépendait ni de l'Allemagne ni de la France : c'était à leurs parte-naires, et à eux seuls, d'en déci-der librement.

der librement.

Aucun pays ne peut plus fixer dans l'absolu la parité de sa monnaie La référence à l'or a été abolie et remplacée, en théorie, par le droit de tirage spécial (D.T.S.). Mais depuis juin 1974 le D.T.S. est lui-même défini par rapport à un «panier» de seize monnaies (les pays membres du F.M.I. — ce qui exclut la Suisse — dont le commerce extérieur re-— dont le commerce extérieur re-présente chacun plus de 1 % du total des échanges internatio-naux). Sa « valeur » varie tous les jours

Dans le monde du flottement généralisé tout ce que l'on peut faire, c'est de fixer par rapport à une ou plusieurs autres monnales des cours extrêmes d'intervention. C'est de cette façon que fonctionne le « serpent ».

Jusqu'à vendredi, les fluctua-tions entre le deutschemark et le

tions entre le deutschemark et le franc étaient limitées à l'intérieur d'une bande d'environ 2,25 %. Le cours de la devise allemande ne pouvait pas descendre à Paris au-dessous de 168,6650 F pour 100 DM, ni monter au-dessus de 176,4250 F. La Banque de France était tenue d'acheter des deuts-chemark en vendant des francs chemark en vendant des francs — pour soutenir le premier (cours — pour soutenir le premier (cours acheteur) et d'en vendre pour empécher le second (cours vendeur) de monter plus haut. Les deux cours extrêmes d'intervention se trouvaient de part et d'autre d'un « taux-pivot » de 172,502 F dénué en lui-même de signification particulière. Ces cours correspondaient à Franciort aux cours acheteurs et vendeurs de la Bundesbank pour le franc. La France pouvait seulement —

si l'Allemagne était d'accord — modifier les cours d'intervention, par exemple les relever d'envi-ron 6 %, alors que, dans un sys-tème véritable de taux de change fixes, arrimés à un étaion, un pays peut unilatéra-lement réévaluer ou dévaluer sa monnaie. Dans ce dernier cas, dans un régime pourvu d'un étadans un régime pourvu d'un éta-lon, la Banque centrale d'un pays ion, la Banque centrale d'un pays n'intervient que pour maintenir dans les limites convenues le cours du change par rapport à un étalon (qui était, dans la pra-tique jusqu'en mars 1973, le dollar). Dans le « serpent », la Banque de France et la Bundes-bank devaient concerter leurs interventions sur le dollar pour interventions sur le dollar pour que des rapports entre le cours coté à Paris et le cours coté à Francfort on puisse déduire un cours du DM en francs compris entre 168,6 650, et 176,4 250.
Une fois l'Allemagne et la
France d'accord pour relever le
taux-pivot du deutschemark à

Paris (1). ce qui revient à l'abaisser à Francfort, il appartenait aux autres pays du « ser-pent » d'en tirer les conséquences. Si la Belgique ne modifiait pas son propre taux-pivot avec le deutschemark, le franc français était dévalorisé par rapport au franc belge du même pourcentage que vis-à-vis du deutschemark Si par exemple, son taux-pivot vis-à-vis du deutschemark, il en résul-tait à Bruxelles une « réévaluation a d'environ 2 % du deutsche mark et une « dévaluation » d'en-viron 4 % du franc. Et ainsi de suite à Amsterdam, à Copen-

hague.

Ni M. Valéry Giscard d'Estaing
ni M. Helmut schmidt n'avalent
la possibilité de se répartir ces

PAUL FABRA.

(1) Et par conséquent les taux d'intervention correspondants.

COUVERTS ARGENTÉS

Fabricant - Vente directe

FRANOR 70, reg. Ameleo



Mon .



Le numéro du - Monde daté 17 mars 1976 a été tiré 589 835 exemplaires.

ABCLEFGH



et ateliers gratuits

LINE PAGE &

is désarrai de la democratio garélienne

grom effection de M. R estare par M. Alfo Mon we the certaint see en preconiste per la chain if est très pare in die ganterne ergenantete wet feriete eiten publigun

enal ... qui cerenaft à m pad do principal gas is direction of a form en une a la distante Otto icuscanest, ande is his instances goncours (19490 BH FOREY

ere in andere. and the second of the second du = compressie On pourait no Les loriges M. Berin palate Chigh nar la probere des propos da tine fois de dintingia & long! or : quelle envirage control des deux gran

a the letter of the section of write a metanna est, nun yeun al meer wert in der eine ter anna alfordre de la gogo mit der jenes b a ete

of the military and

ma dur je**ster** ø ertie erta**ireig. Je**

apientent, leur a

le participation die des

es icar sonties entire

melle a cte pratiquis des

ditend to P.C.L. quant

bities et si fragmentaires

mesure écono-

Salettes par le genreine-

dans la source du 17 mars.

originar ne les a pas enté-

actional condamnees, enters

de la centrion bostile de la

utum anitaire des métal-

des er tencontrant en l'oc-

the stor is patround to all

breett d'attendre a a quet

ment de propus s'explique

Maurie arout discutees loca-

dans un delai de deux meis

Menner unt a fransformer

k le decrets immédiatement

democratic chica

the interest of the terms of th

ther querelle de per-

te l'écurpe Zaccagnini

tell Continue dans ses fonc-

die verreture general? Mals

rq parte to parti qui gere le

Sir dennis trente ans cagaço

plus que le choix d'une tac-

en la confirmation de l'eva-

h ber l'ouverture à ganche

committee (re-

pricipite pas in

upa presso en crisi ici mante (1) is a grands guetidiens of

Soir, le Perisien file Depuis th situatio Siversiant of Partout moment of Venu d des difficultos as batello pour la sur tion derive no devia norman'i in stren is, presso elle-mome -C'est le Parison lit. **deament**, retient d'. Aprila une aboucho deit. le 4 murs 1975 de ses imprimeries son édition sur me

the prior de position est sus-መመስ፣ (d) ነውን ነፃ 0 (३) कि जीवार्क्स सम

er la democratic chretienne Palifurniant an pled dy must de trotables vivillis et corde inchles vieillis et corde mans par l'argest que
l'esercic du ponsois Conde;
ly realise du paysallayant
prisme quattilien pri
den dorme.

den dorme.

de itenisant sur la

e ideologie « faule
accorder avec les

accorder avec let beginner of the con-A les l'atholiques pris

spinistions employ bei

dependent

dependent es la